BEAU — ORAGE POSSIBLE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

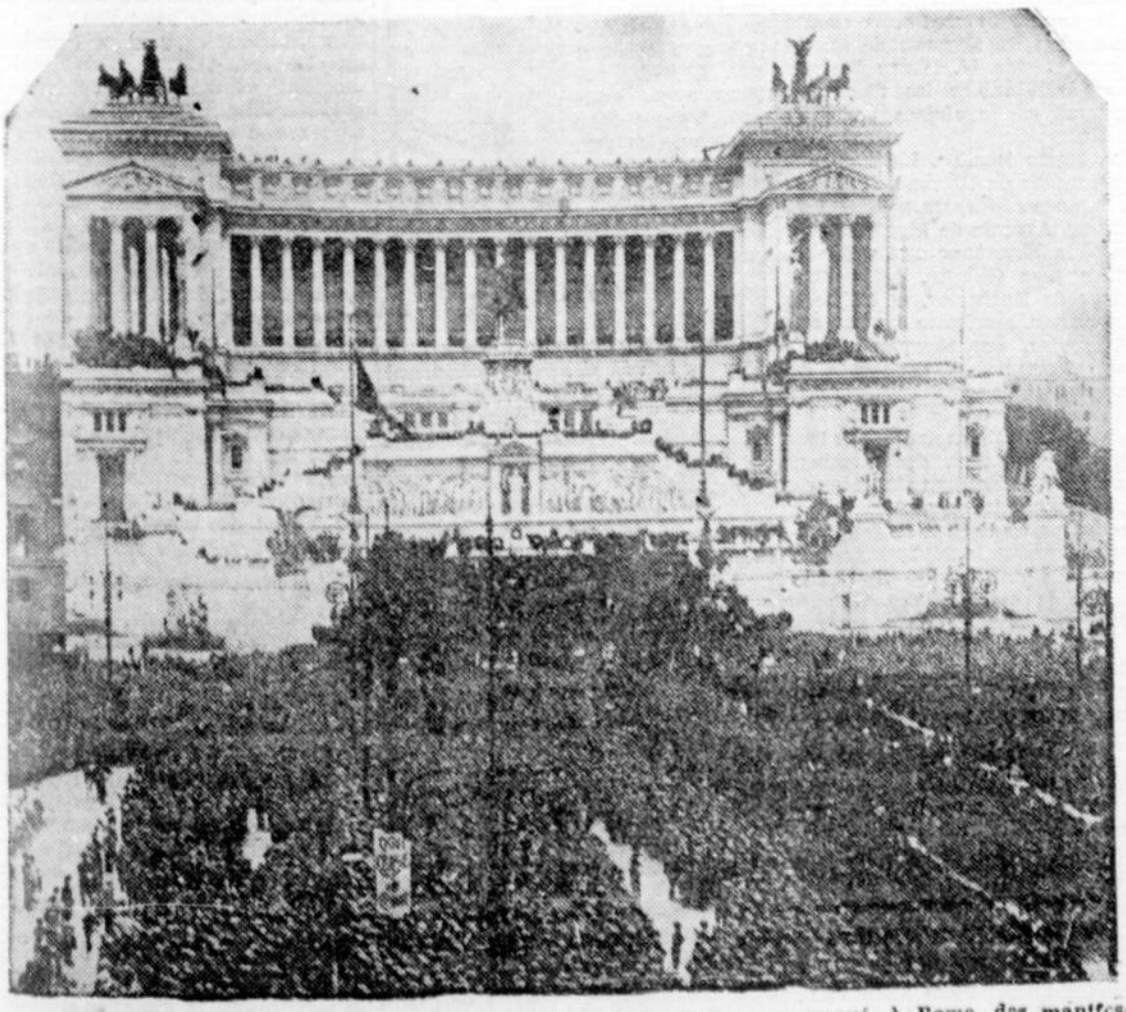
★★★ Edition Finale

Dimanche, 13 août 1933
Vol. VII — No 44
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

ROME EN DELIRE!!
TRIOMPHE DE BALBO

(Voir page 3)

LES DERNIERS INSTANTS D'UN MALHEUREUX Jean Barbeau, de Montréal, fut tué d'un coup de fusil, alors qu'il tentait de s'enfuir du magasin de M. G. Marquis, à Batiscan. Voici la photo du malheureux, quelques instants après sa mort. M. le curé A. Bellemare, qui lui administra les derniers sacrements, venait à peine de le quitter, quand ce cliché fut pris par notre correspondant. Voir d'autres photos en page 19.



L'ENTHOUSIASME A ROME L'arrivée de l'escadrille Balbo a provoqué, à Rome, des manifestations d'enthousiasme dans les établissements publics et dans la rue. Les groupements fascistes ont organisé un triomphe romain aux aviateurs, comme ces réceptions que l'on donnait aux grands conquérants du passé. Notre photo, montrant la foule sur la Place de Venise, en face du palais de Victor-Emmanuel, fut prise lors d'un grand discours prononcé par Mussolini. C'est exactement cet aspect que devait avoir hier la Place de Venise, pour le défilé des héros de l'air italiens.

Voir les derniers détails sur l'arrivée de Balbo à Rome, en page 3.

LES HOMMES DU JOUR

Tandis que le général Italo Balbo était reçu, samedi, en triomphe à Rome pour son magnifique exploit aérien...

...Le président Machado de Cuba, dictateur à la main de fer, était obligé par l'armée d'abandonner son poste. Voir détails en page 13.

SUPREME APPEL AUX JURES Fertile en épisodes poignants, le procès de Mme Jessie Costello, accusée d'avoir empoisonné son mari, approche de son dénouement. Le ministère public demande la chaise électrique pour Mme Costello. Celle-ci va se prévaloir lundi d'une loi très ancienne du Massachussets permettant à l'accusée, après le réquisitoire et les plaidoiries, d'adresser un appel personnel aux jurés. Il est rare qu'un accusé ait profité de cette loi et tenté cette suprême démarche. Jessie Cosello, dont voici deux attitudes caractéristiques, ajoutera ainsi au pathétique de son procès. Lire les détails page 20.

La Société

Lady Angers et Mlle Marguerite Angers sont en villégiature à Kennebunkport.

• • •

Me Hector Lalonde, de Montréal, fait actuellement un séjour à la Pointe-au-Pic.

• • •

Le 4 septembre sera célébré, en l'église St-Viateur d'Outremont, le mariage de Mlle Marie-Louise Bolduc, fille de M. et de Mme Louis Bolduc, d'Outremont, avec M. Guy Archer, fils de M. et de Mme Edward Archer, de Québec.

Mme Edouard Laterrière-Garneau, de Québec, passe une dizaine de jours au Club Chapleau, l'invitée de sa soeur, Mme Armand Dupuis.

• • •

Mme Jean Lafontaine et Mme Paul Bauset sont de retour de St-Faustin, où elles ont passé trois semaines.

• • •

M. Robert Roy est arrivé cette semaine de Paris, à bord de l'"Alaunia", après avoir passé plusieurs mois avec ses parents, l'honorable et Mme Philippe Roy.

EN VACANCES A ST-ANDREWS

Mme Herridge, épouse de l'hon. W.-D. Herridge, ministre du Canada à Washington, et soeur de l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, fait actuellement, avec son bébé William, un séjour à l'hôtel "Algonquin", à St-Andrews-by-the-Sea, villégiature fashionable du Nouveau-Brunswick.

M. et Mme G. A. Demers sont de retour de Québec, après avoir passé quelques temps les invités de M. et de Mme L. W. Campbell, "Le Claridge".

• • •

Mme Henri Geoffrion est revenue d'un séjour à la Malbaie.

• • •

Mme André Gasparinetti est attendue d'Italie, au début de l'automne, et passera quelques mois avec ses parents, M. et Mme Arthur Décary, Chelsea Place.

• • •

M. et Mme Gustave H. Rainville sont de retour d'un séjour passé au Club de la Seigneurie.

• • •

Mme A. Boissonneau, son fils Yvon et Mlles Lucia et Antoinette Desrochers sont de retour d'un voyage en automobile à travers les Montagnes Vertes, Woonsocket, Boston et Old Orchard.

Mlle Thérèse Roberge vient d'arriver de Québec, et passera quelques jours en ville, l'invitée de Mme Lloyd Carkner.

• • •

Mlle Madeleine Surveyer est de retour en ville, après avoir passé plusieurs semaines à North Hatley.

• • •

Parmi les invités qui étaient de passage au Club de la Seigneurie récemment, nous remarquons : M. L. G. Mickels, Mme I. Laforest, M. et Mme E. S. Gronau, M. et Mme Paul Payette, M. et Mme Omer Deserres, Mme J. A. Demers, M. George Demers, M. et Mme C. Nickolson.

M. et Mme A. Janin et leur famille étaient de passage au Manoir Richelieu, la Malbaie, récemment.

• • •

Mlle Bina Lantier, de Québec, est actuellement en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

Mlle Doreen Power, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mme P. L. O'Brien.

• • •

Madame Walter Coffin est rentrée d'un séjour de deux semaines à Old Orchard.

• • •

M. Marcel Rainville passe quelques temps au Jasper Park Lodge, Jasper, Alberta.

• • •

M. et Mme F. Poirier sont actuellement à New-York.

• • •

M. et Mme Jacques Desaulniers passent les derniers mois de l'été au Lac Edouard.

• • •

Mlle Jeannine Prudhomme est partie pour Notre-Dame-du-Portage, où elle sera l'invitée de Mme L. Cushing.

• • •

Mme Arthur J. Lallemand et sa famille font actuellement un séjour au Manoir Richelieu, la Malbaie.

• • •

Le baron et la baronne Kervyn de Meerendre sont de retour d'Ottawa, où ils ont passé plusieurs jours.

Mme Vve Jacques Bureau opérée d'urgence aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 12. (Spécial au "Petit Journal"). — Mme Vve Jacques Bureau, épouse de feu le sénateur Bureau, a dû être opérée d'urgence ici. On nous apprend, ce matin, de l'hôpital, que son état est fort satisfaisant, meilleur même qu'on n'osait l'espérer. Le Dr B. Bourgeois, de Montréal, et le Dr Charlemagne Baribeau, de notre ville, étaient les chirurgiens.

Visite à Montréal des avocats de Rochester

Réception au Mont-Royal. —Visite au palais de justice.—Partie de golf. — Grande réunion à l'hôtel Place Viger.

Environ soixante avocats de Rochester, N.-Y., étaient hier les hôtes des avocats de Montréal. Imitant leurs confrères qui vinrent ici en 1920, ils sont venus eux aussi par bateau de Rochester à Lachine. De là ils se sont fait conduire à l'hôtel Mont-Royal où ils ont passé la nuit.

A 10 heures ce matin, le comité de réception du Barreau de Montréal que préside M. Pierre Beullac, c.r., est allé saluer les distingués voyageurs et confrères d'outre-frontière.

MM. Pierre Beullac, Henry Chauvin, bâtonnier du Barreau de Montréal, Papineau Mathieu, président du Cercle des Avocats de Montréal, ont souhaité la bienvenue aux visiteurs, et M. le juge Gillette, de la Cour Suprême de Rochester, et M. John J. McInerney, secrétaire du Barreau de Rochester, ont répondu et ont déclaré qu'ils étaient enchantés du bon accueil qu'ils recevaient à Montréal.

Du Mont-Royal, les avocats de Rochester accompagnés des membres du comité de réception du Barreau local, sont partis en autocar pour visiter les palais de justice de Montréal, notamment la bibliothèque du Barreau. Ils ont admiré la bibliothèque et la quantité des volumes réunis dans le dôme du vieux palais. Avec empressement ils ont signé le Livre d'Or de la bibliothèque et ils ont retrouvé aux pages précédentes la liste de leurs aînés venus ici en 1920. Plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui décédés.

MM. Beullac, Paul Monty, secrétaire du Barreau Emery Phaneuf, Papineau Mathieu ont piloté les visiteurs à travers le palais.

Après leur déjeûner à l'hôtel Mont-Royal, les visiteurs furent invités à jouer au golf sur le terrain du Mont-Royal Golf Club.

Hier soir enfin une réunion les groupait à l'hôtel Place Viger et ils étaient les hôtes du Cercle des Avocats, organisation mise sur pied par M. Papineau Mathieu, il y a quelques mois seulement. Ce cercle est fort populaire parmi les avocats et le recrutement se multiplie tous les jours.

BLOC-NOTES

Dimanche La bonne coutume se maintient et même se répand d'organiser des fêtes de corporations. L'Association des bouchers de Montréal vient d'avoir son 51e pique - nique annuel; les employés des postes ont tenu dans l'île Sainte-Hélène un festival magnifique; le club ouvrier Delorimier et d'autres ont suivi cet exemple.

Lundi Un violent incendie d'origine inconnue a détruit plusieurs maisons rue Clarke, en dépit des efforts des pompiers de quatre casernes. Un pompier fut blessé. Sept familles ont dû évacuer leurs logements, et recevoir l'hospitalité chez des parents et des amis, abandonnant meubles et effets.

Mardi Accompagnés par le consul général de France, M. René Turck et plusieurs notabilités, les officiers du d'"Entrecasteaux" ont été déposer une couronne de fleurs au pied du monument aux morts français et aux volontaires canadiens de la guerre. Ils ont ensuite déposé une autre couronne au monument Dollard.

Mercredi Deux chômeurs de Montréal ont essayé de commettre un vol avec effraction dans un magasin au village de Batiscan. Un employé les a surpris et a tiré sur eux. L'un des voleurs a pu s'enfuir. L'autre, Jean Barbeau, 30 ans, demeurant rue St-Denis, a été mortellement touché. Il a expiré une heure après.

Jeudi Des bandits armés sont entrés dans un restaurant de la rue Craig, tenu par M. Sheiner. Non contents de voler, ils ont obligé le restaurateur à quitter son pantalon, qu'ils ont emporté. Et ils ont laissé leur victime partagée entre la peur et la honte. On pense que ce sont des spécialistes du hold-up.

Vendredi La municipalité annonce que la ville mettra dès lundi 2,000 chômeurs au travail. Ce nombre sera ensuite porté en quelques jours à 5,000 ou à 6,000. Mais il est précisé que seuls les Montréalais pourront trouver de l'ouvrage dans ces chantiers. Un système de contrôle par cartes sera établi.

Vibrant appel des Casques d'Acier à tous les vétérans !

Par la voix de son publiciste en chef, M. C. Julien, l'Association des Casques d'Acier de Québec, Incorporée, qui n'a rien de commun avec l'Association des Casques d'Acier des Vétérans du Canada, fait un vibrant appel à la bonne volonté et à l'esprit de corps des vétérans, sans distinction de race ni de religion.

Cette association, qui existe depuis 14 ans, est en train de se réorganiser. Elle comprend une Section des Dames sous la présidence de Mme Dussault; cette section est chargée de pourvoir au bien-être des veuves et des orphelins des vétérans décédés.

Le programme que se propose de suivre l'association est long et bien rempli, nous le résumons dans ses trois articles principaux, à savoir que :

1.—L'association se propose de faire pression sur les autorités du gouvernement fédéral pour que ce dernier ne coupe pas les pensions aux vétérans. Pour que les sommes de $30 par mois accordée aux célibataires, et de $40 par mois aux vétérans mariés continuent à être versées comme avant.

2.—L'association s'occupe actuellement de visiter les vétérans malades dans les hôpitaux, une fois la semaine, et plus souvent quand requis.

3.—L'association verra à organiser un genre de régiment qui sera chargé de conduire à leur dernier repos, avec tous les honneurs auxquels elles ont droit, les dépouilles mortelles des vétérans qui décéderont.

Bref, l'association entreprend une campagne de recrutement, et sa tâche de faire comprendre aux vétérans qu'ils ont avantage à cause de la dépression surtout, de s'unir sous la même bannière pour la protention de leurs droits mutuels. Comme en 1914, devant la mort il leur faut se sentir les coudes actuellement, pour lutter contre la dépression.

La nouvelle aide aux chômeurs commencera demain

On commencera demain, à Montréal, les premiers travaux votés à même les fonds pour venir en aide aux chômeurs. Il y a longtemps que les sans-travail attendaient ce moment et ils sont heureux de prendre leur juste part des $864,000 de travaux qui seront faits grâce à la coopération des gouvernements fédéral, provincial et municipal.

La première équipe qui est embauchée comprend 1,200 hommes choisis parmi les pères de famille ayant à soutenir de cinq à quatorze enfants. Ceux qui ont été sélectionnés devront dorénavant vivre de l'unique fruit de leur salaire et se verront refuser la participation aux allocations en secours directs.

Le "Petit Journal" est heureux d'annoncer cette nouvelle à ses lecteurs, car c'est le fruit de la campagne qu'il a menée pour attirer l'attention de nos administrateurs sur le sort des ouvriers que les autorités ont négligés trop longtemps.

Intéressante exposition au Château de Ramezay

Du 17 août au 23 septembre se tiendra, au Château de Ramezay, une exposition où seront exposés un modèle de tous les bateaux à vapeur qui ont sillonné les eaux canadiennes. En plus de tous ces bateaux en miniature, les compagnies maritimes enverront des photographies de leurs plus luxueux palais flottants.

Cette exposition originale est sous les auspices de la direction du vieux château historique, qui s'est adjoint la collaboration des compagnies intéressées et de particuliers qui étaient en possession de documents inédits relativement aux premiers vapeurs à transporter des passagers au Canada.

LE DEVOIR DES PARENTS

DE FAIRE EXAMINER LA VUE DES ENFANTS AVANT L'OUVERTURE DES CLASSES EST UN CAS DE CONSCIENCE CAPITAL

"N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT"
CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

ET PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIALEMENT REDUITS SUR TOUS NOS VERRES ET MONTURES

Réduction très libérale sur présentation de cette annonce.

TEMPS LIMITE

Cette offre comprend aussi les ordonnances des médecins oculistes.

AINSI QUE TOUTE REPARATION EN LUNETTERIE

TAIT-FAVREAU LIMITÉE

SPECIALISTES
OPTOMETRISTES
OPTICIENS-LICENCIES

Bureau principal :
265, rue STE-CATHERINE EST
Tél. LA. 6703

Succursale :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. DO. 8355

Succursale : ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

ARRIVÉE TRIOMPHALE DE BALBO À ROME

La capitale italienne en délire. — Mussolini et le fascisme à l'honneur. — Femmes étouffées dans la cohue.

ROME, 12. — Les 23 avions du général Balbo viennent d'amerrir dans un ordre impressionnant. La première personne qui salua les aviateurs fut le Duce, Benito Mussolini, qui sétait avancé sur le débarcadère. Flanqué du secrétaire-général du parti fasciste, Achille Starace, Mussolini en chemise noire et pantalon noir, à l'arrivée de l'avion Balbo, leva la main droite pour le salut à la romaine. La foule, qui attendait ce signal, répéta le geste et laissa déborder son enthousiasme. Le spectacle est prodigieux.

ROME, 12. — A Montréal, à Chicago, à Lisbonne, les aviateurs de l'Armada italienne ont reçu un accueil enthousiaste, dont ils se souviendront toute leur vie. Mais rien n'approche le délire du peuple italien, et cela est bien compréhensible. Depuis hier soir des trains spéciaux n'ont cessé de déverser dans la ville éternelle des dizaines et des dizaines de milliers de visiteurs. M. Mussolini avait obtenu des compagnies ferroviaires des tarifs spéciaux, extrêmement réduits, afin qu'un immense concours de peuple, venu de tous les points de l'Italie, pût participer aux fêtes, et à l'explosion de la joie nationale. En outre, il est venu de nombreux visiteurs en automobile. Des étrangers sont accourus de différents endroits, et en particulier de la côte d'Azur française.

EPILOGUE GRANDIOSE

Après une randonnée d'un mois et demi (exactement six semaines, les aviateurs ayant quitté Ortebello le samedi 1er juillet), Balbo et ses compagnons, ayant accompli un exploit sans précédent, et agrandi le prestige des ailes latines, ont amerri à Ostie, avant-port de Rome. Partis au nombre de 24, ils sont revenus 23. On sait que deux accidents mortels ont marqué leurs envolées; l'un à Amsterdam et l'autre aux Açores. Ceux qui sont ainsi tombés au champ d'honneur, et n'auront pas connu les heures prodigieuses que vivent en ce moment leurs camarades, ne sont pas oubliés.

Balbo et sa centaine de jeunes héros ont été accueillis par Mussolini lui-même. 250,000 personnes massées sur la plage d'Ostie, ont confondu dans leurs cris d'amour les aviateurs intrépides, et le Duce, rénovateur de l'Italie, grâce à qui une pareille entreprise fut rendue possible.

PARADE SANS PRECEDENT

Tout le monde voulait approcher des aviateurs, les toucher, les photographier. Il y eut des remous dans la foule, et plusieurs femmes se sont trouvées mal. Des gens pleuraient d'émotion.

Les carabiniers et les miliciens fascistes en chemise noire ont eu beaucoup de mal à empêcher des enthousiastes de s'approcher des hydravions dont ils voulaient arracher un morceau de toile comme souvenir.

Aussitôt que les aviateurs purent se dégager de la foule, après que Balbo eut reçu l'accolade de Mussolini, une immense parade se forma pour les accompagner jusqu'à la grande place de Rome. Trottoirs, fenêtres et balcons étaient noirs de monde, de jeunes hommes faisant le salut fasciste et de jeunes femmes lançant des fleurs ou même leur mouchoir. Sur la place, le général Balbo a prononcé un discours.

Avec une grande modestie, il s'est efforcé de diminuer son mérite et le mérite de ses compagnons pour exalter celui de son chef suprême Mussolini et du fascisme.

TRIOMPHE FASCISTE

Le Roi Victor Emmanuel rentre en hâte du château de San Rossore, où il passait ses vacances, et où il se faisait tenir heure par heure au courant de la marche des aviateurs. Demain matin dimanche, il recevra de bonne heure Balbo et ses compagnons, au Quirinal. Il annoncera au général Balbo sa promotion au grade de maréchal de l'Air.

Ensuite aura lieu la grandiose cérémonie du Triomphe,re nouvelée de la Rome antique. Passant sous des arches de lauriers, les aviateurs, précédés de femmes portant des guirlandes de fleurs, descendront la Voie Impériale. Laissant derrière eux, comme une toile de fond chargée d'histoire, la colline du Capitole, ils passeront sous l'arc de Constantin et se rendront au Palatin, où les attendra Mussolini. Ainsi le triomphe des aviateurs se doublera d'un triomphe fasciste d'une véritable apothéose pour Mussolini.

QUELQUES DIFFICULTES

Comme il est presque inévitable, quelques difficultés d'ordre diplomatique et politique se sont élevées, à l'occasion de ce triomphe. Elles sont d'ailleurs emportées dans le débordement de la liesse populaire, mais il est utile de les connaître. L'une d'elles est d'ordre diplomatique. Les aviateurs italiens avaient d'abord prévu une escale à Marseille, ce qui eut été interprété comme un geste d'amitié franco-italienne. Mais Mussolini a interdit cette escale parce que le ministre français de l'air, M. Pierre-Cot, avait adressé son invitation directement au général Balbo sans passer par son chef suprême, Mussolini.

L'autre difficulté est de politique intérieure, et résulte aussi du caractère personnel que le Duce imprime aux fêtes. D'aucuns auraient voulu qu'il se mette moins en avant, et il paraît que ses premiers plans ne comportaient pas la réception des aviateurs par le roi. On commente un article paraissant ce soir dans l'officieuse "Giornale d'Italia".

A propos du retour des aviateurs, il est dit dans cet article, probablement inspiré, que la randonnée prouve l'utilité de concentrer entre les mains d'un seul homme — Mussolini — tous les ministères de défense, guerre, marine et aviation. Le général Balbo qui, en échange d'un titre honorifique de maréchal, perdrait celui plus effectif de ministre de l'air ne serait pas outre mesure enchanté.

Ces menues difficultés, qui sont d'ailleurs l'affaire des Italiens, ne diminuent en rien la grandeur du geste accompli, la beauté du sacrifice des morts, ni le mérite de la préparation. Comme le "Petit Journal" l'a dit, lors du passage à Montréal, un pareil exploit prouve la puissance de redressement d'une doctrine et la nouvelle jeunesse de la latinité. Les jeunes hommes, qui sentent battre dans leur poitrine un coeur viril, doivent envier aux aviateurs italiens ces minutes ardentes. Leur triomphe constitue un souvenir impérissable, que des témoins comparent au fameux défilé de la Victoire des poilus de la grande guerre, le 11 novembre 1919, sous l'Arc de Triomphe et sur les Champs-Elysées parisiens, dans l'émotion délirante d'un autre grand peuple latin.

L'ombre au tableau

Au triomphe des aigles italiennes, il y a une ombre. Si Balbo a accompli une double traversée de l'Atlantique et s'il rentre à Rome avec gloire, il ne faut pas oublier que d'obscurs héros ont perdu la vie. Il y eut à l'arrivée à Amsterdam la mort du sergent Quintavelle, et au départ des Açores la perte d'un autre officier de l'escadre, le lieutenant Squaglia, dont nous publions la photo. Faut-il mentionner aussi qu'il y eut une demi-douzaine de blessés dans ces deux accidents? Toute médaille a son revers...

CE SONT LES PIETONS QUI SONT RESPONSABLES!

Le piéton serait responsable des accidents de la rue, dans la proportion de 85 pour cent, si l'on croit plusieurs médecins, qui, réunis dans le bureau du docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, samedi matin, discutaient de la question.

Tous chauffeurs d'auto eux-mêmes ces praticiens étaient d'accord sur le fait que les piétons n'observent pas la loi de la circulation et qu'ils bravent le danger, tout en se moquant de l'automobiliste, lequel paie taxes, sur son essence, ses permis, ses droits de propriété, etc. Le chauffeur qui porte doublement de responsabilité n'a aucune sorte de droit dans les rues. Les lois de la circulation établies l'exposent à des amendes à la moindre infraction et au mépris public au moindre accident, dont il n'est parfois pas ou peu coupable.

DESOBEISSANCE CONSTANTE

Le docteur Hébert déclarait en outre que le système de lumière est la bête noire des automobilistes, parce que le piéton est revêche et se moque de ces lumières comme de la première chemise qu'il a portée. L'automobiliste arrivant à l'angle d'une rue où est en évidence la lumière rouge, qui indique le danger, stoppe sa voiture. Quand apparaît la lumière verte il obéit à la loi de la circulation, et tente de démarrer. Deux ou trois personnes, au même moment, passent à la course devant sa voiture. Pour éviter un accident, il stoppe court. Un autre voyageur qui vient derrière lui enfonce sa carrosserie ou lui démantibule fortement son auto.

Ce n'est pas le piéton qui paiera les frais. Il laissera les deux automobilistes se débrouiller seuls.

A LA CAMPAGNE

Sur les chemins de campagne, que de fois on a demandé aux cultivateurs de porter un genre de lumière, afin que les voyageurs en automobile les distinguent dans l'obscurité.

QUAND LES CHAUFFEURS SONT COUPABLES

Le chauffeur sera la cause d'un accident si la folie de la vitesse le prend ou s'il s'enivre à outrance.

Ces cas, évidemment, ont été vus, mais ils sont encore plus rares que les précédents.

PROTEGEONS LE CAPITAL HUMAIN!

On protège, ou l'on veut protéger le capital humain en établissant dans les hôpitaux des dispensaires de chirurgie, qui sont entretenus à des frais fort coûteux, et qui d'autre part enlèvent 97 pour cent des cas d'accidents aux médecins, et l'on permet que les piétons s'exposent en traversant entre deux rues, en marchant le soir sur des routes obscures dans la campagne, en courant sur la chaussée, ou commettant toutes sortes d'imprudences que l'on attribuera sans aucun doute à l'automobiliste.

"MONARQUE DE LA RUE!"

"Le piéton peut être le monarque de la rue", comme dit certain magistrat mais le monarque doit-il outrepasser ses droits et s'exposer et exposant aussi la vie des autres.

Chacun a sa part de responsabilité. Parmi ces médecins qui tous ont voyagé sur les routes de la province et aussi à l'étranger, tous déclarent que la circulation ailleurs est un plaisir.

L'observance des lois de la circulation frappe le voyageur étranger et le met tout de suite à son aise. La coopération entre le piéton et l'automobiliste rendront la circulation plus agréable et moins dangereuse. Le péril restera dans une certaine mesure, mais ne sera pas augmenté par une foule d'abus, toujours provoqués par l'entêtement de l'automobiliste ou du piéton.

LE FEU DETRUIT UN HOPITAL CHINOIS

PEKIN, 12. — Dans la ville d'Ouroumchi, dans le Turkestan, un fort incendie a complètement détruit le grand hôpital chinois. 38 personnes ont péri dans les flammes et 200 autres ont été plus ou moins grièvement blessées. Les causes du désastre sont inconnues.

LE NOUVEAU DICTATEUR CUBAIN

Main de fer dans un gant de velours.

LA HAVANE, Cuba, 12.—L'expression "Main de fer dans un gant de velours" convient à merveille pour décrire, au moral, le général Alberto Herrera, maitre actuel des destinées cubaines. Occupant auparavant le poste de Secrétaire d'Etat à la guerre, il passait pour l'organisateur de la police secrète qui, au service du président Machado, terrorisait ses adversaires politiques. Surnommée la "Porra", cette police était redoutée à Cuba comme la Tchéka en Russie. Et voici qu'à la suite d'une révolte militaire derrière laquelle on devine l'action mystérieuse de financiers américains, Herrera est appelé à succéder à son chef renversé.

Par une sorte de vivant paradoxe, cet homme de fer est d'une apparence physique cordiale et amène. Son visage est doux; ses cheveux blancs, sa moustache blanche sont d'un bon grand-père plutôt que d'un chef de police secrète. Est-ce là, sous cet aspect débonnaire, l'homme que l'on accuse d'avoir semé le meurtre et le pillage? Son défaut de taille est racheté par la largeur de sa poitrine, qui fait bomber l'uniforme blanc et or sous lequel Herrera donne l'impression de poser pour un artiste, et non celle d'un foudre de guerre.

Mais les Cubains avertis ne s'y trompent pas et l'on évite en sa présence de trop parler.

CE N'ETAIT PAS BALBO!

Convaincus que c'était un hydravion désemparé de l'escadre italienne de Balbo, les gardes-côtes américains ont approché l'hydravion que l'on voit ci-dessus dans la baie Peconic et l'ont examiné. Ils se sont bientôt aperçus que l'hydravion était un vaisseau aérien de contrebande, enregistré au nom d'un résident de Brooklyn. L'avion peut transporter huit personnes et il est mû par deux moteurs de cinq cents chevaux. On peut maintenant voir ce bimoteur à la base des gardes-côtes de New-London.

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 601F

Les assassins s'inspirent-ils des romanciers?

Tout recommence un jour ou l'autre! Il y a un étrange parallélisme entre les faits divers et les plus romanesques inventions des écrivains. Devons-nous croire que la vie est, au fond, bien moins diverse que ne le disent les poètes et les romanciers?

Est-ce le criminel qui puise ses moyens de tuer dans les oeuvres des écrivains, ou ces derniers qui copient les assassins? Nous citons ici plusieurs exemples extraordinaires, tous survenus depuis quelques semaines, de cette étrange ressemblance entre la réalité et la fiction.

Quand les meurtres de Sarret furent découverts, il y a trois mois, dans le Midi de la France, et qu'on apprit de quelle extraordinaire méthode usait l'assassin pour faire disparaître les cadavres de ses victimes, ce ne fut qu'un cri d'horreur... et d'admiration. Or, trois mois auparavant, un romancier avait adopté dans un récit policier un moyen exactement pareil de volatiser le corps qui gênait : le bain d'acide sulphurique avait été imaginée à la fois dans la vie réelle et dans la fantaisie. Ce n'est qu'un exemple entre cent.

LE ROMAN ET LA REALITE

Qui ne se souvient de la sinistre affaire Judd? Deux femmes furent assassinées par Winnie Ruth Judd à Phoenix, Ariz. Les victimes furent ensuite coupées par morceaux et expédiées dans deux valises qui furent arrêtées à la gare de Los Angelès (vignette en haut, à gauche). Cela est connu. Mais ce qui l'est moins, c'est qu'un roman américain paru il y a une dizaine d'années décrivait un double meurtre, et expliquait de quelle manière l'assassin avait découpé ses victimes en se servant d'une luxueuse collection de couteaux contenus dans un étui de cuir. Or, c'est précisément avec de magnifiques couteaux conservés dans un étui de cuir (que nous montrons ci-haut) que madame Judd a dépecé les deux malheureuses! Avait-elle lu auparavant la description du roman américain, ou s'agit-il d'un curieux hasard? Nous citons d'autres exemples de ce bizarre parallélisme entre le fait-divers et l'oeuvre d'imagination, dans l'article ci-contre.

LE TRUC DE L'IVRESSE

On vient d'arrêter, en Allemagne, un jeune bandit qui étouffait ses victimes en leur faisant pression sur les poumons, puis les maquillait et les abandonnait sur leur chaise après avoir mis à côté d'elles une bouteille de vin aux trois quarts vide; il avait eu soin encore de verser quelques gorgées de vin dans la bouche des morts. La police n'hésitait pas: mort par congestion à la suite d'ivresse. L'homme ne fut pincé qu'au troisième ou quatrième exploit de ce genre. Or, dans une pièce tchèque, que MM. Janson et Benjamin Crémieux adaptèrent cette saison pour la scène française ("Périphérie", au Théâtre Antoine de Paris), nous assistâmes au même sinistre maquillage.

LE TELEPHONE A LA SCENE

Tous ceux qui ont vu "O. K.", un des meilleurs films de gangsters des Etats-Unis, se souviennent que la petite amie du journaliste, qui triomphe des gangsters, apprend l'assassinat de son fiancé en écoutant une transmission sans fil. Devant le micro, le jeune garçon fait le récit de ses exploits. Des complices de ceux qu'il vient de faire arrêter surgissent par derrière et l'abattent à coups de revolver. La scène est suivie, "de auditu", par tous les auditeurs du poste de T.S.F. L'effet tragique est admirablement rendu dans le film.

Avant "O. K.", Charles Foley, dans "Au téléphone", nous avait conté les affres d'un mari appelé en ville pour affaire urgente; il a laissé sa femme et ses enfants dans une villa isolée, en lisière d'un bois, loin de tout secours. Sonnerie de téléphone. Notre homme décroche. C'est sa femme qui appelle au secours.

—Des malfaiteurs montent l'escalier... La porte craque... Le verrou saute... Au secours!... Au sec... Aaah!

Fini. Au Grand-Guignol, dans les premières années du siècle, le petit acte de Charles Foley produisit une impression de terreur restée légendaire.

LE SUICIDE THEATRAL

Or, l'autre jour, à Londres, une maîtresse de pension, Mrs Emily Bland, était appelée au téléphone par un de ses pensionnaires, retenu depuis le matin à l'autre bout de la ville. Et voici ce qu'entendit Mrs Bland, dès qu'elle eut décroché le récepteur :

—Avant de mourir, chère Mrs Bland, je vous fais mes adieux. Gardez le récepteur. Je vais me tuer.

Un coup de feu, le bruit d'un corps qui s'abat. Plus rien.

Encore une fois, entre ce que réalise la vie et ce qu'invente l'imagination des conteurs, si l'on cherchait bien, on trouverait les plus extraordinaires rencontres.

FAUSSE ACCUSATION

Un des drames qui firent le plus de bruit, ce printemps, en Russie, semble n'être que le décalque d'une vieille affaire qui, elle aussi, souleva une émotion considérable, sous le Second Empire, dans tout le midi de la France. Il s'agit d'un ouvrier agricole tué aux environs d'Odessa, en avril dernier, dans des conditions restées extrêmement mystérieuses. Le corps du malheureux avait été découvert dans un hangar à paille; il était minutieusement ligoté; une poire d'angoisse l'avait empêché d'appeler; sur la nuque, la trace d'un coup violent. Quand les paysans trouvèrent le malheureux, il respirait encore. On parvint à le ranimer. Il put prononcer quelques mots, assez incohérents, parmi lesquels on entendit distinctement le nom du riche cultivateur qui l'employait:

—C'est V... qui vous a tué?

—Oui V..., affirma à nouveau l'homme.

L'AMOUREUX RANCUNIER

Il put même préciser : une querelle était née entre les deux hommes à propos d'une question de salaire. L'ouvrier avait menacé V... de le dénoncer aux autorités soviétiques pour dissimulation de grains. V... avait saisi un marteau, avait frappé. Arrêté, V... se défendit avec une vigueur impressionnante. Il prétendit que son valet de ferme avait imaginé toute cette mise en scène pour se venger de lui. L'homme avait en effet caressé l'idée d'épouser la fille de son maître. Celui-ci lui avait ri au nez. Et l'amoureux dépité avait juré que, dût-il lui en coûter la vie, il "aurait la peau" du fermier. On sait comment il se sacrifia en effet pour perdre V...

L'histoire passionna durant plusieurs semaines toute la Russie méridionale. Deux camps divisaient villes et campagnes. On se disputait avec un acharnement dont seuls ceux d'entre nous qui connurent les discussions de l'affaire Dreyfus pourront se faire une idée. Finalement, V... comparut devant un jury qui l'acquitta à l'unanimité.

L'HISTOIRE SE REPETE!

Nous disions que cette émouvante et mystérieuse affaire semblait le décalque d'un vieux procès français; qu'on en juge: En 1863, à Montpellier, le cocher d'un riche industriel nommé Armand est trouvé inanimé dans la cave de son maître. L'homme, un certain Roux de moralité d'ailleurs douteuse, a les bras et les jambes ficelés, il porte à la base du crâne une blessure faite avec une bûche ou tout autre instrument à assommer de ce genre. Enquête. L'homme semble devoir trépasser d'un instant à l'autre. Le magistrat instructeur a une idée: il fait apporter un alphabet, met le doigt successivement sur chacune des lettres, le mourant incline péniblement la tête, quand la lettre doit être retenue. On arrive ainsi lentement à connaître le nom de l'agresseur : A... R... M... A... N... D... Stupeur générale. M. Armand passe pour un homme violent, certes, mais très droit. Pourquoi aurait-il tué son cocher? Celui-ci, revenu peu à peu à la vie et qui peut cette fois parler, explique qu'une querelle l'a mis aux prises avec son maître, une bêtise; de mot en mot, les choses se sont envenimées; Armand a frappé. L'accusé se débat énergiquement:

—Chantage! Roux a voulu m'extorquer des sommes d'argent que j'ai refusé de lui verser. Il a machiné tout le drame pour se venger.

C'est Me Lachaud qui défend Armand. Il emporte son acquittement haut la main.

A soixante-dix ans d'intervalle, n'est-ce pas le même fait divers?

Nous aurons certainement, un jour ou l'autre, à reprendre ce rapide examen.

Une fumée pesante

Tristan Corbière écrivit un jour, dans ses "Amours jaunes: "La fumée est tout, s'il est vrai que tout est fumée."

La statistique du tabac dans le monde confirme éloquemment cette boutade.

En effet, la production totale de tabac, en 1931, fut de 5,223,450,000 livres.

Se représente-t-on la pyramide de tabac, la montagne de cigares et de cigarettes que peut évoquer un pareil chiffre?

La partie du monde qui vient en tête des plus gros producteurs, c'est l'Asie, qui figure dans le total général pour 43 p.c.; puis viennent : l'Amérique du Nord, 36 p.c.; l'Europe, 19 p.c. ; l'Afrique, 1½ p.c.

Dans cet océan de fumée, le Canada figure pour le modeste apport de 5 millions.

IL RISQUE DE SE NOYER POUR $127

BRIDGEPORT, Conn., 12. — Paul Brennan et sa femme avaient pris place à bord du bateau "Mayflower", qui fait le service de New-York à Bridgeport. Le bateau approchait du quai, à l'arrivée à Bridgeport, et les passagers étaient accoudés pour la plupart au bastingage. Mme Brennan laissa alors tomber à l'eau son sac, contenant divers menus objets et une somme de $127. Sans hésiter, Paul Brennan, qui sait à peine nager, se jeta à l'eau pour rattraper le sac. Il ne put y parvenir, et fut tout près de couler. Par bonheur une barque se détacha du quai et vint sauver l'imprudent au moment où il allait sombrer. Il fallut le ranimer à l'aide de la respiration artificielle. Le sac et les $127 sont bien perdus.

Une allumette inusable

BERLIN, 12. — C'est celle que vient, paraît-il de mettre au point le docteur autrichien F. Ringer. La composition de cette allumette, qui a la forme d'un petit cylindre, est la suivante: nitrocellulose, 60 à 75%; camphre, 6 à 14%; chlorate de potassium, 10 à 20%; soufre, 2 à 2,5% oxalate d'ammonium, 2%; chromate de sodium, 2 à 2,5%; poudre de verre, 10%; oxyde de zinc, 4 à 10%. Divers brevets auraient été pris à l'étranger, notamment en Suisse, où la fabrication aurait même commencé. Allumette et frottoir ne tiennent pas plus de place qu'un petit crayon et n'exigent, pour l'allumage, qu'un léger frottement et, pour l'arrêt de la combustion, que d'un souffle.

LES "MOTS CROISES"

PROBLEME No 59

Solution du problème de la semaine dernière.

TERREBONNE
COLLEGE ST-LOUIS
RENTREE LE 6 SEPT.
Les Clercs de Saint-Viateur

MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
MArquette 8138 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Entrée des pensionnaires le 5 sept. Les externes le 6 à 9 heures

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE LE 5 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission : diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission : Certificat de 6e année.
COURS D'APPRENTISSAGE
Trois années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission : diplôme de 8e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
Nous conseillons fortement aux jeunes gens ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et désirant se créer une carrière industrielle de venir nous consulter.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595.

Un essai pour concilier travail et capital échoue

Nos grands réseaux et une partie de leur personnel ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la question des salaires. Nous sommes peut-être, au Canada, à la veille d'une grève des cheminots. Un tel mouvement, susceptible d'arrêter les transports par voie ferrée, peut du même coup ralentir et presque paralyser la vie économique du pays, compromettre le ravitaillement des grandes villes. On se demande comment on pourrait éviter dans l'avenir de si graves conflits. Il est donc d'actualité de mieux connaître l'organisation des cheminots américains, les rapports qu'elle a entretenus avec le monde du capital, et les résultats obtenus. Résultats qu'on va lire, et qui ne font pas encore prévoir pour demain l'équilibre définitif.

La principale tentative faite, à ce jour, par le travail organisé, pour faire concurrence au capitalisme sur son propre terrain et par ses propres méthodes, se termine par un échec retentissant.

Nous voulons parler de l'association des mécaniciens de chemins de fer américains, qui s'était constituée en société d'affaires sous le titre "Brotherhood of Locomotive Engineers", par abréviation "B. of L.E.".

UNE BANQUE COOPERATIVE

Ces mécaniciens sont des travailleurs habiles, assumant une grosse responsabilité, bien payés, et qui, jusqu'à ces tout derniers temps, ne connaissaient pas le chômage. Leur association était riche et puissante. En 1920 elle fonda une banque. Le président en fut Warren S. Stone, l'un des chefs du mouvement ouvrier, qui avait contribué à obtenir en 1908 le vote de la loi Adamson sur la journée de huit heures.

La banque débuta avec un capital de $2,000,000. En 1922, son capital et ses entreprises représentaient déjà $11,000,000. De cette prospérité les mécaniciens profitaient. Car la banque avait conservé le principe coopératif et tous les bénéfices dépassant dix pour cent étaient partagés entre les membres de l'association. Une période de rapide expansion s'en suivit. La banque ouvrit des succursales de New-York à San Francisco.

CREATION D'UNE VILLE

Elle s'intéressa aussi, comme firent toutes les banques, à des affaires diverses: mines de charbon, scieries, magasins, hôtels, etc. L'histoire du développement de cette banque coopérative est l'histoire de toutes les grandes entreprises américaines avant la crise actuelle. Les mécaniciens investirent cinq millions de dollars rien que dans les mines de charbon. Ils spéculèrent ensuite à Wall Street. Stone mourut en 1925, mais cela n'arrêta pas ses camarades.

D'audace en audace, et de succès en succès, ils décidèrent de créer une ville en Floride. Par les lotissements, par le tourisme, etc., il y avait, pensaient-ils, beaucoup d'argent à gagner. Ce qui fut dit fut fait: l'association acheta 27,000 acres de terre près d'une petite station de chemin de fer appelée Venise. Et l'on commença de faire surgir une ville. Mais à ce moment s'abattit sur l'Amérique et sur le monde la dépression brutale dont nous ne sommes pas encore sortis. Terrains ni constructions ne purent se vendre. Des inquiétudes se firent jour au sein du comité. On espérait toutefois que la crise n'était qu'un mauvais moment à passer.

CHUTE RETENTISSANTE

On sait, hélas, que ce mauvais moment devait se prolonger. Le capital engagé en Floride fut perdu, et l'affaire dut être mise en liquidation. Mais cette chute, à l'époque difficile où elle se produisit, devait en entraîner d'autres. En 1931, la Standard Trust Bank (tel était le nom finalement adopté pour la banque) dut à son tour se faire mettre en liquidation. L'écroulement de tout l'édifice élevé par les hardis mécaniciens fut plus rapide encore que n'avait été l'ascension.

Sentant leur responsabilité engagée, les directeurs de ces principales entreprises voulurent s'efforcer d'enrayer la chute. Ils employèrent des procédés eux-mêmes trop audacieux, et sans doute illégaux, et qui ne firent qu'aggraver la chute, et la doubler d'un scandale.

La justice vint s'en mêler. Trois des directeurs de la banque et des diverses entreprises de l'Association des mécaniciens subissent un procès. Ce sont Alvanley Johnston, successeur de Stone; J. H. Cassell, secrétaire général, et C. Stirling Smith. Leur gestion est soumise à un examen sévère et ils sont accusés de graves imprudences dans l'emploi des fonds de leurs souscripteurs.

Des milliers de mécaniciens de chemins de fer, comme celui, si typique, que l'on voit en haut de la gravure, avaient, par leurs économies, élevé de gigantesques entreprises. La crise, et peut-être aussi une gestion imprudente, en ont provoqué l'écroulement. En bas, deux des directeurs de ces entreprises qui subissent actuellement un procès: James H. Cassell et Alvanley Johnston. A droite, la Standard Bank, qui appartenait à l'Association des mécaniciens et est aujourd'hui en liquidation.

Ainsi se termine une expérience très importante et très curieuse, et qui avait, un moment fait naître l'espoir d'une conciliation entre le monde du travail et ses principes, et le monde du capital et ses méthodes.

Quel est l'aîné de deux jumeaux

L'aîné est l'enfant né le premier, contrairement à la croyance jadis répandue qui voulait que ce fut le dernier né.

La queston est d'ailleurs dépourvue d'intérêt pratique, le droit d'ainesse ayant été supprimé.

Suspendue sur un abîme pendant 15 heures

BRASOV, 12.—Un groupe de jeunes excursionistes roumains, qui tentaient une ascension dans le massif du mont Bucegi, près de Brasov, a été attaqué par un ours. Une étudiante, Mlle Hélène Vezea, poursuivie par l'ours, s'est éloignée de ses camarades, et, dans sa fuite précipitée, est tombée dans un abime.

Ses habits s'étant heureusement accrochés à un arbuste, au cours de sa chute, la jeune femme resta suspendue sur le précipice pendant plus de quinze heures, au bout desquelles elle a été retrouvée et sauvée par des montagnards.

"FENETRES-A-BEBES"

L'urbanisme et l'architecture font, chaque jour, de nouveaux progrès. Verrons-nous, dans les maisons de campagne ou de banlieue montréalaises ces "fenêtres-à-bébés" que préconise un notoire architecte anglais, sir Edwin Luytens ?

Il a remarqué que les enfants, jusqu'à un certain âge, ne peuvent, de chez eux, contempler le monde extérieur qu'autant que quelqu'un les prend dans ses bras pour les approcher de la fenêtre. Un peu plus tard, ils grimpent eux-mêmes pour atteindre seuls cette attirante fenêtre.

Or, dans les cottages que construit sir Edwin, il ménage, dans une pièce ou deux, un carreau de verre épais, hermétiquement scellé dans le mur, au ras du sol. Les premiers essais sont très encourageants. Les petits adorent regarder par là frissonner les ramures et sautiller les oiseaux.

Qu'en pensent nos architectes canadiens- ?

Une proposition en faveur du vote familial

PARIS, 12. — Une proposition de loi tendant à instituer le vote familial a été déposée hier à la Chambre par MM. Pernot et Duval-Arnould, et 170 de leurs collègues.

Cette proposition dit que dans toutes les élections du suffrage universel, l'électeur, chef de famille, a droit à ce titre à une voix supplémentaire s'il est père de trois enfants légitimes ou naturels reconnus, non électeurs eux-mêmes.

"La voix du citoyen majeur dit l'exposé des motifs c'est la voix de l'individu, la voix supplémentaire du citoyen père de trois enfants, c'est la voix de la famille".

A CHEVAL DANS LES ROCHEUSES

OTTAWA, 12. — On signale aux amateurs d'équitation que le meilleur et le plus agréable moyen de se promener dans les montagnes Rocheuses est à cheval. Le gouvernement canadien a fait construire dans les parcs nationaux de belles routes pour les cavaliers, où les automobiles n'ont pas accès. Dans les principales villes fréquentées par les touristes, à Banff, à Jasper, etc, on trouve à louer des chevaux très facilement, et à des taux raisonnables. On peut partir à cheval pour faire des pique-niques dans les montagnes et jouir de paysages merveilleux.

100
ROBES
UNIES
PARFAITEMENT
NETTOYEES A SEC
Service rapide, le plus digne de confiance à Montréal.
Parisheen
FI 7421*
Notre merveilleux procédé de finissage—ravive le tissu—le fait durer plus longtemps—lui donne de l'éclat—résiste à l'eau et aux taches.
Service amélioré sans frais additionnels
Paris
Nettoyeurs-Teinturiers
1840 S.-CATHERINE O.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Aiguisez votre appétit—
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE
LALLEMAND
fraîche
Les médecins recommandent la levure *fraîche*. La Levure *fraîche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

No 3

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, le 13 AOUT, 1933

UN PROJET D'IMMIGRATION

DES négociations plus ou moins officieuses sont en cours pour amener au Canada, principalement dans le nord de l'Ontario, un certain nombre de familles d'immigrants britanniques. Il n'est pas douteux que les négociateurs recherchent deux buts qu'il faut faire connaître au grand jour.

Le premier est commercial. Il s'agirait de faire l'affaire des compagnies chargées du transport des familles d'immigrants. Car le transport des immigrants, nombreux et peu exigeants, est plus rémunérateur que celui des passagers des premières, auxquels il faut donner un service impeccable. Il s'agirait aussi de satisfaire certaines industries, de l'Ontario notamment, qui produisent trop et trouveraient dans un surcroît de population des facilités d'écoulement.

L'autre but est moral. Il s'agit de faire les affaires de l'Angleterre, d'une part en la débarrassant de chômeurs qui l'encombrent, et d'autre part en amoindrissant ici l'influence canadienne-française. Ce n'est pas d'hier qu'à chaque berceau canadien-français on cherche à opposer un immigrant anglais ou susceptible de s'anglifier. Il est hors de doute que tel est le désir secret de ceux qui recherchent actuellement une immigration dont notre pays n'a nul besoin immédiat. Le développement économique du Canada est ralenti par la crise, et même provisoirement enrayé, comme celui de tous les pays. La différence normale entre les naissances et les décès suffit donc en ce moment. Quelques étrangers de bonnes races, britanniques ou autres, qui viennent s'agglomérer à nous et sont facilement assimilables, sont les bienvenus. Mais le besoin d'une importation massive de chômeurs anglais, qui se transformeraient en chômeurs canadiens, ne se fait pas sentir.

UN CONGRES "DES RELATIONS PACIFIQUES"

DU 14 au 28 août se tient à Banff le congrès de l'Institut des Relations Pacifiques. Des délégués de diverses nations y participent. Un Chinois est venu de Shanghaï. Il s'appelle le Dr Hu Shih, et est philosophe de son état. D'autres sont venus du Japon pour fraterniser avec ce Chinois. Et le philosophe de Shanghaï nous affirme que de sa rencontre avec les Japonais et les autres on doit attendre beaucoup pour la paix des peuples.

Nous ne doutons pas que ce philosophe soit un homme érudit et disert. Ses dépenses sont évidemment couvertes par des organisations nationales, et il va passer dans un des plus beaux sites du monde, à causer avec d'autres personnes érudites et disertes, des vacances qu'on lui envie. Mais il aurait tort de nous croire anxieux du résultat de ses parlotes. Il y a longtemps que les peuples sont fixés sur la valeur de ce genre de conférences. Il faudrait une forte dose de naïveté pour n'être pas sceptiques.

Pour les délégués, les conférences sont un procédé élégant permettant de faire aux frais des contribuables un beau voyage. Pour les peuples, l'expérience le prouve, le mieux qu'on puisse en attendre est qu'elles soient stériles. Car si elles prétendent réaliser l'union économique elles ne manquent pas de diviser le monde en blocs hostiles; si elles prétendent consolider la paix, elles ne manquent pas d'aggraver les menaces de guerre. Alors, ce qu'il faut souhaiter c'est que les délégués boivent des "cocktails", fassent des excursions, jouent au golf, qu'ils oublient l'objet de leur réunion, et que la note ne soit pas trop élevée.

L'OPINON DES AUTRES

L'avenir de notre race. — Il ne faut pas se faire d'illusion; la tâche sera encore rude. Mais "labor improbus omnia vincit". Le travail opiniâtre, la détermination, le courage, la vertu, la sincérité, voilà les qualités principales qu'il faut à ceux que demain on appellera justement les sauveurs de la race. — (Wilfrid Beaulieu, dans le Travailleur de Worcester, Mass).

* * *

Le danger de la révision des traités. — Convoquer, dans l'état actuel de tension et d'énervement, un colloque avec mission de reviser les traités, ce serait ouvrir l'outre d'Eole d'où les vents sortiraient furieux. — (La Gazette de Lausanne, Suisse).

* * *

La commission d'enquête sur les banques. — Les membres de la commission ont été soigneusement choisis. Leur haute capacité est indéniable. Et cela est fort heureux, car il y a des chances que les banques et le Parlement s'inspirent des conseils que donnera cette commission. — (Montreal Gazette).

* * *

Le prestige de la langue française. — En Angleterre tous les écoliers font de six à neuf heures de conversation française par semaine. Et cette année, il y avait en Angleterre 56,000 candidats aux examens de français contre seulement 4,000 aux examens d'allemand. — (Le Messager, de Lewiston, Maine).

* * *

Soyons prudents en matière de bourse. — Alertés par l'accident du dollar, des capitaux assez importants se sont mis en mouvement à travers le monde, et leur fixation dans les pays comme la France a eu de profitables répercussions sur le marché financier de ces pays, et par extension sur leur trésorerie. On aurait tort toutefois de confondre cette hausse d'inquiétude avec une reprise saine et durable, et de s'engager sans précaution dans le sillage d'une aventure qu'on aperçoit dès maintenant féconde en péripéties. — (La Journée Industrielle, Paris).

* * *

Le Canada se tire d'affaire. — Puisque les pays n'ont pu s'entendre, il n'est que juste que chacun désormais se débrouille de son mieux. Le Canada, somme toute, se tire d'affaire infiniment mieux que d'autres nations théoriquement plus riches que lui. Sa monnaie reste bonne, des marchés s'ouvrent partout, ses exportations se diversifient et augmentent. Et sa bonne foi, en commerce international, est supérieure à celle de beaucoup de pays. — (Le Journal, Québec).

* * *

L'Angleterre veut augmenter sa marine. — On demandera aux contribuables britanniques de se saigner de nouveau, d'engloutir dans la marine de nouvelles centaines de millions... Mais ces millions, dont l'addition pourrait bientôt atteindre le milliard, est-ce à l'Angleterre seule qu'on les demandera ? L'expérience d'un passé qui n'est pas encore lointain nous invite à nous méfier. — (Omer Héroux, dans le Devoir, Montréal).

Billet du dimanche

OBEIR A LA NATURE, C'EST LA VAINCRE !

Depuis la création du monde, l'adaptation au milieu, et aux conditions de vie, a été la qualité la plus nécessaire à tous les êtres vivants. Ceux qui étaient assez souples, assez opportunistes, si l'on peut dire, se sont adaptés, aussi bien par leurs facultés intellectuelles que par leurs organes physiques. Ils ont survécu, leur race a duré, tandis que les autres périrent lentement, ou furent exterminés. Il ne reste plus d'eux que le lointain souvenir et quelques ossements fossiles dans des musées poussiéreux.

Dans les régions du Nord, ce gros et bel oiseau qu'on nomme le ptarmigan, change son plumage trois fois l'an, par une mue qui lui fait refléter son environnement. Et été, sa couleur, d'un brun vert, lui permet de passer presque inaperçu parmi les broussailles. A l'automne, son dos devient grisâtre comme si les longs soleils obliques et les premières gelées l'avaient un peu flétri, à l'égal des hautes herbes. En hiver, quand vient la neige, il est revêtu d'un épais manteau de plumes presqu'entièrement blanc.

Dans l'Océan, la seiche est brune sur les algues brunes, verte sur les algues vertes, rouge sur les algues rouges; et la nuit, elle prend une transparence d'un bleu d'azur. Il est aussi une petite grenouille rainette, qui est noire et blanche sur le tronc du bouleau, grise sur celui du hêtre et rousse sur celui du sapin.

C'est ainsi que se fait le camouflage naturel, pour la protection des espèces.

Le philosophe anglais Bacon aimait à répéter: "On ne peut vaincre la nature qu'en lui obéissant".

En tant que race, si l'humanité a progressé, si elle est devenue puissante, c'est à cause de son adaptabilité.

"L'ancêtre de l'homme, a dit un biologiste, a gagné sa liberté, non pas tant par spécialisation, que parce qu'il conserva sa plasticité".

Chez les individus aussi, la force et la faculté d'adaptation sont liées. Un esprit ouvert, la promptitude à accepter de nouvelles idées, la faculté de changer, ajoutent à la force d'un homme et à son pouvoir.

F. C.

ON PEUT S'ENTENDRE SANS FAIRE DE CONFERENCES !

Les aviateurs étrangers reçoivent du secours de partout.

Les savants allemands sont bien reçus en Suisse.

Les étoiles de cinéma admirées dans tous les pays.

Les ascensions d'aéronautes suivies sur tout le globe.

Les héros italiens sont acclamés à Montréal et ailleurs.

Les joueurs de golf étrangers félicités en Ecosse.

Les géologues asiatiques et européens étudient ensemble.

Chicago emprunte des peintures au Louvre de Paris.

La musique allemande est applaudie en Pologne.

Les écrivains sont traduits dans toutes les langues.

Les champions de tennis de partout luttent amicalement.

Mais les diplomates internationaux ne peuvent s'entendre!

Nos petites entrevues

Quel pays, d'après vous, possède les plus belles femmes ?

E. WOODCOCK, Quartier-maître sur le "Duchess of Bedford". (C.P.R.).

A mon avis, c'est l'Angleterre qui possède les plus belles femmes. Je parle naturellement du point de vue du marin. L'Anglaise, comme la Bretonne, est la sœur, la fiancée, la femme ou la mère des marins. Son teint n'est pas hâlé par les grands vents, ni gâté par les embruns de la mer, mais son âme est trempée par l'Océan. C'est peut-être la seule femme au monde capable de comprendre le caractère et l'héroïsme des errants des mers que nous sommes...

M. BERNAYS, Quartier-maître sur le "Lady Somers". (C.N.R.).

Je suis Canadien de naissance, et je crois que la femme la plus belle est celle de ma nationalité. C'est probablement l'opinion de tous les marins, qui trouvent leurs propres compatriotes toujours plus jolies que les autres femmes. Il est vrai de dire qu'il y a de belles femmes dans tous les pays. Mais je trouve à la Canadienne un charme indéfinissable, qui a d'ailleurs été observé souvent par un grand nombre d'étrangers.

AKI HINDBI, 2e officier sur le "Laganolm". (Furness Withy & Co.).

J'ai vu de bien belles femmes en Suède, mon pays. Je les préfère entre toutes. J'aime ensuite les Allemandes, à cause de leur splendide teint de blondes. Pourtant, quand il faut faire un choix définitif, je suis très embêté. La Française est charmante aussi, non seulement par sa beauté, mais grâce aussi à son esprit et à sa galeté.

L. BERGAN, maître d'équipage sur le "Sorlandet", navire-école norvégien.

Je préfère la femme du nord. Je n'aime pas la langueur des filles de l'Equateur. Naturellement, ce n'est là qu'une opinion. Mais il me semble que c'est dans les régions septentrionales de la terre que les femmes possèdent plus de beauté subtile sous un grand énergique. Dans le Nord, la femme ne semble pas puérile. Elle n'a pas l'apparence de n'être que le jouet de l'homme. Elle est par excellence la compagne, capable de grands sacrifices, et capable aussi de bâtir de vrais hommes avec les fils qu'elle a mis au monde.

S. ISHIGAMI, officier du "Glasgow-Maru".

Je ne vous souhaite pas de connaître la petite Japonaise, car alors vous seriez ensorcelé pour le reste de vos jours ! Les étrangers du monde entier s'accordent à célébrer sa grâce, et cette intelligence profonde qui lui vient d'une formidable et très antique civilisation. J'ai vu bien des femmes, dans mon existence errante de marin. Mais comme je suis heureux de rentrer au Japon pour voir les filles de ma race !

C. W. HIND, officier commissionné sur le "Gaspesia". (Clarke Steamship Co.).

Question bien inutile à poser dans un pays comme le Canada, où les jolies femmes sont innombrables ! La Canadienne, née dans un pays immense, aux cours d'eau sans limites, présente cette particularité bizarre d'être une terrienne qui adore la mer. Dans la plupart des contrées, la femme est soit la compagne exclusive de l'homme de mer, ou soit celle du fils de la glèbe qui a la terreur de l'Océan et de ses colères. Chez la Canadienne, on ne discerne point cette peur innée de la mer. C'est pour le marin un charme de plus !

Léon GROSSIR, q.-m.-f., sur le "d'Entrecasteaux".

Pour être entièrement Français, donc galant homme, je devrais dire que toutes les femmes sont belles ! Mais pour être sincère, je vous confierai que la Française est supérieure à toutes ses sœurs. Quand je parle de la Française, je nomme aussi la Canadienne, puisqu'elle est tout simplement une femme venue de France ! Quand je vois la Canadienne dans les rues de Montréal, je ne discerne aucune différence entre elle et la femme de mon pays natal. Elles ont les mêmes qualités..' et il faut fermer les yeux sur leurs défauts communs...

On tente d'arrêter le coulage six mois en retard

Echos de la campagne de notre journal. — L'hôtel de ville souffle le chaud et le froid. — Une bonne nouvelle et une mauvaise pour les contribuables. — Le cas de M. H.-A. Terrault.—Aura-t-il ses coudées franches ? — En garde contre le monopole des taxis !

Il est rarissime, par le temps qui court, que le contribuable apprenne une bonne nouvelle. La fin de la semaine fait exception. On apprend, en effet, que les allocations de chômage ou de secours direct, pour emmoyer le terme courant, ont coûté pour le mois de juillet plus d'un quart de million, soit exactement 200,000 de moins que pour le mois précédent.

A QUOI CELA TIENT-IL?

Le président de l'exécutif met de avant une explication. Tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, le chômage n'a pas diminué; c'est la fraude qui est prise en panique.

Selon les propres termes de M. Gabias "cela ne tient pas tant à une amélioration naturelle de la situation qu'aux mesures que nous prenons pour mettre fin au coulage des deniers publics."

Quelle que soit la cause l'effet sera le bienvenu. Réjouissons-nous-en. Mais il est tout de même permis de se demander si ce bon effet n'eut pas pu se produire plus tôt, si on devait attendre pour le réaliser le retour du président de l'exécutif qui a fait, on s'en souvient, un séjour prolongé en Europe. On parle maintenant de multiplier par trois ou quatre le nombre des surveillants ou des enquêteurs.

Nos lecteurs se souviennent sûrement que ce n'est pas d'aujourd'hui que nous avons indiqué cette précaution. L'un des membres de l'exécutif, spécialement proposé au chômage, avait déclaré, dans le temps — et la distribution des secours ne dépassait alors le million — qu'il se perdait chaque mois de deux à trois cent mille dollars.

Cela nous inspirait ce raisonnement simpliste : pourquoi ne pas multiplier par dix, par cent si nécessaire, le nombre des inspecteurs ou "investigateurs"? Cela ne coûterait sûrement pas plus cher que le coulage; cela contribuerait même à enrayer complètement et on pourrait utiliser des chômeurs de la classe bourgeoise, dit **cols blancs**, si difficiles à placer et si cruellement éprouvés par la crise.

Qui ne voyait alors que des enquêtes multipliées et rigoureuses eussent fait cesser les fraudes, eussent forcé les gens entrés tout récemment en ville à reprendre le chemin de la campagne. Là ceux-ci tombaient sans doute à charge à la communauté; mais c'était leur propre municipalité et, à son défaut, le gouvernement provincial qui devait en prendre soin et non cette pauvre Concordia, débordée de tous côtés. De plus, les comptables à l'ancre, de même que tous les buralistes dans le même cas, avaient une occasion de gagner quelques sous. Et cela remettait de l'argent en circulation.

N'insistons par trop puisque l'on parle d'appliquer tardivement mais d'appliquer tout de même ce remède.

LE ROLE DE LA COMMISSION INDEPENDANTE

Celle-ci est désormais complétée et elle entre en fonctions. Il est intéressant à ce propos de savoir le rôle que le comité exécutif, qui l'a conçue et recrutée, lui assigne. Ce rôle n'est pas très clair dans l'esprit du public. Retenons donc ce que M. Gabias dit à ce sujet:

"Bien que je ne puisse pas m'exprimer au nom du président de la commission de chômage, M. Terreault, je suis en mesure de vous déclarer qu'une surveillance étroite sera exercée sur l'embauchage des ouvriers et le partage des fonds d'assistance. Dorénavant ce sont les commissaires du chômage qui chercheront la solution du problème, mais j'ai tout lieu de croire qu'ils y parviendront facilement et sans délai, avec les moyens dont ils disposent,"

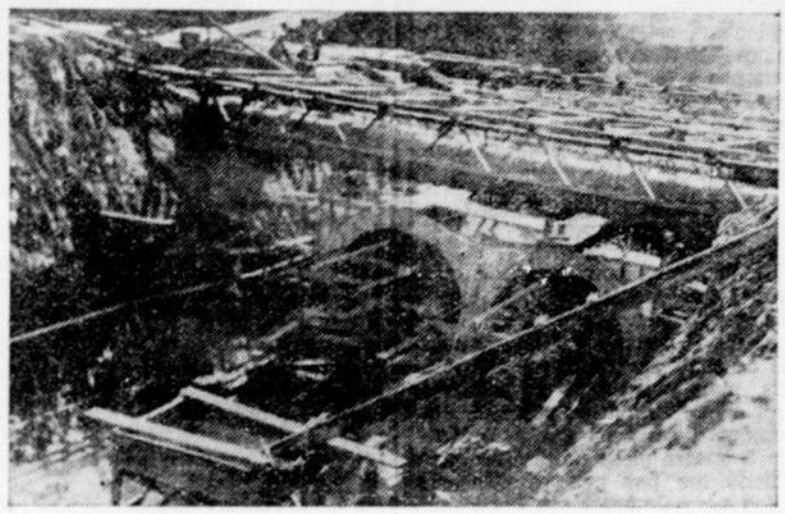
UNE BONNE NOUVELLE... PUIS UNE MAUVAISE

On dit qu'une mauvaise comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule. Concordia se montre plus clairvoyante que ne l'est d'ordinaire le sort aveugle. Elle dose les nouvelles. La bonne que nous donnions tantôt coïncide avec l'arrivée des premiers comptes d'eau frappés de la surtaxe de 5%.

Les assujettis trouvent cette surtaxe mauvaise et s'en plaignent, dit-on, à leurs représentants. Pourtant ils avaient été bien avertis. Comme il y a un emprunt de quelque treize millions à solder pour équilibrer le budget il faut bien trouver l'argent quelque part. Concordia n'a pas encore licence de faire marcher la planchette aux assignats et de fabriquer de l'argent.

Après les simples locataires, ce sera le tour des propriétaires fonciers. Mais ils pourront se consoler en se disant qu'en tant que citoyens de Montréal, ils ont droit à une légitime fierté. Il eut sans doute été possible d'éviter cette surtaxe en pratiquant des coupures et des compressions dans le budget municipal, notamment à l'article traitements et salaires. Mais la ville a donné un salutaire exemple au monde et a ouvert, sans prétention, la voie où s'est engagée M. Roosevelt.

LES TRAVAUX D'EGOUTS SE POURSUIVENT SUR LA RIVIERE ST-PIERRE



La Commission des égouts de la ville de Montréal est dans l'impossibilité de nous dire quand se termineront les travaux qu'elle dirige actuellement sur la rivière St-Pierre, et où elle emploie un nombre de travailleurs assez considérable. On sait qu'une fois terminés ces travaux de ramification de tuyaux d'égout collecteurs dans Verdun, Côte-St-Paul et Ville-LaSalle, amèneront la suppression du pont Buffalo. Cette entreprise est conduite par la Eastern Constructors Limited. (Photo "Petit Journal").

LE ROLE DE M. TERRAULT

A propos de traitements, on trouve mauvais en certains milieux que la commission de chômage indépendante ne se compose pas de philanthropes disposés à donner gracieusement leurs services. Certains échevins ont même déclaré, avec plus de franchise que de fierté, qu'ils pourraient bien être en fin de compte les dindons de la farce et que la commission soi-disant indépendante est, en réalité, créée pour leur enlever le patronage et pour le faire retomber entre les pattes préhensibles des députés provinciaux de Montréal. Ce serait, disent-ils, le moyen d'apaiser ceux-ci qui ont été rabroués et brimés par les échevins depuis que ceux-ci se sont vu refuser par ceux-là une précieuse extension de terme.

Quoiqu'il en soit, on ne comprend pas bien comment la ville puisse se dispenser des services de M. Terrault, ingénieur-conseil au moment où elle commence à donner des travaux quand elle avait besoin des services du même puisqu'elle l'engageait au moment où elle ne donnait pas de travaux. Cette formule ingénieuse et frappante est d'un échevin dit d'opposition.

On murmure dans la coulisse que M. Terrault, dont personne n'a jamais soupçonné l'intégrité même s'il s'est acharné à faire ce qu'il considérait son devoir dans l'affaire de la **Montreal Water and Power** c'est-à-dire à justifier l'achat (c'était avant la surtaxe de 5% sur les comptes d'eau) ne se montrait pas suffisamment empressé à approuver à l'aveugle tous les rapports qu'on lui soumettait.

Nous ne prenons pas ces rumeurs à notre compte, mais nous les mentionnons pour mémoire. Si elles sont exactes, il est improbable — nous en aurons bientôt la preuve — qu'on donne à la commission indépendante de chômage ses coudées franches à l'ancien directeur des travaux publics. Et ce serait dommage, car M. Terrault est un "exécutif" de toute première force et est capable en cette situation de rendre de précieux services.

LE TAXIS

Une campagne se dessine en faveur du monopole des taxis comme il existe désormais pour les autobus. Nous y reviendrons, mais dès maintenant mettons le public en garde. Pour l'élément majoritaire de la métropole (minorité dans le reste du pays et surtout dans le domaine de la finance) le monopole est un grave danger. Notre force ne peut résider que dans la multiplication des petits industriels, des petits commerçants, des petits patrons. Le monopole est l'ennemi meurtrier de ceux-ci.

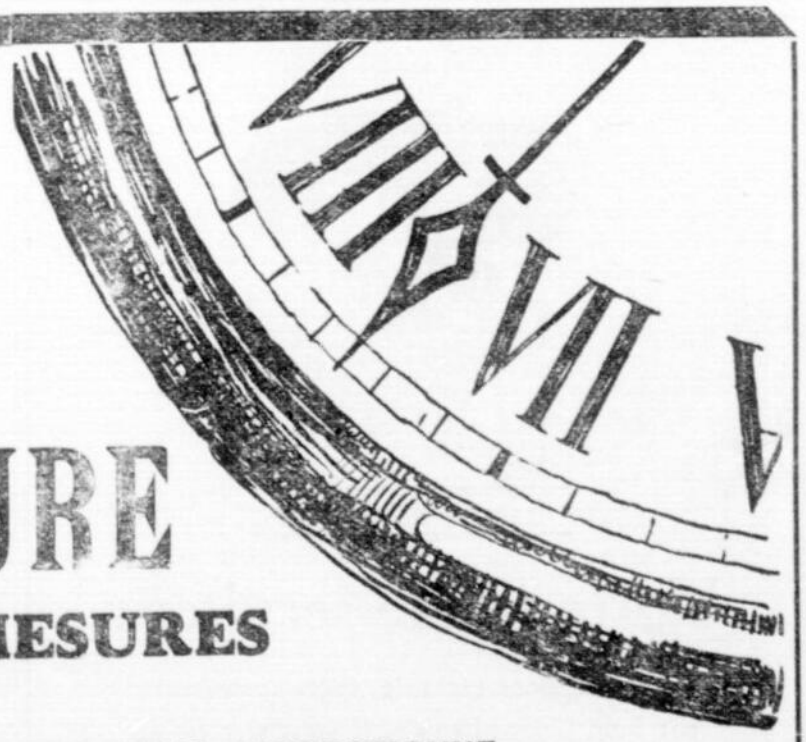
SANS QUARTIER.

Voyage d'affaires

M. Alfred Tourigny, avocat, et M. Arthur Laboulière, courtier, se sont embarqués hier à New-York, à bord du "Saturnia", pour un voyage d'affaires en Europe. Ils seront de retour vers la fin de septembre.

C'est l'HEURE de faire confectionner votre

MANTEAU de FOURRURE SUR MESURES



AUX MEMES PRIX QU'UN MANTEAU CONFECTIONNE D'AVANCE et PAS PLUS CHER QUE LA SAISON DERNIERE

LABERGE CHEVALIER, avec un choix illimité de modèles de manteaux de fourrure, offre actuellement, aux personnes qui tiennent autant à l'élégance qu'à l'économie, la chance de se faire confectionner

AVANT la HAUSSE des PRIX

un manteau qui sera à la dernière mode et donnera la plus entière satisfaction.

Le fait que nos peaux sont déjà achetées est un avantage dont vous devriez profiter en donnant votre commande immédiatement.

N'hésitez pas à venir voir notre superbe collection de modèles. La beauté de nos manteaux et surtout le soin apporté à leur confection feront de votre achat un placement dont vous serez fière.

Tout manteau que vous choisirez, ou que vous commanderez, sera placé dans nos voûtes de sûreté sans frais supplémentaires, sur versement d'un petit acompte.

LABERGE CHEVALIER

ET CIE LIMITEE

1494 Ste-Catherine Ouest Tél. Fitzroy 5217

373 St-Paul Ouest Tél. MArquette 5217

LA VUE RENDUE AUX "PRESQUE AVEUGLES"

Les lunettes télescopiques.—Vision déformée.—Bienfaits et limites d'une invention.

NEW-YORK, 12. — Au dernier congrès des opticiens américains, l'oculiste William Feinbroom a présenté un appareil dont il attend grand bien. Ce sont des lunettes télescopiques grâce auxquelles 40 pour cent des personnes actuellement classées parmi les aveugles et qui ne le sont pas tout à fait pourraient retrouver la vue. Il faut dire, toutefois, que l'invention du Dr Feinbloom a aussi été critiquée, et d'après ses censeurs, tout en étant bonne en principe, elle n'autoriserait pas encore tant d'espoirs. Il faudrait la perfectionner.

LE MONDE DEFORME

D'autre part, les lunettes télescopiques ne sont pas une nouveauté absolue. Mais le Dr Feinbloom a eu l'idée de substituer aux lentilles sphériques des lentilles sphéro-cylindriques. Il sacrifie ainsi une dimension. Avec ses lunettes, les personnes sont grandies 1.3 fois verticalement et 1.8 fois horizontalement. De sorte que l'on apparait deformé, plus large que l'on n'est réellement. Malgré quoi la personne munie des lunettes évalue correctement les distances, et se déplace sans gêne dans la rue. Leur puissance est grande, et leur utilité pratique peut être réellement satisfaisante. Toutefois, les lunettes télescopiques ne conviennent pas à toutes les infirmités des yeux, et doivent être ajustées à chaque cas. Il en résulte qu'elles ne peuvent être en vente chez les commerçants.

ON ATTEND DES RENSEIGNEMENTS

Le Dr Feinbloom annonce qu'il donnera prochainement des renseignements complémentaires. Bien entendu, il limite ses espoirs à ceux qui ne sont pas radicalement aveugles, mais conservent au moins 2 pour cent de la vision normale. Autrement dit à ceux qui pourraient lire à quatre pieds de distance une affiche lue par une personne de vision normale à 200 pieds. Ce sont les "presque-aveugles", qui sont nombreux. Si nombreux que, le bruit de son invention s'étant répandu, le domicile de l'oculiste est littéralement assiégé. Il y eut jusqu'à trois cents personnes venues pour le voir en une seule journée. Chaque cas devant être étudié par le docteur lui-même, il est obligé d'en faire attendre et d'en refuser beaucoup. Il estime qu'il peut arriver néanmoins à rendre la vue à plusieurs milliers de "presque-aveugles".

A droite, une jeune fille porte les lunettes télescopiques du Dr Feinbloom. A gauche, une personne mince parait large à travers ces lunettes.

SUR LES BORDS DE LA MER D'AZOFF

MOSCOU, 12. — Le professeur russe Makarenko, en procédant à des recherches archéologiques sur les bords de la mer d'Azoff, a découvert 124 tombeaux datant de l'âge de pierre, ainsi que de nombreux objets votifs.

A BAS LA PROSPERITE !

MOSCOU, 12. — Des agents soviétiques procèdent en ce moment, dans toute la Pologne, à la liquidation des biens immobiliers possédés par des citoyens d'U.R.S.S. Ceux-ci recevront une partie des sommes résultant de l'opération, le reste revenant à la trésorerie de l'Etat soviétique.

PENDANT LA GUERRE QUATRE PERSONNES TUEES PAR MINUTES

Voilà 19 ans aujourd'hui 13 août, les troupes belges se battaient héroïquement à Hoelen et au nord de Namur. Depuis deux semaines déjà, la guerre avait fait des milliers de morts. Hélas! la tuerie ne faisait que commencer parmi les millions d'hommes engagés dans le conflit.

De 1914 à 1918, les mobilisés furent au nombre de :

19,000,000 en Russie;
13,280,000 en Allemagne;
9,500,000 en Grande-Bretagne;
9,000,000 en Autriche-Hongrie;
8,200,000 en France;
5,600,000 en Italie;
3,900,000 aux Etats-Unis;
1,700,000 en Belgique, en Serbie et en Grèce;
1,000,000 en Roumanie;
565,000 au Canada.

Les blessés furent au nombre de:

5,000,000 en Russie;
4,248,200 en Allemagne;
2,700,000 en France;
2,122,000 en Grande-Bretagne;
2,000,000 en Autriche-Hongrie;
1,000,000 en Belgique, en Serbie et en Grèce;
949,000 en Italie;
675,000 en Turquie;
246,000 aux Etats-Unis;
150,000 au Canada;
100,000 en Bulgarie.

Les mutilés furent au nombre de:

1,537,000 en Allemagne;
1,500,000 en France;
900,000 en Angleterre;
800,000 en Italie;
775,000 en Russie;
320,000 en Pologne;
164,000 en Tchécoslovaquie;
157,000 aux Etats-Unis;
100,000 en Roumanie;
76,000 en Australie;
64,000 en Autriche;
50,000 en Belgique;
45,000 au Canada;
20,000 en Nouvelle-Zélande;
10,000 en Finlande.

Les morts furent au nombre de:

1,950,000 en Allemagne;
1,700,000 en Russie;
1,340,000 en Autriche-Hongrie;
1,383,000 en France;
860,000 en Grande-Bretagne;
512,000 en Italie;
380,000 en Serbie;
350,000 en Turquie;
250,000 en Roumanie;
100,000 en Bulgarie;
70,000 aux Etats-Unis;
60,000 au Canada;
50,000 en divers autres pays.

Pendant la guerre, on comptait:
4 tués par minute;
240 tués par heure;
6,000 tués par jour.

En France, 1 habitant sur 27 a été tué.

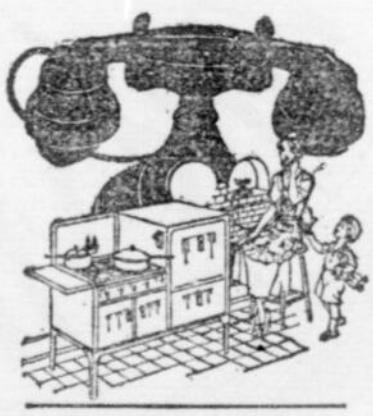
En Allemagne, 1 habitant sur 30 a été tué.

En Angleterre, 1 habitant sur 50 a été tué.

Dans le monde il y eut: 7 millions de prisonniers; 5 millions de veuves; 9 millions d'orphelins.

Pourquoi ces visites?

BERLIN, 12. — De nombreux navires de guerre allemands, notamment les cuirassés Schlesien et Schleswig-Holstein, ainsi que plusieurs flottilles de contre-torpilleurs et de mouilleurs de mines visiteront les ports suédois cet été à différentes dates.



Ce que vaut votre téléphone.

Votre fidèle serviteur

Votre téléphone travaille vingt-quatre heures par jour. Toute l'année, il vous sert fidèlement, jour et nuit. Il magasine pour vous. Il vous fait entendre la voix d'amis chers et leur transmet vos paroles. Que de temps il vous épargne de mille manières. Il vous sert dans les cas d'urgence et en tout temps au salaire minime de quelques sous par jour.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles de distance en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire du téléphone. Le service de "Longue Distance" est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Passez le
DIMANCHE *sur le* FLEUVE

$2

DANSE
CONCERT
LUNCH
BRISES FRAÎCHES

Sept heures de navigation agréable sur le fleuve, à bord d'un des luxueux vapeurs affectés au service Québec-Saguenay.

Le bateau part du quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. a.m., dimanche matin (H.N. de l'E.) se rend jusqu'à Sorel et revient à 4 h. p.m. Le lunch est compris dans le prix du passage. Demi-place pour enfants.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montreal
LAncaster 0231

Hotel Mont-Royal: PLateau 1863
Hotel Windsor: PLateau 7443
Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Queen's: MArquette 8136

Courses de hannetons et cirques de puces!

Un nouveau sport d'intérieur. — Comment on dresse des puces. — Les animaux savants.

Un des sports d'intérieur les plus en faveur actuellement dans le midi de la France, ce sont les courses d'insectes et en particulier de hannetons. De l'argent s'y parie, et des gens, hommes et femmes, s'y passionnent.

DES CHAMPS DE COURSES

Avant d'être un jeu de grandes personnes, cela commença par être un jeu d'enfants. On traçait à la craie sur le sol ou sur le plancher un cercle. Au centre de ce cercle, on plaçait côte à côte ou dos à dos deux ou plusieurs hannetons, et on les lâchait au signal. Le gagnant était celui qui franchissait le premier le cercle de craie.

Les adultes ont perfectionné ce jeu, et l'ont transformé en véritables courses. Dans les endroits chics, les champs de courses sont bien organisés et bien entretenus. Les insectes sont placés dans de longues rainures parallèles. Au signal, on les libère tous en même temps, et le premier qui, se hâtant avec lenteur, atteint le but, est proclamé vainqueur. Tout un système de pari-mutuel fonctionne en certains endroits. On annonce même la constitution d'écuries de hannetons particulièrement doués.

SAUTERELLES SAVANTES

Aux Etats-Unis, principalement à New-York, cette mode n'est pas encore répandue, mais on compte nombre de cirques de puces savantes. De tout temps, les puces ont été considérées comme des animaux assez faciles à dresser. Leurs entraîneurs, pour mieux suivre leurs mouvements, se servent parfois d'un microscope. On habitue aussi des hannetons à traîner de minuscules chariots à roulettes. Pour petits qu'ils soient, ces véhicules n'en pèsent pas moins de cent à trois cents fois le poids du courageux insecte.

Un Espagnol, nommé Chingolo, s'est fait une réputation par l'habileté avec laquelle il dresse des sauterelles savantes. Celles-ci sont entraînées à sauter l'une après l'autre toute une série de barrières que l'on met sur leur chemin.

RECOMPENSE ET CHATIMENT

M. Chingolo, interrogé sur ses méthodes de dressage, explique qu'elles diffèrent peu de celles que l'on emploie pour les sports humains. Toutefois, comme il est plus difficile de faire appel au sentiment de l'honneur, de la gloire, de l'ambition, il est nécessaire avec les bestioles d'employer un système de récompenses et de punitions qu'elles finissent par bien interpréter. Pour les puces, il a remarqué qu'en les suspendant par le cou avec une ficelle très mince (maniée sous le microscope), on leur inflige sans danger une humiliation dont elles cherchent à éviter le retour.

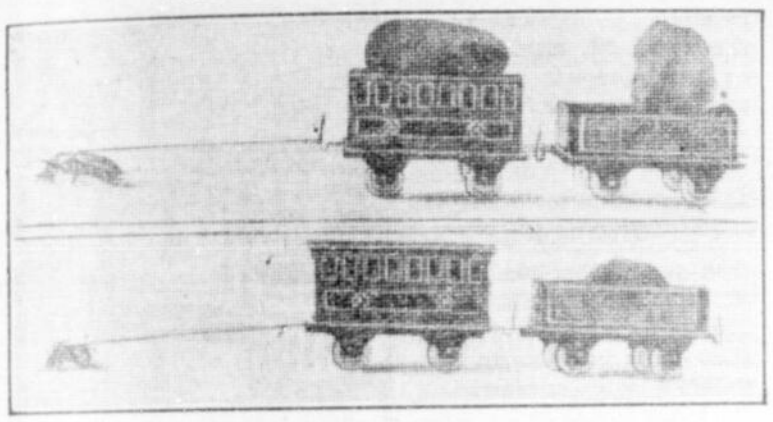
On a demandé à M. Chingolo pourquoi il ne faisait pas travailler des fourmis ou des abeilles. Il répondit qu'il n'y aurait pas assez de difficulté à vaincre, et partant pas assez de mérite. Les fourmis et les abeilles occupent un rang élevé dans l'échelle de l'intelligence animale. Les vrais dresseurs d'insectes cherchent de plus grandes difficultés.

JUSQU'AUX VERS DE TERRE

Mais il faut encore savoir que de savants biologistes s'intéressent à ces expériences. Elles leur permettent de faire des études et des réflexions sur l'intelligence du monde animal. Ils en concluent qu'il n'y a pas d'insecte, si misérable qu'il paraisse, qui ne puisse témoigner d'un minimum d'intelligence. N'a-t-on pas réussi à dresser des vers de terre, ce qui est bien le comble! Et l'on peut tirer de cela une conclusion un peu humiliante pour nous. Puisque les animaux les plus bas, les moins évolués, sont susceptibles d'être entraînés et perfectionnés par les mêmes méthodes que les êtres humains, à peu de chose près, ne devons-nous pas rabattre de notre vanité de maîtres de la création?

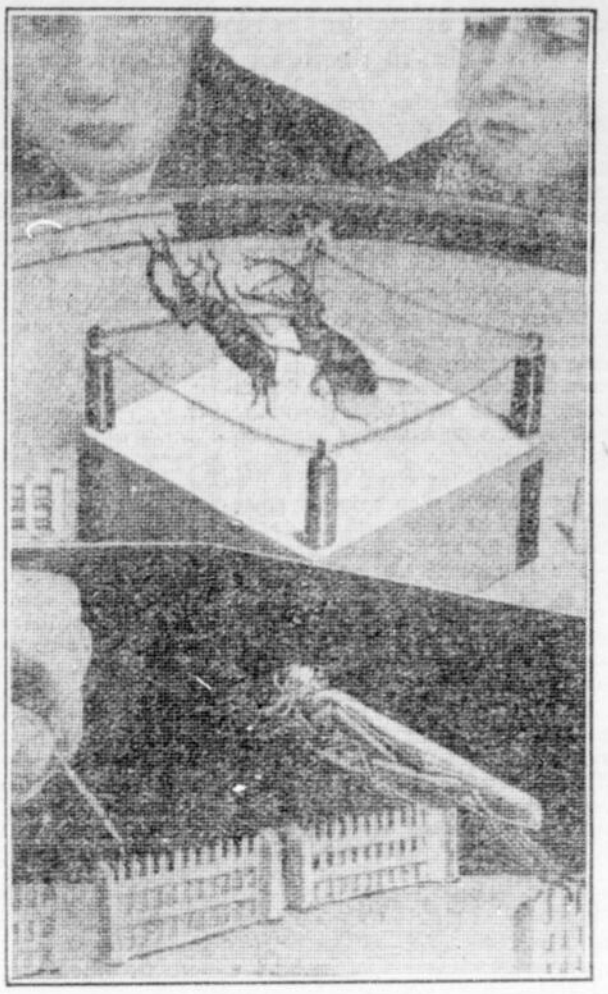
Un savant à qui nous posions la question nous rassura en répondant: "Il reste cette différence que des hommes dressent et entraînent les puces, hannetons, sauterelles, etc., tandis que l'on n'a pas encore vu des puces, des hannetons, des sauterelles, etc., dresser des hommes".

LA FORCE DES INSECTES



Les deux vignettes ci-haut indiquent la force prodigieuse des insectes. En haut: un hanneton traîne deux minuscules wagons, contenant une charge qui équivaut à 182 fois le poids de la bestiole. En bas: un faux bourdon (connu au Canada sous le nom fautif de "taon") traîne, à son tour, une charge qui équivaut à 300 fois son poids!

INSECTES DOMPTES



Vignette du haut: deux énormes insectes, caractérisés par leurs mandibules en forme de bras tendus, se livrent à un combat de boxe dans une petite arène, sous les yeux des spectateurs surpris. En bas: une sauterelle, que son aptitude au saut prédispose à ce genre d'exercice, exécute pour sa part une course à obstacles, par-dessus de petites barrières.

Un train écrase un berger et 22 moutons

TUNIS, 12. — Le train partant de Tunis pour se rendre à Bizerte, est entré brusquement, aux environs de Sidi Ahmed, dans un troupeau de moutons que le berger n'avait pas eu le temps de garer. Le malheureux a été tué ainsi que vingt-deux moutons.

UN INDIEN MEURTRIER D'UNE BLANCHE

LONDRES, 12. — Un jeune Indien de 22 ans a comparu en Cour sous l'inculpation du meurtre de sa jeune femme, une blanche, égorgée dans leur chambre. Hagard, l'Indien donnant tous les signes de la folie, dut être maintenu fermement par deux agents de police pendant la durée de l'audience. Il criait et se débattait. On n'a pu obtenir de lui un mot sensé, même pas une tentative de défense ou d'explication. Reconnu faible d'esprit par les médecins, il a été envoyé par le jury dans un asile d'aliénés.

Les richesses du Canada

OTTAWA, 12. — Outre sa production de métaux, le Canada est remarquable par une production minérale déjà importante, et susceptible de beaucoup s'intensifier à l'avenir. On sait qu'il est le plus gros producteur d'amiante au monde, ce qui constitue une des richesses de la province de Québec. Il est aussi l'un des trois pays où l'on extrait du mica. Il exporte encore du gypse, du sel, de l'arsenic, du sulfate de soude, du silicate de magnésie, des phosphates, des pyrites de soufre. Ses carrières de marbre, de granit, de sable, de chaux, d'argile, sont aussi remarquables. Tout cela est à la base d'industries qui ne sont encore qu'à leur début.

Pour la beauté

employez pour votre bain ce célèbre savon composé d'un mélange secret d'huiles adoucissantes

POUR sauvegarder la beauté de sa peau, Cléopâtre prenait un bain quotidien d'huiles d'olive et de palme! Aujourd'hui la femme moderne possède un mélange secret et scientifique de ces mêmes huiles cosmétiques dans Palmolive — le savon de beauté qui garde la peau rayonnante, douce, ferme et séduisante.

Soir et matin, suivez ce traitement: Des deux mains faites une *mousse crémeuse* de Savon Palmolive et d'eau chaude. Puis massez cette mousse légèrement dans les pores du *visage*, de la *gorge* et des *épaules*. Rincez bien. Essuyez avec soin. Cela gardera votre peau fraîche, douce et belle.

Malgré sa précieuse composition, Palmolive est très peu coûteux. Si peu coûteux en effet, que vous pouvez l'employer copieusement pour votre shampooing — car il est aussi bon pour les cheveux que pour la peau. Servez-vous-en généreusement pour les mains. Mais surtout pour votre bain quotidien — il garde tout le corps frais et dispos.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Employez-les régulièrement, tel qu'indiqué ci-haut, n'employant aucun autre savon dans l'intervalle. Puis guettez, avec confiance, le retour d'une peau jeune, veloutée, rayonnante.

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

FABRIQUE AU CANADA E-8327

LA FILLE DU RAJAH BLANC SE MARIE

Le rajah blanc de Sarawak. — Moeurs curieuses. — Union de deux familles aventureuses.

L'imagination des romanciers et des cinéastes n'invente pas d'histoire plus touchantes et plus pittoresques que celles réalisées par la vie. Nous en avons de jolis exemples. En voici un dernier.

UN CHERCHEUR D'AVENTURES

Tout dernièrement a été célébré à Londres, dans la plus grande simplicité, sans même aucune demoiselle d'honneur, le mariage de Léonora Brooke avec le comte d'Inchcape. Et l'un et l'autre des mariés représentent de curieuses traditions de famille.

Léonora est, en effet, la fille d'un prince régnant. Son père, sir Charles Vyner Brooke, est le rajah blanc de Sarawak à Borneo. Ses sujets l'appellent "le maitre de la vie".

Ce titre est héréditaire. Sir Charles est le troisième à le porter, après son grand-père et son père. Voici comment il vint dans la famille :

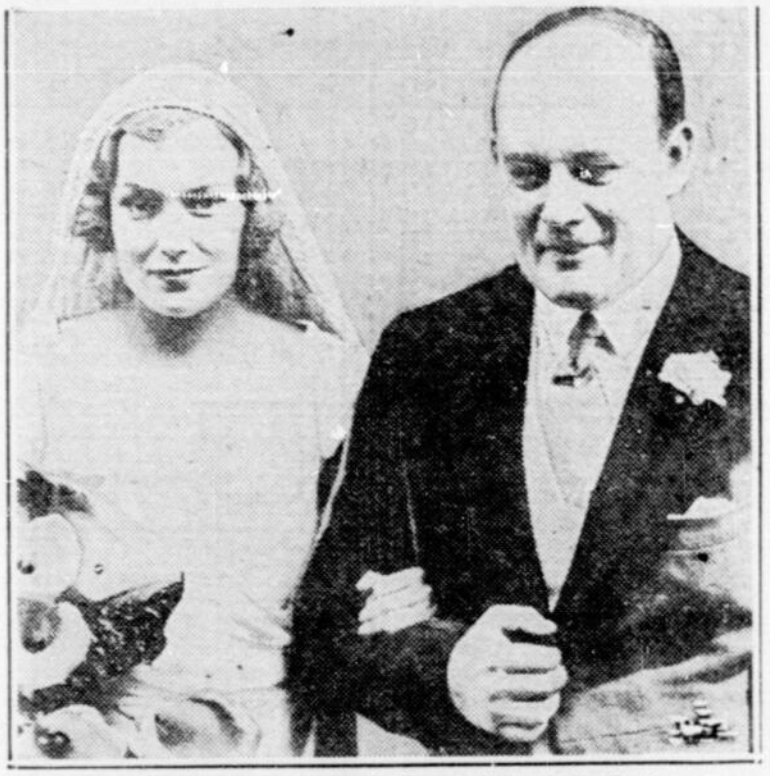
En 1840, un jeune Anglais, James Brooke, licencié de l'armée des Indes, avait la nostalgie de l'Orient. Il ne pouvait plus vivre en Angleterre. Il rassembla quelques gaillards épris comme lui d'aventures, et tout l'argent qu'il put se procurer. Il arma un bateau, et fit voile pour Bornéo. A ce moment, le sultan de Brunei, parmi les possessions duquel se trouvait Sarawak, était aux prises avec des pirates qui mettaient sa domination en péril. James Brooke lui offrit son aide, que le sultan accepta. Grâce aux aventuriers blancs, il put conserver sa couronne. Et en récompense il créa Brooke Rajah de Sarawak. Il lui demandait seulement une récompense de sa suzeraineté, et lui laissait libre juridiction sur le territoire de Sarawak. James Brooke fut le premier "Rajah blanc de Sarawak".

RIVALITE DE PITTORESQUE

Son fils, puis son petit-fils lui succédèrent. Au cours de leur règne, ils eurent à repousser diverses incursions de pirates, en particulier de pirates chinois. Ils y réussirent. Ils réussirent plus difficilement à combattre l'ignorance et la superstition de leur 500,000 sujets. Ils s'y emploient néanmoins. Le rajah actuel, créé chevalier par le roi d'Angleterre, a fait ses études à Cambridge et épousé la fille d'un pair. C'est leur fille qui vient de se marier à son tour.

Elle a voulu que ce fut en toute simplicité mais elle a choisi le décor de Londres, de préférence à celui de Sarawak. C'est pourtant un pays pittoresque, où la jungle est peuplée de tigres, et de serpents de trente pieds. Quant aux indigènes, on rencontre encore parmi eux des exemples d'antropophagie.

Les origines du marié sont à peine moins pittoresques. Son père s'appelait tout simplement Mackay, et travaillait 14 heures par jour, au début de sa carrière, à petit salaire, dans le bureau d'une compagnie de navigation. Et il a terminé ses jours comme président d'une compagnie, et avec le titre de comte d'Inchcape.



Le compte d'Inchcape et sa jeune femme à la sortie de leur messe de mariage à l'église St-Georges, à Londres.

Sa fortune était telle que les taxes sur l'héritage se montèrent à $5,000,000.

FIANÇAILLES ET MARIAGE

Le comte actuel a 45 ans. Il hérita du titre en 1929. Divorcé depuis deux ans, il est père de trois fils. Il a brillamment servi pendant la guerre, comme mitrailleur, avec le corps des lanciers. Sa soeur Elsie Mackay, a disparu en 1928, en essayant de traverser l'Atlantique avec le capitaine Bert Hinchcliffe. Ainsi la bravoure est chose commune dans cette famille d'intrépides.

C'est au cours d'un de ses fréquents voyages en Europe que la fille du rajah rencontra le comte. Elle a 22 ans. Elle fut un moment fiancée à un millionnaire roumain, Max Ausnit, mais ces brèves fiançailles furent tôt rompues. Elles furent remplacées par celles avec le comte d'Inchcape; et, malgré la différence d'âge, celles-ci furent les bonnes.

A l'église St-Georges à Londres, s'épousèrent le riche propriétaire de vaisseaux, vétéran de la grande guerre, et la fille du Rajah blanc, souverain de l'un des peuples les plus sauvages de la terre. Encore un amour pittoresque à souhait, n'est-il pas vrai ?

Baptême de l'air princier

BUCAREST, 12.—Le jeune prince Michel de Roumanie, bien qu'il n'ait encore que douze ans, conduit fort bien une voiture automobile. Il a reçu dernièrement son baptême de l'air, sous la conduite du major Burduloiu, l'un des meilleurs aviateurs roumains. Le petit prince avait pris place dans un appareil de forte taille, avec huit de ses compagnons de classe. Plusieurs de ces enfants ont souffert du mal de l'air, mais le prince Michel s'est parfaitement corporté, et est revenu ravi de son premier voyage aérien, et se promettant de recommencer. Il est curieux de noter que l'aviation attire plusieurs princes des dynasties européennes; certains d'entre eux possèdent leur brevet de pilote.

UN DIVORCE MEXICAIN EST-IL VALABLE ?

NEW BEDFORD, Mass., 12. — Une famille très en vue de New Bedford se trouve impliquée dans un curieux procès. La fille, Mlle Grace Adams, a épousé contre le gré de ses parents Justin Edgerton, employé supérieur d'un magasin de New-York. Le mariage a été célébré dans le Maryland. Or, Justin Edgerton a déjà été marié deux fois, mais ces deux mariages ont été rompus par des divorces prononcés au Mexique. Le père de la jeune femme demande aux tribunaux du Maryland de ne pas reconnaitre les divorces mexicains, et de prononcer l'annulation du mariage de sa fille avec un homme déjà bigame. Mais la jeune madame Edgerton défend son mari et combat l'action intentée par son père. Le jugement du tribunal du Maryland doit faire jurisprudence, car beaucoup d'Américains sont dans le cas d'Edgerton, et se sont remariés après divorce prononcé au Mexique. Il y en aurait ainsi 4,000.

LA VIERGE IROQUOISE CATHERINE TEKAKWITHA

Comme on le verra d'autre part, la direction de la chapelle de la côte Sainte-Catherine, desserte de Laprairie, organise du 10 au 14 août une grande tombola au tombeau de Catherine Tekakwitha. On lira toutes les indications permettant d'y participer; nous voulons donner ici quelques notes sur la vierge iroquoise.

La cause de béatification de Catherine Tekakwitha est en effet en instance à Rome, et sans préjuger des décisions de la Curie romaine, on peut être certain qu'elle n'est qu'une question de temps. Elle est d'ailleurs confiée aux Pères de la Compagnie de Jésus, c'est dire qu'elle est en de bonnes mains. Avant longtemps il sera officiellement affirmé que nous avons, à deux pas de Montréal, sur la route qui mène aux Etats-Unis, le tombeau d'une petite sainte. Et de la plus touchante des petites saintes puisqu'elle ajoute à ses mérites ce cachet unique d'être indienne, et même iroquoise, et même d'avoir été élevée parmi la nation des Agniers, qui se distinguait entre toutes par son hostilité aux Français et au christianisme.

L'histoire de celle qu'on a appelée "le lys des bords du Saint-Laurent" est la plus ravissante qui soit, et son récit tire des larmes des coeurs les plus endurcis. Son tombeau, où croissent des fleurs des champs, est toujours visité par quelques fidèles, qui devraient être plus nombreux. Des miracles ont été obtenus par l'intercession de la vierge iroquoise ; d'autres le seront sans doute encore. Si nos voisins américains possédaient, à proximité d'une grande ville, un aussi précieux souvenir, ils lui auraient élevé un monument, lui feraient une grande publicité, et en tireraient une immense et légitime fierté.

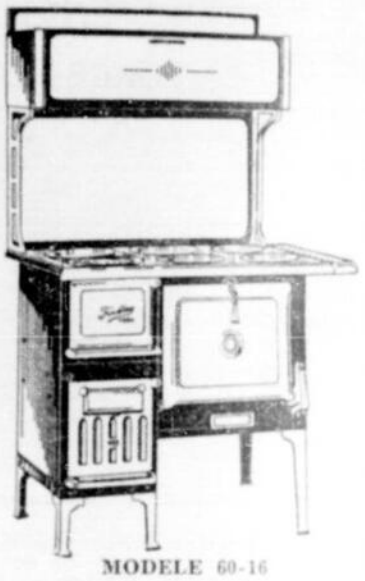
J. O. PILON

vous offre la dernière création de ces maitres dans la fabricaton des poêles, qu'est la MAISON FINDLAY. Nous n'hésitons pas à dire que chaque ménagère qui a l'intention de s'acheter un poêle à charbon et bois, sera vivement intéressée par le dernier modèle FINDLAY.

Le "VEGA"

Modèle "60-16"

SURTOUT avec Sa QUALITE, Son STYLE et Son PRIX de **$40.50**



"60-16" est un poêle solide avec un fourneau de 16 pouces, destiné à cuire les aliments d'une famille assez nombreuse. Et, cependant, il ne prend que très peu d'espace. C'est le poêle idéal pour une cuisine ordinaire, à la ville ou au village.

Le Vega est le poêle adapté aux conditions du jour.

D'un prix d'achat peu élevé, et d'un fonctionnement économique — avec des dimensions et un fini pouvant satisfaire à toutes les demandes. Il apporte la solution au problème qui obsède la ménagère, lorsqu'elle doit remplacer son vieux poêle.

MODELE 60-16
Couleurs assorties :
Gris et blanc; vert et crème

MODELE 60-16	$40.50
AVEC CORNICHE	49.25
AVEC RECHAUD	54.50

En raison de la hausse croissante des prix, ce nouveau modèle de Findlay devrait attirer par centaines les clients économes et avertis.

Couleurs assorties

NOUVEAU POELE COMBINE FINDLAY

SUPER C. G.

Construit en acier, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille. Couleurs assorties et fourneau isolé si désiré.

On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. — PRIX A PARTIR DE

$125.00

Nos prix sont plus bas qu'ils ne seront durant plusieurs mois à venir. Avec la hausse certaine des poêles, il serait prudent d'acheter maintenant.

CONDITIONS DE PAIEMENTS A PARTIR DE
$1.00 PAR SEMAINE

INSTALLATION ET SERVICE GRATIS

J. O. PILON

Marchand de Poêles, Radios, Glacières électriques, Laveuses Connor, etc. Voyez-nous AVANT, ça vous paiera après.

Un Seul Magasin

3570 RUE ONTARIO EST

Coin Joliette AMherst 9245

HORLOGE LUMINEUSE SUR LA TOUR EIFFEL

A mi-hauteur de la Tour Eiffel est installée une grosse horloge lumineuse qui se voit de vingt milles à la ronde. Cette curieuse et belle photographie a été prise, à la nuit, des jardins du Trocadéro. Ceux de nos lecteurs qui ont visité Paris reconnaitront au premier plan l'éléphant de bronze qui forme ces jardins.

Deux jeunes garçons de 15 ans voulaient traverser la Méditerranée

SAVONE, 12.—Deux jeunes garçons de 15 ans, Formica et Pasquale Ferrerri prirent place dans une barque abandonnée sur la plage afin de mettre à exécution le projet qu'ils avaient formé de traverser la Méditerranée pour débarquer en Afrique. Mais, en raison de la mer agitée et de leur inexpérience, la barque chavira. Le jeune Ferrerri coula presque immédiatement. Son camarade réussit à s'agripper à l'épave. Aux cris qu'il poussa, on lui porta secours de la rive et il put ainsi être sauvé.

SAUVETEURS DE MOINS DE 12 ANS

SPRINGFIELD, Missouri, 12. — Les habitants de la localité ont envoyé une lettre collective demandant l'attribution d'une médaille Carnegie pour acte d'héroïsme à une fillette de douze ans, Nadine Ash, et pour son frère Lawrence, âgé de huit ans. Leur petit frère Roger, qui n'a que 20 mois, était tombé, en jouant, dans un puits. Nadine eut l'idée d'attacher solidement Lawrence avec une corde par la ceinture pour le descendre dans le puits. Il put ainsi atteindre le bébé, et la fillette les remonta tous deux, avec l'aide d'un voisin alerté par leurs cris.

Débarrassé de l'Asthme et de la Fièvre des Foins

Si vous souffrez d'attaques d'asthme, si terribles qu'elles vous étouffent et vous empêchent de respirer, si la fièvre des foins vous fait éternuer et renifler tandis que vos yeux ne cessent de pleurer et que votre nez n'arrête pas de couler, n'oubliez pas de demander l'essai gratuit de la remarquable méthode Frontier Asthma Co. Peu importe l'endroit où vous demeurez, ou votre peu de confiance en aucun remède sous le soleil, demandez cet essai gratuit. Si vous avez souffert votre vie durant et essayé tout ce dont vous aviez entendu parler, sans résultat probant, même si vous êtes absolument découragé, ne perdez pas espoir mais demandez plutôt l'essai gratuit. Il ne vous en coûtera rien. Adressez :

Frontier Asthma Co. 390-S Frontier Bldg
462 Niagara Street, Buffalo, N.-Y.

Les marées de la croute terrestre atteindraient 20 pces

Tous les corps, dans l'univers, s'attirent en raison inverse du carré de la distance qui les sépare; le poids d'un objet, à la surface de la terre, dépend donc des attractions qu'exercent sur lui tous les corps célestes. Les étoiles, malgré leurs grandes masses, sont trop éloignées pour que leur action soit sensible, mais le soleil et surtout la lune relativement proche provoquent des variations périodiques des poids des objets terrestres. Les marées sont une manifestation de cette action tout à fait générale car il existe des marées terrestres comme des marées marines, mais plus difficiles à observer. Deux professeurs allemands de l'Université de Marburg, le Prof. Tomaschek et le Dr Schaffernicht, ont construit récemment un dispositif ultra-sensible permettant de mettre en évidence des variations dans le poids d'un corps de l'ordre du milliardième de sa valeur. Ils ont déjà pu constater que l'amplitude des marées terrestres était beaucoup plus importante qu'on ne le supposait jusqu'à présent. Au centre de l'Europe, le déplacement de la surface du sol mesuré verticalement pourrait atteindre près de 20 pouces, ce qui serait de nature à bouleverser beaucoup des idées actuelles sur la rigidité et la structure de la croûte terrestre.

Les premiers agriculteurs

JERUSALEM, 12. — D'après les découvertes faites par l'archéologue américain M. George Grant McCurdy, au cours de ses fouilles en Palestine au nord de Joppe, les hommes des cavernes établis en Terre sainte seraient les premiers agriculteurs connus. Ces habitants préhistoriques de la Palestine fabriquaient, il y a 20,000 ans, des faulx et instruments aratoires en os et en silex.

SCRUTEZ BIEN LES ANNONCES DE J. B. LEFEBVRE

LIMITEE

La plus grande chaine de magasins de chaussures au Canada

Car vous y trouverez le moyen, dans ces temps d'inflation, de revenus moindres et de salaires diminués, de vous procurer comme dans le passé les

Meilleures et plus élégantes chaussures faites au Canada et à la portée des plus petites bourses.

Hommes et Jeunes Gens

POURQUOI PAYER $7.00 et $8.00 pour vos chaussures, lorsque vous pouvez vous procurer les fameuses chaussures garanties en cuir solide "SENATOR" confectionnées des cuirs les plus fins, tels que chevreau ou veau noir; elles sont d'une qualité insurpassable, d'un fini soigné et d'un confort remarquable.

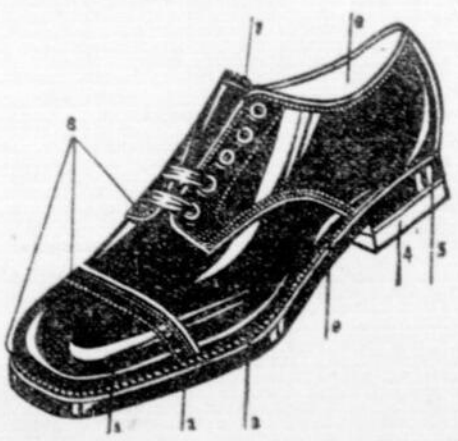
C'est à la demande de notre nombreuse clientèle pour une marchandise de haute qualité, que nous nous sommes procuré cette chaussure supérieure à toutes les autres se vendant $7.00 et $8.00. Le prix et la qualité de cette chaussure font une occasion merveilleuse au prix de..... **$4.00**

La maison J. B. LEFEBVRE LIMITEE est le seul vendeur autorisé de cette fameuse chaussure que vous trouverez à chacun de ses 27 magasins à Montréal, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke.

DESCRIPTION DE LA CHAUSSURE "SENATOR"

1—Les bouts
2—Les semelles
3—Les fausses semelles
4—Les talons
5—Les renforts
6—Les doublures
7—Oeillets en celluloid
8—Le meilleur fil
9—Arche d'acier

Sont en Cuir Solide



27 MAGASINS

J. B. Lefebvre LIMITEE
MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun
Lachine
Québec
Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke

UN DE NOS MAGASINS EST PRES DE CHEZ VOUS

399 STE-CATHERINE OUEST, près Fleury, MA. 0774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frères, MA. 9840.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
4323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CL. 1023.
3871 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2856.
2801 MASSON, Rosemont, CH. 5796.
0642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5966.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.
808 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2188.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1905 CENTRE, FI. 2619.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
3907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6718.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7004.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5443.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, YO. 5468.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 3-4921.
354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.

INF. MAGASIN DE GROS
124 St-Paul Ouest — PL. 8081

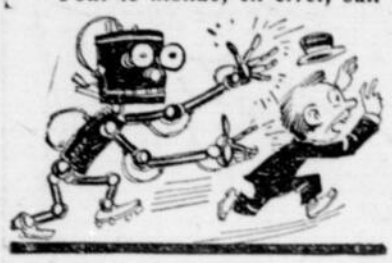
Rubrique de l'Auto

CONSEILS AUX AUTOMOBILISTES

Ma batterie ne recharge plus !

Les voitures d'aujourd'hui sont si bien construites, qu'elles ne laissent plus l'automobiliste en panne sur la route.

Tout le monde, en effet, sait déboucher le gicleur du carburateur, qui pourrait s'être obstrué accidentellement, et nettoyer une bougie encrassée.



Où les usagers se trouvent parfois plus embarrassés, c'est lorsqu'ils s'agit d'une panne dans l'appareillage électrique.

D'ailleurs, nous allons voir ci-après que les pannes habituelles d'électricité automobile et leurs remèdes sont d'interprétation assez facile.

* * *

L'automobiliste étant au volant de sa voiture, c'est le plus souvent par un coup d'oeil à l'ampèremètre, qu'il s'aperçoit de la panne classique: la dynamo ne recharge plus la batterie car l'aiguille de l'ampèremètre reste invariablement à zéro pendant la marche du moteur, même à haut régime.

La première chose à contrôler est l'état des fusibles; puis, ensuite, le fonctionnement de l'ampèremètre car il se pourrait que la défaillance provienne de cet appareil. En allumant les phares, l'aiguille doit dévier vers la décharge puis revenir à zéro à l'extinction, si l'ampèremètre fonctionne convenablement.

Dans cette affirmative, il faut alors examiner le disjoncteur en accélérant et en ralentissant alternativement l'allure du moteur.

Puisqu'il n'y a pas "charge" de la batterie, c'est que la palette mobile ne ferme pas le circuit lorsqu'on accélère l'allure. On peut l'y aider en la poussant du doigt. Si elle reste collée pendant l'accélération, c'est que la dynamo débite du courant, et cela se vérifie d'ailleurs sur l'ampèremètre dont l'aiguille doit, à ce moment, indiquer l'état de "charge". En laissant retomber le moteur au ralenti, la palette décolle, mais ne referme pas le circuit à l'accélération suivante.

Les causes éventuelles de ce dérangement sont nombreuses. Mais huit fois sur dix, elles se localisent sur le collecteur de la dynamo. Une mauvaise portée des balais ou l'usure exagérée d'un d'entre eux suffit pour provoquer la défaillance constatée. Le remède est en ce cas facile, puisqu'il consiste dans le réglage de la portée des balais sur le collecteur, ou dans le remplacement de ceux des balais usagés.

Mais qu'on y prenne garde: réglage ne veut pas dire décalage. Nous dirons deux mots de cette question délicate, que tout automobiliste doit connaître, dimanche prochain.

Phares non-aveuglants

Voilà, si elle est confirmée, une nouvelle qui réjouira tous les usagers nocturnes de nos routes, aussi bien les automobilistes que les piétons.

On vient de présenter à l'Académie des sciences de Paris un nouveau verre, de teinte jaune, qui a la propriété de ne se laisser traverser que par les radiations du spectre qui ne sont pas gênantes pour notre rétine.

Or, l'on songerait déjà à utiliser les nouveaux verres pour les phares d'auto.

En effet, il supprimerait l'éblouissement qui cause souvent, on le sait, des accidents fort graves, votre mortels, (le piéton ou l'automobiliste ébloui ne pouvant plus se guider). Mais, en même temps, il augmenterait la visibilité des rayons jaunes, verts, orangés et rouges qui le traversent.

LES 70 ANS D'HENRY FORD

Le grand industriel Henry Ford (à gauche), photographié le jour récent de son 70e anniversaire, en compagnie de M. W. R. Campbell, président de la Cie Ford du Canada. Le 70e anniversaire d'Henry Ford coïncide avec le 40e anniversaire de ses premières expériences réalisées avec une automobile à essence, et le 30e anniversaire de la fondation de la Cie des Automobiles Ford. Un de nos correspondants a eu le privilège d'être reçu par le célèbre septuagénaire. Nos lecteurs liront avec intérêt ses déclarations et ses souvenirs en deux articles, commençant dimanche prochain.

LE BRUIT A ROME

ROME, 12. — La première chose qui frappe, quand on n'est pas retourné à Rome depuis sept ou huit ans, c'est le bruit: le bruit des autos naturellement. Dans ces dernières années, six à huit mille voitures de plus à chaque recensement. L'infernale petite machine de fer aura, en quelques années, transformé Rome, et l'aura retournée comme les grosses charrues motrices labourent un champ. Dans les étroites rues sans trottoirs de la vieille ville pontificale, qui circulent autour du Panthéon et du palais Farnèse, camions et autobus s'engouffrent avec fracas et prennent des virages impétueux à grands cris de cornes et de klaxons. Ce vacarme déchire la nuit où s'égouttait jadis la flûte liquide des fontaines. Sur les murs de l'Aventin, entre les vieilles murailles champêtres et claustrales qui montent à Sainte-Sabine, des monstres bruyants, lancés à l'assaut du silence s'ouvrent un passage brutal et font trembler la route, remplissant l'espace après eux de l'écroulement d'une voûte magique de cristal pulvérisé. Rome a tué le sommeil. Rome est devenue une des villes les plus bruyantes du monde.

Ce changement d'allure et de rythme, cette vitesse, cet accroissement de volume de la circulation, sont une des choses qui surprennent le plus le voyageur qui se souvient du ralenti et de l'aimable laisser-aller de l'ancienne vie romaine.

LE PLUS VIEUX CHAUFFEUR DE TAXI

PARIS, 12. — Saviez-vous que le plus vieux chauffeur de taxi du monde est à Paris ? Entre autres honneurs la capitale française a encore celui-là. Ce doyen des virtuoses du volant "roule" dans Paris depuis 1900. Ce fut d'abord sur des automobiles électriques; puis, en 1903, il fut parmi les quinze premiers chauffeurs à qui il fut dévolu de conduire leurs concitoyens à travers les rues de la capitale autrement qu'en fiacre et qu'en omnibus à chevaux.

Depuis cette date il a piloté des voitures de toutes marques et transporté nombre de personnages célèbres. En trente-trois ans il a parcouru un million de milles, ce qui équivaut à trente-huit fois le tour de la terre ! Il connaît toutes les rues de Paris, les plus anciennes comme les plus récentes et si jamais un jour vous êtes complètement désemparé dans un quartier inconnu de vous, nous vous souhaitons de le rencontrer: il vous remettra immédiatement dans le bon chemin.

Malgré son âge — il a près de soixante ans — il est tous les matins au volant de son taxi à six heures et demie. Il conduit actuellement un des nouveaux taxis Renault, ce qui n'est que justice, car il mérite bien d'avoir les voitures les plus modernes et les plus confortables.

Tracteurs et automobiles

LENINGRAD, 12. — En juillet, les usines de tracteurs de Stalingrad et de Karkov ont produit 6,322 tracteurs, soit plus d'une fois et demie la production de l'an dernier. Trois usines automobiles ont produit, en juillet, 3,055 camions, L'usine de Gorki a, de plus, donné 500 voitures. La production automobile a doublé.

Le prix de revient d'un tracteur a baissé de 352 roubles à Karkov, de 162 roubles à Stalingrad. Le prix de revient des autos a baissé à Iaroslavl.

Ressemblance garantie

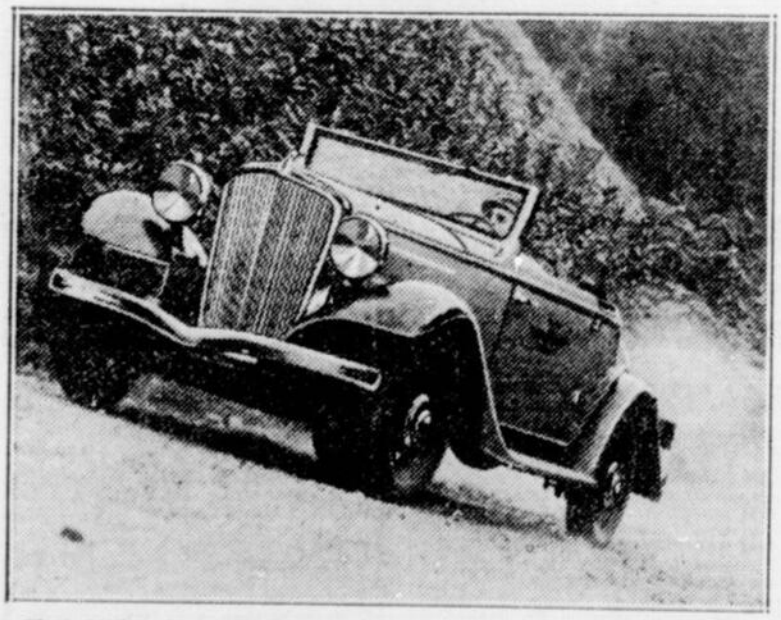
—Combien ce buste de Danton?
—Trois piastres et demie.
—Mais la tête a été recollée?
—Dame, puisqu'il a été guillotiné!

Vos Roues ballottent-elles "SHIMMY" ?

Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement des roues d'avant, (Shimmy), dureté ou irrégularité du volant.
INSPECTION GRATUITE
Service complet du volant

Cusson Frères LIMITÉE
1168 rue CRESCENT, Tél. Plateau 5[illegible]

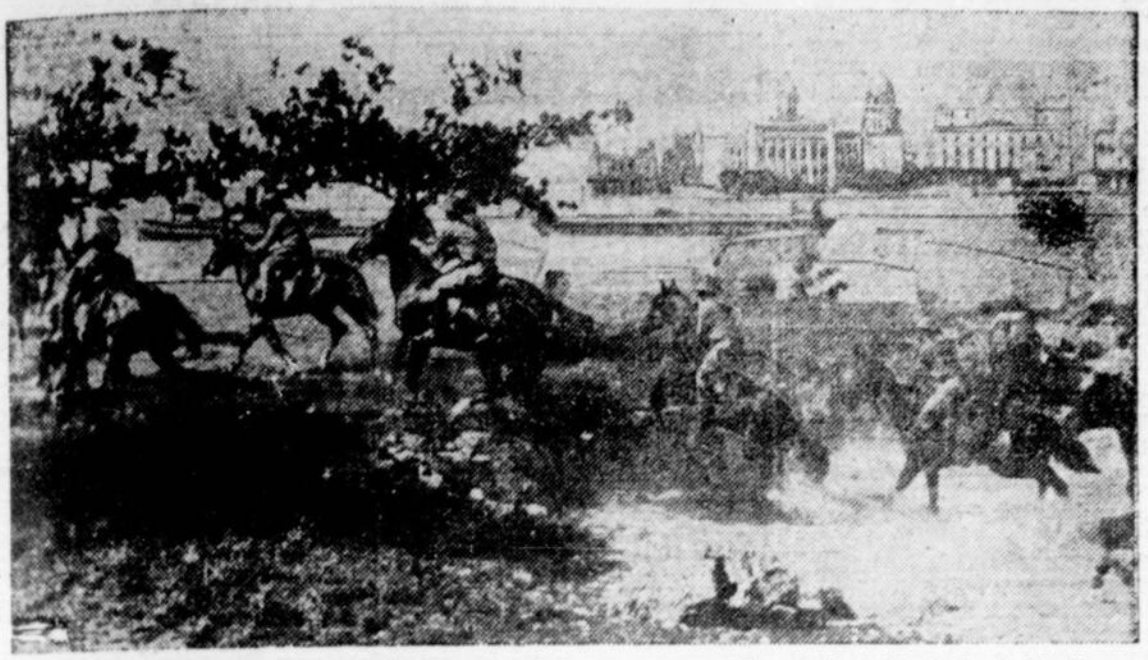
UNE COTE A 71 MILLES A L'HEURE



Chat Miller, le conducteur de course américain, a établi, cette semaine, le premier record canadien de la montée d'une côte lorsqu'avec une routière six-cylindres Terraplane, modèle ordinaire, il a monté la Côte Sauvage, près de Val-Morin, à une vitesse moyenne de plus de 71 milles à l'heure. Notre vignette montre le rapide coureur dans une courbe de la montée. La "Canadian Automobile Association" a sanctionné cette épreuve.

MACHADO, VAINCU, DEMISSIONNE

EPISODE DE GUERRE CIVILE



Saisissant épisode de la révolte militaire qui a fini par renverser le président Machado, à La Havane. Une troupe de cavaliers patrouille aux environs de la capitale cubaine (dont on aperçoit les édifices à l'arrière-plan). Ceux-ci sont des loyalistes, fidèles à Machado, et qui vont reconnaitre les progrès des rebelles. Ils avaient aussi comme mission de ramener, si possible, un prisonnier, afin de se renseigner sur les desseins de l'ennemi.

Le général Herrera dictateur de Cuba. — L'action mystérieuse de la finance américaine.

LA HAVANE, Cuba, 12. — Sous la double pression de l'armée révoltée et victorieuse, et du ministre des Etats-Unis, le président Ferardo Machado a fini par démissionner, après une lutte courageuse.

Le général Alberto Herrera a été choisi comme dictateur provisoire, pour une période de 48 heures. Mais il s'attend à être élu définitivement président à l'issue de ces 48 heures de dictature. Il espère avoir l'appui des Etats-Unis.

Il est temps que la situation se rétablisse, car la grève générale qui dure depuis sept jours a paralysé toute vie économique dans la ville de La Havane, et dans toute l'île de Cuba. Nombre de magasins sont fermés, et certaines denrées sont hors de prix. La dernière échauffourée entre les troupes fidèles à Machado et les révoltés a coûté 30 morts et 130 blessés.

Cette crise violente de l'île de l'île de Cuba pouvait être prévue par les lecteurs du "Petit Journal", car nous avons publié il n'y a guère des articles sur les difficultés politiques et économiques où se débattait Cuba. On sait qu'au fond de ces divers mouvements politiques il faut voir l'influence de gros financiers américains qui monopolisent pratiquement la culture de la canne et l'industrie du sucre à Cuba. Ruinés par la crise, ces spéculateurs n'ont pu obtenir du président Machado les mesures qu'ils lui demandaient de prendre en leur faveur. Ils ont alors fait intervenir les diplomates de leur pays, mais toujours sans succès... Et c'est alors qu'une "révolution spontanée" a chassé Machado. Il va partir dans son yacht, qui l'attend sous pression.

Ressemblance heureuse

PATERSON, New-Jersey, 12. — Des personnes riches, M. et Mme Jean Strengs, ont adopté un jeune garçon d'Omaha à cause de sa ressemblance frappante avec leur fils du même âge mort dernièrement. Ce jeune garçon a abandonné son nom de Peter Christopolis pour prendre celui de ses parents d'adoption, et il vit désormais comme un véritable fils de millionaire dans sa nouvelle famille.

METAMORPHOSE DE L'ORIENT DE LOTI

STAMBOUL, 12. — La municipalité de Stamboul a obtenu une décision du Conseil d'Etat, l'autorisant à procéder à la fermeture des "petits cafés" rustiques, installés de date immémoriale dans les cours des principales mosquées. Ainsi disparaîtra un pittoresque oriental bien connu des touristes.

Le saumon se vend moins

VANCOUVER, 12. — Les expéditions de saumon se ressentent de la crise générale et sont inférieures à celles de l'année dernière, qui elle-même était déjà en baisse légère sur les années précédentes.

Jusqu'ici la Colombie-Anglaise a expédié cette année, 23,400 caisses de 48 livres, contre 42,456 caisses à la même époque de 1932. Le record avait été établi en 1930 avec 65,865 caisses à la même date.

Une autre manière de voler

LENINGRAD, 12. — L'ingénieur Tcherkovski, de Leningrad, a inventé un nouveau modèle d'aérostat qui va lui permettre de s'élever à une grande hauteur dans la stratosphère. Un des perfectionnements apportés à la construction de cet appareil consiste dans l'emploi d'un alliage léger récemment découvert.

TAPIS-PRELARTS

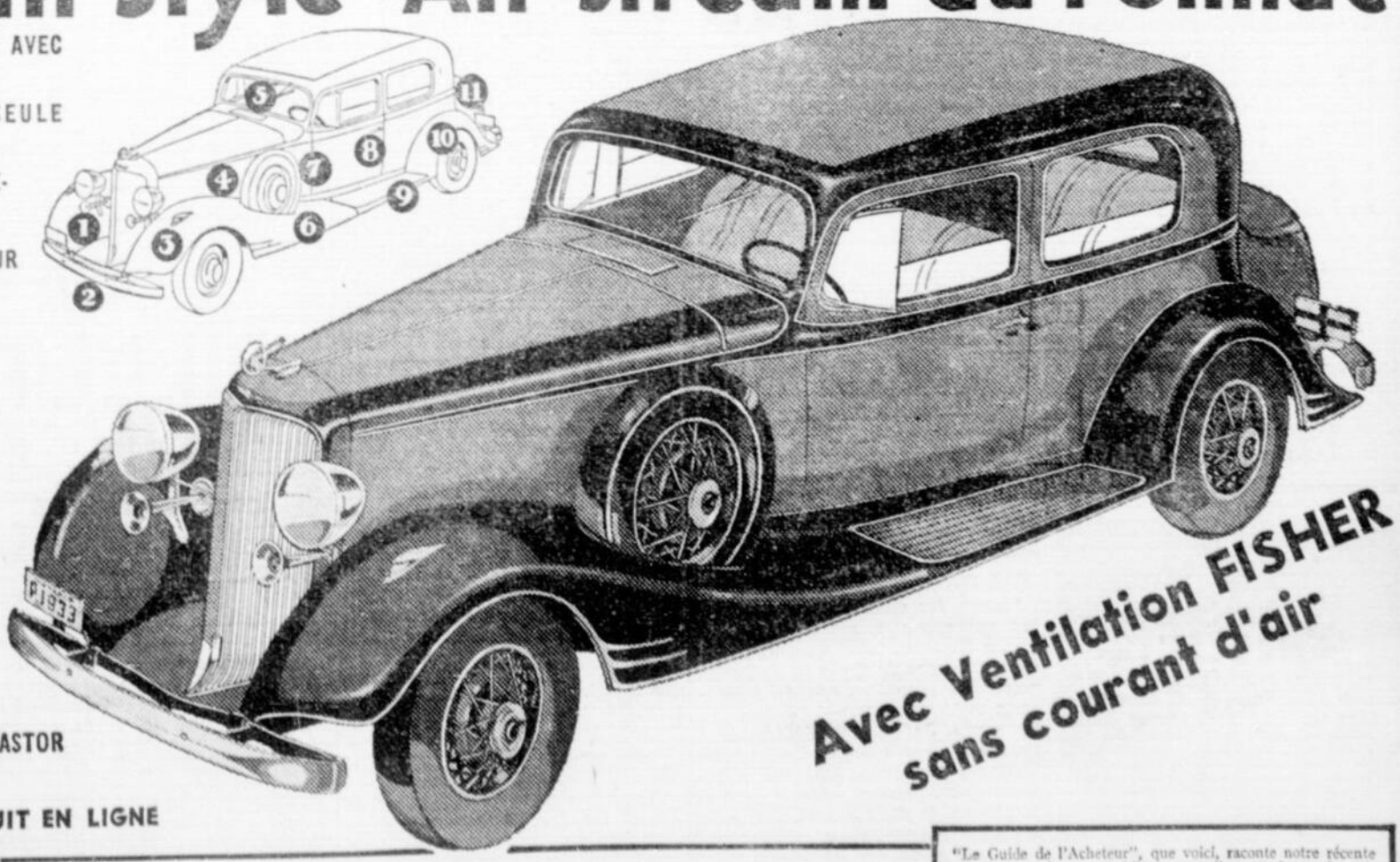
Achetez maintenant vos prélarts et carpettes. Assortiment complet et bas prix.

L. P. FONTAINE & FRERE

723 MONT-ROYAL E. — 1963 ONTARIO E.

11 Points de Beauté Moderne Constituent le Brillant Style "Air-stream" du Pontiac

1 RADIATEUR TYPE EN V AVEC GRILLE
2 PARE-CHOCS D'UNE SEULE PIECE
3 LANTERNES SUR GARDE-BOUE
4 LONG CAPOT DU MOTEUR
5 PARE-BRISE INCLINE
6 GARDE-BOUE DRAPES
7 COUVRE-PNEUS TOUT METAL
8 PORTES JUSQU'EN BAS
9 EMPATTEMENT PLUS LONG
10 ROUES EN FIL METALLIQUE
11 ARRIERE EN QUEUE DE CASTOR



Avec Ventilation FISHER sans courant d'air

L'ECONOMIE HUIT EN LIGNE

PRODUIT AU CANADA

MAINTENANT EN MONTRE CHEZ :

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LTD.
PONTIAC RETAIL STORE, 1955 Ste-Catherine Ouest
CLERMONT MOTOR LTD., 5363, RUE ST-DENIS
OMER BARRE, 5987 AVE VERDUN, VERDUN, QUE.

"Le Guide de l'Acheteur", que voici, raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne de précieux renseignements sur le choix de votre prochain auto. Retournez le coupon afin d'en recevoir un exemplaire gratuit.
General Motors Products of Canada, Limited
Customer Research Dept., Oshawa, Ont.
NOM .....
ADRESSE P-178F

Il n'y a pas que des divorces à Hollywood!

Partout, dans tous les journaux, il est constamment question des divorces d'étoiles de cinéma. La répétition constante de ces nouvelles, à propos de mariages désunis, peut laisser les lecteurs sous l'impression que tous les citoyens de la cité du film sont des gens divorcés, ou près de l'être.

Or, telle n'est nullement la vérité. Il y a à Hollywood de vieux acteurs, qui nous ont fait rire ou pleurer par leur jeu sur l'écran, durant des années, et qui sont, dans leurs foyers, les plus tendres et les plus fidèles des époux.

Nous nous proposons de vous montrer, dans une série de trois articles, la vie calme et bourgeoise que mènent, en marge de leur existence factice au studio, plusieurs comédiens universellement illustres.

QUELQUES RECETTES DE BONHEUR CONJUGAL

"M. et Mme James Gleason vous invitent à la célébration de leur 27ème anniversaire de mariage, samedi après-midi, à quatre heures, le 20 août."

Ce simple billet, envoyé récemment par les Gleason à leurs amis, cache une histoire d'un couple de cinéma que Hollywood la versatile n'a pu toucher. Jimmy et Lucile Gleason ne se considèrent pas comme des énergumènes; au contraire, ils sont et agissent comme la plupart des individus. Mais ils sont fiers, avec raison, de leur record et leur anniversaire de mariage sera un événement important dans leur vie.

CEUX QUI NE DIVORCENT PAS !

Tous les mariages d'Hollywood ne se terminent pas par des divorces. Il y a dans la capitale du cinéma d'excellents ménages. Ils font moins de bruit que les autres, mais il ne faudrait pas les méconnaître et porter sur les artistes un jugement trop uniformément sévère. Voici par exemple M. et Mme James Gleason tels qu'ils sont aujourd'hui, après 27 ans de mariage. "Le jour de nos noces, dit James Gleason, j'avais sur la tête un tout petit canotier, et ma femme un immense chapeau ressemblant à un panier plein de fruits. Les modes ont changé, mais pas nos coeurs!"

HOLLYWOOD LES ADMIRE

Holywood est impressionné par cet anniversaire. Et c'est facile à comprendre, dans une ville où un mariage qui dure cinq ans mérite une médaille d'or. Les invités qui assisteront en nombre à cette fête rendront hommage à l'heureux couple.

Et comment ont-ils réussi à combattre cette théorie qui veut, à Hollywood, qu'un mariage soit nécessairement malheureux? Les Gleason eux-mêmes nous répondent : "Depuis le jour de notre mariage, nous avons commencé à faire des plans pour la célébration de nos noces d'argent, alors il a bien fallu que nous restions unis durant 25 ans..." C'est Jimmy qui fournit cette explication originale. "Et après toutes ces années, nous ne pouvions pas nous passer l'un de l'autre. Et je crois que les premières 25 années sont les plus difficiles," continue Jimmy, "car après cette période, tout marche comme sur des roulettes..."

PAS D'INTERETS EN COMMUN

"L'une des choses les plus étranges qui existe à notre sujet," dit Lucile Gleason, "c'est que nous n'avons qu'une seule chose en commun: notre fils Russell. J'adore les concerts et le théâtre, et Jimmy n'y tient pas. Je ne l'ennuie jamais à propos de ces sorties, car il m'est facile de trouver un ami pour m'accompagner. Jimmy aime le polo et la chasse, et c'est son affaire. A la fin de la journée, nous nous racontons nos aventures mutuelles.

"Je crois que l'erreur la plus grave dans la vie conjugale est d'essayer de vivre comme une seule personne. Si un homme et une femme veulent être heureux en ménage, qu'ils vivent plutôt individuellement, ayant chacun leurs goûts et leurs aversions, et s'efforçant de fondre leurs vies en conséquence."

DONNER ET RECEVOIR

"Oui, et la plupart des couples mariés s'attendent à trop de sacrifices de la part de l'un de l'autre", continue Jimmy. "Evidemment, ces sacrifices doivent nécessairement exister, mais ils devraient s'en tenir aux grandes questions et ne pas s'attacher aux petites choses de la vie journalière. Par exemple, si l'un veut du café le matin, et l'autre du thé, les deux breuvages devraient être préparés. Sans quoi, une telle futilité pourrait être la cause d'une scène désagréable. Vous seriez surpris d'apprendre à quel point ces choses triviales gagnent de l'importance dans un ménage."

Et c'est ainsi, qu'avec ces quelques réglements, Jimmy et Lucile Gleason en sont arrivés à leur 27ème année de vie conjugale, toujours côte à côte, sur l'écran et dans leur vie privée.

Ils ne connaissent le luxe et l'aisance que depuis huit ans. Avant ce temps, ils durent combattre ensemble de nombreuses difficultés, et c'est peut-être la raison de leur entente parfaite.

IDYLE THEATRALE

L'idyle des Gleason fut théâtrale dès le début.

Le père de Jimmy Gleason était un acteur et, en 1906, Jimmy revint chez lui après avoir fait du service dans les Philippines. Il fit alors la connaissance de Lucile Webster, une jeune actrice de la troupe de son père, et peu de temps après leur rencontre, ils se marièrent.

Ils ont été sur la scène et sur l'écran ensemble depuis ce jour, ayant remporté du succès dans "The Shannon's of Broadway" et "Is Zat So?" sur la scène de New-York, avant de paraître sur l'écran.

Leur fils, Russell, est un acteur, dont nous nous souvenons dans le rôle de Muller, l'écolier allemand, dans "All Quiet on the Western Front".

NOUVELLES DES STUDIOS

Un Warren William nouveau sera présenté à l'écran dans un film prochain, "Good-Bye Again". William tiendra un rôle de comédien pour la première fois dans toute sa carrière cinématographique, après avoir rempli des rôles plutôt lourds.

* * *

"Female" sera le prochain film de Ruth Chatterton. On rapporte qu'elle portera 19 toilettes différentes au cours de cette vue.

* * *

Une chaire d'études cinématographiques vient d'être créée à l'Institut théâtral d'Etat, à Varsovie. Dans les six mois prochains il y aura des conférences et des essais pratiques de mise en scène. Des régisseurs de réputation mondiale ont été invités à Varsovie pour y tenir des cours.

* * *

Constance Cummings reviendra en Amérique après son voyage de noces. Et son mari, Benn Levy, écrivain anglais, écrira pour les studios de Hollywood.

* * *

M. Pierre Benoit, de l'Académie Française, annonce que son premier film parlant, "La Châtelaine du Liban", dialogué par lui-même, sera réalisé chez Vandal et Delac. C'est la première fois qu'un académicien apporte directement sa collaboration complète à un film important.

* * *

Une grande nouvelle: On annonce que Douglas Fairbank prépare en ce moment la reprise du "Signe de Zorro". Avec son fils, il va refaire complètement ce film, qui, naturellement, sera sonore.

N'oublions pas que "Le Signe de Zorro" fut non seulement le meilleur film du fameux Douglas, mais aussi l'une des meilleures productions du cinéma américain. Espérons que cette nouvelle n'est pas un bobard publicitaire et que l'on va réellement recommencer le film et non pas nous livrer une quelconque version sonorisée, ce qui est épouvantable; les sonorisations de "Ben-Hur" et du "Roi des Rois" nous l'ont abondamment prouvé.

LE FILS DE NORMA SHEARER

Ce n'est pas souvent que nous avons le plaisir de vous presenter le jeune fils du couple fameux de Hollywood, Norma Shearer et Irving Thalberg, directeur du cinéma. Il a été photographié ci-dessus avec sa gouvernante, dans un parc de Londres, lors du récent voyage des Thalberg en Angleterre. A cause de la garde du corps qui entoure et protège ce jeune homme contre les enleveurs, les photographes ont rarement eu la chance d'obtenir un portrait de lui.

Le mariage de Marguerite Churchill avec George O'Brien sera retardé, dit-on, par la production de "Golden Harvest", film dans lequel Marguerite tiendra le rôle de l'héroïne aux côtés de Chester Morris.

* * *

Lilian Gish, la célèbre artiste qui interpréta avec Griffith le fameux film "Le Lys brisé", est attendue en ce moment à Berlin.

Anna May Wong, la célèbre vedette japonaise naturalisée américaine et même hollywoodienne, est actuellement à Londres. Elle y prépare son prochain film : "La Baie du Tigre", qui se déroulera en grande partie dans la baie de Cardiff.

* * *

Richard Talmadge, étoile d'autrefois, fera une série de films westerns pour la compagnie Universal.

Pour Remettre à l'Aise les
JOINTURES FOULÉES
Frictionnez avec le
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto.

LE CHEMIN DE FER CONFORT, SÉCURITÉ, ÉCONOMIE
BILLETS
RÉDUITS POUR LES
VACANCES
C'est étonnant comme on peut voyager loin cette année . . . et à peu de frais . . . Quelles belles vacances on peut passer au Parc National Jasper! . . . Il y a aussi la côte du Pacifique et la magnifique excursion à l'Alaska. Quantité de régions de l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes offrent également des attractions merveilleuses. Cette année est exceptionnellement favorable au tourisme.
Renseignements complets vous seront fournis au Bureau des Billets, 384, rue Saint-Jacques. Tél. MArquette 4731.
ALLER et RETOUR de MONTREAL à Jasper . . $96 à Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, Ore., $117.75
CANADIEN NATIONAL

Le Courrier du Cinéma

JEUNE ETOILE FILANTE. — Une nouvelle étoile dans mon firmament... quelle joie!... Lilian Harvey n'a plus 18 ans, croyez-moi, elle en a 23. Sally Eilers est loin d'être belle, elle a beaucoup de charme, cependant. Non, Sally n'est pas amoureuse de Jimmy Dunn; ne croyez pas tout ce que vous voyez au cinéma, petite. Jimmy est célibataire et change de "blondes" comme il change de chemise; du moins je me base sur les rapports qui viennent de Hollywood. Je ne crois pas me tromper en vous affirmant qu'il y a plus d'actrices brunes qu'il y en a de blondes, surtout les blondes naturelles. Parmi les acteurs et les actrices de l'écran qui jouissent d'une grande popularité à l'heure actuelle, je mentionnerai: Greta Garbo, Clark Gable, Marlene Dietrich, Kay Francis, John et Lionel Barrymore, Katherine Hepburn, Robert Montgomery, Ramon Novarro, Gary Cooper, Cary Grant, May West, Franchot Tone, Jack LaRue, George Raft, George Brent, Ruth Chatterton, Constance Bennett, Joan Crawford, Norma Shearer, Edward G. Robinson et Maurice Chevalier. Je ne vous ai nommé que les vedettes de l'écran américain, ne connaissant pas suffisamment celles de l'écran français. Au revoir et à bientôt.

JEAN MISAINE. — Vous rêviez donc d'être marin?... Epatant comme vie, en effet, si vous n'avez pas le mal de mer. Pour répondre à votre question si gentiment posée, le premier film parlant que j'ai vu, ici à Montréal, fut "The Jazz Singer", avec Al Jolson; ce film fut mis en circulation le 22 octobre de l'année 1927. En voici la distribution: Al Jolson, May McAvoy, Warner Oland, Eugenie Besserer, Otto Lederer, Bobby Gordon, Richard Tucker, Nat Carr, Anders Randolf, William Desmarest et Will Walling. A bientôt Jean.

J'EN AI MARRE. — Vous êtes bien aimable de me "ménager"... Je m'empresse de répondre à votre petite question au meilleur de ma connaissance. Les étoiles de l'écran ont une longue côte à gravir avant d'atteindre cette célébrité dont vous parlez. Vous me répondrez sans doute, qu'il y a des actrices comme Katherine Hepburn et Marlene Dietrich, qui ont connu la gloire dès leur première apparition sur l'écran. C'est absolument vrai, mais n'oubliez pas que ces deux actrices ont travaillé pour en arriver au point où elles en sont aujourd'hui. La jeune Katherine Hepburn a joué dans plusieurs pièces sur la scène de New-York, avant d'être remarquée par un magnat du cinéma. Marlene Dietrich travaillait dans des cafés de nuit, autrefois, et elle tourna des films en Allemagne avant de venir en Amérique. Bref, prenez chaque actrice individuellement; elle a dû surmonter un tas de difficultés avant d'être enfin considérée comme une véritable "star". Je ne vous raconte pas ces choses pour vous faire peur, vous savez... C'est la pure et simple vérité, et je répète que la vie d'une actrice est une vie bien dure, et celle d'une étoile est de courte durée, règle générale. Revenez causer.

EMILE DUPONT. — Je regrette d'avoir "chippé" votre timbre, mais je ne réponds pas par lettre; mon courrier me tient trop occupé, et si je le faisais pour un, je devrais naturellement le faire pour tous mes correspondants. Sans rancune, n'est-ce pas? Voici vos adresses: Fox Films, Movietone City, Westwood, California. Paramount Publix Studios, Hollywood, California; RKO-Radio Studios, 780 Gower Street, Hollywood, California; United Artists Studios, 1041 No. Formosa Avenue, Hollywood, California; Warner-First National Studios, Burbank, California; Twentieth Century Pictures, Inc., 1041 North Formosa Avenue, Hollywood, Cal. Amitiés.

MARGUERITE. — Bienvenue, petite. Une autre fleur dans mon parterre, et vous m'en trouvez ravie. Irene Dunne est en effet une actrice de rare distinction; elle est vraiment "dame", comme on dit. Elle est la femme du docteur E. F. Griffin. Elle joue dans "The Silver Cord", et viendra bientôt dans "Sally Was a Lady" Ecrivez à Irene aux Studios Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, California. Amitiés.

MARQUISE D'AJAX. — Norma Shearer a 29 ans, Marquise, et je ne crois pas qu'elle parle le français. Je ne connais pas les religieuses du film "The White Sister", mais je trouve leur costume rudement joli, vous?... A bientôt, J'espère.

O VALENTINE JE TE REVIENS. — C'est à peu près inutile cette fois-ci... car votre question, bien que très intéressante, ne touche pas du tout à mon domaine. Je ne connais rien de rien du monsieur Auguste Baron en question. M'en voudrez-vous éternellement?...

CAPRICIEUSE. — Je continue votre liste: Maurice Chevalier, 37 ans, 5 pieds 11 pouces et demi. Richard Cromwell, 23 ans, 5 pieds 10 pouces. Janet Gaynor, 27 ans, 5 pieds. A bientôt pour le reste.

DEAR VALENTINE OF MY HEART. — Je termine vos "grandeurs": Norma Shearer, 5 pieds 3 pouces. Ramon Novarro, 5 pieds 10 pouces. Sylvia Sidney, 5 pieds 4 pouces. Patricia Ellis, 5 pieds 6 pouces. Henri Garat, 5 pieds 11 pouces. Thelma Todd, 5 pieds 4 pouces. Revenez me voir bientôt.

ALSACIENNE-FRANÇAISE. — Je continue vos descriptions, demandées il y a quelque temps... Adrienne Allen est une blonde aux yeux bleus; elle mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 115 livres. On ne dit pas qu'elle soit mariée. Lilian Harvey est une blonde naturelle; elle mesure 5 pieds 3 pouces. On la dit mariée à Willy Fritz, acteur de l'écran allemand. Adios.

CYRANO. — Oui, Wallace Ford est marié, avec une charmante personne qui se nomme Martha Halworth. Vous verrez le jeune homme en question dans "Headline Shooter" et dans "Good-bye Again". Doug Fairbanks, Jr., n'est pas inactif depuis son divorce, comme vous le croyez; Hollywood ne laisse pas une chose insignifiante comme celle-là intervenir entre ses acteurs et leur carrière... Doug paraîtra dans "Narrow Corner", "Captured" et il travaille actuellement à tourner "Morning Glory". Revenez.

ADMIRATRICE DE CLARK. — Je vous le laisse, celui-là... il n'est pas sur ma liste de favoris... mais chacun son goût, pas vrai?... Ne vous lamentez pas ainsi pour si peu. Clark Gable vient de paraître sur nos écrans dans "Hold Your Man" avec la séduisante Jean Harlow, et il tournera prochainement "The Prize Fighter and the Lady". Mais, saviez-vous que votre Clark était marié?... Ria Langham est le nom de madame Clark Gable; et, attention à vous, elle vous a un de ces airs rébarbatifs sur ses photos... Au revoir et revenez rigoler, ça ne fait pas de tort.

SERENITE. — Quel pseudo reposant après tous mes "King-Kong" et "Phantom of Rocklenlak"... Je suis enchantée de faire votre connaissance. Je vous réserve un petit coin discret dans le courrier. Oui, je vois que Dolores Del Rio tournera un nouveau film, intitulé "Green Mansions". Il est à peu près temps; moi aussi je trouve que l'on donne trop de repos à cette belle Mexicaine. Billie Dove en est une autre qui semble se reposer sur ses lauriers, car on ne mentionne pas de films récents à son crédit. Nous verrons prochainement "Song of Songs", avec Marlene Dietrich, car ce film circule actuellement aux Etats-Unis. Au revoir et à bientôt.

BAS BLEU. — Et vous vous en vantez?... C'est votre affaire... Je ne voudrais tout de même pas vous insulter dès notre première entrevue, ce ne serait pas gentil. Oui, Gloria Swanson et son jeune époux, Michael Farmer, sont actuellement en Europe; Gloria est allée voir sa fillette, Michele Bridget, qu'elle a laissée en Suisse, l'an dernier. C'est tout?... Vraiment, vous n'êtes pas exigeante pour un "bas bleu"... J'attends de vos nouvelles, ne me faites pas languir.

VALENTINE.

LE BALAYEUR PEU BANAL

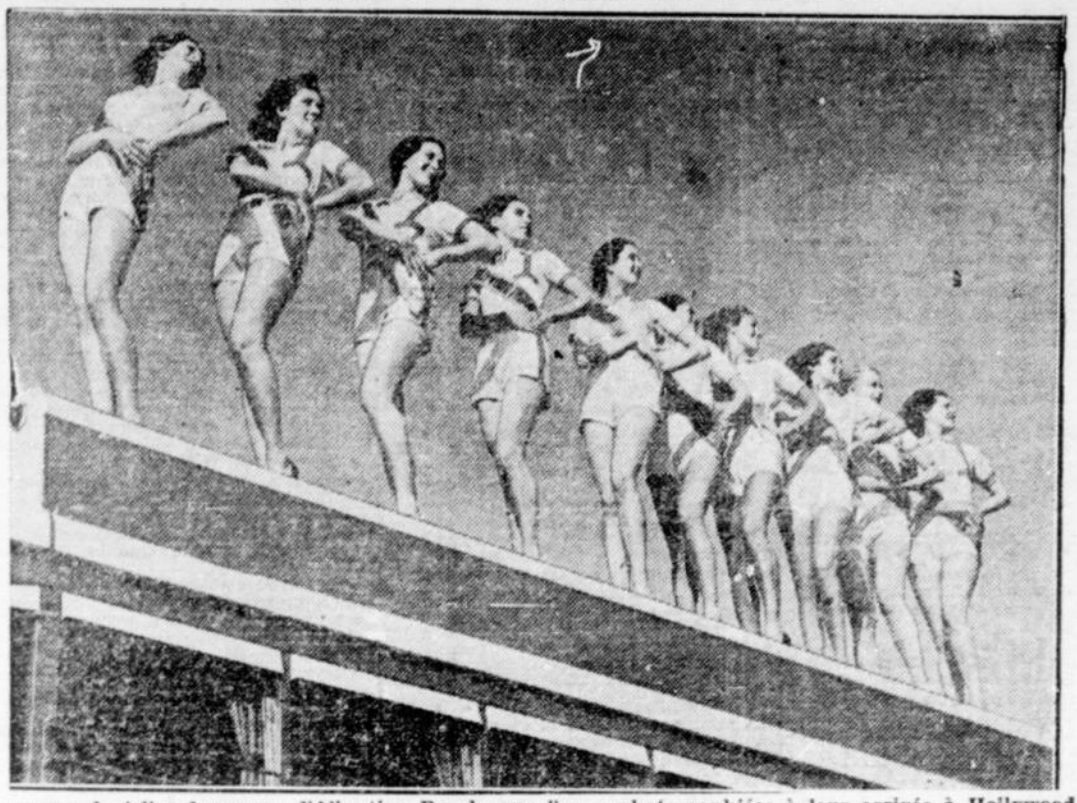
Un des effets singuliers de la crise américaine, qui sévit à Hollywood autant et plus qu'ailleurs, est qu'un des balayeurs de la ville se rend à son travail... conduit par son propre chauffeur et dans une voiture de $6,000.

Voici comment : Certaines vedettes sont fort démunies et les belles voitures sont d'un entretien si coûteux qu'on ne trouve pas aisément à les revendre.

John MacCullough n'est pas un ancien millionnaire, mais bien un véritable balayeur de profession. Il a conservé son emploi. Mais son beau-fils est chômeur. Ils avaient chacun leur petite auto, comme tout bon Américain. Ils les ont troquées, ensemble, contre ce magnifique carrosse automobile. Le gendre chômeur s'est fait bénévolement le chauffeur de son balayeur de beau-père.

Et c'est ainsi que l'on peut admirer le spectacle paradoxal du balayeur se rendant à son travail dans une auto princière.

DANSEUSES DE REPUTATION A HOLLYWOOD



Un groupe de jolies danseuses d'Albertina Rasch, que l'on a photographiées à leur arrivée à Hollywood et qui doivent prendre part à la création d'un nouveau film, dans la Ville des Etoiles.

UN FILM SUR LE MECANISME DU COEUR ET DU POUMON

M. Manfred, le célèbre physicien berlinois, et le docteur Brenner viennent de construire un curieux appareil destiné à enregistrer avec une grande précision les moindres manifestations du fonctionnement du coeur ou du poumon. Les bruits rendus par ces organes sont enregistrés par un microphone dont la transmission à travers une cellule photoélectrique produit la projection lumineuse d'un diagramme sur une bande cinématographique.

La répétition constante de ces bruits produit de multiples réactions sur cette bande, ce qui permet à un médecin spécialisé de relever les moindres irrégularités et les troubles fonctionnels des organes en question.

SUR L'ECRAN, ET EN DEHORS DE L'ECRAN

Reconnaîtriez-vous la séduisante Garbo, si vous la rencontriez telle qu'elle paraît au bas de la vignette, sans maquillage et coiffée du béret? Pourtant, les deux photos sont de la même personne. La divine Garbo, connue par des millions de gens sur l'écran, demeure la "femme que personne ne connaît" dans sa vie privée.

La nouvelle loi allemande sur les films

La loi sur les films, dont l'effet a été prolongé par le gouvernement du Reich jusqu'au 30 juin 1936, précise qu'à l'avenir, les films allemands devront être créés exclusivement par des acteurs allemands. Des étrangers ne pourront y collaborer que si des considérations artistiques ou culturelles l'exigent.

L'emploi d'étrangers dans les studios est subordonné à une autorisation spéciale du ministre pour la Propagande nationale, M. Goebbels.

Les étrangers de source allemande seront traités comme les Allemands, à condition d'être domiciliés en Allemagne depuis 10 ans au moins.

FILMS DE FAMILLE

Vous avez tous vu, dans les quartiers populaires, à la vitrine des photographes, ces attendrissantes "photographies de noces" où les personnages ont l'air à la fois béat et gourmé.

Mais nous allons voir beaucoup mieux, si la mode, lancée par un jeune médecin de Londres, s'acclimate chez nous.

Ce dernier a eu l'idée de faire "filmer son mariage", en film 100 p.c. parlant et sonore.

Tout y passe : le repas des fiançailles, la cérémonie nuptiale, le départ pour le voyage de noces, les acclamations des amis et connaissances, et tous les compliments débités en cette heureuse occasion.

Après tout, pourquoi pas. Et le "film de famille", pour ceux qui pourraient se l'offrir, ne constituerait-il pas un curieux et évocateur "livre de raison"? comme disaient nos pères.

Voyez ce qu'était la Dentition il y a 5,000 ans

3,000 ans avant l'ère chrétienne — Les viandes sauvages, dures et crues, étaient rongées jusqu'aux os — on mangeait des graines et des racines sauvages. L'homme d'alors avait une dentition parfaite. En plus, sa santé devait être d'une robustesse remarquable pour lui permettre de survivre aux rigueurs.

AUJOURD'HUI — près de 5,000 ans plus tard — La science a fait des progrès marqués, mais nombre des afflictions dont souffre l'homme moderne n'ont pu être enrayées — telles que la carie des dents, certaines affections des gencives et de la bouche qui amènent de graves conséquences.

Il est indispensable au développement normal des dents, des gencives, des mâchoires **et de** la structure buccale, que certaines substances dures soient mastiquées chaque jour. La DENTYNE —une gomme à mâcher spéciale —possède la consistance exactement nécessaire pour assurer l'exercice requis aux dents, à la bouche et aux mâchoires.

Essayez, pendant cinq minutes chaque jour, de mâcher de la Dentyne pour triompher des conditions actuelles tout comme nos ancêtres assuraient leur parfaite dentition par leur alimentation dure et coriace. C'est là la forme la plus agréable d'aider à votre famille à maintenir sa santé.

Mâchez l'exquise

DENTYNE

Assure une bouche saine . . .
Conserve aux dents leur blancheur

GUIDE DE MONTREAL

Théâtre

HIS MAJESTY'S: Rêve de Valse (Lundi soir: Mlle V. Mauret et L. Daunais).

NATIONAL: Comédie burlesque et films.

Au Cinéma

AMHERST: The Barbarian (Ramon Novarro); Gabriel Over the White House (W. Huston).

BELMONT: Made On Broadway (R. Montgomery); Sweepings (L. Barrymore).

CAPITOL: Midnight Club (George Raft); Her Bodyguard (Edmund Lowe).

CARTIER: Sa Meilleure Cliente (Elvire Popesco); Bless the Ladies (S. Summerville).

CHATEAU: The Phantom Broadcast (Ralph Forbes); Fires of Fate.

CINEMA DE PARIS: Le Vainqueur, 4e semaine.

CORONA: Central Airport (R. Barthelmess); Our Betters (J. Bennett).

DOMINION: La Femme Nue (Florella); Phantom Thunderbolt (Ken Maynard).

EMPRESS: Sleepless Nights (Stanley Lupino); Soldiers of the Storm (Anita Page).

FRANÇAIS: International House (W. C. Field); I Love That Man (Edmund Lowe).

GRANADA: The Warrior's Husband (Elissa Landi); The Story of Temple Drake (Miriam Hopkins).

IMPERIAL: Vous Serez Ma Femme (Lucien Baroux).

LOEW'S: Arizona to Broadway (James Dunn); Trick for Trick (Sally Blane).

MAISONNEUVE: Don Juan de la Montagne (Jeanne Boitel); Unknown Valley (Buck Jones).

MONKLAND: The Eagle and the Hawk (Fredric March); Fast Workers (J. Gilbert).

OUTREMONT: Ann Carvers Profession (Fay Wray); Good Housewrecking (Edgar Kennedy).

PALACE: Double Harness (Ann Harding); A Study in Scarlet (Reginald Owen).

PAPINEAU: Central Airport (Richard Barthelmess); Cross Fire.

PLAZA: Fast Workers (Mae Clarke); Strictly Personal (Eddie Quillan).

PRINCESS: Private Jones (Lee Tracy); Samarang (Documentaire).

REGENT: The Babarian (Ramon Novarro); Broadway Bad (Joan Blondel).

RIALTO: International House (W. C. Field); I Love that Man (Nancy Caroll).

RIVOLI: Today We Live (J. Crawford); Son of the Border.

ROSEMONT: Murders In the Zoo (Lionel Atwill); Pleasure Cruise (Roland Young).

SEVILLE: Today We Live (Joan Crawford); Little Orphan Annie (Mitzi Green).

STRAND: Adorable (Henry Garat); Humanity (Boots Mallory).

WESTMOUNT: Made On Broadway (R. Montgomery); Sweepings (L. Barrymore).

Le théâtre St-Denis fait peau neuve

Il va devenir une des plus belles salles de Montréal.

Le théâtre Saint-Denis, qui n'a pas cessé d'être l'une des salles de spectacle les plus populaires parmi les Canadiens-français, se transforme complètement, en vue de la saison d'automne très prochaine. Une nouvelle direction fait tout remettre à neuf.

PROGRES TECHNIQUES

Le Saint-Denis veut réaliser à la fois des progrès artistiques et de confort pour sa clientèle, et des progrès techniques. L'acoustique, dont on s'est plaint non sans raison dans le passé, sera corrigé par l'emploi d'un matériel spécial, supprimant l'écho, et les divers défauts de tonalité. Les films seront d'autre part reproduits par un nouvel appareil, du modèle le plus moderne et le mieux au point, identique à celui qui a fait sensation au Nouveau Roxy de New-York. Enfin, l'emploi du grand écran sur toile caoutchoutée sera, lui aussi, une importante nouveauté technique.

Au point de vue du confort et de l'élégance, le progrès ne doit pas être moins sensible. Vingt ouvriers, dirigés par un maître-décorateur, sont au travail. Les nouveaux directeurs du Saint-Denis, MM. J. O. DeSève et R. Rickner, en annonçant pour le 19 août la réouverture, précisent que la politique générale du théâtre n'est pas changée, et que les prix ne seront pas majorés. Tous les Canadiens-français s'en réjouiront, car le théâtre et le cinéma ont une grosse influence pour le maintien de la langue et de l'esprit français.

Ouverture de la saison 1933-34 au théâtre Arcade samedi prochain, M. Alex Silvio

C'est samedi prochain le 19 août, en matinée que M. Alex. Silvio inaugurera sa nouvelle saison 1933-34, au théâtre Arcade dont il vient de prendre la direction et il nous dit que de nouveau cette année, il s'est assuré les services de l'excellente troupe "Ti-Pit et Fifine", la plus populaire du genre à Montréal. M. Eddy Gélinas (Ti-Pit) est le directeur d'un groupe d'artistes de talents, tels que: Mlle Germaine Lippé (Fifine), incomparable par son originalité. Mlle Béatrice LeBlanc ravissante soubrette. Mlle Germaine Masse, jolie et talentueuse coquette. Mme Irène Alma, une artiste que le public reverra avec plaisir. MM. Frenchy Al'Beaumont, Paul Lefrançois, le sympathique grand premier de l'Alliance dramatique du théâtre Stella. Paulo Nantel, le jeune chanteur favori. Le dernier mais pas le moindre, "Le joyeux Ti-Pit".

La pièce de début d'Eddy a pour titre "Avant, Pendant, Après !" A l'écran, toujours deux grands films au programme en français, "Coeur de Lilas", avec Marcelle Romée et André Luguet; en anglais, "The Secret of the French Police" avec toutes des étoiles. Bientôt "The Sign of the Cross", "Bedtime Story", "42nd Street" et Georges Milton, dans ses dernières créations; deux changements complets de programme par semaine, le dimanche et le mercredi. Comme attraction supplémentaire, M. Silvio gardera sa politique de l'an dernier. Le mardi, la matinée des dames où il leur donnera de riches et magnifiques cadeaux ainsi que l'encan. Emportez vos coupons. Le mercredi, Soirée Ti-Pit avec cadeaux surprises comiques, la soirée la plus récréative du genre. Le samedi, Magasin de campagne, prenez une chance de faire votre marché gratis et ne pas oublier de ramasser vos coupons, pour la grande soirée de la Prospérité tous les 2 vendredis, le premier vendredi, 1er septembre. M. Silvio nous prie d'annoncer que toutes les passes émises pour le théâtre St-Denis, direction Jos. Cardinal seront valables au théâtre Arcade, samedi prochain. Nouveaux prix populaires..

Comédie burlesque, tirage et concours au National

Afin de satisfaire ses nombreux habitués, le théâtre National a préparé pour la semaine à venir un programme très intéressant. Le film américain sera "Lucky Devils" qui met en vedette l'intrépide Bill Boyd. "La Chance", le film français est montré pour la première fois dans l'est. La jolie Marie Bell en est la vedette. Sur la scène la troupe de Aurèle Dumont jouera une comédie burlesque intitulée: "Ma Tante en Retard". Swifty et Googles les deux désopilants comédiens y sont à leur meilleur. Swifty, accompagné de Buster Brown, sa jolie compagne, donnera en plus un numéro spécial de danse.

Pour la fin de semaine, la direction du National a organisé un programme de premier ordre. La troupe de Aurèle Dumont jouera une comédie burlesque, "Mes Deux Amours". Cette pièce est d'un genre tout à fait nouveau et elle sera montrée en primeur au National.

A l'écran, la fameuse production "Soyons Gais". Cette vue française est montrée pour la première fois dans l'est, Adolphe Menjou, l'amoureux du cinéma, et la ravissante Lily Damita sont les deux vedettes de ce film.

"Impatient Maiden ", le film américain est un des meilleurs de l'année. Lew Ayres, le bel acteur de cinéma, en est l'étoile.

Tous les vendredis soirs la direction du National organise une soirée spéciale des marchands. Cette soirée de cadeaux est sous la direction de "Balloune", 15 magnifiques cadeaux y sont distribués.

Ce soir il y aura au National un concours de musique à bouche, tous les meilleurs joueurs de Montréal y prendront part. Ce concours est dû à l'initiative de "Swifty" le populaire comédien du National.

Chanteurs de Verdun

A la demande d'un grand nombre d'amis, l'Association des Chanteurs de Verdun (La chorale Tanguay Inc.) organise une promenade sur l'eau, le soir du 17 prochain. Un bon groupe de l'Association des Hommes d'Affaires du Centre sera du voyage. Il y aura aussi concert et très bon orchestre à bord.

Le vapeur "Terrebonne" quittera le quai Victoria à 8 h. 30 p.m. précises, beau ou mauvais temps.

"Rêve de Valse" au His Majesty's

La direction du théâtre His Majesty's a retenu les services des artistes de la Société Canadienne d'Opérette afin de donner une semaine de représentations de l'opérette d'Oscar Strauss, "Rêve de Valse", à compter de lundi soir. Parmi ces artistes, mentionnons au premier plan Mlle Virginie Mauret, de New-York, et M. Lionel Daunais.

"Rêve de Valse" est une opérette à refrains charmeurs qu'on fredonne avec plaisir. Les airs se retiennent très bien car la partition a été écrite par un spécialiste du genre. L'occasion est donc unique de l'aller voir. Le His Majesty's, en retenant les artistes plus haut mentionnés, a eu la main heureuse. Mlle Mauret portera de superbes costumes fabriqués spécialement pour elle à New-York. Les billets s'obtiennent au théâtre ou au studio de la Société, 3774, rue Saint-Denis, HArbour 2183.

"VOUS SEREZ MA FEMME"

Prenez-le comme vous le voudrez, mais c'est ici le nom de la grande comédie UFA qui est mise aujourd'hui à l'affiche de l'Impérial. Alice Field et Roger Tréville, que l'on voit ici, en sont les protagonistes avec l'inimitable Lucien Baroux.

SUR NOS ECRANS CETTE SEMAINE

PALACE

"Double Harness". — La talentueuse Ann Harding jouant la jeune femme moderne aux idées anciennes, en ce qui concerne le mariage. William Powell remplit le rôle du mari débonnaire et léger. Excellente interprétation.

"The Midnight Patrol". — La dernière comédie de la paire inimitable, Laurel et Hardy. C'est un bon film.

* * *

CAPITOL

"Midnight Club". — Un mélodramme de Phillips Oppenheim réalisé sur l'écran, avec George Raft, Clive Brook et Alison Shipworth en tête d'une bonne distribution. Pour cette fois, George Raft n'est pas le "gangster" aux cent coups, mais le détective habile délégué par Scotland Yard pour abolir une bande fameuse de bandits. Interessant, à cause de l'action rapide.

"Her Bodyguard". — L'histoire d'un autre détective, Edmund Lowe, dont le devoir consiste à servir de garde-du-corps à la belle Wynne Gibson, pour la protéger contre les avances d'admirateurs trop ardents... Assez faible comme intrigue, mais Edmund Lowe est toujours à la hauteur de la situation.

* * *

LOEW'S

"Arizona to Broadway". — Un jeune homme d'une petite ville de l'ouest se fait le sauveur d'une jeune et jolie demoiselle, cette dernière étant mêlée à une bande de filous. Cela va s'en dire, que le jeune héro, qui protège les intérêts de la jeune fille, tombe amoureux d'elle. Jimmy Dunn a déjà été mieux, mais il n'a guère la chance de faire prévaloir ses talents d'acteur dans l'interprétation d'un rôle si faible.

"Trick for Trick". — Un film de mystère qui concerne les aventures de deux magiciens dans leur lutte pour se surpasser mutuellement. Les passages comiques donnent de la vie à l'histoire qui, sans eux, serait trop monotone. Ralph Morgan, Sally Blane et Victor Jory sont en tête de la distribution.

* * *

PRINCESS

"Private Jones". — Toute la comédie et la tragédie journalière de la vie d'un simple soldat sont contenues dans cette histoire, ayant comme héro un des meilleurs comédiens de l'écran actuel, Lee Tracy. Il vous fera rire et pleurer à la fois. Les critiques affirment que "Private Jones" est le meilleur rôle de Tracy à venir jusqu'à présent.

"A Study in Scarlet". — Un des meilleurs romans de mystère de Conan Doyle réalisé sur l'écran et qui fera le bonheur de ceux qui préfèrent les films à sensations. "A Study in Scarlet" fut écrit et publié en 1887, et traduit ensuite dans toutes les langues. Il est de renommée mondiale, et a une excellente distribution d'acteurs pour l'interpréter sur l'écran.

* * *

CINEMA DE PARIS

"Le Vainqueur". — C'est la quatrième semaine que l'on joue ce film, Jean Murat, de danseur mondain, gigolo, téléphoniste, monte audacieusement l'échelle sociale sous l'inspiration d'un amour subit, renverse l'échaffaudage coutumier des conventions, passe outre l'opposition, devient millionnaire par un coup de hasard et au dernier chapitre, vous le voyez prendre à pleins bras la récompense du Vainqueur: la toute belle Kate de Nagy. On sait déjà que ça finit par un mariage. Un film entraînant, un thème musical enlevant, une pièce cinématographique comme on en a rarement vu à Montréal.

* * *

IMPERIAL

"Vous Serez ma Femme". — Un vaudeville des studios UFA, avec Alice Field, Roger Tréville et Lucien Baroux. Cette comédie s'apparente au charmant "Petit Ecart" et est surtout amusante par son dialogue et par les multiples détails risués. Dotés d'un cadre confortable, d'une technique soignée comme la généralité des productions UFA, c'est une production fort agréable, pimpante, où les scènes fines et plaisantes abondent. Production tout à fait drôle et spirituelle. La délicieuse Alice Field incarne avec toutes les nuances imposées par un rôle délicat, la petite madame Ménard. Janine Ronceray est avec entrain la petite Loulou Gazelle.

CINEMA DE PARIS

Dernière heure: un chantage au bombardement.

Une des plus importantes stations de la Rivière est sous la menace d'un aventurier d'autant plus dangereux que les moyens dont il dispose sont tout à fait redoutables. L'individu en question se dit commandant du croiseur "Persimon" au mouillage dans la rade, et prétend se faire verser par la direction du Casino une somme de 100,000 francs qu'il aurait, soi- disant, perdue à la roulette. A l'appui de sa requête, il se déclare prêt à ouvrir le feu sur la ville si, demain, avant 9 heures du matin, l'argent ne lui a pas été versé à bord du "Persimon". La direction du Casino n'ayant pas eu l'air de prendre cette menace au sérieux, le capitaine Craddock (c'est le nom du singulier officier de marine) a fait sonner le branle-bas de combat et les canons pointent à l'heure actuelle dans la direction de la côte. Lorsque le commissariat spécial du Casino eut objecté à Craddock que l'escadre de Villefranche serait prête, sur un coup de téléphone, à venir mettre le "Persimon" à la raison, le redoutable maître-chanteur a répondu, avec un calme et une logique effrayants qu'au moindre aspect d'un navire de guerre, il ouvrirait immédiatement le feu sur la ville, quitte à sombrer ensuite sous les obus des attaquants. Un dilemme angoissant se pose actuellement pour les habitants de la ville: le Casino cédera-t-il ou, au cas où il ne céderait pas, Craddock tirera-t-il?... Nous trouverons la réponse à cette angoissante question samedi prochain au Cinéma de Paris où passera en exclusivité l'extraordinaire film d'aventures "Les Gars de la Marine", (Le Capitaine Craddock) avec Kate de Nagy et Jean Murat.

Madame LAURE — Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

Théâtre ARCADE
S.-Cathe.ine et Maisonneuve, CH. 3455
A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
LE 19 AOUT 1933
Sous la nouvelle direction de M. ALEX SILVIO avec la troupe TI-PIT et FIFINE
Dans une comédie musicale d'Eddy
AVANT, PENDANT, APRES
HOT CHA-CHA
CADEAUX: mardi, matinée des dames; mercredi, soirée Ti-Pit; samedi, magasin de campagne. Toujours deux grands films. — N.B. Toutes les passes émises au théâtre St-Denis, Dir. Jos. Cardinal, sont valables au théâtre Arcade.
Nouveaux prix populaires

Théâtre NATIONAL
Aujourd'hui, Lundi, Mardi
COMEDIE BURLESQUE
Ma Tante en Retard
par A. Dumont
A l'écran: film français, "La Chance", avec Marie Bell; film anglais, "Lucky Devils", avec Bill Boyd.
Mer. Jeu. Vend. Sam.
MES DEUX AMOURS
par A. Dumont
A l'écran: film français, "Soyons gais", avec Lily Damita, Adolphe Menjou; film anglais, "Impatient Maiden", avec Lew Ayres.
Vendredi soir: Soirée des Marchands — 15 magnifiques cadeaux. Ce soir grand concours de musique à bouche — de jolis prix aux vainqueurs.

GRANDE
REOUVERTURE
SAMEDI PROCHAIN,
LE 19 AOUT, DU
Théâtre St-Denis
Complètement transformé
—La nouvelle administration a fait opérer la réfection totale de l'acoustique.
—Deux appareils R. C. A. "Photophone" "High Fidelity" ont été installés.
—La salle a été remise à neuf et le hall complètement redécoré.
Le Saint-Denis sera le plus luxueux foyer du film français à prix populaires

Parc Belmont
Les quatre reines de l'air
commencent leur réengagement dimanche, pour une semaine seulement. Quatre gentilles demoiselles se livrent à toutes sortes de cabrioles à la hauteur étourdissante de 100 pieds au-dessus du sol, dans trois numéros séparés et distincts. Ce spectacle excitant est doublement impressionnant parce qu'il est exécuté par de charmantes jeunes filles à qui ces hardis exploits aériens ont valu la réputation d'être la plus grande sensation aérienne du monde.
CONCOURS DE DANSE
chaque mercredi soir dans le pavillon. Prix de valeur offerts aux gagnants.
CINEMA GRATUIT TOUS LES JOURS
50 Attractions Différentes
comprenant :
DANSE — NATATION — PATINAGE A ROULETTES — MONTAGNES RUSSES — WHIP — PUZZLEVILLE — PROMENADE MYSTERE — GALERIE DE TIR — AEROPRACTOR — YACHTS — REVUE DU BELMONT.
Excellent restaurant (BIERE et VIN)

TOUTE LA SEMAINE, LE
HIS MAJESTY'S
présentera les distingués artistes de la Société Canadienne d'Opérette dans
"REVE DE VALSE"
d'Oscar Strauss
avec le concours des grandes vedettes
Mlle Virginie Mauret de New-York
M. Lionel Daunais de Montréal
Prix populaires: $1.00, 75, 50, 35 et 25 (taxe incluse)
Tous les soirs excepté mercredi. —— Matinée samedi seulement.
BILLETS EN VENTE : Soc. Can. d'Opérette, 3774 S.-Denis, HA. 2183. Théâtre His Majesty's, rue Guy, FI. 2488 - 2489.
LE LEVER DU RIDEAU A 8 H. 30 TRES PRECISES

IMPERIAL

Alice Field
Lucien Baroux
et
Roger Tréville
dans
"Vous serez ma femme"
Une comédie UFA
Attraction supplémentaire
Un dimanche à Deauville

Cinéma de Paris
4ème SEMAINE
JEAN MURAT
dans
"Le VAINQUEUR"
avec
Kate de Nagy
Production UFA

Radio-concerts

POSTES LOCAUX
Dimanche, 13 août
CKAC

8.30—Baseball et musique des Black Watch du Canada, émise du parc Lafontaine.
10.00—Opérette l'Orloff.
CFCF
12.15—Concert de Radio City.
1.15—Concert Palmer.
6.30—Orchestre.
7.00—Musique de danse.
7.15—Violon.
7.30—Saynète.
8.00—Chase & Sanborn.
9.00—Orchestre.
9.30—Musique populaire.
10.00—Opérette l'Orloff.
10.15—Causerie.
10.45—Musique d'orgue.

Le bruit tumultueux des vagues de l'océan Pacifique s'enregistre à merveille au microphone. On voit ici Mlle Hélène Peterson tenant un microphone en mains. Le poste KGER n'a pas besoin d'autres studios que l'eau même de la rive du Pacifique. En plus du bruit des vagues, les radiophiles peuvent entendre le chant de Mlle Peterson. La voix des flots et la voix des Californiennes de Long Beach se mêlent avec harmonie.

1.30—Folklore Dixie.
2.00—Croquis dramatique.
2.15—Forum international.
2.30—Petite symphonie.
3.00—Concert d'opéra.
4.00—Récital de violon.
4.15—Symphonette.
4.30—Récital d'orgue.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chorale.
6.00—Opéra comique.

CHLP
5.30—Chansons.
6.00—Actes d'opéra.
7.30—Féd. des clubs ouvriers.
8.00—Musique russe.
9.00—Trio du poste et un artiste d'honneur.
9.30—Programme musical.
10.00—Opérette l'Orloff.
CCR
8.30—Concert émis de Banff.
9.00—Concert d'orchestre.
10.00—Opérette l'Orloff.

PROGRAMMES DETAILLES

1.00, WABC. — Concert d'orgue par Fred Feibel. Le programme se compose de plusieurs pièces classiques. Suivent le ballet Egyptien, de Luigini; Kashmiri Song, de Wooddforde-Finden; Bacchanale, de Saint-Saëns, etc.

1.00, WEAF et WGY. — Récital de sonates par Joseph Honti, pianiste, et Josef Stopak, violoniste.

1.30, WABC.—Le trio Compinsky, composé de Manuel Compinsky, violoniste; Alex. Compinsky, violoncelliste, et de Sara Compinsky, pianiste, jouera le trio en si bémol majeur, opus 11, de Beethoven.

1.30, WEAF et WGY. — Le programme de l'Heure exquise est de nouveau avancé à 1 h. 30. Chant par un choeur de femmes de huit voix et soli par Fred Hufsmith, ténor. Direction de George Dilworth.

3.00, WABC. — Heure symphonique sous la direction de Howard Barlow avec le concours de la Symphonie Columbia. Jean Corigliano, violoniste, sera le soliste. Ouverture de Léonore, de Beethoven; Concerto pour violon et orchestre, de Jules Conus, avec Corigliano; Sur les cimes et Napoli, des Impressions d'Italie, de Charpentier.

4.00, WABC. — Le programme musical de l'Heure de la cathédrale mettra en vedette les artistes suivants: Mildred Rose, soprano; Barbara Maurel, contralto; Théo. Karle, ténor, et Crane Calder, basse. Direction de Channon Collinge. Pièces de Gounod, Van Laer, Arcadelt, etc.

4.30, WEAF et WGY. — Le choeur A capella, que dirige Noble Cain, donnera un récital de chant.

5.30, WABC. — Le duo Julia Sanderson et Frank Crumit chantera des pièces populaires.

6.30, WJZ et WGY. — Musique orchestrale sous la direction de Pollikoff.

7.00, WABC. — Musique espagnole et argentine sous la direction de Vincent Sorey par les Gauchos. Soli par Tito Guizar, ténor mexicain.

7.00, WEAF et WGY. — La comtesse Olga Albani, soprano, chantera de nouveau. Accompagnement d'orchestre.

7.30, WEAF, WGY et CFCF.—Récital de chant par un choeur symphonique russe, sous la direction d'un maître.

8.00, WEAF et CFCF. — Programme Chase & Sanborn, avec le concours de David Rubinoff, chef d'orchestre, des comédiens Bert Larh, Lee Sims, et autres.

LE CONCERT DE PHILADELPHIE

8.30, WABC. — Le concert d'été émis de Robin Hood Dell, parc Fairmount, Philadelphie, sous la direction de Hans Kindler, comprendra les pièces suivantes: Ouverture d'Obéron, de Weber; Danse tirée d'Orphée, de Gluck; Musette d'Alceste, de Gluck; Menuet, de Boccherini; Quatre mouvements de la suite de Peer Gynt, de Grieg. La seconde partie du concert se composera de: Invitation à la danse, de Waber-Weingartner; Prélude du 3e acte des Maîtres-Chanteurs, de Wagner; Valse triste, de Sibelius; Prélude, de Jarnefelt; Boléro, de Ravel. Cette dernière pièce sera le clou du concert.

9.30, WEAF et WGY. — Le programme intitulé "Album Musical" sera irradié sous la direction de Gustave Haenschen. Concours de Frank Munn, ténor; Elizabeth Lennox, mezzo-soprano; Ohman et Arden, pianistes.

9.45, WTIC. — Récital de chant par le ténor Fred Wade, avec accompagnement d'orchestre.

OPERETTE L'ORLOFF

10.00, postes de la Commission canadienne de la Radio. — Sous ses auspices sera irradiée l'opérette intitulée l'Orloff. Plusieurs de nos artistes canadiens figureront à ce programme.

11.30, WABC. — Musique d'orchestre sous sa direction de Red Nichols, émise d'Atlantic City.

LES NOMS HISTORIQUES

On affirme qu'un nom historique est souvent lourd à porter. Mais ce n'est pas l'avis du jeune comte Capo d'Istria, descendant du fameux et irréconciliable ennemi de Napoléon Ier.

Le Capo d'Istria de 1933 est musicien de son métier. Comme il a plus de talent que de fortune, il est contraint, par la misère des temps, à tenir le piano, dans l'orchestre du buffet de la gare de Genève.

Le buffet est fort fréquenté par les familiers des grandes sessions de la S. D. N. Et, en admirant le talent du jeune pianiste, certains s'étonnent qu'avec un tel nom, il ait choisi cette carrière.

—Un nom, répondit un jour en souriant le jeune virtuose, n'est pas forcément une rente.

Pèlerinage à Rigaud

Tous les amis de Notre-Dame de Lourdes sont priés de ne pas oublier le pèlerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, le 20 août prochain. Les organisateurs font tout en leur pouvoir pour assurer le succès de ce pèlerinage qui prend chaque année plus d'importance.

La compagnie du Pacifique Canadien met à la disposition des pèlerins un train spécial qui quittera Montréal (gare Windsor) à 8 hrs 50 (heure avancée), pour se rendre à Rigaud en arrêtant à toutes les gares. Les billets sont en vente: à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 4290, Henri-Julien, Montréal; Tél. BElair 1340; à la librairie des C. S. V., 5199, Saint-Dominique, Montréal, Tél. DOllard 9465; à la Maison Provinciale des C. S. V., 1145, Saint-Viateur, ouest, Outremont, Tél. DOllard 2517; à l'Institution des Sourds Muets, 7400, Boul. Saint-Laurent, Tél. DOllard 8679.

La messe de pèlerinage commencera à 11 heures (heure avancée). Le sermon sera donné par le R. P. Eucher Lefebvre, c.s.v., professeur au collège Bourget. Dans l'après-midi, à 2 heures, (heure avancée), aura lieu le chemin de la croix prêché, suivi immédiatement du chapelet et de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Des repas seront servis à Lourdes même. C'est une excellente occasion de passer une journée de repos dans la prière et aussi dans le calme d'une nature superbe et accueillante. Retenez vos billets d'avance. Venez et amenez vos amis aux pieds de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à

PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
25c la boîte
RESULTAT DEMAIN MATIN

Echantillon de Robol envoyé sur demande. Ecrivez à

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

4e SEMAINE DU CINEMA DE PARIS

Kate de Nagy et Jean Murat sont rapidement devenus le couple idéal de l'écran français et leur dernier film, "Le Vainqueur", remporte présentement un grand succès au Cinéma de Paris, où il commence aujourd'hui une quatrième semaine consécutive à l'affiche.

CHEZ
PINET & JARRY
7413 rue St-Hubert
CAlumet 1867
CAlumet 2043
LAVEUSE ELECTRIQUE
PLAYMAYD MODELE "B"
$99.95

Le Sceau Northern Electric est un symbole de qualité — une garantie de matériaux de première classe, de travail supérieur et d'un rendement parfait.

LAVEZ ET TORDEZ EN MEME TEMPS

Vous aimerez l'opération facile, silencieuse et effective de la laveuse Playmayd, modèle "B". Tandis que la machine lave le linge, l'essoreuse fait aussi son ouvrage et tord un premier lot de linge pendant qu'un deuxième lot est à se laver. Cette machine enlève toute particule de saleté des vêtements les plus pesants comme de la lingerie la plus délicate.

TERMES FACILES SI DESIRES

Northern Electric
A.B.C. WASHERS
NED48

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire. In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

APPARTEMENT richement meublé, 7 pièces, $100.00 par mois. 2117 Maplewood. ATlantic 3250.

A VENDRE

MOBILIER de Chesterfield, bon ordre, à très bon marché, 4463 de Lanaudière, FRontenac 6349.

RESTAURANT à vendre, bonne place. 2400 Mont-Royal.

TERRE à Lavaltrie, 54 arpents, le roulant inclus, $2000.00. $1000.00 comptant, balance à terme. 6175 blvd Lévesque, St-Vincent de Paul.

DIVERS

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, en amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche, 4463 Boyer, près Mont-Royal.

BRONCHITE asthmatique. J'ai un nouveau remède pour vous. Faites-en l'essai. Je vous assure un prompt rétablissement. A. Paquette, 549 Iverville. CHerrier 6656.

VOTRE horoscope révélé par Professeur Henri Depew, 2 à 3, 7 à 9 p.m. 1250 St-Timothée.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 6409.

CARTOMANCIENNE d'après la méthode de Madame Gane, 1157 St-Denis, appeler HArbour 6439.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.50, 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri. HArbour 1600. OUVERT SOIR.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

BIJOUTIERS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75c. Ressorts de montres et horloges, 50c et 75c. Vitres de montres fantaisie, 25c et 50c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel FR. 8232.

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR, dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 824 Ste-Catherine est. HA. 7875.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

Pour quelque temps seulement, et dans le but d'activer la circulation des biens, "Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

FORD contre radio. CAlumet 1358.

FOURNAISE "Good Cheer" contre machine à laver électrique ou machine à coudre. 5473, 4ème avenue, Rosemont.

LUNETTE de poche contre auto. 2106 Nicolet.

DEUX robes longues 16-18 ans, noir et vert. Qu'avez-vous? CH. 2368.

ROMANS canadiens, guitare, Mandoline, bois de chauffage, emplacement sur route nationale. Qu'avez-vous? Albert Langlois, Ste-Thérèse de Blainville, (grande ligne), Qué.

CINQ chaises pour cirage de chaussures et stand contre automobile. 2520 Centre.

MEUBLES, Victrola contre épiceries. 4511 St-Denis, après 7 heures.

RENARD brun, sofa, lits doubles, filières. 2134 Champlain.

LAVEUSE par eau, essoreuse, table extension contre lit brun ou glacière. DO. 4541.

TOURING Whippet contre motocyclette. A. Gagnon, 6175 boul. Lévesque, St-Vincent de Paul, Qué.

FEMME sérieuse échangerait ses services contre chambre et pension. CA. 1272M.

CLAVIGRAPHE Duplex contre bicyclette, etc. MA. 2803.

HIBOU contre serin ou autre chose. 58 Broadway, Montréal est.

PUPITRE, dessus roulant, gramophone, contre lit double, bureau de toilette. DU. 5436.

INSTALLATION de manufacture pour pâtés à viande. Qu'avez-vous? CR. 7102.

AERO-FLOTTEURS pour apprendre à nager contre radio électrique. Et poêle à gaz contre glacière. 2315 Lebrun.

SEDAN Chevrolet 27. Qu'avez-vous ? YC. 1771M.

PROPRIETE à Rosemont contre propriété quartier Delorimier. CH. 2307.

PONTIAC contre petit char ou terrain à la campagne. CH. 2307.

PORTE en fer à extension pour magasin contre marchandises. 3339 Ste-Catherine est.

POELE à gaz contre instrument de musique. 963 St-Philippe.

LIVRES de médecine contre livres de classe. FA. 2907.

BICYCLE de livraison, 25 doz. bouteilles à bière d'épinette. LA. 9735. (Samedi et dimanche).

Un chef de police accepte 18 duels

BERLIN, 12. — Ludwig Diels, chef de la police politique hitlérienne, est tenu personnellement responsable par ses adversaires de l'emprisonnement de dizaine de milliers de personnes. Beaucoup de ces personnes, qui ne partagent pas l'idéal politique hitlérien, sont des étudiants. L'un d'entre eux a provoqué en duel le chef de police, qui a déclaré accepter. Dix-sept autres prisonniers politiques ayant suivi l'exemple du premier, Ludwig Diels, athlète rompu à tous les sports, a déclaré qu'il acceptait les dix-huit défis, et que les dix-huit duels auraient lieu. Onze de ces duels doivent avoir lieu à l'épée, sept au sabre, et un au pistolet.

Le yacht "L'Eclaireur" fut le premier sauveteur

LACHINE, 12. — M. Paul Giroux, employé de tramways, qui possède le yacht baptisé du nom de "L'Eclaireur", a été le premier à se porter au secours vendredi soir des six personnes qu'il y avait à bord du yacht appartenant à M. Jack Reynold, 5581 chemin de la Reine-Marie et qui étaient sur le point de se noyer ou de mourir parmi les flammes qui s'étaient emparées de l'embarcation.

L'on sait que, à bord du yacht Reynold, se trouvaient les personnes suivantes: M. et Mme A. C. McLean, 4516 avenue Girouard, Mlle M. McLean, M. C. W. McLean et M. et Mme Reynold.

Dès qu'il aperçut le feu, M. Giroux se porta aux secours des victimes. Un compagnon avait pris place dans son yacht. En arrivant près du yacht Reynold il vit Mlle McLean couchée sur l'arrière de l'embarcation, prête à se jeter à l'eau lorsque les flammes seraient trop vives. Il aborda et recueillit la jeune fille.

Il réussit ensuite à embarquer dans son yacht M. A. C. McLean qui nageait tant bien que mal et Mme Reynold qui attendait dans l'eau glacée un sauveteur.

Alors arriva M. Henri Malo, à bord d'un de ses yachts, qui prit les trois autres personnes et les ramena à terre. Les six personnes se rejoignirent et se firent conduire à leurs demeures.

Pendant ce temps le feu faisait son oeuvre et brûla l'embarcation de $4,000 de M. Reynold jusqu'à la ligne de flottaison. La police et les pompiers de Lachine se sont fort dévoués.

EUCHRE-CONCERT

Un grand Euchre-Concert aura lieu, le 15 août prochain, au terrain de tennis Godin, 24ème rue, à Rosemont. — Ce Euchre-Concert sera donné par la chorale de la paroisse St-Jean Baptiste de Vianney. Cette fête en plein air sera sous le patronage distingué de M. le curé Bernier et sous la présidence d'honneur du sergent-détective Edouard Lapierre, président de la chorale. — Au cours de la soirée, la chorale sera sous la direction de M. Archambault (maître de chapelle) qui se fera entendre dans plusieurs numéros choisis.

Plusieurs magnifiques prix seront distribués aux gagnants. Les prix sont actuellement exposés chez M. Dubé, marchand de la 25ème rue, Rosemont.

LA NAIADE AU BAR

Au cours d'une soirée à Hollywood ont été photographiés côte à côte Eleanor Holm, championne olympique de natation, qui a abandonné le cinéma, et le chanteur Art Jarrett. Malgré la dépression, on mène encore bonne vie à Hollywood.

ELLE MAIGRIT DE 28 LIVRES

Un spécialiste approuve ce traitement simple, sûr.

Toutes les femmes trop grasses ne peuvent pas se rendre à Carlsbad, Vichy, Ems et autres stations minérales d'Europe, dont les eaux sont célèbres pour leur vertu amaigrissante. Mais, des milliers de femmes jouissent de ces eaux minérales si connues, par leur dose quotidienne de Sels Kruschen. La formule des Sels Kruschen fut établie, sous la surveillance de médecins éminents, comme un succédané de ces sources les plus renommées. Nous entendons parler chaque jour des merveilleux résultats obtenus par Kruschen. Voici une des dernières lettres reçues; elle vient d'une femme qui est plus heureuse et en meilleure santé depuis qu'elle a perdu 28 livres de graisse nuisible.

"Il y a cinq mois j'allai voir un spécialiste; je m'étais heurté la hanche et je souffrais aussi d'arthritisme. Après examen, il me dit ce que je devais faire. Je prenais auparavant des Sels Kruschen, et il me conseilla de continuer. Il me recommanda surtout de me faire maigrir. Je pesais alors 189 livres. Le mois suivant, je commençai à prendre chaque matin une cuillerée à thé de Sels Kruschen et je n'ai pas cessé depuis. Je suis maintenant toute changée; je ne sens plus aucune douleur, sans fatigue, et je puis marcher à mon gré; je pèse aujourd'hui 161 livres. Agée de 58 ans, je suis en parfaite santé; je n'ai plus d'excès de graisse, c'est un bienfait que je n'oublie pas; j'évite de manger des patates, du pain blanc ou des poudings". — (Mme) M. E. S.

Tableau du poids normal des femmes et jeunes filles avec vêtements et chaussures d'intérieur

Age	0pd.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	156
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	159
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

Mais vous perdrez livre par livre, presque sans vous en apercevoir. Vous constaterez aussi que Kruschen refait de façon remarquable les forces et l'énergie en même temps que vous revenez à votre poids normal.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Mort accidentelle dans un malaxeur

A l'enquête de samedi matin, le coroner prononce un verdict de mort accidentelle, dans le cas du décès atroce de M. William Meehan. Le malaxeur fut mis en mouvement par erreur, alors que le malheureux était à l'intérieur.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le jury du coroner, dans le cas de M. William Meehan, 64 ans, 458 rue Willibrod, Verdun, qui a perdu la vie vendredi matin, dans un terrible accident survenu à la Canada Dominion Sugar Refineries, rue Saint-Patrice.

Le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, présidait. D'après les témoignages entendus, M. Meehan fut mutilé par un malaxeur à sucre, dans lequel il s'était placé pour nettoyer une vis sans fin. Il a succombé à une rupture de la rate, une fracture des os du bassin, de multiples fractures de côtes, à un enfoncement du thorax et des hémorragies considérables simultanées.

DEPUIS 39 ANS

Le malheureux Meehan travaillait dans cet établissement depuis 39 ans. Il était préposé au malaxeur dans lequel il a trouvé la mort la plus affreuse qui soit. Son compagnon de travail, M. J. McManus, l'assistait depuis trois ans. Il s'agissait de nettoyer le malaxeur à sucre. M. Robert, inspecteur en chef des établissements industriels de la province de Québec, qui fit enquête sur les lieux, raconta à la Cour comment les choses s'étaient passées.

Meehan et McManus devaient nettoyer le malaxeur au moyen de crochets longs de 4 pieds et demi. Selon les témoignages entendus, Meehan déclara à son compagnon qu'il serait plus aisé de nettoyer le malaxeur, en faisant tourner la vis sans fin. De cette façon on pourrait sortir plus facilement les saletés.

TERRIBLE ERREUR

McManus sortit pour quelques minutes et en retournant, il appuya sur le commutateur électrique pour mettre le malaxeur en mouvement. Malheureusement, il ne savait pas que Meehan se trouvait à l'intérieur de la machine. En entendant les cris de son compagnon, il stoppa aussitôt le malaxeur.

Cependant, d'après M. Robert, la vis sans fin ne s'arrêta pas avant d'avoir accompli cinq ou six tours, même sans que le courant soit ouvert. On conçoit la terreur de McManus en voyant son malheureux compagnon qui achevait d'expirer. Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré cette tragédie, le jury a exonéré McManus ainsi que la compagnie et a déclaré qu'il s'agissait d'un pur accident.

Un condamné est autorisé à purger sa peine chez lui et à se rendre au cinéma !

NEW-YORK, 12. — A Wilwood, dans l'Etat de New-Jersey, M. Palmer a condamné un certain George Carty, inculpé de vol, à trois mois de prison, en spécifiant qu'il pourrait purger sa peine chez lui, une attestation du médecin ayant certifié qu'il n'avait pas le coeur solide.

Les parents du condamné sont chargés de veiller à ce que leur fils garde bien ses arrêts; il pourra toutefois se rendre à son bureau comme par le passé et, s'il est obligé de s'absenter pour des raisons majeures, il devra être accompagné de ses parents.

Enfin M. Palmer, juge au coeur sensible, n'a pas voulu priver le jeune Carty de son plaisir favori, le cinéma, pour lequel il nourrit une véritable passion; aussi, le jeune homme est-il autorisé à s'y rendre une fois par semaine pour y voir un film édifiant.

Récompense à un vétéran

Cet après-midi, se déroulera une touchante cérémonie à l'hôpital de Notre-Dame-de-la-Merci, à 2 h. 30, alors que le colonel P.-E. Leclerc, M.M., commandant du régiment de Joliette, remettra le ruban vert, décoration de l'ordre militaire de longs services, au sergent-major Médéric Latour, qui compte 33 ans de services militaires dans l'armée canadienne.

Sergent-major Médéric Latour

Assisteront à cette cérémonie : le colonel P.-E. Leclerc, le colonel Edouard Tellier, ex-commandant du régiment de Joliette; le major R. Tanguay, le major C. Lavery, c.r., le capitaine Gustave de Bellefeuille, le lieutenant René Demers, le major Jean Tellier et M. l'abbé Ducharme, chapelain de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue

ON VOIT ARTHUR CHAPUT PARTOUT

Le compagnon de celui qui a été tué à Bastican, la semaine dernière, est encore en liberté. — Il est signalé à plusiurs endroits en même temps.

SERAIT-IL A SAINT-UBALD ?

TROIS-RIVIERES, 12. (Spécial au "Petit Journal"). — Arthur Chaput, le bandit dont le compagnon, John Barbeau, fut tué d'une balle de fusil dans le dos, au cours d'un vol avec effraction dans le magasin général de M. G. Marquis, à Batiscan, a-t-il réussi à s'enfuir bien loin d'ici ou bien est-il tapis quelque part dans les environs ?

M. Médéric Nobert, qui abattit Barbeau d'un coup de fusil. M. Nobert a été exonéré de tout blâme à l'enquête du coroner.

CHASSE A L'HOMME

C'est ce que se demande la population encore émue par la tragédie de mercredi matin. Car, c'est aux petites heures que M. Emeric Nobert, commis chez M. Marquis, découvrit que des voleurs s'étaient introduits dans le magasin de son patron. Après l'excitation d'une chasse à l'homme, dans la pénombre matinale, Barbeau fut tiré à bout portant, alors qu'il tentait de s'échapper. Mais son copain fut plus heureux, et il réussit à dépister ses poursuivants. Le premier, avant de mourir, étant sous l'impression que son compère avait été tué, déclara qu'il s'appelait Arthur Chaput, et résidait sur la rue Saint-Laurent, à Montréal.

LA POLICE PROVINCIALE FAIT CESSER LA CHASSE A L'HOMME

Quand la police provinciale de Québec arriva, sur le midi, elle s'occupa de préparer l'enquête du coroner, de sorte que la recherche du bandit en liberté ne put être organisée, et les gens se demandent avec inquiétude, depuis ce jour, si la région est débarrassée de l'individu dangereux.

IL REGNE UNE GRANDE INQUIETUDE

L'imagination surexcitée croit le voir un peu partout. C'est ainsi qu'aux Trois-Rivières, quelqu'un entendant un homme à l'allure louche, pensa que c'était Chaput et le capitaine Bellemare amena le chemineau au poste numéro 1, où il l'interrogea. Mais il fut convaincu que ce n'était pas le gaillard désiré car il a lui-même arrêté autrefois Chaput. Du moins, il est convaincu que ce doit être le même type.

L'ASSASSIN SERAIT-IL A SAINT-UBALD ?

Un téléphone de Saint-Ubald apprenait, hier soir, au chef Jules Vachon qu'un individu à mine étrange se promenait et on le prenait pour Chaput. Le chef pria les informateurs d'aviser la police provinciale, à Québec, car celle-ci a juridiction et le chef n'est pas sensé s'occuper de causes en dehors de la ville.

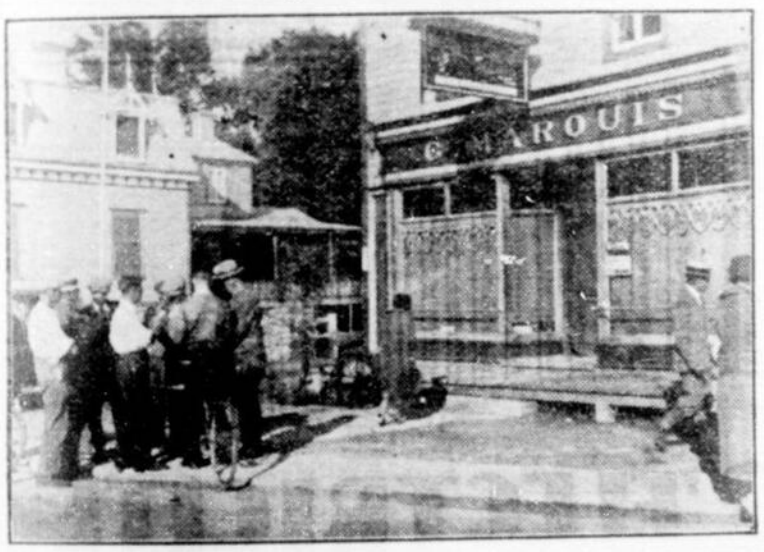
M. G. Marquis, propriétaire du magasin où un vol avec effraction fut tenté, à Batiscan.

Aux dernières nouvelles, personne n'a encore été arrêté et identifié comme l'homme recherché.

Où le fuyard est tombé

M. Arthur Rousseau, propriétaire de la morgue Rousseau & Frères, de Trois-Rivières; M. Henri Cossette, qui aida à relever le malheureux Barbeau, et M. Adrien Turcotte, de Batiscan, examinant l'endroit exact, à droite de la petite cabane, où le malheureux est tombé, après avoir reçu un coup de fusil.

La tragédie de Batiscan



Une vue du magasin de M. G. Marquis, sur la route nationale, en face du Saint-Laurent, à Batiscan. Cette photo fut prise le lendemain de la mort de Jean Barbeau, alors que les gens excités discutaient sur cette tragique affaire, avant l'arrivée du coroner.

"Chez Charlebois"

Feutres

Grand assortiment de chapeaux nouveaux en feutre, pour les vacances. Toutes les teintes.

PETITES FORMES ET CANOTIERS

$1.50

CHEZ CHARLEBOIS

829 Mont-Royal Est
1672 Mont-Royal Est
4116 Wellington
1155 Ste-Catherine Est

Il tue sa femme infidèle et se suicide

LES DEUX EPOUX MEURENT ENLACES

NEW-YORK, 12. — On a découvert dans la campagne, à Massapequa, sous la pluie, les cadavres d'un homme de 48 ans et de sa femme âgée de 36 ans. Et la tragédie suivante a pu être reconstituée. L'homme s'était aperçu que sa femme le trompait (avec, dit-on, un ancien sergent de la police de New-York). Il y eut dans le ménage des scènes de supplication, de menaces et de réconciliation. Les deux époux étaient partis hier pour discuter de leurs affaires en se promenant, afin sans doute de ne pas mettre les voisins au courant. On pense que l'infidèle promit de ne plus recommencer et demanda son pardon. Mais pour toute réponse, le mari lui tira une balle dans la tête. Ensuite il s'allongea près du corps moribond, l'enlaça, et se tira à son tour une balle dans la tête. Il mourut en tenant sa femme dans ses bras, et c'est dans cette position que les cadavres furent retrouvés, trempés par la pluie, par une passante.

La femme si tragiquement punie était employée comme domestique dans une famille de Massapeq (Long Island).

Une doctoresse aurait empoisonné un médecin

GREENWOOD, Missouri, 12. — Le procureur de district R. A. Jordan décidera si l'on doit autopsier le cadavre du docteur John P. Kennedy, que son ancienne associée la doctoresse Sarah Ruth Dean est accusée d'avoir empoisonné. Elle aurait versé du poison dans un verre de whisky pour le faire boire au Dr Kennedy. La doctoresse Dean a été arrêtée, après une déclaration faite en mourant par Kennedy, sur le lit d'hôpital où on l'avait transporté.

Le Dr Kennedy avait divorcé d'avec sa femme il y a quelques mois, mais il se préparait à l'épouser de nouveau.

Encore une fois

le puissant paquebot "LAURENTIC" fera une croisière sur le St-Laurent et le Saguenay

Des centaines de personnes furent désappointées parce que le grand paquebot "Laurentic" de la White Star était rempli à capacité lors de sa croisière au Saguenay, à l'occasion de la Fête de la Confédération. Il nous fait donc plaisir d'annoncer que le "Laurentic" reviendra dans le port à la fin d'août et refera cette belle croisière.

Embarquez-vous à Montréal dans la soirée

lundi, 28 août

Le navire descendra le St-Laurent, s'arrêtera à Québec puis remontera le Saguenay. Retour à Montréal à 7 h. a.m.

jeudi, 31 août

Lit et repas compris dans le billet.

Dans le prix du billet sont compris le lit pour trois nuits et tous les repas. Le déjeuner sera servi le matin du retour à Montréal. Vous avez là une occasion unique de voyager sur un puissant transatlantique et d'admirer de superbes paysages à peu de frais. Près d'un mois avant sa croisière du 1er juillet, le "Laurentic" était déjà réservé à sa capacité—ne tardez donc pas!

Réservez immédiatement !

Adressez-vous à toute agence de voyages ou à la

WHITE STAR LINE

485, rue McGill, Montréal. Téléphone, MArquette 7761
53, rue Dalhousie, Québec. Téléphone, 2-8157

La liberté ou la chaise électrique pour Jessie Costello

On veut voler la croix de l'archevêque de Canterbury

LONDRES, 12.—Trois bandits ont essayé de voler la croix massive et toute incrustée de diamants de l'archevêque de Canterbury. Cette croix, d'une grande valeur, lui a été léguée par son prédécesseur.

Les trois voleurs avaient réussi à s'introduire par une échelle dans la chambre où l'on garde cette croix, et où dort Martha Saville, qui a soixante ans et est au service de l'archevêché depuis quarante ans. La servante n'avait rien entendu, mais les chiens du concierge, flairant sans doute les intrus, se mirent à aboyer d'une façon qui effraya le trio. Ils prirent peur, et s'enfuirent en abandonnant quelques outils de cambrioleurs et leur échelle.

La police est venue relever les traces de pas. L'archevêque de Canterbury s'est montré fort affecté par cette audacieuse tentative.

Huits religieux enlevés

HANKEOU, Chine, 12. — On est inquiet, aujourd'hui, sur le sort de huit prêtres et religieuses catholiques qui ont été faits prisonniers à Yuanchow, par une troupe de rebelles, le 27 juin dernier. L'armée du gouvernement a tenté, mais sans succès, de reprendre la ville aux bandits, mais comme cette ville de Yuanchow est très éloignée du principal centre qui se trouve Hankéou et que les communications ne peuvent se faire facilement on reporte toute notre confiance dans l'arrivée prochaine de nouveaux soldats qui aideront les premiers à libérer les prisonniers.

Appel pathétique aux jurés.

SALEM, Massachussets, 12. — La poignante affaire Costello approche du dénouement. Les avocats doivent terminer leurs plaidoiries lundi, et, selon une ancienne coutume remontant à l'époque coloniale du Massachussets, Jessie Costello sera autorisée à présenter sa propre défense aux jurés, arbitres de son destin, maitres de sa vie ou de sa mort.

UN SEUL PRECEDENT

Ce sera la seconde fois, dans l'histoire judiciaire du Massachussets, qu'une femme se prévaudra de cette coutume pour tenter un effort personnel après celui de ses avocats. Ainsi l'affaire Costello restera jusqu'au bout peu ordinaire. On sait d'avance que le procureur Gregg, au début de la séance de lundi, demandera la chaise électrique pour Jessie Costello. Ce serait la première femme à subir cette peine dans l'Etat du Massachusetts. Mais on sait que Jessie, dans le pathétique appel qu'elle doit adresser au jury, niera toute culpabilité, affirmera qu'elle n'a jamais cessé d'aimer son mari, et niera même qu'elle l'ait trahi avec le policier McMahon. Remise de sa défaillance nerveuse de la semaine dernière, la "veuve aux yeux noirs" a retrouvé son apparente confiance et son sourire. Soigneusement habillée, élégante, elle s'efforce de faire une impression favorable sur le jury, et il est bien possible qu'elle y réussisse. On dit que des jurés ont eu à son adresse, au vours des dernières séances, des gestes de courtoisie et des sourires.

Le dernier témoignage a été favorable à l'accusée. Le directeur de la pharmacie où l'on pensait que Jessie Costello avait acheté le poison est venu déclarer qu'il n'a fait aucune vente de substance toxique à la jeune femme. Par contre, le frère du capitaine Costello est venu affirmer qu'un malentendu grave et persistant règnait dans le ménage. Il n'a pas caché sa haine pour Jessie, qu'il tient pour l'assassin de son frère. Pendant cette déposition de son beau-frère, Jessie Costello n'a pas cessé de mâcher de la gomme en affectant le plus grand calme.

Sera-t-elle maitresse de ses nerfs lundi?

TELESCOPE GEANT SUR LE MONT LOCKO

Les astronomes américains ont décidé d'installer le nouveau grand télescope qui sera construit avec le legs de $840,000 laissé par le défunt milliardaire M. W.-J. MacDonald, à cette intention, au sommet du Mont Locko de la chaine Davis, dans la région du sud-ouest de l'Etat du Texas.

Le mont Locko a un peu plus de 6,500 pieds d'altitude.

Un matelot devenu fou tue 2 hommes, en blesse 4 et se noie

MADRID, 12. — On mande de Santa Cruz de Teneriffe au journal "La Voz": Un des matelots indigènes du vapeur belge "Andersville", venant du Congo, a été frappé de folie pendant la traversée. Il a tué deux matelots congolais, en a blessé quatre autres et s'est ensuite jeté à la mer.

LES CORDONNIERS RESPONSABLES DES DIVORCES

NOUVELLE ORLEANS, 12. — La grande menace du bonheur conjugal ne vient pas des belles-mères, comme le prétend un vieux préjugé, mais des pieds plats. C'est du moins ce que déclare le Dr Dudley Stewart. Il soutient que 90% des divorces viennent des pieds plats, car ceux-ci rendent les femmes acariâtres, très irritables, et amènent les mots vifs et les querelles de ménage. Et les pieds plats à leur tour seraient dûs à la mauvaise conformation de la plupart des chaussures féminines. De sorte que le Dr Dudley Stewart incrimine indirectement les cordonniers. Ceux-ci ne manquent pas de répliquer que le docteur a plus d'imagination que de bon sens.

Un incident perso-soviétique dans la mer Caspienne

LONDRES, 15. — Le Shafagh Sorgh annonce de source digne de foi que les navires soviétiques dans les eaux de Gourgan — à l'est de la mer Caspienne — confisquent les bateaux de pêche persans dont ils mettent les équipages en état d'arrestation.

Voyage de noces fatal

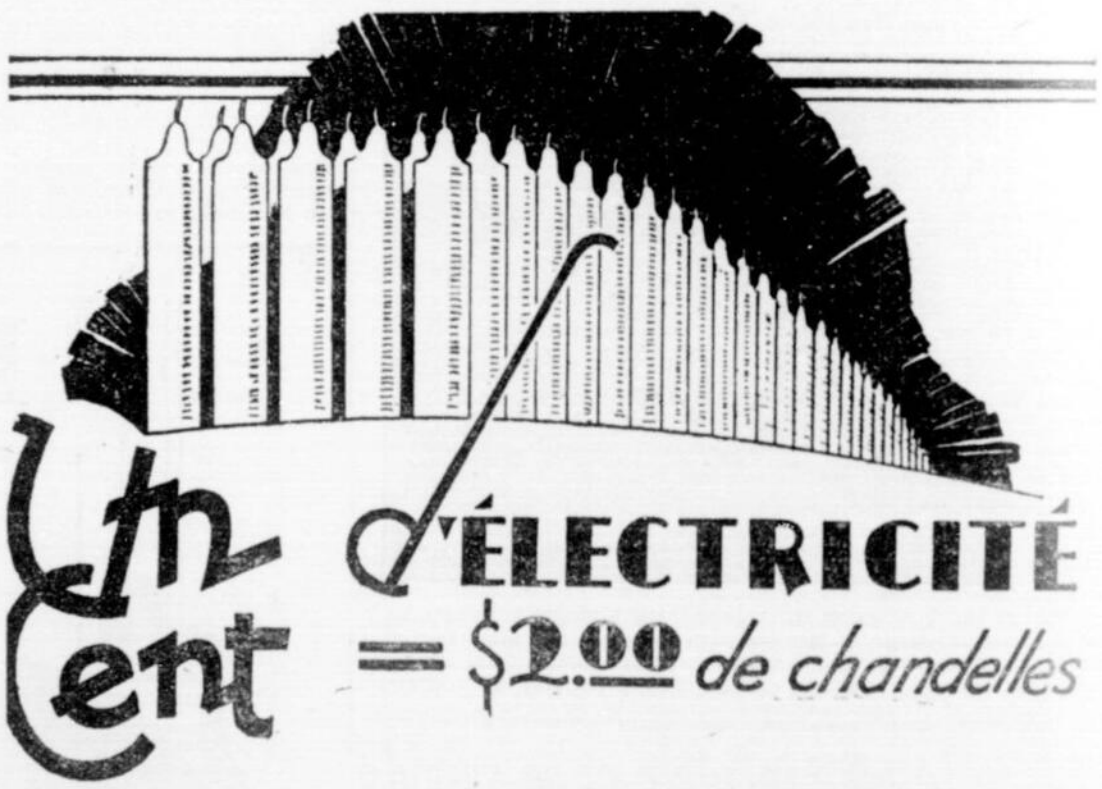
LONDRES, 12. — Le jury chargé d'éluder le mystère de la mort tragique du capitaine Richard Ussher et de sa femme a rendu son verdict. Voici comment la tragédie a été reconstituée.

Le capitaine et sa femme avaient décidé de partir en avion pour le Centre-Afrique, en voyage de noces. Dans la colonie de Kenya, l'avion, piloté par le capitaine, s'écrasa sur le sol. La jeune femme fut tuée sur le coup, tandis que son mari s'en tirait avec des contusions sans gravité. Mais, affolé par la douleur, il écrivit un bref récit de l'accident et déclara sa volonté de ne pas survivre à son épouse. Puis il se suicida. Les notes du malheureux capitaine ne laissent aucun doute sur ces détails. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle pour Mme Ussher, et de suicide pour le capitaine.

GOÎTRE
GROSSE GORGE
Le traitement externe d'Emma Lemert fait disparaître rapidement et sûrement le goitre ou grosse gorge ainsi que les tumeurs de toute nature. Ecrivez pour renseignements gratuits à
DAME EMMA LEMERT ENRG.
Casier postal 734, Montréal.

LES LOUPS EN ABITIBI

Au mois de mars dernier, nous avons publié cette gravure. Un fonctionnaire plus zélé qu'adroit envoya aux journaux une circulaire peu amène, affirmant qu'il n'y avait pas de loups en Abitibi. Les colons qui nous renseignaient en avaient menti, d'après ce fonctionnaire. Nous avons dédaigné de répliquer. Mais voici qu'un de nos confrères de mardi dernier publie sous ce titre: "Un loup de l'Abitibi en visite à Montréal", un important article. On y décrit les captures du trappeur Louis Grignon qui prend, en Abitibi, loups et louveteaux. Il en a amené un, capturé dans la région de Boischatel, à Montréal, et notre confrère en a publié la photographie. Les informations du "Petit Journal" sont bonnes, on le voit.



BIEN que l'emploi de la chandelle soit généralement symbole de pauvreté et celui de l'électricité symbole d'abondance, il semble qu'aux prix actuels ce soit le contraire qui soit vrai.

Il faudrait $2.00 de chandelles pour donner durant le même temps le même éclairage qu'un cent d'électricité. L'éclairage électrique moderne n'est pas seulement de beaucoup supérieur, il reste à la disposition de l'abonné à toute heure du jour ou de la nuit pour une fraction de ce que coûte le lumignon démodé.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

Un cent dépensé en éclairage électrique permet d'employer une lampe de bridge de 60 watts pendant plus de cinq heures; ou un lustre à cinq lampes de 25 watts pendant près de trois heures; ou 300 watts d'éclairage indirect pendant plus d'une heure.

UN INGENIEUR SE TUE, COTE DU BEAVER HALL

Un employé de la compagnie Bell tombe d'une échelle haute de 35 pieds. — Détails tragiques.

Un ingénieur de la compagnie de téléphone Bell a succombé hier après-midi aux blessures qu'il s'est infligées en tombant du sommet d'une échelle de 35 pieds de hauteur sur un plancher de ciment dans la chambre aux bouilloires de l'immeuble de la côte Beaver Hall.

Gérard Newmarch, âgé de 29 ans et demeurant à 5595 chemin de la Côte-des-Neiges, appartement numéro 4, travaillait hier matin avec un autre employé du nom de Mason dans la chambre aux bouilloires. A un moment donné, Mason qui était sur le plancher, voulut lui parler. Au même moment où il levait la tête pour lui crier quelques mots, il vit l'échelle décoller du mur. Il s'élança au même moment pour aller la retenir, mais pour comble de malheur, il s'embarrassa les pieds et tomba. Il ne se fit pas de mal, mais l'échelle s'abattit sur le plancher de même que Newmarch.

Comme l'accident se produisait, le surintendant Coleman entrait dans cette chambre et en fut témoin. Il demanda immédiatement l'ambulance de l'hôpital Général et Newmarch y fut transporté.

A 2 h. 15, hier après-midi, il mourait. Son corps a été transporté à la morgue et il y aura enquête lundi matin.

Bel honneur pour le s.-détective Lorrain

Le sergent-détective Edouard Lorrain, directeur du service d'anthropométrie à la Sûreté provinciale de Montréal, vient de se voir conférer un bel honneur à la convention de l'Association internationale des empreintes digitales tenue ces jours derniers à Chicago en étant nommé, au cours du congrès, directeur de l'Association pour un terme de deux ans.

Le "Petit Journal" se joint à ses nombreux amis pour offrir au nouveau directeur ses plus sincères félicitations.

Illustre avocat français dans notre ville

Me Ernest Valliers, membre du Conseil des avocats de Paris, est débarqué hier matin du "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, à Montréal, en compagnie de Mme Valliers.

Me Valliers est le délégué du Barreau de Paris au congrès annuel de l'Association du Barreau du Canada qui aura lieu à la fin du mois. Il sera présent en plus à l'ouverture des tribunaux en septembre.

Dès aujourd'hui M. et Mme Valliers sont partis pour Chicago. Ils reviendront via New-York et seront de retour à Montréal dans une dizaine de jours.

Les deux voyageurs ont été accueillis hier matin, à leur débarquement, par plusieurs avocats de Montréal, notamment: Me Henry Chauvin, bâtonnier du Barreau local, M. Pierre Beullac, président du comité de réception du Barreau, M. Léonce Plante, syndic du Barreau, et M. Papineau Mathieu, président du Cercle des Avocats de Montréal.

Du tabac américain entre en fraude au Canada

WINDSOR, Ontario, 12. — Les planteurs de tabac et les fabricants de cigarettes du comté d'Essex, Ontario, ont fait une démarche auprès des autorités fédérales. Ils affirment qu'une quantité considérable de cigarettes américaines entrent en fraude au Canada. Le trésor canadien y perdrait annuellement $2,000,000 de taxes, et les planteurs et les industriels souffriraient de la concurrence déloyale qui leur est ainsi faite. Aussi demandent-ils que la répression de la fraude soit renforcée. Ils désirent aussi que le gouvernement canadien obtienne la coopération des autorités américaines pour cette répression, comme les Américains ont obtenu la coopération canadienne pour réprimer la fraude des liqueurs.

SALOMON VINEBERG EST MORT

C'est donc une cause de meurtre que la police devra résoudre. — Il est inexact qu'il ait parlé avant de mourir.

Salomon Vineberg est mort vers 11 heures samedi matin, à l'hôpital Notre-Dame, des suites des blessures reçues jeudi dernier.

On sait que ce jour-là, Vineberg, propriétaire d'une importante fabrique de confections, âgé de 55 ans, a été attaqué dans son bureau, 2001 rue Sainte-Catherine Est. Sauvagement frappé avec le fer à cheval qu'il avait — tragique ironie — suspendu à la porte de son bureau comme porte-bonheur, le malheureux avait été transporté inconscient à l'hôpital. Le docteur Benjamin G. Bourgeois, chirurgien-en-chef de Notre-Dame, et ses aides, employèrent toutes les ressources de leur art pour sauver la vie du blessé. Ils eurent recours à la transfusion du sang. Vineberg s'affaiblit néanmoins graduellement, et les efforts désespérés des médecins furent vains.

IL N'A PAS PARLE

L'inspecteur Foucault et ses détectives, ne détenant comme pièce à conviction que le fer à cheval, ont vainement examiné cet objet dans l'espoir d'y trouver une trace, une empreinte quelconque. Ils ont aussi vainement interrogé les parents et amis de l'industriel. Rien n'a pu les mettre sur la piste du criminel. Après de longues heures d'interrogatoire, l'inspecteur Foucault dut reconnaître qu'il ne possédait aucun indice. Il avait toutefois confiance que Vineberg reprendrait connaissance, et pourrait faire des déclarations utiles à la police. Cette reprise de conscience était impatiemment attendue. Et, sur la foi d'une rumeur, un de nos confrères a imprimé que Vineberg avait parlé avant de mourir et fait les révélations attendues.

Cette information était malheureusement inexacte. Le fabricant de confections emporte dans la tombe son secret, s'il en avait un. Bien entendu, cela n'arrêtera pas les recherches de la police. La cause, jusqu'ici "attentat criminel", devient une cause de meurtre par la mort de la victime.

DECES

FILIATRAULT. — A St-Vincent de Paul, le 11 août 1933, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Napoléon Filiatrault, née Rosa Montreuil, ancienne employée civique.

Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, rue du collège à 9 hrs 30 (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 hrs (heure solaire) et de là au cimetière du même lieu.

Parents et amis sont prié d'y assister sans autre invitation.

PLAMONDON. — A Montréal, le 10 août 1933, à l'âge de 59 ans, 7 mois, est décédée Aline Leclerc, épouse de Jos. Plamondon.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 540 rue Des Ormeaux à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Bernard, Tétreaultville où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVE CHUTE D'UNE BICYCLETTE

Louis Beauregard, âgé de 20 ans et demeurant à 4611 rue Mentana, s'est causé des contusions dans la région frontale et dans la région abdominale hier midi alors que sa bicyclette glissa et le projeta sur un poteau. Il venait à peine de parer une collision avec une auto.

Il venait de quitter le boulevard St-Laurent et il se mit en frais de traverser la rue Crémazie lorsqu'il aperçut une auto venant dans la direction est-ouest sur Crémazie. Il prétend que l'auto n'a pas arrêté. Quant à lui, il a eu le temps de passer en avant en pédalant rapidement, mais à peine l'avait-il dépassée qu'il frappait le rebord de la chaussée de sa bicyclette et qu'il allait donner sur le poteau. Il fut transporté à l'hôpital St-Luc où il est sous observation.

Le lieutenant Lantaigne du poste de police No 29 a fait enquête.

UN ENFANT SE FAIT ECRASER LE PIED

Omer Gaston, 5154 rue Drolet, qui chauffait un camion hier et qui écrasa le pied d'un enfant, Venda Gartner, 4091 rue Laval, en reculant sa voiture à l'angle des rues Rachel et de Buillion, s'est montré plein de bonté et de charité envers sa petite victime. En plus de la prendre dans son camion et de la conduire à la demeure de ses parents, il fit venir son médecin de famille, le Dr Gauthier, et dit au médecin de se rendre voir l'enfant autant de fois qu'il sera nécessaire après le premier pansement au pied. Le Dr Gauthier a déclaré que l'enfant souffrait d'écrasement au pied et d'érosion de la jambe. Le garçonnet n'a que quatre ans.

Vers deux heures de l'après-midi hier, le petit Gartner s'approcha du camion qui stationnait et se plaça à l'arrière et l'examinait. Le chauffeur Gascon était entré dans un magasin. Il en sortit rapidement et ne remarqua pas la présence de l'enfant à l'arrière. En démarrant il recula sa voiture. L'enfant fut frappé, tomba et eut le pied écrasé.

Le capitaine de Bellefeuille du poste No. 12 a fait enquête.

BAMBIN FRAPPE PAR UN AUTOBUS

Un bambin de 6 ans, Léo Bélair, a été renversé par un autobus de la Montreal Tramways, à 2 heures 50, hier après-midi à l'angle des rues de Gaspé et Beaubien.

Selon une version d'un témoin oculaire, le jeune Bélair était à traverser la rue sans prendre garde à la lourde voiture qui venait du nord au sud. Il fut renversé par l'autobus qui l'envoya sur le trottoir. Le chauffeur de l'autobus, M. E. Desrosiers, se porta aussitôt au secours de la jeune victime qui fut immédiatement conduite à l'hôpital Sainte-Justine où l'on constata que les blessures infligées n'étaient pas graves, consistant seulement en une égratignure au genou et à la tête. On garda toutefois l'enfant pour observation.

Le constable Riel, du poste numéro 21, a conduit une enquête sur les lieux de l'accident qui aurait bien pu être fatal.

Un petit garçon en est quitte pour la peur !

Alors qu'il était en bicyclette sur la rue Grégoire et qu'il faisait volteface au plein milieu de la rue, Léo Beaudin, âgé de 12 ans, vit venir une automobile et s'énerva. L'automobiliste dut déployer une grande habileté pour éviter le petit gars qui tomba quand même sur le pavé de la rue sans être frappé par l'automobile. L'automobiliste se porta néanmoins à son aide et constata que l'enfant avait quelques égratignures. Il le conduisit à l'hôpital Sainte-Justine où le chef interne, réalisant que les blessures étaient insignifiantes, renvoya l'enfant à ses parents qui habitent au numéro 6252 Saint-Hubert.

Le constable Nadeau, du poste numéro 14, a conduit l'enquête dans cette affaire.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

LA TERREUR REGNE A CUBA

La foule massacre un lieutenant de Machado, et pille le palais.

LA HAVANE, Cuba, 12. — Cuba est dans un état chaotique indescriptible depuis la démission du président Machado, samedi midi. Le colonel Antonio Jimenez a été massacré par la foule. Le colonel Jimenez était le chef d'une petite troupe de spadassins, hommes à tout faire qui ne reculaient devant aucun crime pour le service du président renversé Gerardo Machado. On lui imputait la disparition mystérieuse ou la mort de nombreux adversaires politiques, et il était détesté. Des émeutiers ont envahi et pillé le palais présidentiel. Le désordre et la terreur règnent dans toute l'île.

Un train déraille aux Etats-Unis

SALISBURY, 12. — Un train du Pennsylvania Railroad, rempli de voyageurs, a déraillé aujourd'hui à un mille d'ici et trois hommes ont perdu la vie.

Mouvement anti-sémite en Pologne

VARSOVIE, 12. — Des démonstrations anti-sémites ont eu lieu en Galicie orientale. On a brisé les vitres des magasins juifs. Le gouvernement réprime ces manifestations, et a fait arrêter plusieurs Ukrainiens.

On se bat dans l'Himalaya

NEW DELHI, Indes, 12. — Des troupes anglaises se dirigent vers la passe Khapak, dans les monts Himalayas. Leur objectif est de battre les tribus insurgées du Haut Mohmand, qui ont attaqué et pillé les Halimzais, amis des Anglais, près du village frontière de Toratigga.

La loi martiale proclamée en Esthonie

REVAL, Esthonie, 12. — Le gouvernement a proclamé la loi martiale. Une censure a été établie pour la presse; les sociétés de vétérans et autres organisations mi-militaires à tendances fascistes ont été dissoutes, et l'ordre a été donné de confisquer leurs fonds.

Les feux de forêt à Terre-Neuve

ST-JEAN-DE-TERRE-NEUVE, 12. — Les habitants de Little Arm ont couru à leurs embarcations, aujourd'hui, pour se rendre en hâte à l'Anse Jackson, combattre le feu de forêt qui brûle depuis plusieurs jours. Ce feu avait causé des dommages dans la région de la Baie Verte. Il menace présentement le village de l'Anse Jackson.

Défense de se baigner en compagnie de Juifs

BERLIN, 12. — On avertit les jeunes Allemandes qu'elles ne doivent pas se baigner, à la mer, dans les rivières ou dans les lacs, en compagnie de Juifs. Celles qui seraient surprises à le faire verront leur nom publié, avec des commentaires infâmants, dans les journaux hitlériens. On annonce, d'autre part, qu'il sera interdit aux Juifs de se baigner dans le Danube, dans la partie de ce fleuve qui traverse le territoire allemand.

Entente possible entre les E.-U. et la Russie soviétique

WASHINGTON, 12. — L'ancien sénateur Smith-W. Brookhart, de l'Iowa, maintenant aviseur technique, a déclaré il y a quelques heures qu'il espérait trouvé le moyen désirable pour rapprocher les Etats-Unis de la Russie soviétique en étendant le crédit de son pays auprès du Soviet russe. Il compte négocier un traité ou une entente qui permettra aux Etats-Unis d'expédier, annuellement, des produits agricoles pour une somme de $500,000,000 à la Russie.

La France soutiendra l'Autriche

PARIS, 12. — La France n'abandonnera pas l'Autriche, cela est certain. Voilà ce que déclarait un haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères aujourd'hui, en commentant le rejet par l'Allemagne de la protestation anglo-française faite contre la propagande radiophonique ou aérienne en Autriche par les nazis. Par suite de l'attitude allemande, a-t-il dit, la France était en face de l'alternative suivante: ou prendre d'énergiques mesures ou ne rien faire du tout.

Avocat illustre arrêté

DALLAS, Texas, 12. — J.-P. Miller, avocat et procureur du gouvernement américain pour l'Etat du Texas, vient d'être arrêté par les officiers de police ici, alors qu'ils l'ont trouvé en possession d'obligations pour une valeur de $35,000 qui ont été volées des messagers d'une banque de New-York lors d'un vol à main armée, le 29 mai dernier. Après son arrestation, l'avocat Miller n'a pas voulu faire d'autre déclaration que celle-ci: "Je ne dirai pas maintenant le nom du client qui m'a envoyé ces obligations pour être négociées".

ON CRIAIT AU MEURTRE !

"Un homme a été poussé du haut du neuvième étage de l'hôtel Mont-Royal". — Mais il s'agissait d'une robe de chambre.

Tout un émoi a été causé hier après-midi vers 4 h. 30 aux abords de l'hôtel Mont-Royal, rue Burnside, lorsqu'une femme inconnue téléphona à la police du poste No 10 pour déclarer qu'un homme venait de tomber du neuvième étage de cet hôtel. Toutes sortes de rumeurs coururent à ce sujet, y compris celle d'un meurtre. Avec l'épidémie de meurtres qui semble sévir chez nous, il est excusable que cette pauvre femme s'emballât devant un incident tout à fait banal.

Le voici: poussée par le vent probablement, une robe de chambre négligemment déposée sur une fenêtre — on ne sait à quel étage — tomba légèrement sur le pavé de la rue Burnside. La "voyante" se représentant un accident terrible s'engouffra dans la porte d'un magasin et appela la police. On conçoit qu'à la vue de la robe de chambre — qui fut remise entre les mains des autorités de l'hôtel — la police s'amusa fort du dénouement de cette alerte et retourna à son poste avec un air de sérénité non troublé.

CEUX QUI NE PENSENT QU'AUX CHALEURS...

Un total de 137,549 enfants ont fréquenté durant le mois de juillet les 14 terrains de jeux, contrôlés par l'Association des parcs et des terrains de jeux de Montréal. Les petites piscines, fixes ou portatives comme celle que nous avons photographiée ci-haut, ont servi à rafraichir, amuser et faire patauger 22,165 gamins, durant le même mois. Ces petits, tout à la joie de barboter comme de jeunes canards, ne pensent guère à l'hiver! Tandis... (Photo "Petit Journal")

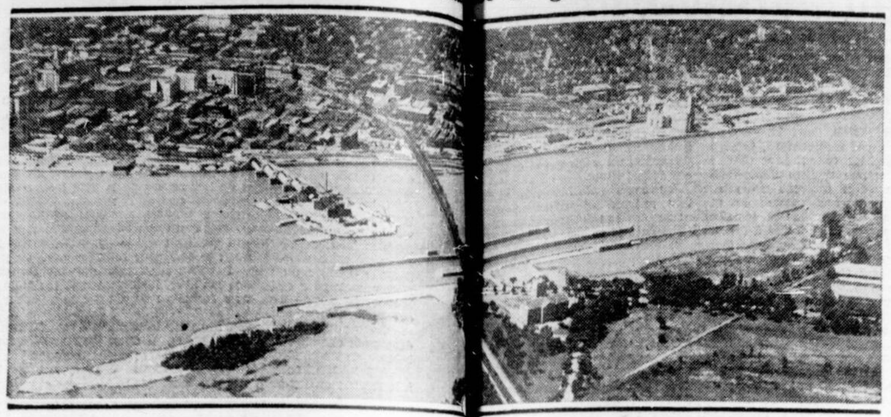
ET CEUX QUI SONGENT DEJA A L'HIVER!

Tandis que dans les chantiers municipaux, on travaille déjà, dans une chaleur torride, aux instruments destinés à enlever la neige de l'hiver prochain! Voici une photo montrant la réparation des appareils qui devront râcler nos trottoirs. A la condition toutefois qu'il y ait de la neige, et que nos édiles consentent à y faire travailler les chômeurs! Car, si l'on en juge par l'hiver dernier, la réparation de toutes ces "charrues" est inutile. (Photo "Petit Journal")

SOUS UNE BONNE PROTECTION

Pendant la vague de chaleur qui a fait 38 victimes à New-York, un promeneur a pris dans Central Park cette photographie. Un chien fidèle gardait sa maîtresse, qui pouvait ainsi sans craindre personne dormir en plein air.

La voie navigable des Grand... s au golfe du Mexique

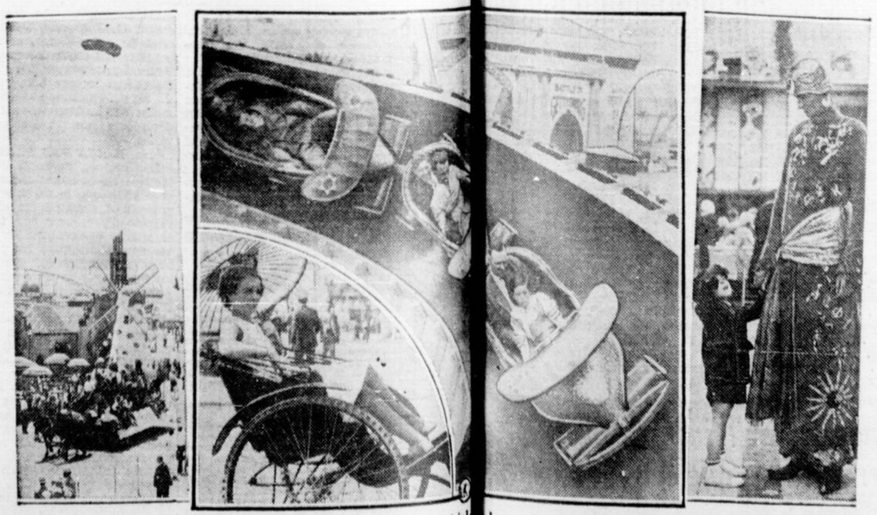


On sait que l'un des plus grandioses projets de nos va... pour créer une voie fluviale des Grands Lacs au Golfe ...ique. Rien qu'entre Saint - Paul et Saint - Louis, cela nécessitait la construction de 26 digues et écluses. ...ne de ces digues, enjambant le "Père des Eaux" entre Rock Island, Illinois, et Davenport, Iowa. Une fois ...e, elle mesurera un mille et quart de longueur. Déjà, une barge a pu se rendre de la Nouvelle Orléans à ...o. Les Américains espèrent créer ainsi une nouvelle voie d'écoulement pour les blés des Prairies, au ...ent des grands réseaux de transport canadiens.

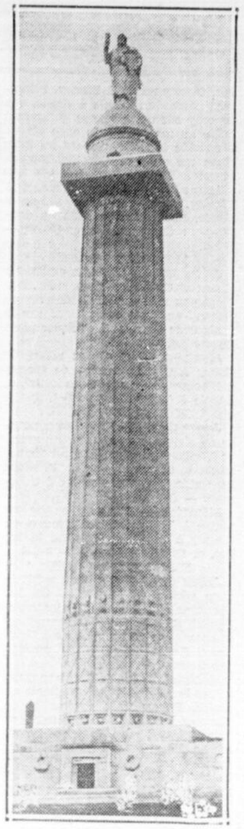
LES FEMMES D'AFFA... S'ORGANISENT

Le comité directeur de la Fédération Nationale des Fe... d'Affaires américaines, pendant la convention tenue à Chicago. De gauche à droite: Mlles Margaret ... (Arizona), Emily Kneudahl (New-York), Earlene White (Washington), Hélène Schraff (Pennsylva... femmes savent aussi bien et mieux que les hommes défendre leurs ... professionnels.

ATTRACTIONS POUR LES ...NFANTS A CHICAGO



A la foire de Chicago l'on a prévu des attractions spécia... les enfants. Ils peuvent s'élever en ballon, se promener en pousse-pousse, glisser sur un tobogan gig... Ils peuvent aussi, dans l'île enchantée, se faire conter des histoires par de bons ... personnages de légende.

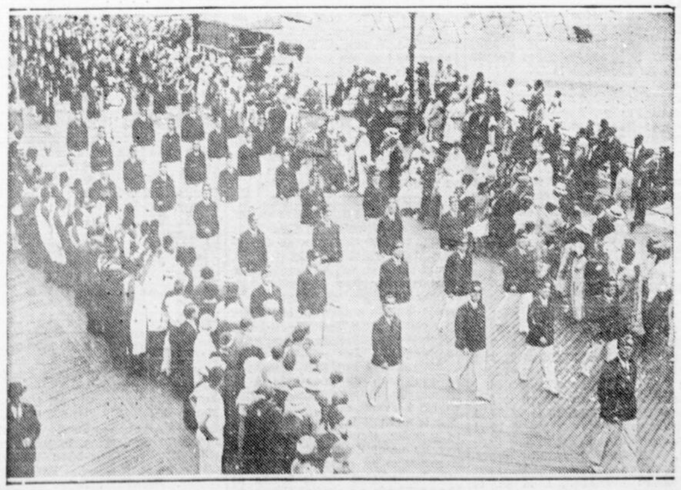


On termine à Montfaucon, dans l'Aisne (France) un monument superbe à la mémoire des soldats américains morts en France pendant la grande guerre. On a une idée de ses dimensions en comparant la porte d'entrée de la crypte à la hauteur de la colonne. Ce monument sera sans doute inauguré l'année prochaine.

LES CADETS S'ENTRAINENT

Cent quarante-huit cadets de la marine américaine se sont embarqués à bord d'un bateau de la marine marchande pour faire une croisière d'entraînement qui les mènera en Angleterre, en France, à Gibraltar, et en divers points de la Méditerranée. Comme le navire largue ses amarres, les cadets adressent un joyeux "Au revoir" aux gratte-ciel de New-York.

LES HOMMES D'AFFAIRES SE DELASSENT



Parade pittoresque de congressistes à Atlantic City. Fez et veste rouges, pantalons blancs, ces Américains jouent aux Turcs avec gravité, et jouissent des regards d'admiration de la foule. Beaucoup sont dans l'ordinaire de la vie des hommes d'affaires et leur convention et leur parade annuelles les délassent de leurs soucis.

Montréal enlève une autre partie au Jersey-City: 3-2

A la dixième reprise, Chick Shiver, frappeur de relève, cogne un simple au centre qui permet à Ripple de compter le point victorieux. — Brillants arrêts de Gautreau. — Dietrich et Pomorski lanceront contre Jersey-City, cet après-midi.

DIRECT DU STADIUM.—(Spécial au "Petit Journal"). — La seconde joute de la dernière série entre Jersey City et Montréal s'est déroulée, hier après-midi, au Stadium, à l'avantage des Royaux par le score de 3 à 2. A la 10ième manche, Chick Shiver, remplaçant Grimes au bâton, fit entrer Ripple avec un solide coup en long au centre.

Les Royaux vont très bien. Sur les sept dernières joutes, ils se sont adjugé 6 victoires aux dépens du Baltimore et du Jersey City.

Un athlète ne peut pas rester au summun de sa forme d'un bout de la saison à l'autre. Il arrive un moment où, surentrainé ou tout simplement las, il est victime d'une défaillance qui, en dépit de sa volonté, peut se prolonger pendant une grande période. Et, fait curieux, lorsqu'en baseball un membre d'une équipe subit les effets de la mauvaise forme ou d'un "slump", comme une épidémie, ce mal se propage. C'est de cette manière qu'on peut expliquer l'engourdissement, peu visible à un oeil non exercé, qui s'est emparé de l'agressif Jim. Ripple, voulant toujours trop bien faire et du long Tom Winsett. Cependant, nos deux habiles Royaux semblent être débarrassés de cette sale guigne. Ripple fit compter le second point à la suite d'un trois buts à la 5ième reprise.

PREMIERE MANCHE

Jersey City. — Hubby Walker essaie un bunt que Grimes ramasse rapidement pour retirer Walker au premier. Baker meurt à Finney et Clancy de Phelps à Roettger. Le lanceur Babe Phelps n'a frondé que 4 balles pour cette reprise. — 0-0-0.

Montréal. — Bloomer met "Doc" Gautreau hors jeu au premier. Finney frappe une "chandelle" à Clancy et Ripple un dur coup en long à Baker. — 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Jersey City. — Fitzgerald ouvre la reprise par un simple à gauche. Merriville meurt à Winsett. Fitzgerald croise le plateau sur le deux buts de English à la clôture du centre. Goldman retire Rensa au premier et le Doc fait de même pour le roulant de Grossman. — 1-2-0.

Montréal. — Grossman extermine Roettger au premier sac. Tom Winsett reçoit une passe. Grimes frappe dans un rapide double jeu: Baker-Grossman-Clancy. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Jersey City. — Le lanceur Joe Bloomer pousse la balle dans les mains de Jonah Goldman. Grimes retire Walker au premier et Baker meurt de Gautreau à Roettger. — 0-0-0.

Montréal. — Goldman meurt à Fitzgerald, Benny Tate se niche au premier sur une passe. Phelps fait avancer Tate au second sur un coup simple au centre. Gautreau remplit les buts par une passe. Les robinets célestes, versant leur contenu sur les tarpolins étendus sur le losange, forcèrent un arrêt de 45 minutes. Finney meurt à Rensa et Ripple à Fitzgerald. — 0-1-0.

QUATRIEME MANCHE

Jersey City. — "Doc" Gautreau réussit un arrêt difficile sur le dur roulant de Clancy. Vu l'état détrempé du terrain, Gautreau prit une glissade en lançant sa balle au 1er pour retirer Clancy. Un simple de Fitzgerald à gauche. Roettger met Fitzgerald hors jeu au second sur le roulant de Merriville. English meurt à Ripple. — 0-1-0.

Montréal. — Roettger est gratifié d'un but sur balles. Winsett fend 3 fois l'espace. Sur le simple de Grimes, le gérant Roettger avance au second. Goldman s'évente sur une troisième courbe. Rensa retire Tate au premier. — 0-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Jersey-City.—Phelps retire au 1er, non sans difficulté, l'italien Tony Rensa. Un hit chanceux de Grossman dans l'intérieur du losange. Phelps saisit au vol le "bunt" de Joe Bloomer. L'arbitre Donnelly juge Walker hors jeu, alléguant que le rapide Hubbie a traversé le marbre pour exécuter un "bunt". — 0-1-0.

Montréal. — Bloomer retire Phelps au premier. "Doc" Gautreau est frénétiquement applaudi à la suite de son coup de deux-buts à la clôture du centre. Finney réussit un hit à l'arrêt-court.

Sur le mauvais lancer de Grossman au premier, Gautreau enregistre le premier point du Royal et Finney se cantonne au second but. Finney entre au marbre sur le 3-buts de Jimmy Ripple au centre. Grossman retire Roettger au premier. Winsett est passé. Baker retire Grimes au premier. — 2-3-0.

SIXIEME MANCHE

Jersey City. — Goldman se débarrasse facilement du roulant de Baker. Clancy meurt à Finney. Fitzgerald pousse un 2-buts à droite, son 3e coup sûr de la séance. Fitzgerald entre au marbre sur le coup sûr de Merriville à droite, plaçant les deux clubs sur un pied d'égalité. English meurt à Winsett. — 1-2-0.

Montréal. — Goldman meurt à Walker. Tate cogne un simple à droite. Phelps frappe dans un double-jeu : Grossman-Baker-Clancy.— 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Jersey City. — Grimes extermine Rensa et Grossman au premier. Doc Gautreau vole un hit à Bloomer en faisant un arrêt magnifique sur le roulant de Bloomer à quelques pieds du second. — 0-0-0.

Montréal. — Gautreau meurt de Baker à Clancy, Finney de Clancy à Bloomer, couvrant le sac initial, et Ripple à Merriville. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Jersey City.—Hubble Walker pousse un simple à gauche. Baker avance Walker au second sur un "bunt" sacrifié. Clancy meurt à Roettger sans aide. Fitzgerald meurt à Goldman. — 0-1-0.

Montréal. — Roettger envoie un ballon à Walker. Winsett meurt de Clancy à Bloomer, couvrant le 1er but, et Grimes à Clancy. — 0-0-0.

NEUVIEME MANCHE

Jersey City. — Gautreau saisit le coup aérien de Merriville. Un hit chanceux d'English sur le monticule. English se fait pincer au second sur une tentative de vol, de Tate à Gautreau. Rensa est retiré au premier par Grimes. — 0-1-0.

Montréal. — Jonah Goldman commence le ralliment par un simple au centre. Benny Tate se sacrifie de Bloomer à Clancy par un "bunt" qui permet à Goldman de se rendre au second. Le gros Phelps est retiré au premier par English. Sur le jeu, Goldman atteint le 3e but sain et sauf. Le petit "Doc" Gautreau meurt à Walker. — 0-1-0.

DIXIEME MANCHE

Jersey City. — Grossman meurt à Finney, Bloomer à Winsett. Walker réussit un simple à droite et se rend au second sur l'erreur de Winsett. Grimes retire Baker au premier. — 0-1-1.

Montréal. — Finney atteint le second but sur l'erreur de Merriville à droite. Ripple est passé intentionnellement. A l'aide d'English le receveur Rensa pince Finney, tentant de voler le 3e but. Ripple se niche au 3e sur le simple de Roettger au centre. Le grand Tom Winsett est passé intentionnellement. Chick Shiver, frappant pour Grimes, devient le héro de la séance en tapant un coup simple, qui permet à Ripple d'entrer au marbre avec le point victorieux.

JERSEY CITY

	AB	R	H	PO	A	E
Walker, cf.	5	0	2	3	0	0
Baker, 2b.	4	0	0	2	4	0
Clancy, 1b.	4	0	0	13	2	0
Fitzgerald, lf.	4	2	3	2	0	0
Merville, rf.	4	0	1	1	0	1
English, 3b.	4	0	2	1	1	0
Rensa, c.	4	0	0	3	2	0
Grossman, ss.	4	0	1	1	4	1
Bloomer, p.	4	0	0	2	3	0
	37	2	9	28	16	2

B—Un homme hors jeu lorsque le point victorieux fut enregistré.

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	4	1	1	2	4	0
Finney, lf	5	1	1	3	0	0
Ripple, cf	4	1	1	1	0	0
Roettger, 1b	4	0	1	16	1	0
Winsett, rf	2	0	0	3	0	1
Grimes, 3b	4	0	1	0	6	0
zShiver	1	0	1	0	0	0
Goldman, ss	4	0	1	3	2	0
Tate, c	2	0	1	0	1	0
Phelps, p	4	0	1	1	3	0
	34	3	9a	29	17	1

z-A frappé pour Grimes à la 9e.
a-Walker frappé par la balle à la 5e.

Score par manches—

Jersey-City	0	1	0	0	1	0	0	0	0—2
Montréal	0	0	0	0	2	0	0	0	1—3

SOMMAIRE, — Points comptés sur coups de English, Ripple, Merville, Shiver. Deux-buts: English, Gautreau, Fitzgerald. Trois-buts: Ripple. Sacrifices: Baker et Tate. Doubles-jeux: Baker à Grossman à Clancy; Grossman à Baker à Clancy. Laissés sur les buts: Jersey-City, 6; Montréal, 11. But sur balles de Bloomer, 7. Struck out, par Bloomer, 2. Arbitres: Donnelly et Carroll. Durée de la partie: 1.53.

RESULTATS DES PARTIES D'HIER

NATIONALE

Boston . . . . 100 010 030—5 8 0
Brooklyn . . . 000 000 102—3 10 0
Boston: Brandt, Smith et Spohrer; Brooklyn: Mungo, Carroll, Thurston et Lopez.

Circuit: Jordan, à la 8e.

Philadelphie . . 000 000 000—0 5 0
New-York . . . 011 000 00x—2 8 0
Philadelphie: Holley, Ragland et V. Davis; New-York: Fitzsimmons et Richards.

Circuit: O'Doul, à la 3e.

Chicago . . . 000 000 020—2 8 3
Pittsburg . . . 010 004 00x—5 8 0
Chicago: Malone, Henshaw, Nelson et Hartnett; Pittsburg: Smith et Finney.

Chicago . . . . 000 100 010—2 12 0
Pittsburg . . . 120 000 00x—3 7 0
Chicago: Root et Campbell; Pittsburg: Meine et Grace.

Par cette double victoire Pittsburg reprend la deuxième position de la Nationale.

Cincinnati . . . . 010 000 100—2 9 2
St-Louis . . . . . 100 000 02x—3 7 1
Batt.: Cin.: Derriger et Lombardi; St-L.: Haines, Grimes et O'Farrell.

AMERICAINE

New-York . . 200 220 003 0— 9 11 0
Philadelphie . 000 030 060 2—11 14 1
New-York: Ruffing, Moore, Gomez, Uhle, Brown et Dickey; Philadelphie: Grove, Oliver, Mahaffey, Walberg et Cochrane.

Ont frappé pour le circuit: Crosetti à la 5e et à la 9e; Byrd à la 9; Johnson à la 8e; Foxx à la 8e et la 10e, ses 33 et 34es.

New-York . . . 031 000 301—8 13 0
Philadelphie. . . 002 022 000—6 14 3
Batt.: N.-Y.: McFayden, Devens et Dickey; Phil.: Earnshaw, Walberg et Cochrane.

Washington . . 000 010 010—2 5 0
Boston . . . . 001 000 000—1 5 1
Washington: Whitehill et Sewell; Boston: Weiland, Welch et Ferrell.

Circuit: Bluege, à la 5e.

Détroit . . . . 000 110 000— 2 9 0
Chicago . . . . 100 201 43x—11 15 1
Détroit: Frasier, Hogsett et Pasek; Chicago: Gaston et Berry.

Circuits: Kress, à la 7e et Simmons, à la 8e.

St-Louis . . . 001 200 000 1—3 9 1
Cleveland . . . 000 000 030 1—4 11 0
Batt.: St-L.: Wells, Stiles et Shea; Clev.: Hildebrand et Pytlak.

INTERNATIONALE

Baltimore . . . 260 004 000—12 15 1
Toronto . . . . 030 011 000— 5 13 2
Baltimore: Smythe et Sprinz; Toronto: Marrow, Collier, Frazier et Heving.

Circuits: Arlett, son 31e; Solters, son 29e, à la 8e.

Baltimore . . . . 010 002 0—3 7 2
Toronto . . . . . 001 230 x—6 9 0
Baltimore: Claset, Mattingly et Linton; Toronto: Hamelin et Smith.

Circuit: Arlett, son 32e, à la 2e.

Albany . . 012 1(12)0 204—22 28 1
Rochester . . . 050 300 010— 9 15 1
Albany: Campbell, Tamulis et Padden, Phelps; Rochester: Henry, Parnham et Florence.

Circuits: Goodman, à la 4e, et Phelps, à la 9e.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul . . . . 000 100 000—1 7 0
Columbus . . . 000 001 10x—2 6 0
St-Paul: Thomas et Fenner; Columbus: Winford et Delancey.

LA COURSE TRANSCONTINENTALE SE TERMINERA AU STADIUM, JEUDI

BRANTFORD, Ont., 12. — Après un bon repos à Brantford, Ontario, ce matin, les concurrents dans la grande course cycliste dont Willie Spencer est le nouveau promoteur après que Armand Vincent eut démissionné au cours de la semaine, sont partis cet après-midi à 5 h. 20 pour se rendre à Hamilton, Ont., une distance de 25 milles. Ce soir, les coureurs feront une étape spéciale de 25 m. sur la piste du terrain de l'Exposition de Hamilton. Tous les coureurs étaient prêts avant le départ à bouleverser le classement général, ce soir. On s'attend à ce qu'une suite continuelle de chasses et de sprints marquent l'étape Brantford-Hamilton. Les étapes qui ont été disputées au cours de cette semaine n'ont pas été intéressantes si l'on fait exception de celle North-bay-Sudbury alors que Torchy Peden est monté en tête du classement général après avoir gagné deux étapes consécutives.

Jos. Laporte, de Montréal, est installé aujourd'hui en quatrième position, environ deux minutes en arrière de Peden.

Gachon qui était en tête du peloton, dimanche dernier, est descendu en 17e place, après avoir eu une grande faiblesse durant l'étape Northbay-Sudbury.

Jos. Laporte souffre actuellement d'une profonde blessure à la jambe gauche. Cela ne l'a pas empêché de dire: "Si la course finit la semaine prochaine, j'oublierai toutes mes blessures et je pédalerai "AU COTON". Je réservais toutes mes forces pour la dernière semaine, cette semaine est arrivée".

VICTOIRE DU FOREST FRERES

Le Forest Frères a vaincu les Eperviers par le score de 6 à 5, vendredi soir. Jos Gagnon contribua à la victoire du Forest Frères par un coup de circuit.

BASEBALL, LE SOIR, AU STADIUM

Les partisans du baseball, qui se délectent à voir évoluer leurs favoris sous les projecteurs électriques, seront de nouveau servis à souhait au cours de la semaine. Mardi soir, au Stadium, les Royaux joueront contre Albany à 9 heures. Vendredi soir, le Newark livrera la lutte au Royal.

Phil Granville à Chicago

Phil Granville, ancien champion du monde de la marche sur la distance de 50 milles, tentera de battre le record mondial mercredi à Chicago.

Le record du monde a été établi le 12 juillet 1905 par J. Butler, au Vélodrome de Londres. Il franchit cette distance en 7 heures 52 minutes 27 secondes.

La course de jeunes filles est contremandée

ST-CUTHBERT, 12. — (Spécial au "Petit Journal"). — La course de jeunes filles de 5 milles qui devait avoir lieu, cet après-midi, a été remise à samedi prochain, le 19 août. La pluie tombée de 3 à 4 heures a forcé cet ajournement.

Les six as au bâton, dans les ligues majeures

	AB.	R.	H.	Moy.
Klein, Phillies . .	416	69	158	.389
Simmons, W. Sox .	441	70	157	.3560
Foxx, Athletics .	385	89	137	.3558
Terry, Giants . .	300	47	106	.353
Davis, Phillies . .	350	34	122	.349
Manush, Senat's .	458	83	155	.339
Cronin, Senators .	419	67	142	.339

Position des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Section du Nord

	G.	P.	Moy.
Rochester	70	63	.526
Toronto	68	66	.507
MONTREAL . . .	63	68	.481
Buffalo	62	68	.477
Section du Sud			
Newark	80	52	.606
Baltimore	70	64	.522
Albany	61	69	.469
Jersey-City	53	77	.408

LES COURSES

CONNAUGHT PARK

PREMIERE COURSE. — The Dominion, Bourse $400, pour trois ans et plus, nés au Canada, un mille et 70 verges. — Step Off, 114, Wilmer, $12.35, 6.65, 3.90; Die Cast, 105, Wall, 11.40, 6.60; Logwood, 111, Mitchell, 6.40. Temps: 1.46 4-5. Chatham Queen, Frigid Frosty, Hollandaise, Fatal Gift, Baunboy, Varsity, Goeland, Count Bruno ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, pour deux ans, 5 et un demi furlongs. Rubans Choice, 114, Hanauer, $3.55, 3.25, 2.50; Peace Treaty, 114, Eames, 5.90, 3.15; Dusky Rose, 114, Kennedy, 3.10. Temps: 1.08 4-5. Margaret Mary, Ever There, Bar Queen, Wrackala, Bracela ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $300 pour trois ans et plus, six furlong. Stylish Mack, 116, Eames, $15.40, 7.20, 5.75; Hasel Hopps, 113, Laurin, 17.15, 15.90; Flying Heels II, 113, Watson, 5.75. Temps: 1.15 2-5. Raffles Chance, Bait d'Or, Rosepot, Pharcrest, Rabble, Lord Rockville, Celeritas, Optical, Jug of Gold, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — The August Handicap. Bourse $400, pour trois ans et plus, un mille et 70 verges. Finaliste, 110, Wall, $13.70, 5.60, 3.60; Chiefs Troubadour, 107, Laurin, 2.85, 3.35; Uncle Donald, 115, Hilley. Temps: 1.45. Golden Fairy, Uvira, Newsun, Boston Waters, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — Bourse $400, pour 4 ans et plus, six furlongs. Single Star, 114, Darou, $3.35, 3.00, 2.65; Step on It, 112, Laurin, 4.35, 3.55; Cliftonslass, 110, Eames, 5.25. Temps: 1.13 3-5. Brillant Bud, Fair Sun, Little Jay, Norwalk, Cyrano, Bounder ont aussi couru.

Le pari double a payé $24.50, chevaux gagnants, troisième course Stylish Mack, et cinquième course, Single Star. Assistance au-delà de 7,000 personnes.

SIXIEME COURSE. — The Overland, Bourse $400, pour 3 ans et plus, un mille et un quart. Squeeze Play, 108, Staszuk, $5.55, 3.20, 2.90; Kaffa, 109, Hilley, 3.90, 3.25; Captive, 111, Watson, 3.75. Temps: 2.07 4-5. Interior, Ceal, Hattie Seth, Song and Danceman, Egad ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, six furlongs. Yankee Doodle, 118, Wall, $4.20, 3.20, 2.50; Altus Nuba, 107, Mona, 6.95, 3.40; Red Grange, 115, Eames, 2.40.

La Quinella a payé $205.10, chevaux gagnants Yankee Doodle et Altus Nuba.

Le lanceur noir Winston serait arrêté, dans une cause de meurtre

Winston Johnston, le lanceur nègre du Boston Tigers qui devait jouer ici, cet après-midi, contre le club Forest Frères viendrait d'être arrêté comme témoin dans une affaire de meurtre, par la Sûreté de Boston. La police de Montréal aurait été avertie de surveiller Johnston, mais il appert que les autorités de la police de Boston auraient procédé à son arrestation immédiate.

ROGER BERNARD VISE LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES 135 LIVRES

Les vues de Roger Bernard au titre de Barney Ross. —Plan de campagne du gérant Godbout : Bernard lancera ses gauches et ses droites à l'estomac de Ladou. — Henri Legros contre Art. Primrose. — Nos pronostics.

La devise du promoteur Alec Moore qui donnera sa seconde séance d'été, mercredi prochain au Forum, est de donner de l'action à ses clients. Quiconque a tâté du métier connait trop bien les difficultés auxquelles se heurte le promoteur, pour qu'on puisse lui reprocher de n'avoir pas signé des boxeurs agressifs. Tous les pugilistes de sa prochaine séance du 16 août, que nous annoncions exclusivement dans notre dernière édition, donnent très rapidement tout ce dont ils sont capables. Le choc de 6 rondes Primrose-Legros en particulier donnera lieu à un spectacle merveilleux. Le gaucher Legros, très consciencieux, veut confirmer sa qualité au détriment d'Arthur Primrose. Cette tâche, si elle ne s'avère pas impossible, s'annonce du moins très difficile.

LA CONFIANCE DE ROGER BERNARD

"De nouveau, j'aurai le dessus sur Albert Ladou, a déclaré Roger Bernard, mais cette fois mon champ d'action sera plus étendu. Je veux à tout prix un autre combat contre le champion du monde des 135 livres, Barney Ross, que j'ai déjà battu. Cette fois, il faudra que le championnat soit au jeu. Naturellement, si Ladou réussit à obtenir l'avantage, mon projet sera à l'eau et je ne pourrai pas m'embarquer dans cette galère."

CONSEILS DU GERANT GODBOUT

Les amateurs de boxe, spectateurs occasionnels ou réguliers, même les profanes qui n'ont vu qu'un seul match, tous ont conservé le souvenir des gérants qui, dans chaque coin, encouragent leurs poulains du geste et de la voix.

Le gérant est un des types les plus caractéristiques de la faune du ring et aussi l'un des plus sympathiques. Les gérants ont la foi, ils croient en leurs champions, ils appuient généralement leurs chances de paris et on les sent tellement sincères que lorsqu'ils ont manifestement tort, on ne saurait leur en vouloir.

Nous avons eu l'occasion de demander à Raoul Godbout, qui voit aux destinées des deux Bernard et de Pete Sanstol, si Roger Bernard emploira le même style que lors de son dernier combat contre Ladou. Voici sa réponse :

"Depuis toujours, on sait que le boxeur de couleur est fragile du "buffet", c'est-à-dire de l'estomac. Mercredi prochain, Roger ne travaillera pas à la face de Ladou, mais ses gauches et ses droites à l'estomac feront sûrement plier le Sénégalais et le feront "rire jaune", selon l'expression consacrée. Le pugiliste qui raisonne un instant comprend que si sa droite est soi-disant efficace, elle l'est beaucoup plus, devant un nègre, à l'estomac qu'à la figure, tout au moins d'une façon générale."

LE DYNAMISME D'ALBERT LADOU

Il n'est pas toujours facile, pour un boxeur, d'intéresser le public au combat qu'il dispute. Les uns tentent d'intéresser leur assistance grâce à un travail scientifique, ils s'efforcent de ne rien faire que de très bien, mais ils risquent aussi d'aller au-devant d'une certaine monotonie, et c'est là, de leur part, une tactique assez ingrate. Les autres, tout en possédant les moyens de se battre dans un style net, clair et peut-être même académique, n'hésitent pas à se lancer dans une bataille à coeur et à corps perdus, à donner, au-dessus de tout, un spectacle, et c'est ainsi qu'ils parviennent d'immanquable façon à captiver les foules.

Le boxeur de couleur Albert Ladou appartient à cette dernière catégorie de boxeurs. Il possède donc la bonne formule. Et il a un grand mérite à la réaliser. D'abord il lui faut les dons et les qualités indispensables pour mener à bien sa tâche, ensuite une inébranlable volonté au service d'un coeur bien trempé, enfin une force dynamique physique supérieure qui seule peut lui permettre d'arriver à ses fins.

Albert Ladou n'aura qu'une idée dans la tête et aussi dans les poings, celle de vaincre Bernard en intéressant le public.

Il serait bon de risquer quelques pronostics sur les combats de mercredi, mais la chose est délicate en ce qui concerne celui opposant Ladou à Bernard. Les deux boxeurs sont si près l'un de l'autre, leur préparation a été si minutieuse qu'il vaut mieux souhaiter tout simplement que le meilleur gagne. Allons-y tout de même avec les suivants :

Art. Primrose gagnera sur Henri Legros, 6 rondes.

Freddie Bernard l'emportera sur Jack Labbé, 6 rondes.

Bennie Brostoff aura l'avantage sur Fiore, 6 rondes.

Harold Stewart obtiendra une décision de 10 rondes sur Paul Junior.

Roger Bernard s'attribuera une décision de 12 rondes contre le rusé Albert Ladou.

Le Nap. Sénécal

Le club Sénécal s'est pratiquement assuré la première position de la ligue de balle molle St-Eusèbe en écrasant le Royal George, son plus proche rival, par le score de 14 à 7. La forte artillerie du Sénécal a bombardé les lanceurs Allain et Lefty White pour un total de 23 hits, dont un circuit par le lanceur Percy Miller. Tous les joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton. Il est à noter que 12 des joueurs de l'équipe frappent plus de .300 et le club en général .321.

Tidame Allard, .428; Connolly, .377; Pete Jotkus, .372; St-Maurice, .365; Marcel Tellier, .359; Geo. Gravel, .355; Creighton, .349; S. Foreman, .346; M. Jotkus, .326; R. Crawford, .311; R. Tellier, .309; Nick Hogan, .258; P. Miller, .230; Gus. Sénécal, .220; Stuart, .209; Gaston Sénécal, .200; Boucher, .200.

Pete Jotkus mène dans le département des hits avec 64; St-Maurice pour les circuits avec 8 suivi de près par M. Jotkus 7. Chez les lanceurs, Connolly mène ce département, n'ayant pas encore subi de défaites dans la ligue et seulement deux défaites dans les parties d'exhibitions.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE ST-EUSEBE

	P.J.	G.	P.	N.	Moy.	A.J.
Nap. Sénécal	26	20	5	1	.800	5
Royal George	27	18	8	1	.666	4
Dubois	24	13	13	0	.542	5
La Patrie	25	11	14	0	.440	6

Lutte au Stade Brown de Verdun

Voici l'excellent programme de lutte du Brown's Stadium, situé rue Hickson, coin Cool. 20 minutes ou 1 chute: Paul Poitras vs Gaston Nuckle; 30 minutes ou 1 chute: Charles Pigeon vs Lou Kelly; 45 minutes ou 1 chute: John Marchand vs John Carrochia; finale 2 dans 3 à finir: Jack Burn vs Black Secret.

Joe Malciewicz surprendra les amateurs de lutte avec la nouveauté d'une savante prise

D'après les commentaires entendus sur la rencontre de Joe Malciewicz avec "Jumping" Joe Savoldi, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, le lutteur italien semble le favori. On admet que Malciewicz n'est pas l'homme à se laisser effrayer par un méchant coup de pied à l'estomac, mais l'Italien a déjà fait tant de victimes, qu'on croit plutôt à sa victoire qu'à celle du fameux Polonais. Celui-ci déclarait récemment à des journalistes qu'il a un secret à lui pour tenir en échec des hommes comme Nick Lutze, Jim Londos, Savoldi et Browning. D'après Malciewicz, aucun de ces derniers n'aurait de succès contre lui dans des rencontres de deux dans trois à finir.

Yvon Robert et Alfred Mercier poursuivent ensemble leur entraînement en vue de leurs combats de lundi. Robert rencontre Al Peckham dans un assaut de trente minutes ou une chute, et Mercier s'attaque à John Spellman dans un autre de vingt minutes ou une chute.

Le match Mike Romano-Charlie Strack promet des sensations aux clients du promoteur Lucien Riopel.

Newark a les yeux sur le "Doc"

"Doc" Gautreau, l'excellent second but des Royaux, est vivement recherché par le Newark, leader de la ligue Internationale. Va sans dire que la direction du Montréaal ne veut pas vendre le "Doc". De plus, ce dernier n'est pas un joueur à réchauffer le banc, d'après l'opinion de la majorité des joueurs du Montréal.

Lutte et boxe à Pointe-aux-Trembles

Cet après-midi, à 2 heures, les promoteurs Roy et Dumont présenteront un autre programme de lutte et boxe qui ne manquera pas d'intéresser les plus difficiles.

Boxe: Lou Chartier, un nouveau venu à Pointe-aux-Trembles, fera ses débuts contre "Kid" Bernard, dans une rencontre limitée à 4 rondes.

Lutte: finale, "Eddie" Marcil qui luttera pour la première fois à cet endroit, mesurera ses forces contre Kid Lyon, dans une rencontre de 2 dans 3 à finir.

Semi-finale: dans cette rencontre qui sera limitée à une chute ou 45 minutes, l'artiste du coup de bélier Roger Trudeau sera aux prises contre Kid Daignault.

Trente minutes: au lever du rideau, Germain St-Paul rencontrera Paul Samson. Ce dernier étant redouté par son ciseau de corps.

Arbitre: Lindy Mérineau; annonceur: Maurice Dumont. Cette séance se déroulera en arrière de l'hôtel Tourist Inn, en face de l'hôtel de ville de Pointe-aux-Trembles.

Pour informations: s'adresser à Maurice Dumont, CAlumet 8955.

LES MARCHANDS DU NORD, Enrg.

Le club de balle molle Les Marchands du Nord Enrg. continue toujours sa marche triomphale en remportant des victoires sur les clubs Belmont, par 6 à 5; Elsdale, par 5 à 1; Rest. McCall, par 8 à 0; J. R. Lesage, par 5 à 3; Défense Ouvrière Laurier, 19 à 6; All Benoit et Benoit, par 17 à 1; le Rest. Montgrain, par 8 à 0.

Dans cette dernière partie Connelly qui officiait sur le monticule n'accorda qu'un seul hit pour retirer 7 frappeurs au bâton.

Le Nap. Sénécal ne le battit que par 2 à 1.

Aujourd'hui, les M. du Nord recevront le All Star Savoie Amherst, la première partie aura lieu à 2 heures.

Libre pour quelques dates dans le mois, le club lance un défi à tous les clubs amateurs, Dominion Textile, Henri Hébert, Belhumeur, Sansouci, Dominion Oil Cloth, Canada Axe, préférés. Informations: L. Rochon, CA. 5749J, entre 5 et 9 heures, seulement.

Club Café St-Jacques

Le club de balle molle café St-Jacques vient d'ajouter deux nouvelles victoires à son record en battant les clubs National Fruit et Quilicot.

Pour la première joute, Hébert lança une belle partie n'accordant que quatre coups sûrs à ses adversaires et gagnant ainsi par 14 à 2.

Dans sa deuxième victoire, le Café St-Jacques avait un ex-lanceur du Elsdale, Vézina, qui lança une partie de toute beauté. Il eut un support excellent de ses co-équipiers. Andy Paulos, receveur pour ces deux joutes, frappa un coup de circuit dans la dernière partie.

Lundi soir, le café St-Jacques ira rendre visite au club National, au coin des rues Ontario et Bennett.

Informations: E. Pelletier, HA. 9039.

JOUTES DE L'ASS. INDEPENDANTE

L'avant dernier programme de l'A.C.-B.B.M. se déroulera, cet après-midi, alors que les clubs suivants en viendront aux prises: Jodoin vs Ville-Emard. Arbitres: Graham et Sparrey; Marchands d'Hochelaga vs La Police, au Parc Champlain. Arbitres: René Ouimet et Cornell; Fils d'Italie vs St-Paul de la Croix. Arbitres: Gaimond et Caron.; J. Christin et Cie vs Sault A. A. A. Arbitres: Deschantal et Forget.

MOYENNES AU BATON DES JOUEURS DU VILLE-EMARD, LEADER DE L'A.G.BB

	AB	R	1bh	2bh	HR	3bh	PO	A	SH	BV	Moy.
Pelland A., lf	38	6	9	5	0	2	13	2	5	3	.488
Leduc B., 2b	35	4	12	4	1	1	21	17	4	5	.504
Malfara T., ss	36	7	11	2	0	0	12	26	7	9	.417
Larivière R., l	13	4	5	2	0	1	2	7	2	2	.514
Malfara A., 1b	39	6	14	6	0	0	127	8	4	8	.518
Schum M., 3b	37	5	9	4	2	3	14	28	3	4	.467
Nerron R., rec	19	2	3	4	0	0	27	4	2	2	.371
Ripley V., rec	21	3	5	3	1	0	23	3	4	6	.383
Paré F., cf	23	5	7	3	0	1	12	1	3	5	.473
Rice F., rf	16	3	5	3	0	0	7	1	2	2	.500
Tarte U., l	26	4	8	3	0	1	3	11	2	2	.456
Brodeur L. P., l	11	1	3	1	0	0	2	5	0	0	.273
Dubrûle, l	7	1	2	0	0	0	1	1	1	2	.284
Doiron, rf	16	5	3	1	0	0	4	1	2	4	.248

Le Chantier Municipal vs Ville-Emard le 20 août

Le club de balle au camp du Syndicat du Chantier Municipal qui annonce une partie pour aujourd'hui contre le Saint-Arsène A.A.A., dans une partie de ligue, au parc Laurier, à 1 h. 30, nous communique en primeur, qu'il se prendra contre le club Ville-Emard, dimanche le 20 août, à Ville-Emard. Si l'on considère que le Ville-Emard n'a pas encore perdu une partie, et que son gérant Bill Haynes est un rival de A. Bouchard, gérant du club le Chantier Municipal, on peut dire que l'intérêt que suscitera cette partie attirera une foule considérable, le 20.

Renseignements: A. Bouchard, gérant, 6600 rue Boyer, CRescent 6918.

Young Deglane à Lachine, demain

Demain soir, au camp Gaston, situé sur la 7ème avenue, entre les rues St-Louis et St-Joseph, Lachine, l'Association des Jeunes Tarzans offrira un programme de premier ordre au public de Lachine et des environs.

En voici le programme: 20 minutes. Cahier vs Bill Took; 20 minutes: Thomas vs Poitras; 30 minutes: Tiger Fernand vs Young Deglane; 45 minutes: Rémi Lacroix vs Paul Roux; final: Young Tarzan, champion de Lachine, vs Bob Steele, 2 dans 3, limitée à 1 heure. Arbitre: F. Yannuzi; annonceur: E. Farineau. Le premier match commencera à 8 h. 15, p.m.

Restaurant Crevier de Ste-Geneviève

Dimanche dernier, le club de balle molle Restaurant Crevier recevait sur son terrain, le club de Pointe-Claire. Un grand nombre de spectateurs assistaient à la partie qui fut des plus courtoise. Le club visiteur était sous la gérance de M. Chénier et le Rest. Crevier était sous la direction de M. Raoul Cardinal. Le score fut nul. Une invitation est faite à tous les clubs indépendants de balle molle, par le Restaurant Crevier.

Pour informations, s'adresser à M. J. W. Crevier, Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier, Blvd Gouin Ouest, coin Montée St-Jean. Tél.: Pointe-Claire 253, sonnez 32.

Avis aux clubs de balle molle ind.

Emile Caviola, ancien gérant du club de hockey St-Jean Berchmans, a décidé de faire une série éliminatoire. Le gagnant de cette série sera proclamé champion des clubs de balle molle indépendants de Montréal et recevra une magnifique coupe.

Tous les clubs de balle molle, jouant indépendants, ayant 20 parties de gagnées et plus, qui désirent faire partie de cette série, sont priés de faire application, par écrit seulement, à Emile Caviola, 6391, rue Papineau, Montréal.

Les applications seront reçues jusqu'au 20 août. Une grande assemblée sera tenue le 21 août. L'heure et l'adresse seront annoncées plus tard.

Le Restaurant Brunet

Le club de balle molle Restaurant Brunet jouera, cet après-midi, à 1 h. 45, contre la Cité d'Outremont, au Parc Rockland. A 3 h. 30, le Brunet jouera contre les Montagnards, au Parc Laurier.

Le Restaurant Brunet est prêt à recevoir tous les bons clubs de la ville ou de la campagne, entre autres les clubs Brosseau, Marchands du Nord, Restaurant Asselin, Laiterie St-Laurent, Restaurant Biron et Chez Fred de la Côte St-Paul.

Pour toutes informations, prière de s'adresser chez M. Arthur Léveillé Fils, 5107 rue Chambord, Tél. AM. 1936 entre 5 et 7 hrs le soir seulement, ou par lettre chez R. Beauchamp, 5267 rue Des Carrières.

Victoria vs Notre-Dame-des-Victoires

C'est aujourd'hui que les gens de la partie est verront évoluer sur le terrain l'équipe aux trois paires de frères.

Fier de son succès de dimanche dernier, le Victoria essaiera de nouveau de triompher du club de M. Goyette. Le lanceur Mandeville, étant en forme, essaiera de maîtriser les durs frappeurs de N.-D.

Libre à la fin d'août, le Victoria aimerait rencontrer les plus forts clubs de la province. Il attend toujours la réponse du Beauharnois.

Informations: 2504 Sheppard, AM. 3001.

Marchands du Mt LaSalle

Aujourd'hui, à 2 heures, les Marchands du Mont LaSalle rencontreront les Epiceries Frontenac dans un programme double, angle Pie IX et Masson.

Le club des Marchands du Mont LaSalle a joué 55 parties à date; il en a gagné 36, perdu 18 et a fait une nulle.

Informations: Roger Foucher, CLairval 4862W.

De Montréal à Ste-Agathe, aller et retour, en bicycles

A 7 h. 30, ce matin, s'effectue le départ de course en bicycle de Montréal à St-Agathe, aller et retour, organisée par le club cycliste Wilisky, sous les auspices de la boulangerie I. Caron. Le départ et l'arrivée auront lieu en face de l'hôtel Vanda, Pont Viau.

Pour toute autre information, s'adresser au local du club 915 rue St-Zotique ou au secrétaire de la Fédération Cycliste Canadienne, Lucien Sanche, 8232 rue St-Denis, Montréal.

La distribution des prix aura lieu immédiatement après la course, à l'hôtel Vanda.

Association du Nord de balle molle

Voici les derniers rapports de l'Association du Nord de balle molle; les Marchands de Saint-Jean ont remporté leur 17ème victoire de la saison aux dépens des Binda Stars par le pointage de 4 à 1, devant plus de 1500 amateurs au Parc Jarry. Nick Borzelli retira 11 hommes au bâton en 7 manches. Score par manche:

	R	H	E
Binda . . . . . 000 001 0—1	3	4	
Marchand . . . . . 010 300 x—4	7	0	

Batteries: Bell et Chartrand; Borzelli et Vitelle.

L'Amherst a repris la seconde position de la ligue en battant le Restaurant Girard par le score de 12 à 0. Chas Hall n'accorda que 3 hits. Louis Martelline et René Cyr ont frappé pour le circuit tandis que D. Murphy frappa 4 fois en lieu sûr. Score par manche.

Girard . . . . . 000 000 0—	0	3	0
Amherst . . . . . 060 510 x—12	10	2	

Batteries: Langevin, Martin et Leblanc; Chas Hall et Louis Martelline.

La Ferme St-Laurent le seul club qui a réussi à battre les Marchands, cette saison, a vaincu l'Amherst, hier soir, par le pointage de 13 à 5. Ruby Schwartz a lancé une belle joute pour recevoir un support parfait. Score par manche.

Ferme St-Laurent . . . 132 025 0—13	12	3	
Amherst . . . . . 120 000 2— 5	10	0	

Batteries: Schwartz et Pinsky; Hall et Martelline.

POSITION DES CLUBS

Section Receveurs

	G.	P.	Moy.
Marchands de St-Jean . . .	17	1	.944
Amherst	10	10	.500
Park Extension	8	8	.500
St-Vianney	6	12	.333

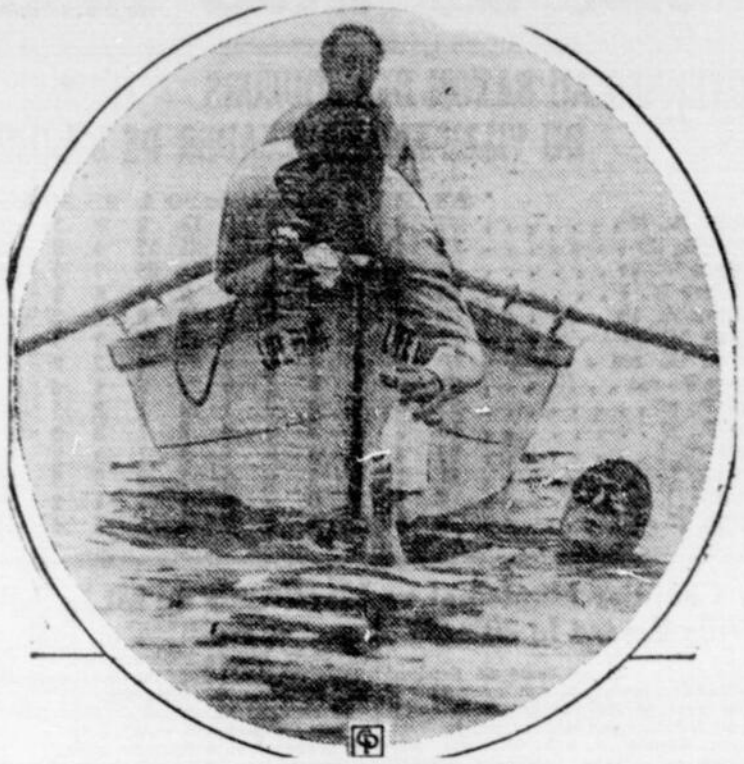
Section Visiteurs

	G.	P.	Moy.
Ferme St-Laurent	11	8	.578
Savoie	9	7	.562
Rest. Girard	9	7	.562
Binda Stars	10	9	.526

Joute de cet après-midi: Ferme St-Laurent vs Park Extension; Savoie-Amherst vs Marchands du Nord dans une joute d'exhibition.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI
DEUX PARTIES
avec
JERSEY-CITY
à 2 heures p.m.
Billets en vente au kiosque du Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine et au bureau de Contrôle du Stadium.
Estrades populaires, 50c. Tribunes, 75c. Sièges réservés, $1.00 et Loges, $1.75.

ELLE NAGE DIX MILLES A 73 ANS!



Elle n'absorbe que du lait et du chocolat et célèbre, cette année, son 73e anniversaire en nageant pendant une distance de dix milles, en plein océan contre le vent et la marée. Mme Anna Van Skykes, de Venice, Cal., couvrit la distance en 6 heures et 34 minutes, le jour même de son anniversaire. On la voit, ici, pendant son exploit. On lui donne son repas qui consiste d'une tablette de chocolat et d'une bouteille de lait.

POUR LA CONSTRUCTION D'UN EDIFICE SERVANT A ABRITER LES ANCIENS JOUEURS DE BASEBALL DANS LA MISERE

CLEVELAND, 5. — Une nouvelle sorte de série mondiale peut devenir une chose permanente dans le baseball comme résultat de la joute entre les étoiles de la Ligue Américaine et celle de la Ligue Nationale à Chicago.

L'idée s'est répandue avec une vitesse extraordinaire dans les deux circuits et Walter Johnson et Billy Evans, gérant des joueurs et gérant d'affaires des Cleveland Indiens, sont deux des hommes qui font un gros travail dans ce but.

Johnson a récemment déclaré : "On devrait faire une telle partie chaque année. Ce serait une grande chose pour le baseball."

Evans a suggéré que les recettes d'une telle série soient versées à un fonds spécial qui servirait ensuite à la construction et à l'entretien d'une résidence pour les anciens joueurs de baseball. Il a fait remarquer que plusieurs étoiles du passé ont réussi à mettre de l'argent de côté durant leur carrière et qu'ils sont capables maintenant de mener une vie facile. Mais il y en a encore plus qui n'ont pas un centin, malgré de longues années de labeur sur le losange. Elle prétend qu'en deux ou trois ans, on aurait suffisamment d'argent pour soutenir la maison aussi longtemps que cela serait nécessaire.

D'après plusieurs experts, une série annuelle entre les deux clubs d'étoiles des ligues majeures sauverait le baseball, qui a besoin d'un bon tonique actuellement. On pourrait aussi, de cette façon, faire taire les critiques qui prétendent que la série mondiale actuelle ne donne pas une idée exacte de la force des deux grandes ligues.

Il y aurait aussi moyen d'ajouter de l'intérêt à la cédule régulière, avec une répétition de la récente série. De la sorte, les joueurs seraient forcés de lutter durant toute l'année avec l'espoir de faire partie de l'équipe, ce qui fournirait du meilleur jeu. Les équipes perdantes durant la saison auraient la chance de faire des meilleures recettes si elles alignaient un candidat pour l'une des positions. Partout on surveillerait la lutte pour ces positions. Il y aurait un autre avantage et ce serait de forcer les amateurs à suivre plus attentivement les moyennes des joueurs au bâton et au champ.

Balle molle à Rosemont

Cet après-midi, à 3 heures, les clubs Riendeau et McColl-Frontenac se disputeront la première partie d'une série préliminaire de deux dans trois pour le championnat de la ligue senior Rosemont. Les deux autres parties auront lieu mercredi et vendredi de cette semaine.

Comme préliminaire, le club Beauregard rencontrera le North End Eagles dans une exhibition à 1½h. 30. Ces parties auront lieu au terrain du C.P. R.A.A.A., au pied de la onzième avenue, Rosemont.

20 coupes seront décernées aux vainqueurs de la course à pied pour amateurs, de Montréal à Repentigny, le 3 septembre

La grande course à pieds, organisée par les frères Vien, deux promoteurs de cette ville, suscite des commentaires dans toutes les parties de la province. Cette course est ouverte à tous les coureurs amateurs. Les associations sportives de Montréal et de la banlieue ont promis aux frères Vien de compter sur la présence de leurs coureurs de marque. Le National de Montréal et les Rovers de Verdun seront bien représentés.

Tous les coureurs qui voudront prendre part à la course devront être munis de leur carte d'amateur et remplir une formule d'inscription. Le marathon des frères Vien a reçu la sanction de la A.A.U.

Cette épreuve, de Montréal à Repentigny, sera courue le 3 septembre. Le départ se fera, à l'intersection des rues St-Clément et Notre-Dame, à midi juste.

AUTORISATION DE LA POLICE

La course à pieds de Montréal à Repentigny a reçu son permis de l'assistant-directeur de la police, M. E.-H. Gobeil. L'assistant-directeur a promis la coopération du département de la police. Un groupe d'agents motocyclistes ouvriront le défilé. De plus, cette permission fut accordée aux promoteurs à la seule condition qu'aucune jeune fille ou femme n'y prenne part dans les limites de la cité.

20 JOLIES COUPES

La liste des prix augmente de jour en jour. Tous les sportsmen et les marchands de la cité s'intéressent de plus en plus à cette course, qui réunira au-delà de 50 coureurs à la ligne de départ. Toutes les coupes seront exposées à partir de lundi prochain chez Constantin et Frères, rue Ste-Catherine Est, entre les théâtres National et Canadien.

AU SUJET DU JEU DE CROSSE

Nous recevons de M. Ernest Leroux, joueur de crosse d'expérience, le communiqué suivant:

Cher monsieur,

Permettez-moi d'attirer votre attention sur le jeu de crosse tel qu'il se joue aujourd'hui.

J'ai vu jouer l'autre soir le club Rosemont et le Montefiore dans la ligue amateur, et les nouveaux règlements qui affectent ce jeu, d'une si grande popularité il y a quelques années, sont de nature à le réduire à un sport de moins en moins intéressant.

C'est ainsi qu'aujourd'hui c'est le "Box Lacrosse" que l'on joue, c'est-à-dire que l'espace de terrain où se joue la partie est tellement rétréci qu'on l'appelle "Boîte"; ceci a pour cause d'augmenter la brutalité du jeu à un point où le public n'y trouve aucun intérêt, et de changer complètement la physionomie du jeu.

Si le jeu de crosse se jouait comme autrefois sur un vaste terrain avec le nombre de joueurs requis, il reprendrait vite sa vogue, et je suis convaincu que l'un de nos plus beaux sports nationaux serait de nouveau à l'honneur.

J'espère, cher monsieur, que vous prendrez mes remarques en bonne part, et comme je suis un vieux joueur de vingt ans et un fervent enthousiaste de ce jeu, j'ai cru me permettre de vous adresser ces quelques lignes.

Ernest LEROUX.

L'HONORABLE P.-J.-A. CARDIN PRESIDERA LES REGATES DU 4 SEPTEMBRE, A SOREL

Les régates, qui auront lieu le jour de la Fête du Travail, promettent d'attirer des foules considérables à Sorel. Elles sont organisées par le Yatch Club de Sorel, sous la présidence de l'honorable P.-J.-A. Cardin.

Une invitation des organisateurs est lancée à tous les propriétaires de yatchs de course ou autres, ainsi qu'à toutes les personnes désireuses de prendre part aux nombreuses courses et aux attractions sportives de tout genre qui auront lieu à l'occasion.

Parmi les coureurs en yatchs déjà enregistrés, nous remarquons les noms bien connus de MM. J. Tremblay, A. Béliveau, H. Dansereau, Lavigne, des Trois-Rivières; Barras, de Lévis; les Turcot, les Péloquin, les Sheppard et Simard, de Sorel. Il est aussi fortement question que le sportsman bien connu, le docteur Côté, du Cap-Rouge, près de Québec, prenne part à ces courses.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Aimé Desrochers, ou à M. L. Poirier, aux soins du Club Nautique de Sorel.

Henri Lalonde attend Delamarre

Il y a trois semaines, le lutteur herculéen Victor Delamarre défiait tous les lutteurs poids lourds de la province. Henri Lalonde, de Montréal, releva le gant, en lui adressant une réplique à l'effet qu'il était prêt à le rencontrer en aucun temps, aux conditions de l'homme fort Delamarre, du Lac Bouchette, qui est père de deux jumelles depuis quelques jours. Aucune réponse n'est venue satisfaire le gros Lalonde de 202 livres.

Henri Lalonde, demeurant au numéro 4379 St-Denis, se dit en mesure de perdre une dizaine de livres pour mêler ses cartes à celles de Delamarre sur le paillasson.

SI VOUS VOULEZ TRAVAILLER COMME UN CASTOR

C'EST LE TEMPS DE CHANGER

pour de la

Frontenac Export Ale

HEUREUSE INITIATIVE DE LA PALESTRE NATIONALE

Sa campagne de recrutement.—Changements prévus.

Nous tenons de source officielle, que la campagne de recrutement qu'organise la direction de la Palestre N tionale ne commencera officiellement que le premier septembre, bien qu'il y ait déjà sur la route trois agents qui s'en occupent activement.

C'est l'intention de la Palestre Nationale, et c'est une initiative dont elle doit être félicitée, d'avoir à son service un homme qui à titre de "maître des cérémonies" serait chargé de s'occuper spécialement des membres, de les recevoir, de voir à ce qu'ils soient en tout point satisfaits, bref, cet employé, qui sera nommé sous peu, servirait d'intermédiaire entre les membres et l'administration.

Lors d'une assemblée qu'ils ont tenu vendredi soir, les directeurs de la Palestre ont décidé que cette année le point de vue social recevrait au Palais des Sports de la rue Cherrier, plus d'attention que les années passées. On se propose à cet effet d'organiser nombre de réceptions.

Il est aussi rumeur, nous sommes les seuls à le publier, que la Palestre aura recours aux services de Mlle Simpson, qui accomplirait pour le compte de cette institution les mêmes services que cet hiver au Windsor, où elle s'occupait de présenter au public montréalais un grand nombre d'artistes canadiens-français.

Les six meilleurs cogneurs de la Ligue Internationale

	AB.	R.	H.	Moy.
Boone, Toronto . .	437	75	161	.368
Solters, Baltimore .	402	93	146	.364
R. Thompson, Alby	351	57	123	.350
Clabaugh, Baltimore	305	63	106	.348
Mulleavy, Buffalo .	461	94	155	.336
Tucker, Buffalo . .	408	83	135	.331

Défi à tous les joueurs de croquet de la province

Deux bons joueurs du club de croquet Montréal, W. Brunet et C. Trottier, lancent un défi pour la somme de $10 à tout amateur de croquet de la province, qui voudra se prendre contre eux, selon les règlements du jeu canadien.

Renseignements : s'adresser au club Montréal, 2704, rue Notre-Dame Ouest, tél.: Ste-Cunégonde Taxis; ou encore à C. Trottier, 5207 rue Lacombe, N.D.G., tél. ELwood 6402.

PETE SANSTOL A NEW-YORK

Pete Sanstol, l'un des meilleurs boxeurs poids coq de l'univers, montrera ses talents pugilistiques aux New-Yorkais, lorsqu'il sera opposé à Midget Wolgast, dans un combat de 10 rondes, mardi soir, au Fugazzy Bowl de New-York, en plein air.

Jean Pusie à Québec

QUEBEC, 12. — Victor Delamarre exige la somme de $850.00 pour rencontrer Vanka Zelesniak, mercredi soir, à l'Aréna.

Voici le programme: Malciewicz vs Mercier, 2 dans 3. Yvon Robert vs Jean Pusie.

Défi du St-Clément de Viauville

Le club St-Clément de Viauville lance un défi à tous les clubs amateurs de la ville et de la province, principalement Terrebonne, Saint-Lambert, Côte-des-Neiges, Saint-Bruno, Saint-Alphonse, Lavaltrie, Tétreaultville, etc.

Pour informations, appeler le soir entre 8 et 9 heures, P. Di Muro, FR. 1719.

Restaurant Pelletier

Après avoir remporté 4 victoires consécutives aux dépens du Jolin, Beauvillier, Ouimet et St-Léonard, par les scores de 15 à 14, 9 à 7, 8 à 2 et 16 à 7, le club Pelletier lance un défi à tout club amateur, spécialement le collège St-Henri, Artisans du Centre, Cholette, Marcil, Elsdale et Salaison Mont-Royal.

Informations: J. B. Pelletier, 4247 Chambord, FRontenac 1754.

Le Côte-des-Neiges

Le club de baseball Côte-des-Neiges recevra, cet après-midi, à 3 heures, le De Beaujeu.

Informations: Ph. Goyer, ELwood 2608 ou Ed. Moranger, ELwood 2507.

Lutte au Camp Pigeon

Les amateurs de lutte de la rive Sud auront l'occasion de voir aujourd'hui évoluer une phalange de bons lutteurs en deux programmes.

Après-midi: 30 minutes: P. Bastien vs E. Parent; 45 minutes: D. Chartrand vs L. Beaulieu; 2 dans 3: Jim Tiger-Delisle vs Ben Davis.

Soirée: Sam Chuck vs Arthur Proulx; K. Deglane vs P. Proulx; Roland Brousseau vs L. Beaulieu.

Informations: A. Martel. Tél. St-Lambert 353.

Lutte rue Davidson

Il y aura deux forts programme de lutte au No 2161 rue Davidson aujourd'hui et lundi soir.

Trois rencontres entre les meilleurs lutteurs de l'est, et un combat royal chaque soir. L'entrée est gratuite.

Un prix de présence tiré au sort à chaque séance.

Course de 24 heures les 26 et 27 août, au Vélodrome

Pour aujourd'hui, la direction du club Quilicot organise une course de deux heures par équipe ainsi qu'une course à pied de dix milles.

Jeudi soir prochain, deux championnats sont au programme: le cinq milles et le demi-mille.

Les cyclistes se préparent à la course de 24 heures par équipe, qui se déroulera les 26 et 27 août.

Club de baseball Syndicat St-Henri

Cet après-midi, le Syndicat St-Henri ira rencontrer le St-Alphonse Youville sur son terrain, situé au coin des rues Foucher et Blvd Crémazie. La partie commencera à 2 hrs 30.

Le Syndicat sera composé des joueurs suivants: J. P. Tessier, lanceur; J. Hotte, receveur; J. Roy, 1er but; R. Desormeaux, 2ème but; R. Laframboise, arrêt-court; J. Plum, 3ème but; H. Dubrule, champ droit; L. Lavoie, centre; A. Maurice, champ gauche; substituts: A. Courey, R. Hotte et A. Messier. Informations: J. Hotte, 3745 St-Ambroise, WIlbank 6039.

LE CREDO DU VETERAN JOUEUR DES GRANDES LIGUES, RABBIT MARANVILLE

La persévérance devrait être la clef du succès de tous les jeunes joueurs de balle au camp. C'est du moins ce qu'en pense Rabbit Maranville, qui a maintenant 41 ans, et qui est le vétéran des Boston Braves comme joueur d'intérieur. Il persiste à refuser sa place à un plus jeune candidat, qui guette son départ pour faire partie du club. Dans une récente causerie, lors de son passage à St-Louis, il philosophiait un peu sur les qualités que devraient avoir les joueurs actuels et sur les ambitions des jeunes aspirants à la gloire du marbre.

"Je regrette d'avoir à remarquer que les joueurs d'aujourd'hui manquent de cet esprit combatif, de cet entrain que nous avions tous, quand je débutai dans le baseball", disait-il. "Il fallait se remuer pour ne pas perdre sa position dans mon temps. De nos jours, un joueur ne se croit en danger que s'il compte deux remplaçants. Ces gens-là, et c'est ce qui me surprend, ne réalisent pas combien leur avenir pourrait être infiniment plus brillant. Ils ne pratiquent pas suffisamment.

"Je me souviendrai toujours de l'automne qui marqua mon entrée au compte des Braves de Boston. Tout le monde croyait que je serais incapable, parce que trop petit, de devenir un bon joueur dans la ligue. Quand nous fûmes au camp d'entrainement, au printemps de 1913, notre gérant, feu George Stallings, avait inauguré deux manières de pratiquer, — une, le matin, et une autre dans l'après-midi. Les joueurs avaient l'habitude de s'habiller après la première pratique, pour retourner dans la suite à l'hôtel, flâner jusqu'à l'autre session de pratique. Le petit Walter profitait de ce temps libre pour se faire à lui une pratique au bâton. Il ramassait une foule de petits garçons et leur demandait de lui lancer des balles et cela jusqu'à ce qu'il en fut fourbu. Qui de nos jours serait assez vaillant pour travailler aussi fort ?"

"Si le gérant Bill McKechnie ne change pas d'idée à mon sujet, je compte battre le record de Wagner, en 1934. Et ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est qu'en 1913 on me considérait trop petit pour devenir quelqu'un dans les ligues majeures".

Jusqu'à date, Walter "Rabbit" Maranville a participé à 2,600 parties dans la Ligue Nationale, contre 2,768 parties au compte de Hans Wagner, aujourd'hui instructeur des Pirates de Pittsburgh.

COCO BLANCHARD SIGNE POUR LE CLUB DE CROSSE ROSEMONT

B. Coco Blanchard, le jeune et brillant joueur de crosse du collège St-Jean-de-Brébeuf, a signé son contrat avec le club de crosse Rosemont. Ayant joué pour l'équipe sénior St-Jean-de-Matha jusqu'à la désorganisation de cette dernière, Blanchard venait de recevoir les offres du club Shamrock sénior.

Avec un joueur de la qualité de Blanchard, le club Rosemont peut être assuré de gagner le trophée offert par M. Jos. Cattarinich pour le championnat intermédiaire de la province de Québec.

Cet après-midi, à 3 h., au Stadium Rosemont, situé sur la rue Masson, angle de la 15e avenue, le club de crosse Rosemont recevra la visite du St. Michael's, dans une partie régulière de la North End League.

Mercredi soir, à 7 h., pour la première fois à Rosemont, une partie de crosse sera jouée, soit une partie de ligue ou exhibition. Si l'assistance se montre suffisante, la direction du Stadium offrira au public deux parties chaque semaine.

Le club Rosemont est en pourparlers avec les Iroquois de Caughnawaga. La grande difficulté réside dans la garantie fort élevée demandée par les Sauvages, mais une entente sera probablement conclue, ces jours-ci.

SAVAIT-ON QUE...

Roman "Lefty" Bertrand, du club Brandon, de la Ligue du Nord, a lancé une joute de 2 à 0 sans hit ni point contre Moorhead Fargo. Le jeune lanceur gaucher de 20 ans a aussi frappé le coup sûr qui fit entrer les 2 points de son club.

* * *

Le vétéran lanceur de relève Clarence Fisher, des Royaux, ouvrira bientôt un établissement de confection pour hommes, rue Sainte-Catherine, près de la rue Peel et désormais ses hivers comme ses étés seront passés à Montréal.

* * *

Joe McCarthy, gérant des N. Y. Yankees, mécontent de la médiocre tenue de ses joueurs, leur a donné un suif de bonne qualité, avant-hier. La réprimande faite par celui qui a autorité sur Babe Ruth et Compagnie pour mieux les faire agir n'a épargné aucun des joueurs des Yankees. Joe McCarthy prétend que certains de ses joueurs ont perdu le feu sacré et envoient les intérêts du club aux calendes grecques.

* * *

Les joueurs du club de hockey Boston, de la N. H. L., commenceront leur entrainement le 15 octobre, à Québec.

Joute de crosse à dix joueurs à St-Henri

C'est avec un grand plaisir que les nouveaux directeurs du Stade Saint-Henri, situé au Chemin Côte Saint-Paul, offriront aux milliers de fervents de notre jeu national, une joute de crosse à dix joueurs, cet après-midi.

Les équipes en lice seront le formidable groupe d'étoiles du Verdun, qui sera opposé au Corona Cola, complètement réorganisé.

Léon Bouliane très bien connu dans Saint-Henri sera l'arbitre.

Une attraction spéciale sera offerte avant la joute de crosse. Une joute de balle molle entre filles fera les frais d'ouverture. Les clubs aux prises seront le St-Columbus et le St-Gabriel, à 1 h. 45 p.m.

Au Parc Lafontaine

Le public amateur continue de se porter par milliers aux joutes du St-Eusèbe, au parc Lafontaine.

Cet après-midi, le St-Eusèbe recevra la visite du Pionnier du Sault-aux-Récollets, au stade du parc, à 2 heures.

Balle molle du club des Quatre Tours

Le club de balle molle des Quatre Tours désire annoncer qu'il est prêt à jouer, tous les soirs de la semaine, sur son terrain, à St-Vincent de Paul, à 7 hrs p.m., heure avancée.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au président M. E. Jobin, St-Vincent de Paul, Téléphone, DUpont 3525, ou L. D. 27.

OU ILS JOUENT CET APRES-MIDI

Boston Tigers vs Forest Frères, au terrain du Jos Choquette.

Notre-Dame Old Mull à Lachine.

Drummondville à Sorel.

St-Jean Berchmans à St-Jérôme.

Lutte à Berthierville

Le promoteur Lescouarnac, qui présente de fameuses séances de lutte dans la vallée du St-Maurice, a étendu ses activités. Mardi le 15, les amateurs verront à la salle du marché de Berthierville toute une phalange de lutteurs, dont voici les principaux :

Courville, Sonnenberg, Jos, Samson, Arizona Jack, Theo. Beaudry, champion de la vallée du St-Maurice, John Lavoie.

Il y aura aussi un combat de boxe de quatre rondes entre Biff Lemieux et Kid Desrosiers.

Lutte à Louiseville

Le promoteur Lescouarnac offre encore cette semaine, mercredi le 16, un programme de choix aux amateurs de lutte sur le terrain de l'Associated Textile.

Voici le sommaire :

30 minutes :

Sam Chuck vs Kid Sonnenberg.

45 minutes :

Jos. Samson vs Nick Narra.

2 dans 3 à finir :

Théo. Beaudry, champion de la Vallée du St-Maurice, vs Jim Henderson, élève du champion du monde des poids légers, Eugène Tremblay.

Le club de balle molle Jos. Laporte

Ayant encore quelques dates libres, le club Jos. Laporte aimerait à rencontrer tout club amateur de Montréal, National Fruit Store préféré.

Le gérant du club, Park Elaine, est prié de communiquer avec le club. Pour informations, s'adresser à René Hétu, CH. 2676.

A Laval-des-Rapides

A 1 heure, le club de balle molle Laval des Rapides Junior recevra le Restaurant Paquette, à Laval des Rapides.

Informations: Jos. Lavigne, FR. 4115 ou Jacques Fleury, 54 Ave du Parc, Laval des Rapides.

Le St-Valier de Ste-Rose

Cet après-midi, le St-Valier recevra sur son terrain, à Ste-Rose, le club Godin et Frère, de la ligue du Parc Laurier.

Pour informations, s'adresser à A. Beausserau, 521, Bélanger, DOllard 4880.

Club de lutte Henri Laniel

La direction et ses membres offrent aux deux frères Catellier, Adrien et Roland, ainsi qu'à la famille, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de leur frère, Laurier Catellier.

Club R. Petit

Le club de balle molle R. Petit a remporté sa 42ème victoire de la saison en battant le Sauvé par 18 à 6 et 9 à 2. Tous les joueurs se sont distingués au champ et au bâton. La batterie du Petit: Jones, Dubec et Bervaldi, fut invincible.

Le club R. Petit fait maintenant partie de la ligue Indépendante de balle molle et recevra la visite du Verdun W. A. Pour informations: WIlbank 8787.

Le sac de sable

M. A. Roy a récemment remporté le championnat de Montréal au sac de sable, dans un tournoi organisé par M. Pronovost.

M. Martial Lauzé, qui termina en seconde place avec 3 sacs de moins, lance un défi à M. Roy pour le championnat. Si ce dernier accepte, le match aura lieu à la fin du mois.

Le championnat au Desgroseilliers & Fils

Le club Desgroseilliers et Fils a remporté le championnat de la ligue des Marchands de St-Paul et la coupe Albert Daoust, de Ville Emard.

Noms des champions: Buddy York, receveur; R. Trépanier, lanceur, L. Laurier, 1er but; T. Jacques, 2e but; C. Thauvette, 3e but; R. Ruet, arrêt-court; A. Côté, O. Brisebois et A. Laurin, voltigeurs; G. Boucher, substitut; H. Dubois, capitaine; N. Desgroseilliers, gérant.

Cet après-midi, les champions visiteront le David et Frères. Informations: FItzroy 7732.

2 victoires pour Young Lamothe

THETFORD MINES, 12. — Le jeune boxeur de 17 ans, Young Lamothe, du gérant Lamontagne de Québec, a récemment remporté une victoire sur "Wild Cat" Hodgson en remportant la décision des juges après 8 rondes. Hodgson se vit expédier au plancher à deux reprises: il n'y eut pas de "count" cependant. Wild Cat se fit accorder 10 minutes à la 6e ronde, prétendant que le gant de Lamothe était brisé. Lamothe pesait 105 livres et Hodgson 117.

A Neuville, le jeune Lamothe a aussi obtenu une décision de 6 rondes sur Courteau.

EUGENE PAYETTE ET GODIN ARBITRERONT LES JOUTES TIGERS-FOREST-FRERES

Les joueurs des Tigers de Boston et les champions Forest Frères allgneront les alignements suivants, cet après-midi, au terrain du Jos. Choquette:

1ère JOUTE A 2.00 P.M.

Forest Frères: Allard, r.f.; Cutter, 3b.; Prince, s.s.; Yvon, 2b.; Larivière, c.f.; Bowden, c.; Boston, 1b.; Gagnon, l.f.; Turner, p.

Boston Tigers: Dede Grossen, l.f.; Bud Taylor, r.f.; Jim Moore, s.s.; So Johnson, c.f.; Bing Rice 3b.; Rod Taylor, c.; Red Russell, 2b.; Baccherrah, 1b.; R. Robertson, p.

2ème JOUTE A 4.00 P.M.

Forest, r.f.; Cutter, 3b.; Prince, s.s.; Yvon, 2b.; Meek, p.; Larivière, c.f.; Bowden, l.f.; Boston, 1b.; Dallaire, c.

Boston Tigers: Dede Grossen, l.f.; Bud Taylor, r.f.; Jim Moore, s.s.; So Johnson, c.f.; Bing Rice, 3b.; Rod Taylor, c.; Red Russell, 2b.; Baccherrah, 1b.; Johnston, p.

Substituts: Forest Frères: Sauvé, r.f.; Lambton, p.; Thomas, p.; Québillon, p.; Cousineau, 3b. — Boston Tigers: Alf. Ward, Black Nebo, All. Smith et Fred Pearce.

Batteries: 1ère joute: Turner et Bowden; Robertson et Taylor. — 2e joute: Meek et Dallaire; Johnston et Taylor.

Arbitres: Eugène Payette et M. Godin.

JACK MARCHAND CONTRE JACK LABBE, DANS UN COMBAT ROYAL, AU STADE EXCHANGE

Le meilleur combat royal sera certainement donné, mardi au Stade Exchange, alors que les poids-moyens locaux se rencontreront dans un match décisif. Les deux vieux rivaux John Marchand et Jack Labbé se livreront certainement une bataille qui vaudra la peine d'être vue; il est impossible de décrire la rivalité qui existe entre ces deux hommes. Cependant, il ne faut pas oublier que les trois autres, Young Sonnenberg, Marra et Salbo et Jean Lagacé, qui prennent aussi part à ce combat royal, seront là pour faire leur possible. Il est certain qu'avec ces cinq hommes d'un pareil calibre, le public est assuré de voir un combat mouvementé.

Dans le combat principal de la soirée qui sera de deux dans trois à finir, l'on verra Levasseur de Québec, avec toute la fougue et la force qu'on lui connait, se lancer contre l'adresse et la ruse de René Angrignon.

Les amateurs de lutte scientifique seront servis à souhait avec la rencontre Maupas vs Parkin. On sait que le vétéran Maupas a toujours la réputation d'être le plus rusé lutteur de tous les temps; avec l'expérience qu'il possède, l'on se demande si le jeune Parkin, avec toute sa force, pourra résister au maître du tapis qu'est le vétéran Emile Maupas.

La première rencontre de la soirée mettra aux prises deux hommes également rudes, dont les moyens d'action se ressemblent beaucoup. Il s'agit de Grégoire contre Marra. Les coups défendus pleuveront.

BELLES REGATES DU CLUB DELTA, A STE-ADELE, SUR LE LAC ROND

Favorisées par une température idéale, les régates du Club Delta sur le Lac Rond, à Ste-Adèle en haut, ont remporté un succès des plus complets. Les résultats des différentes épreuves sont les suivants :

1.—½ mille, canot simple, garçons : 1er, Pierre Déry; 2e, Allen Duchesneau; 3e, Julien Savignac.

2.—¼ mille, chaloupe, équipée de 5 jeunes filles : 1ère, Equipe composée de Mesdemoiselles Renée Lusignan, Claire Lusignan, Madeleine Déry, Andrée Champagne, Françoise Mousseau. — 2e, Equipe de Mesdemoiselles Madeleine Fournier, Madeleine Turgeon, Jacqueline Boucher, Paulette Lemieux, Manon Turgeon.

3.—½ mille, chaloupe, équipe de 6 garçons : 1ère, Equipe composée de messieurs Raymond Déry, René de Passillié, Ghislain de Bassecourt, Roméo Godin, Louis de Passillié, Hervé de Bassecourt. — 2e, Equipe composée de messieurs Dick Bernier, Allen Duchesneau, Bob Lavigueur, Julien Savignac, Richard Lambert, Roger Varin.

4.—¼ mille, canot mixte : 1ère, Madeleine Déry, Pierre Déry; 2e, Andrée Champagne, Dick Bernier; 3e, Fernande Brunet, Allen Duchesneau.

5.—¼ mille, chaloupe simple, garçons : 1er, Pierre Déry; 2e, Ghislain de Bassecourt; 3e, Charlie Boston.

6.—Course au ballon, jeunes filles : 1ère, Fernande Brunet; 2e, Jacqueline Boucher; 3e, Andrée Champagne, Madeleine Déry, Renée Lusignan.

7.—¼ mille, canot double, garçons : 1er, Equipe de Messieurs Pierre Déry, Ghislain de Bassecourt; 2e, Equipe de Messieurs Maurice Beaudry, Bob Lavigueur; 3e, Equipe de Messieurs Dick Bernier, Allen Duchesneau.

8.—¼ mille, canot double, jeunes filles : 1ère, Equipe de Mesdemoiselles Jacqueline Boucher, Madeleine Turgeon; 2e, Equipe de Mesdemoiselles Andrée Champagne, Françoise Mousseau; 3e, Equipe de Mesdemoiselles Madeleine Déry, Madeleine Fournier.

9.—¼ mille, canot à obstacles, garçons 1er, Dick Bernier; 2e, Raymond Déry; 3e, Allen Duchesneau.

10.—¼ mille, canot simple, jeunes filles 1ère, Andrée Champagne; 2e, Madeleine Fournier; 3e, Fernande Brunet.

11.—Tournoi à la lance, garçons: 1er, Equipe de MM. René de Passillié, Louis de Passillié; 2e, Equipe de MM. Pierre Déry, Jacques Déry; 3e, Equipe de MM. Maurice Beaudry, Bob Lavigueur.

12.—Nage, genre libre, 50 verges, jeunes filles : 1ère, Andrée Champagne; 2e, Madeleine Turgeon; 3e, Madeleine Hébert.

13.—Nage, "ouverte" (genre libre) garcons, ¼ mille : 1er, Julien Savignac; 2e, Freddie St-Cyr; 3e, Charlie Boston.

14.—¼ mille, canot de guerre, équipe de 4 garçons (ouvert) : 1er, Equipe de MM. Dick Bernier, Allen Duchesneau, Pierre Déry; 2e, Equipe de MM. Edouard de Passillié, Jacques Déry, Maurice Beaudry, Jacques Morin.

15.—Plongeon, tout genre, garçons : 1er, Roger Varin; 2e, Jacques Déry; 3e, Pierre Déry.

16.—Plongeon, tout genre, jeunes filles: 1ère, Madeleine Hébert; 2e, Andrée Champagne; 3e, Madeleine Déry.

Les trophées "Mitchell et "Beaulieu", offerts à la jeune fille et au jeune garçon obtenant le plus grand nombre de points, ont été décernés à Mlle Andrée Champagne et M. Pierre Déry.

Le Club Delta remercie cordialement tous ses annonceurs et donateurs et aussi toute personne qui a bien voulu prêter son concours au succès de cette fête sportive. M. Raymond Hurtubise est le commodore et le secrétaire du Club Delta.

Koemenen participera à la course organisée par Louis Thoroval

Louis Thoroval, qui s'est distingué dans les courses de longue distance depuis quelques années, organise un festival pour aujourd'hui, sur le terrain des rues Moreau et Sherbrooke. Monsieur l'échevin et Madame Lalancette, MM. Bourdon et Smalcombe, M. Daoust et le docteur Carrigan seront présents.

Il y aura une course de 18 milles, qui réunira les meilleurs coureurs amateurs du Canada. Koemenen, gagnant du récent marathon de Boston, sera l'un des plus dangereux adversaires de nos coureurs locaux. Hamilton fournira aussi ses meilleurs hommes en envoyant des coureurs de la trempe de H. Webster, J. Hornby, E. Roe, H. Dack, L. Christie. Parmi nos coureurs montréalais, nous remarquons J. Orr, F. St-Germain, Ritcher, Lussier, Sammut, Dandurand, Paaa, Dagenais, Le Blanc, et plusieurs autres. La course est sanctionnée par la A.A.U. du Canada.

Il y aura plusieurs autres événements, tels que courses à trois jambes pour hommes, courses à brouette pour hommes, courses pour fillettes de 10 ans, courses pour fillettes de 6 ans, courses pour hommes gras, courses pour hommes au-dessus de 60 ans, courses pour garçons de 10 ans, courses pour garçons de 6 ans. Partie de balle molle et autres attractions.

Pour informations, Louis Thoroval, 3435 rue Désery, tél. FR. 0193.

RECEPTION A LA REINE DES SPORTS DE MONTREAL

La ville d'Old Orchard prépare une grandiose réception civique à Mlle Gilberte Lalonde, samedi prochain, le 19 août. — Fait important dans l'histoire sportive du Canada.

La Reine des Sports de Montréal, personnifiée si populairement par Mlle Gilberte Lalonde, laissera Montréal samedi prochain, vers 6 h., pour se rendre aux Etats-Unis. C'est le prix de son triomphe dans le concours annuel pour la Reine des Sports. Les derniers préparatifs sont définitivement terminés et les associés Roland Liboiron et Paul Désautels donnent ainsi le grand voyage qu'ils ont promis au mois de décembre dernier à celle qui sortirait triomphante dans leur concours. Le voyage de Mlle Gilberte Lalonde aux Etats-Unis marquera une date importante dans l'histoire sportive canadienne, car ce sera la première fois que nous verrons une jolie petite Canadienne-française de Montréal reçue officiellement par l'une des villes les plus fréquentées du continent américain, nous voulons parler de la ville d'Old Orchard Beach.

Depuis deux semaines, tous les journaux des côtes du Maine annoncent l'arrivée de la Reine des Sports de Montréal à Old Orchard Beach, le 19 août prochain.

M. Fred I. Luce, le secrétaire du bureau des échevins d'Old Orchard, est à la tête du comité choisi pour souhaiter la bienvenue à Mlle Lalonde à son arrivée à ce dernier endroit; après la réception civique, elle sera conduite par les personnages les plus éminents d'Old Orchard à sa villa "The Doris Irving", au sommet de laquelle flottera un drapeau canadien.

Dans un télégramme de M. Fred Luce à Roland Liboiron, mercredi dernier, nous apprenons que Mlle Gilberte Lalonde recevra un grand nombre d'invitations pour des soirées de gala, thé, bridges, etc.

Des démarches se poursuivent actuellement pour faire accorder une réception civique à Mlle Gilberte Lalonde par Son Honneur le maire Rinfret, avant le départ de la Reine des Sports pour les Etats-Unis. Au moment d'aller sous presse, nous n'avons pu rendre cette nouvelle officielle.

Toutes les personnes qui voudront écrire à Mlle Lalonde durant son séjour aux Etats-Unis, sont priées d'adresser leur correspondance comme suit : Mlle Gilberte Lalonde, Reine des Sports de Montréal, No 6 Walden Avenue, Old Orchard Beach, Me., U.S.A.

Comme plusieurs personnes et associations sportives locales désirent envoyer leurs bons souhaits à Mlle Lalonde avant son départ, l'adresse de celle-ci est 2183 rue Manufactures.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules MORO

pour les Hommes

La stratosphère retient l'attention des aviateurs

La strastosphère, mise à la mode par les ascensions du professeur Piccard, retient l'attention non seulement des savants, mais encore des aviateurs. On sait que dans cette région suprême de notre atmosphère, l'air est beaucoup plus dilaté et offre par conséquent une résistance moindre à l'avancement. Les ingénieurs songent donc tout naturellement à créer des avions capables de voler aux très hautes altitudes.

Mais le gain considérable réalisé en vitesse est compensé, actuellement tout au moins, par de nombreux inconvénients que les ingénieurs n'ont pas encore réussi à supprimer complètement. Il est certain que si un avion pouvait s'élever à 52,000 pieds, par exemple, il pourrait effectuer facilement le parcours New-York Paris en dix heures environ. Ce serait merveilleux, d'autant plus qu'à cette altitude élevée les nuages, le brouillard, l'humidité n'existent pas; un soleil éclatant luit pendant les journées suivies de nuits claires. Mais à de telles hauteurs, l'air est raréfié et le moteur humain, comme celui de l'avion, s'en accommodent très mal. Pour que l'homme puisse vivre dans la stratosphère, il faut qu'il emporte de l'oxygène et qu'il soit enfermé dans une cabine hermétiquement close. Le moteur, de son côté, devra être muni de surcompresseurs ou autres dispositifs lui redonnant une partie de la puissance perdue; enfin l'hélice doit être renforcée car, par suite du peu de résistance qu'elle rencontre, elle risque d'éclater. De plus, si la stratosphère ne connait ni nuages ni brouillard, il y règne des vents souvent très violents contre lesquels l'avion stratosphérique aura à lutter pour ne pas dériver.

Aussi estime-t-on qu'en l'état actuel de l'aviation, l'altitude optima est celle de 23,000 pieds.

Club de baseball H. Limoges

Le club H. Limoges recevait, dimanche dernier, la visite des Aigles de Verdun, qui durent s'avouer vaincus par le score de 8 à 6. Tous les joueurs se sont distingués, en particulier le lanceur gaucher R. Castonguay, qui retira neuf hommes au bâton; C. Dubois et Lacoste avec de magnifiques coups de circuit. R. Limoges obtint trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton. Ayant quelques dates libres, le club Limoges aimerait à visiter les meilleurs clubs de la province, Côte-des-Neiges, Chambly-Canton, Ste-Thérèse et Ste-Anne-des-Plaines préférés. Inf., Roland Limoges, 552 rue Poupart. Tél. CH. 2802.

La Ligue des Théâtres

Le club de baseball Electra tient toujours la tête de la Ligue des Théâtres. Dimanche dernier, il infligeait une défaite au club Papineau par le score de 7 à 4. Côté, le gérant du club, fut très solide dans la boîte. Il retira 11 hommes au bâton, et ses adversaires ne firent que quatre hits. Thomas, du Barsalou; Henri Paré, du Tétreaultville; Allard, Lesage et Christin forment un infield infranchissable. Ce matin, l'Electra rencontrera la fameuse équipe Capitol, qui détient la deuxième position dans la ligue, ex-aequo avec le Plaza.

LES DERNIERS MOHICANS

Urban "Red" Faber, **44 ans, 6 pieds 1 pouce,** 190 livres, vétéran lanceur du Chicago **White Sox depuis vingt ans,** est le dernier lanceur de la Ligue **Américaine à pouvoir lancer à volonté** la balle mouillée (spittball). **Notre photo démontre comment** Faber prend la balle après avoir **craché dessus. Il ne reste** plus que Burleigh Grimes, du St-Louis **Cardinal, et Shellenback,** de la Côte du Pacifique, qui aient **le droit d'utiliser cette balle vraiment** mystifiante. Dans deux ans, **peut-être avant, ce sera** chose du passé.

LA NECESSITE D'UNE BALLE UNIFORME DANS LE BASEBALL ORGANISE

On s'agite beaucoup dans les ligues majeures et les principales ligues mineures au sujet de l'uniformité des balles dans la pratique du baseball. On s'attend du reste à ce que l'on décide quelque chose à ce sujet à l'assemblée conjointe des grandes ligues, l'hiver prochain.

Nous ne voyons pas pourquoi il continuerait d'exister plusieurs sortes de balles dans une partie, surtout si l'on convient qu'elles proviennent de la même manufacture. C'est pourquoi tant que cette situation ne cessera pas, les comparaisons entre les records de la Ligue Américaine et ceux de la Ligue Nationale seront impossibles. On peut difficilement comparer aussi l'habileté des joueurs des ligues plus importantes avec celles des ligues qui le sont moins, pour les mêmes raisons.

La couverture des balles de la Ligue Nationale est légèrement plus glissante, de même que la couture est moins prononcée que sur les balles de la Ligue Américaine. Et, malgré cette différence minime, et bien que ces balles portent des noms différents, elles viennent toutes de la même manufacture. On considère que la balle de l'Association Américaine est plus rapide que celles des ligues majeures. Les balles employées dans la Ligue Internationale sont plus rapides que celles des grandes ligues.

En dépit des ligues ou de la manufacture qui produise ces balles, il n'y a pas de raison logique pour qu'on ne fasse pas usage d'une balle uniforme dans tout le pays. Après tout, la partie se joue de la même manière partout, on y suit les mêmes règlements, on le fait sur les mêmes sortes de terrains, etc. Il nous semble donc ridicule de voir tant de variétés de balles, depuis surtout que l'avenir des jeunes joueurs dans les ligues de moindre importance dépend de leur habileté à bien faire dans les ligues majeures, et depuis surtout que les moyennes sont la base élémentaire sur laquelle on s'appuie pour juger de leur habileté.

HOTEL CASTEL DES FALAISES

ST-JEAN PORT-JOLI, L'ISLET

ENDROIT IDEAL POUR VOS VACANCES

Les voyageurs et touristes sont cordialement invités à l'hôtellerie du Castel des Falaises, Saint-Jean Port-Joli. En plus du confort moderne et d'un service parfait ils y trouveront tous les agréments d'une campagne merveilleuse.

L'hôtellerie est située dans un parc ombreux à l'abri de la poussière et des bruits de la route. Une magnifique terrasse regarde le grand fleuve et du haut de la falaise le panorama est splendide.... Ecrivez pour votre réservation.

A. FORTIN, Propriétaire.

PLAGE IDEALE

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR VOUS BAIGNER

Installation de réflecteurs électriques sur la rivière, permettant de se baigner le soir avec autant de facilité qu'en plein soleil.

Grande plate-forme de danse mise à la disposition du public gratuitement.

La Plage Idéale est située à 25 minutes du centre de la ville et à 1 mille avant d'arriver au pont David.

PAS DE CAMIONS ADMIS

Notules du Crapaud

Au club Montréal, 2642 Centre, Pointe St-Charles, aura lieu cet après-midi à 2 heures, la fin de la fameuse rencontre entre les deux As du crapaud, Desroches et Massé, pour un enjeu de $10.00. Les amateurs sont invités.

Alphonse Massé, du Cartier, a établi le record du crapaud, dimanche dernier, en jouant 99,440 contre Dollard Desroches, du Montréal.

Le 27 août, aura lieu l'excursion du club Cartier, à St-Hyacinthe, en autobus.

Le 10 septembre au Royal-Laurier et le 17 septembre au Cartier, se déroulera la fameuse rencontre Tardif-Fournelle, du Royal-Laurier, contre les deux As du Cartier, Massé-Lapointe, pour un enjeu de $25.00.

On parle de la réorganisation des Francs Amis pour l'hiver prochain.

LIGUE DE CRAPAUD DE L'OUEST

Montréal bat Canadien par 12,160; St-Jean bat Victoria, 920; Cartier bat St-Jean, 5,560, et Canadien bat Victoria, 8,690.

Ont joué 10,000 et plus: ceux du Canadien: C. Simard, 10,830-13,030; H. Roger, 10,560-10,260; B. Lauzé, 14,710; D. Leduc, 15,910-14,600; A. Deslauriers, 12,220-12,690; H. Schaller, 13,460; O. Bézeau, 13,-340; A. Lacombe, 10,940.

Ceux du Montréal: R. Côté, 12,640; E. Labelle, 15,130; H. Bellemare, 14,010; P. Primeau, 14,700; O. Labrèche, 14,540; R. Glaude, 16,720; A. Côté, 11,400; O. Levesques, 11,300; L. Laliberté, 14,380; D. Desroches, 16,250.

Ceux du Victoria: G. Cardinal, 13,240-13,310; D. Bonhomme, 10,450; D. Galarneau, 13,240 A. Lajoie, 11,370; G. Imbleau, 10,850; E. Chagnon, 10,400; P. Cardinal, 12,970-12,470; A. Larocque, 12,470-13,400; A. Dumont, 13,750-11,960; O. Bouthillier, 14,520-10,670.

Ceux du St-Jean: H. Rivière, 15,470; I. Dubuc, 13,300; H. Lavoie, 10,700; H. Provost, 11,120; L. Lapointe, 12,900-10,660; P. Brisebois, 10,570-10,860; C. Chamberland, 14,140-13,410; R. Méloche, 12,790-16,500; A. Rivière, 14,340-15,950; H. Lachapelle, 13,270; P. Racicot, 11,300-17,560.

Ceux du Cartier: N. E. Bergeron, 14,580; L. Hogues, 10,930; A. Desrochers, 12,210; R. Brisebois, 12,970; V. Desrochers, 16,630; P. E. Lapointe, 16,000; J. L. Ménard, 14,-130; F. Edisburg, 15,030; O. Pelland, 12,200; A. Massé, 15,280.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
Cartier	10	3
Montréal	10	3
Canadien	9	5
Victoria	3	12
St-Jean	2	13

RECORDMAN DE LA NAGE, A 18 ANS

Reizo Koike, 18 ans, jeune nageur japonais qui vient d'établir un nouveau record mondial des 200 mètres à la nage, à Tokio. Il franchit cette distance en 2 minutes 44 2-5 secondes, soit 4-10 de seconde plus rapidement que Léonard Spence, ancien recordman des 200 mètres.

JIM THORPE TENTE UNE NOUVELLE EXPERIENCE

L'Indien Jim Thorpe, l'athlète le plus avantageusement connu de tous les temps, le meilleur joueur de rugby de l'univers de 1910 à 1918, se lance dans l'exercice d'un nouveau sport avec, comme arbitre, un juge de la Cour suprême de l'Etat de New-York et, comme entraîneur, un avocat de New-York. On dit que toutes ces précautions prises, il sera en bonne condition pour poursuivre son adversaire : une compagnie cinématographie qui, sans permission, s'est servi du nom de Thorpe pour fins de publicité. On le voit ici, avec son entraîneur légal, avant le grand combat !

Le Monderie à l'Abord-à-Plouffe

Après le brillant succès remporté à Repentigny, le club Monderie ira rencontrer l'équipe Brousseau de l'Abord-à-Plouffe, cet après-midi, dimanche le 13 courant. Pour cette occasion, les deux gérants se sont réservés le service de lanceurs de premier ordre, afin de créer un plus vif intérêt aux supporteurs. Après la partie, il y aura concert-boucane, chant, danse et musique.

St-Bruno Ind.

Après avoir défait le Melrose par 11 à 4, le St-Bruno s'attaquera aujourd'hui à l'équipe de M. Robert, gérant du Fullum, les partisans, car les deux équipes sont le spartisans, car les deux équipes sont bien balancées.

Le gérant du St-Bruno aimerait à visiter Chambly, Marieville, Beauharnois, Valleyfield, Ste-Julie et Ville-Emard préférés. Inf., Bruno Blain, MArquette 9287, ou Hôtel Guilbert, St-Bruno. Tél. 30.

Le Lafontaine

Le club de baseball Lafontaine, étant libre pour dimanche, aimerait à aller rencontrer tout bon club amateur de la province. Pour informations, E. Roch, 1496 Marie-Anne Est, Montréal. Tél. AMherst 2265 ou CHerrier 9923.

La Surdité est un Malheur

BEAUCOUP DE PERSONNES qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits Mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd.

A. O. LEONARD, INC.
Suite 906, 70, 5th Ave, New-York

$1.00

la bouteille de 10 onces Taxe incluse

Bouteille de 40 onces $3.50 Taxe incluse

Bouteille de 26 onces $2.50 Taxe incluse

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

Le vieux John de Kuyper,
Eternel bout-en-train,
Est toujours à l'honneur
Chez nos bons Canayens!

Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande.

54FRR

GIN de KUYPER

Il poursuit le promoteur

Insistant sur le fait qu'on aurait dû le prévenir de ce qu'il aurait à se faire jeter hors de l'arène, Frank Thomason, de Muskogee, Okla, arbitre de lutte, poursuit en justice les promoteurs Sam Avey, Tulsa, et Gene Ellis, de Muskogee, pour la somme de $10,000, comme on l'annonçait antérieurement. Il avait, en effet, été projeté hors de l'arène par un lutteur. Accident qui lui valut la fracture d'une jambe.

Le futur président de la Ligue Internationale

NEW-YORK, 12. — Il est question, en remplacement de Charles H. Knapp, qui abandonnerait son poste à l'automne, de Bob Quinn, l'ancien propriétaire du Boston Red Sox, comme le nouveau président de la Ligue Internationale.

Les clubs ne dépendant pas des ligues majeures semblent avoir pris l'initiative de ce mouvement. Ils allèguent que Knapp, à la fois président du club Baltimore, ne peut remplir à satisfaction son devoir de président de la ligue et que sa pratique du droit à Baltimore l'empêche d'apporter à la ligue toute l'attention qu'il devrait, ne trouvant pas le temps nécessaire à cause de ses nombreuses occupations, de faire le tour du circuit.

Les clubs indépendants ne voient pas d'un bon oeil, non plus, que Knapp se fasse aider dans l'exercice de ses fonctions par George Weiss, de Newark, et Warren C. Giles, de Rochester, tous deux filleuls des clubs de la ligue majeure. Quoiqu'il en soit, s'ils réussissent leur nomination du nouveau président, les indépendants devront voir à trouver de l'argent pour le payer, car on sait que Knapp ne recevait absolument rien si ce n'est quelques sous pour couvrir ses dépenses.

Le club Maple Leaf

Le jeune club de balle molle Maple Leaf, avec 9 victoires à son crédit, lance un défi au jeune Mont-Rose et à tout jeune club de l'ouest.

Voici l'alignement: M. Grégoire, R. Gauthier, P. Grégoire, J. Capiello, R. Laramée, A. Gougeon, M. Laramée, M. Gauthier, P. Marciano.

Informations: R. Laramée, 2240, St-Jacques ouest.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison, MArquette 6611

DEGLANE TENTERA LA RESURRECTION DE LA LUTTE LIBRE, EN FRANCE

Nous avons eu l'occasion de dire que la lutte libre avait échoué en France. L'on croit cependant que la tentative du populaire lutteur français, Henri Deglane, de ressusciter la lutte professionnelle dans toutes les plus grandes villes de la France, d'abord à Deauville, ensuite à Paris, n'essuiera pas le regrettable échec d'il y a six mois. Récemment arrivé à Paris, Henri Deglane, aidé de Raoul Simon (Paoli), Billy Bartush et plusieurs autres gladiateurs mastodontes, se sont mis en plein accord avec M. Mandron, président de la Fédération professionnelle de lutte de France.

Des professionnels connaissant la lutte libre à fond, comme elle se pratique aux Etats-Unis et au Canada se produiront devant le public français dans des rencontres captivantes. Il entre dans les intentions de Deglane d'engager Jimmy Londos pour une tournée d'un mois en Angleterre, en Allemagne, en Grèce et en France.

Restaurant Armand

Le club de balle molle Restaurant Armand ira rendre visite, cet après-midi, au club de Vaudreuil.

Le club ayant quelques dates libres aimerait recevoir tout fort club amateur.

Pour informations: Roméo Hébert, HA 5397.

M. H. Jodoin, Montréal

D.—Est-ce qu'Ubald Rose joue encore au baseball.

R.—De temps à autre, sans toutefois jouer à tous les dimanches. Il dirige présentement le club de baseball St-Alphonse d'Youville.

M. J. Prévost, Montréal

D.—Quand l'arbitre de la balle molle peut-il donner une victoire à un club qui n'est pas en faute?

R.—Dans les 7 cas suivants:

1.—Lorsque les joueurs d'un club ne viennent pas sur le terrain ou, s'ils sont sur le terrain, refusent de commencer une partie pour laquelle ils sont cédulés ou désignés, dans les quinze minutes qui suivent l'avis officiel du commencement de la partie, lorsque l'arbitre dit "au jeu", à l'heure indiquée pour le commencement de la dite partie.

2.—Lorsqu'un club refuse de continuer à jouer après que la partie est commencée, excepté lorsque la partie aura été suspendue ou terminée par un arbitre.

3.—Si une minute après que l'arbitre aura dit "au jeu", à la reprise d'une partie qui aura été arrêtée temporairement, un club refuse de jouer.

4.—S'il est évident pour l'arbitre qu'un club emploie des tactiques qui tendent à retarder inutilement une partie.

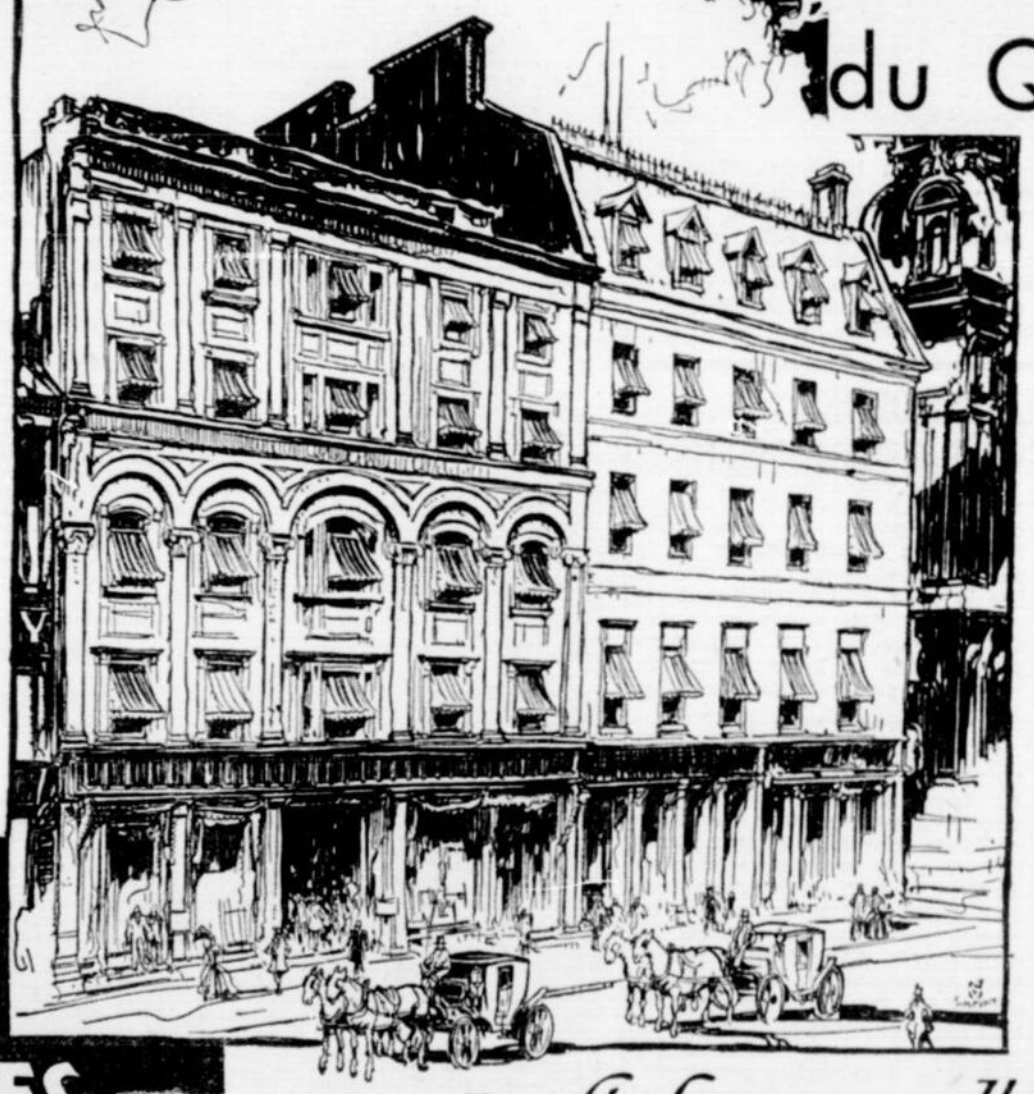
5.—Si, après avertissement de l'arbitre, aucun des règlements est sciemment et continuellement enfreint.

6.—Si un arbitre veut expulser un joueur et qu'il ne peut le faire en moins d'une minute.

7.—Si, après qu'une partie aura été arrêtée temporairement pour cause de pluie, les ordres de l'arbitre, de continuer le jeu, ne sont pas écoutés.

CHAMBRES DOUBLES
FRAICHES, TRANQUILLES ET CONFORTABLES
$1.00 et plus
Pas de salle de danse, par conséquent parfaite tranquillité permettant à tous de bien dormir. — Salons privés pour groupes avec BIERE ET VINS. Salle à dîner privée; "plate-lunch" servi à la taverne pour 25c
The MONTREAL HOTEL
ST. JAMES & ST. GABRIEL
Léopold Godin, gér.-général
MArquette 0869

CÉLÈBRES HÔTELLERIES du QUÉBEC



Le St. Lawrence Hall

Les vieux Montréalais se rappellent bien le St. Lawrence Hall qui, à partir de 1850, éclipsa en popularité les célèbres hôtels Donegana et Roscoe, ainsi que d'autres établissements situés plus au sud et à l'est.

Alors que presque toute la ville de Montréal se trouvait encore en bas de la "Côte," le St. Lawrence Hall était le rendez-vous social par excellence, où Henry Hogan accueillait également les membres de la noblesse et ceux de la pègre.

Edouard VII, quand il vint au Canada comme prince de Galles, logea sa suite au "Hall," et durant la guerre de Sécession aux Etats-Unis, Jefferson Davis et quelques autres chefs sudistes figurèrent parmi ses hôtes.

Mais peu à peu, la ville étendit ses quartiers vers la Montagne, et le vieil hôtel, avec ses salles lambrissées de marbre et ses fauteuils de cuir rouge, ne fut plus guère fréquenté que par les voyageurs et les hommes d'affaires, qui s'y rencontraient le midi, au lunch. En 1912, sa partie principale fut démolie pour faire place à l'édifice actuel de la Canadian Pacific Express, mais la section de la rue Craig est encore debout.

La Molson rend hommage à cet établissement historique, qui ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Depuis 1786, la Molson fait partie du patrimoine québécois et est intimement associée à son histoire pittoresque.

3 BIÈRES à votre choix

INDIA PALE (étiquette blanche)
EXPORT (étiquette dorée)
STOCK (étiquette bleue)

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FRAPPEZ DUR, LES GARS !

Lucrezia Bori, la fameuse chanteuse du Metropolitan Opera, assume les charges d'arbitre dans une rencontre entre les membres du "Catholic Boys' Club", de New-York. Mlle Bori est à organiser une fête sportive au profit du club, de concert avec d'autres artistes.

SEVERE SANCTION A UN BOXEUR

Les Anglais suspendent le boxeur poids lourd Jack Doyle pour six mois et lui confisquent sa bourse.— Doyle et sa mère recevront $20 par semaine. — Il s'adresse aux tribunaux.

LONDRES, 12. — Six mois de role : "Qui peut me prêter un peu pension : telle est la récente d'argent ?"
ction appliquée au poids lourd
tannique Jack Doyle pour avoir,
propos délibéré, frappé bas son
versaire, Jack Petersen, champion
tannique des poids lourds.

De plus, la bourse due à Doyle est
nfisquée; celle-ci se monte à 3 000
res ($15,000 environ), mais Doyle
sa mère recevront chacun $20
r semaine, de manière à pouvoir
re pendant les six mois que du-
a la suspension. Quant à la dif-
rence, qui est de $13,700, la Fédé-
ion se réserve le droit d'en dis-
er à sa convenance.

La nouvelle de la sanction prise
r la Fédération, la plus sévère
i ait jamais été infligée à un
xeur professionnel britannique, a
usé une certaine sensation.

Doyle et son gérant Sullivan se
nt montrés surpris de la sévérité
la peine, mais se sont abstenus
tout commentaire.

En ce qui concerne le solde de
,700, on croit qu'une partie en
a attribuée à la caisse de se-
rs des boxeurs, une autre aux
ants et entraîneurs de Doyle, et
fin la plus importante à l'orga-
ateur du combat dont le prestige
ral fut fortement atteint.

En sortant de la salle où se tenait
Comité qui avait statué sur son
rt, Doyle n'eut qu'une seule pa-

ENTRE LES MAINS DES AVOCATS

Très mécontents de la sanction sévère prise par la Commission extraordinaire de la Fédération Britannique de Boxe contre Jack Doyle, le gérant et les entraîneurs de celui-ci ont décidé de mettre l'affaire entre les mains d'un avocat.

"Je n'accepte pas la décision fédérale, a dit Doyle, qui me suspend pour six mois et me prive de ma bourse qui, tous frais déduits, se monte à la coquette somme de $15,000. Et je ne veux pas non plus demander l'aumône, les $20 par semaine que m'accorde généreusement la Fédération ne suffisant pas du tout à mon entretien".

La première mesure qu'a prise l'avocat fut d'obtenir de la justice que la Fédération soit mise dans l'impossibilité d'appliquer la sentence prononcée par elle.

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet : aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE
631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

Baseball à Acton Vale

Le club Acton Vale a donné un blanchissage en règle au Roxton Falls, par le score de 5 à 0 en 7 manches. Le lanceur du Acton Vale n'a accordé qu'un seul "hit" à ses adversaires.

Cet après-midi, Acton Vale recevra le Notre-Dame de Sherbrooke, champion de l'est en 1932. Cette partie sera l'une des plus intéressantes de la saison.

Acton Vale jouera une série de deux dans trois avec St-Hyacinthe pour le championnat des comtés de St-Hyacinthe et de Bagot. La première aura lieu à St-Hyacinthe, le 3 septembre, et la deuxième, le 10 à Acton Vale. S'il est nécessaire de jouer une troisième elle se jouera sur le terrain du club qui aura obtenu le plus de points dans les deux premières parties.

Le gagnant lancera un défi au Drummondville pour une série du même genre. Informations: J. A. Proulx, Acton Vale.

Le Pionnier du Sault

Le club de baseball Pionnier du Sault lance un défi à tout club de la province, avec les joueurs Aimé Taillon, voltigeur, Armand Tremblay, lanceur, et Horace Paquette, receveur. Informations: Adélard Pigeon.

LES NOMS BAROQUES DES ATHLETES

La nouvelle que ce jeune As du tennis, Frankie Parker, s'appelle réellement Powkwowwowski ou quelque chose comme cela, nous rappelle qu'il y a longtemps qu'un héros pouvait conquérir les applaudissements de tous les athlètes, des rédacteurs sportifs ou encore des admirateurs du sport. C'est un inconnu qui, le premier, a eu l'idée de changer les noms impossibles à prononcer de certaines étoiles, en des noms convenables et aussi faciles à retenir que Smith, Jones, ou encore Roosevelt.

C'est depuis ce temps que plusieurs parmi les célébrités du sport n'ont plus l'air de ce qu'elles étaient. Ce qui veut dire que le nom qui les a rendus célèbres n'est pas celui qu'on leur a donné au berceau.

* * *

Ce fut tout un événement qui marqua le jour où en rougissant, Aloysius Szemanski demanda à son premier patron de ligue mineure, de l'appeler tout simplement Al Simmons. Et s'il ne l'avait pas fait, je connais plus d'un rédacteur sportif qui eût vite fait son affaire de ce nom en Sze-ski !

La surprise causée par le changement de nom d'un récent champion poids-lourd ne fut pas moins grande; on dit même que l'intéressé lui-même n'y a été pour rien. Nous voulons parler de Jack Sharkey. L'ex-champion parvint au faite de la gloire sans autre marchepied que sa propre habileté, demeurant absolument certain de la manière dont on devait épeler son vrai nom.

Il y eût trois écoles. Un certain groupe de reporters prétendait que ce nom devait s'épeler : Josef Paul Cuckoshay. Un autre opinait pour Josef Paul, mais n'admettait pas le nom de famille qu'écrit de la manière suivante: Cuccoski. Enfin, un troisième groupe lança Kukuskaus.

* * *

En plus de Al Simmons, les Athletics possédèrent des gens du nom de Jan Bolinski et de J. Q. Picus. Vous avez deviné qu'il s'agit de Joe Boley et de Jack Quinn. Et le patron des Athletics, comme tout le monde le sait, s'appelle Cornelius McGillicuddy selon la bible, mais Connie Mack dans les rapports sportifs.

Il appert en tout cas que ce soit dans l'arène de boxe que les noms aient le plus connu de changements. Battling Bozo s'appelle en réalité Curtico J. Humbright; Rocky Kansas, c'est Rocco Tozze; Kid Chocolate, c'est Eligia Spardinias; Speedy Dado, c'est Diosdado Pasadas; Kid Francis, c'est Francisco Buonagurl; Willie Ritchie s'appelait réellement Garry Steffen; Benny Leonard, Benjamin Leiner; Jack Delaney était Ovila Chapdelaine; Tommy Burns était Noé Brousseau, et Jack Britton s'appelait William Breslin.

L'OFFRE A GEO. SPEICHER

Armand Vincent, promoteur de la course en bicycles de 4,300 milles, a fait l'offre suivante à Georges Speicher, vainqueur du récent Tour de France.

"750 dollars de garantie et tous les frais de déplacement et de séjour payés, pour un match, le 10 septembre, sur 200 milles, à Montréal, contre le vainqueur de la course internationale".

Lié par des engagements antérieurs, Speicher ne pourra pas répondre à cette invitation.

M. A. Benoit, Montréal

D.—1. Où joue maintenant Charlie Calvert ?

2. Est-ce que Max Schmeling a gagné plus d'un million de dollars dans ses quatre derniers combats aux Etats-Unis. Un pari est au jeu.

R.—1. Charlie Calvert joue pour le club de baseball Chapple Johnson, de la Ligue des journaux de Syracuse, N.-Y.

2. Les quatre derniers combats disputés par Schmeling aux Etats-Unis ont réalisé 1 million 750,000 dollars.

Ce sont les plus fortes recettes réalisées aux Etats-Unis depuis les combats Dempsey-Tunney.

LA BOXE CHEZ LES ARTISTES DE L'ECRAN

La colonie de l'écran, à Hollywood, semble vouloir s'adonner au pugilat et, sur une grande échelle, avec des acteurs de réputation gérant et secondant leur propre phalange de boxeurs, si l'on en juge du moins par cette photo de Dizzy Dugan, boxeur débutant dans un combat à Ontario, Californie. On le voit assisté, de gauche à droite, par Andy Devine, comédien de l'écran; Robert Armstrong, étoile de cinéma, et par Richard Arlen, aussi artiste de l'écran.

Fête champêtre au camp Luc Bert

La fête champêtre (Field Day) que la Garde Indépendante Sainte-Philomène de Rosemont avait organisée, pour le 30 juillet forcément remise à cause de la mauvaise température, aura lieu cet après-midi, au camp Luc Bert, boulevard Taschereau, avec le programme suivant: Après-midi: course pour enfants, de différents âges; course pour femmes et filles; course pour hommes. Une course à pied de 2 milles ouverte à tout amateur de la province.

Partie de balle molle entre une équipe de la Garde et le club St-Josephat.

Soirée: 7 hrs. Grande parade de la Garde. 9 hrs. Trois combats de lutte entre professionnels locaux.

Histoire de golf

A la fête de Cecil Hart, mardi dernier, au club de golf Mont-Royal, un vieux sportsman s'entêtait à frapper la balle sur le gazon. Il avait utilisé toute la collection de clubs, et en désespoir de cause avait repris celui qu'il n'aurait jamais dû abandonner. Il n'avait cependant, réussi qu'à faire voler la terre tout autour, à faire croire qu'il avait l'intention de creuser un puits. Le soleil baissait à l'horizon. Il frappait toujours.

—Satanée balle! grommela-t-il les dents serrées de rage concentrée. Je resterai ici jusqu'à ce que je l'aie délogée!...

Alors le caddie qui s'était assis sur le sol se releva d'un bond, et délibérément le prévint:

—Dans ce cas, monsieur, il vous faudra vous préoccuper de me trouver un remplaçant, car je pars en vacances le mois prochain!...

Félicitations pour l'accomplissement d'une gageure

Ces félicitations sont de la part du club de balle au camp St-Rémi à M. R. Picotte, parce qu'il a tenu sa promesse de promener le club St-Rémi en brouette, si ce dernier était vainqueur d'une récente partie de balle au camp contre le Hemmingford.

VRAISEMBLANCE

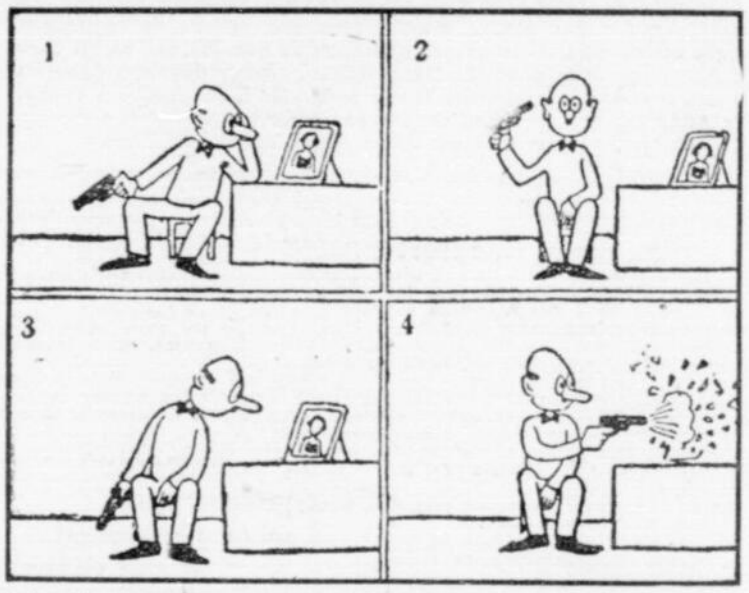
"Papa, je crois que votre bain est prêt".

ADIEUX SPIRITUELS!

Il date de la guerre, mais il mérite de figurer dans notre petit musée de mots comiques. Deux aumôniers anglais, l'un catholique, l'autre protestant, prennent congé l'un de l'autre, à l'armistice. Le protestant (qui, depuis, est devenu un évêque anglican, célèbre pour son rigorisme) conclut :

—Au revoir. Très heureux de vous avoir connu. Après tout, nous servons tous deux également le Seigneur, vous, à votre manière (une pause), moi, à la sienne.

DESESPOIR D'AMOUR



Cette histoire sans paroles montre comment on peut changer d'idée à la réflexion.

ANALOGIE...

Papa, demande Robert, pourquoi chasse-t-on les tigres et les lions ?

—Parce qu'ils tuent les petits moutons.

Robert, après un instant de réflexion : Alors, pourquoi est-ce qu'on ne chasse pas les bouchers ?

UN ENFANT MAL ELEVE

La grosse dame.—Vous ne voudriez pas vous tenir debout, mon petit ami ?

Le petit garçon.—Si je le faisais, vous ne pourriez pas tenir à ma place.

Ecolier déçu

Bob, pleurant. — Je ne veux plus aller chez ce maître d'école là!

—Pourquoi?

—Il ne m'apprend que des choses que je ne sais pas.

Un connaisseur

—Ça n'a l'air de rien, mais ce petit vase-là a plus de 2,000 ans.

—2,000 ans!... Non, mais dites... vous vous fichez de moi? Nous ne sommes qu'en 1933...

Sur la rue Ste-Catherine

—Que fait ton fils?

—Il est attaché à la caisse d'une grande Compagnie.

—Tiens! on les attache maintenant.

Maladroit

Le médecin avait malencontreusement oublié le nom de son patient. Trop gêné pour le lui demander, il lui dit: "Epelez-vous votre nom avec un "u" ou un "o"?

—"Si c'est mon nom que vous voulez savoir, lui rétorque le patient, je m'appelle Bédard."

Occasion

Le chiffonnier. — Pas de vieux chiffons... vieux habits... vieilles ferrailles?...

Le monsieur. — Mais je vous dis que je n'ai rien à vendre... ma femme n'est pas là.

Le chiffonnier. — Votre femme n'est pas là?... pas de vieilles bouteilles?

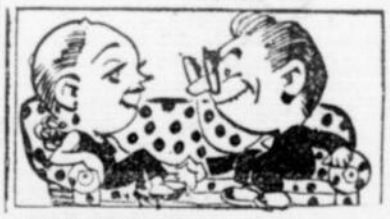
Dialogue entre fillettes

—Ma tante Georgette a de bien plus beaux cheveux que ceux de ta maman et elle en a beaucoup plus.

—Ah! non! par exemple, ceux de maman trainent jusqu'à ses jambes.

—Qu'est-ce que c'est que ça, ceux de ma tante trainent dans tous les coins.

Inventeur



Votre profession?

—Inventeur.

—Ah! Et qu'avez-vous inventé?

—Rien encore, mademoiselle, je cherche.

Grands exploits de petits bonshommes

Mon auto marche pendant deux cents verges.

—Pff!... Mon avion a traversé l'Atlantique.

—?...

—Mon père me l'a apporté d'Europe.

Sans douleur

—Le dentiste avait dit : "Sans douleur". Mais, tu sais, ce n'est pas vrai, maman.

—Comment, mon pauvre chéri? Il a fait mal à ta petite dent?

—A ma dent, non. Mais il a crié quand je lui ai mordu le doigt.

Exotisme

La mère (avec une discrète fierté). —Voici un soleil couchant que ma fille a peint. Vous savez qu'elle a étudié la peinture à l'étranger?

Le visiteur. — Ah! A l'étranger? Bien, bien, bien. Alors, je comprends. Car je n'ai jamais vu, au Canada, de soleil couchant comme celui-là!

Très juste

La maman. — Tu ne veux pas manger cette bonne soupe!... Tant de pauvres enfants voudraient en avoir seulement la moitié.

L'enfant têtu. — A moi aussi, la moitié suffirait.

A L'ASILE DE NUIT

Le choeur des pays pauvres, voyant arriver l'Oncle Sam.—Tiens, voilà notre principal créancier qui vient à l'asile comme nous!".

IL EN AVAIT PERDU L'OREILLE

En ce moment où, un peu partout, est commémorée la gloire du compositeur Brahms, voici un mot de lui que beaucoup de compositeurs pourraient faire leur.

On jouait, à Vienne, une sonate de Brahms, pour violoncelle et piano. Le maître, en personne, était au piano. Mais le violoncelliste lui sembla vraiment indigne, par son jeu, de faire partie avec lui. Aussi Brahms, dans un agacement croissant, frappait-il de plus en plus fort sur le clavier et manoeuvrait-il la pédale.

—Pas si fort, lui dit enfin le violoncelliste, je ne m'entends plus.

—Vous avez bien de la chance, murmura Brahms, avec un sourire.

DEFENSE SUPERFLUE

"Non, Jeannot, je te défends d'aller toucher le gros bateau!"

COMPENSATION

La dame, à sa nouvelle servante.—Savez-vous nettoyer convenablement une bicyclette ?

La bonne.—Non, madame... Mais je puis vous donner l'adresse où je fais nettoyer la mienne.

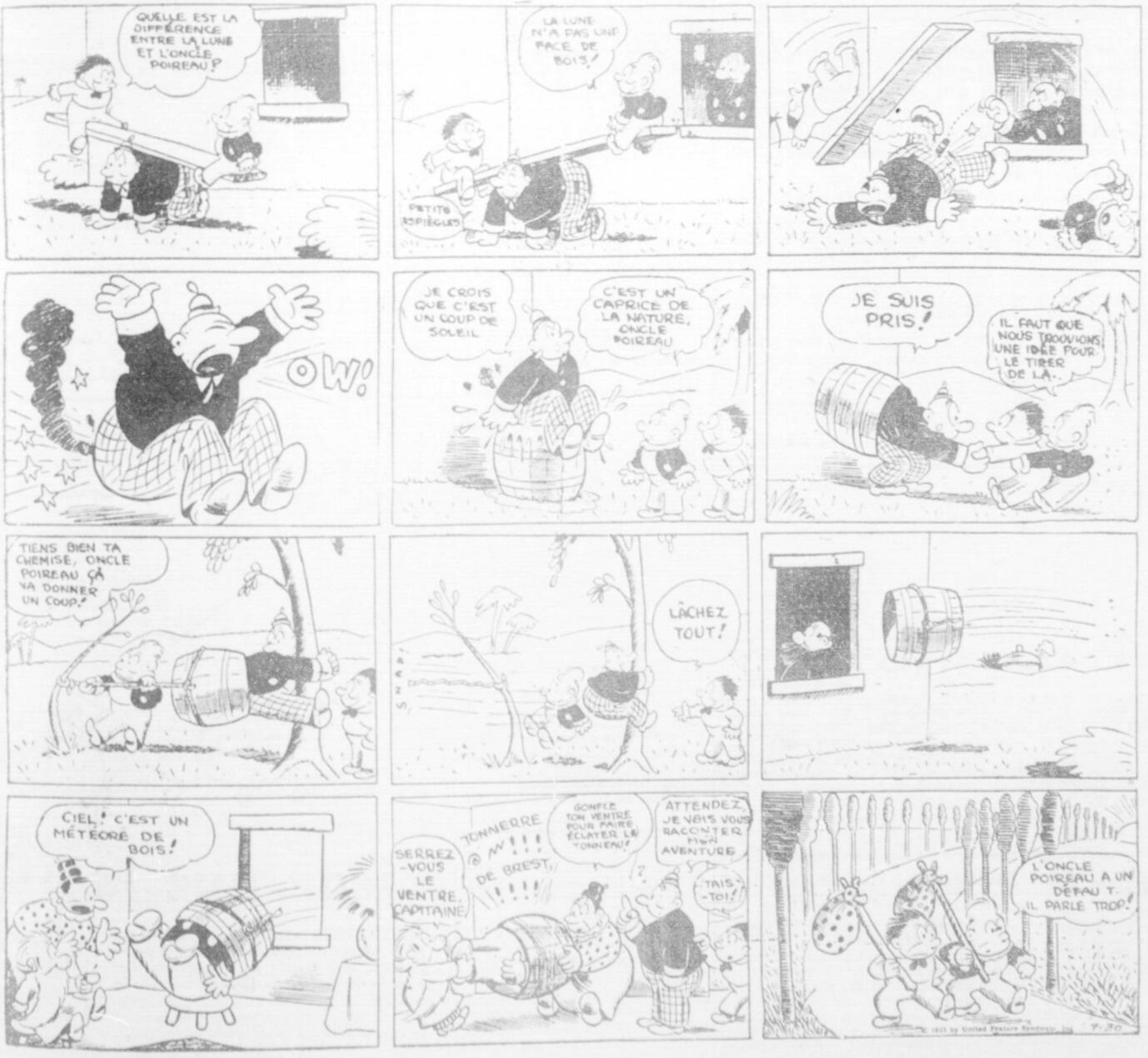
CADEAU DE FETE

La ménagère prévoyante a fait à son mari un "cadeau utile".

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Trade Mark Reg. U. S. Pat. Off. 1933

Par Bernard Dibble



Coin des Enfants

LETTRE D'UNE TANTE

Hypocrisie ! Je ne sais pas pourquoi, ce mot, en lui-même, m'a toujours paru affreux.

En le lisant je le trouve laid, en l'énonçant j'ai un peu envie de dire: "Pouah !" tant il me semble vilain à prononcer.

Et tout ceci n'est rien quand on pense à ce qu'il représente.

Etre hypocrite, c'est une des horribles formes du mensonge.

Etre hypocrite, c'est cacher toutes sortes de laideurs morales sous un manteau de qualités.

C'est le méchant qui fait semblant d'être bon.

Le menteur qui fait semblant d'être franc.

Le paresseux qui fait semblant d'être actif.

C'est, en un mot, faire semblant d'être en bien tout ce qu'on est en mal.

Il y a bien des formes d'hypocrisie qui ne sont pas plus belles les unes que les autres.

Il y a la petite hypocrisie qui consiste à ne point parler à maman d'une chose que vous savez bien qu'elle vous défendra.

— Mais puisque maman n'en parle pas elle-même, dit Jeanno qui a une légère tendance à ne pas être très franche.

— Elle n'y pense pas, Jeanno, et vous savez très bien qu'elle n'y pense pas !

Juste au moment de sortir, elle vous fait ses recommandations.

Vous attendez vos petites amies et maman songe à tout: au goûter, aux jeux qui sont sortis, à tout, sauf à vous répéter ce qu'elle dit chaque fois:

— Surtout ne jouez à cache-cache ni dans le salon, ni dans ma chambre, ni dans le bureau de ton papa.

Vous savez parfaitement que cette phrase sortirait, toute construite, de la bouche de maman, si vous demandiez la permission.

Et comme votre plus cher désir est de jouer à cache-cache dans toute la maison, vous vous gardez bien d'en souffler le moindre mot.

C'est de l'hypocrisie, Jeanno.

Evidemment, de nombreux drames résulteront de ce petit silence machiavélique.

Les papiers de papa, les bibelots de maman, les meubles fragiles du salon souffriront de la partie échevelée que vous avez entreprise et vous serez très fort grondée.

Tant mieux, si cela peut vous faire abandonner ce défaut abominable et vous rendre compte de toute sa laideur.

Faire une faute et ne pas l'avouer sous prétexte qu'on ne vous demande pas si vous êtes coupable, voilà encore une hypocrisie.

Je vous le dis, chers neveux et nièces, c'est un affreux défaut, c'est votre plus terrible ennemi, car il s'insinue sournoisement, sans avoir l'air de rien... hypocritement, c'est le cas de le dire !

TANTE MARIE.

LA CASQUETTE AU PERE BUGEAUD

Voilà une vieille chanson que vous connaissez bien pour l'avoir entendue chanter souvent, peut-être même pour l'avoir chantée vous-mêmes !

Je suppose que vous savez assez votre histoire de France pour que, dans votre esprit, le Père Bugeaud ne soit pas seulement "l'homme à la casquette", mais encore le glorieux maréchal de Napoléon, qui, plus tard, se couvrit de gloire en Algérie et y fut un remarquable colonisateur.

C'est en Algérie qu'il immortalisa sa casquette.

Voici l'histoire:

Un beau matin, dès l'aube, tandis que les Français dormaient encore que le maréchal reposait en paix sous sa tente, voilà que les Arabes arrivent sournoisement. Ils se sont glissés, par surprise, dans le camp, ils attaquent.

Dès le premier coup de feu, le maréchal est debout, hors de sa tente. En temps de guerre on couche à moitié habillé, vous savez.

On repousse les assaillants, et, l'alerte passée, le maréchal s'aperçoit que tous les hommes le regardent en riant.

C'est qu'il n'était qu'à moitié habillé, il avait gardé sur sa tête son bonnet de nuit. Sauf votre respect, c'était un bonnet de coton, au lieu de sa haute casquette habituelle.

Le lendemain, au son d'une marche claironnante, tous les zouaves chantaient la chanson restée célèbre:

"As-tu vu, la casquette, la casquette..."

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

JOURNAL D'UN PIGEON VOYAGEUR

La dernière fois que je vous ai écrit mes petits amis, je vous ai parlé du Jardin des Plantes. Aujourd'hui je vais vous décrire le Jardin d'Acclimatation. Là aussi, il y a des animaux, mais il y a plus d'amusements, comme les montagnes russes, qui sont des chemins de bois qui montent et qui descendent et sur lesquels vont des petits trains où les gens montent, si toutefois ils veulent; des kiosques où l'on vend des gâteaux, des rafraîchissements, permettant aux personnes de se restaurer; des baraques de tirs, de jeux, où l'on vend toutes sortes de choses mais dont il faut se méfier. Il y a aussi des petites autos, locomotives, bicyclettes qui tournent et marchent mécaniquement avec de la musique. Des lions, des éléphants et des ours étaient en liberté dans des fosses. J'ai vu aussi des singes très droles, surtout une mère qui portait son petit sur le dos. Un autre petit singe étant venu faire mal au petit, la mère accourut le dire au papa singe qui lui a répondu dans sa langue. Leurs attitudes ressemblent d'une manière extraordinaire à celles des humains. Les mâles singes ont une plus belle fourrure que celle des femelles; elle est bleue, grise, et les mains et pieds sont bruns. Nous sommes montées sur un chameau brun et nous avons fait une belle promenade. Il y avait deux autres chameaux blancs, mais on ne montait pas dessus. Nous avons regardé l'hippopotame qui n'a fait que sortir la tête de l'eau. Au revoir mes petits lecteurs et à bientôt.

PIGEON VOYAGEUR.

JEUX D'ESPRIT

— Vous le savez: temps d'abstinence.

— Religieux. — Pour notre défense,

L'une... et l'autre peuvent servir.

— Sur cette place, avec plaisir,

Les pigeons viennent, à Venise.

— Un mets d'une douceur exquise.

— Quand elle est bonne, le pêcheur

Rentre chez lui, la joie au coeur.

— Pour soutenir certaines plantes,

Notamment les plantes grimpantes.

— Veuillez me croire, s'il vous plaît:

Petite pièce d'un souflet,

Ou bien principe de la vie,

Formule on ne peut plus jolie.

Définitions amusantes

1.—Une faute de langage qui sert à faire de bons et solides souliers.

2.—Grosse cloche qui sert de bâton et qui représente un insecte bien connu.

3. — Homme robuste, construit tout en sable, élevé, à coups de pelles, sur le rivage.

4.—Contrée de l'Europe présentant un plat composé de légumes de choix.

5.—Poisson à tête solide qui sert à enfoncer des clous dans des cloisons.

Solution de la semaine dernière (6 août)

CUISINE AMUSANTE

Omelette.

Solution de la semaine dernière (6 août)

JEU DE MOTS

Tailleur. — (Elles vont) ailleurs.

L'ESPRIT D'ANTAN

Le président La Monnoye joignait aux manières les plus douces une malice d'esprit que son extérieur rendait plus piquante, car il était d'une grosseur exagérée.

Un jour, au parterre de l'Opéra, un spectateur incommodé de sa taille volumineuse s'en plaignit tout haut: quand on est fait d'une certaine façon, on ne devrait pas aller au spectacle.

— Monsieur, lui répondit doucement le président, il n'est pas donné à tout le monde d'être plat.

Si Petit Poucet avait su faire un sifflet, il ne se serait pas perdu dans le bois !

Vous connaissez le proverbe: "La prudence est mère de la sûreté". Le petit garçon qui est à la campagne et souvent prend le chemin du bois, peut facilement s'égarer; s'il ne sait pas faire un sifflet, il faut apprendre, en cas d'accident. Coupez une branche de saule avec votre "couteau de poche", entaillez telle que la gravure; 2èment marquez l'écorce tout le tour, à la hauteur du pouce afin que vous puissiez l'enlever en frappant un peu dessus avec le manche de votre instrument. Mettez ce fourreau d'écorce de côté. Sur la partie découverte de la branche, du bec jusqu'en bas de l'encoche, enlevez une couche mince que vous ferez plus large vis-à-vis de l'encoche. Remettez votre fourreau... Si le sifflet ne siffle pas, élargissez le vide en dedans.

Le corbeau compatissant

Je ne sais pourquoi les corbeaux comme les pies, ne sont pas très sympathiques. Ils ont, il est vrai, pas mal de défauts... Mais ils sont très intelligents et font très souvent preuve de coeur.

Un hôtelier avait dans sa cour un beau chien et un corbeau apprivoisé qui s'entendaient fort bien. Un jour, un voyageur maladroit écrasa la patte du chien qui hurla, pauvre bête, car il souffrait beaucoup.

Le corbeau arriva en donnant les signes d'une évidente colère contre le maladroit.

Puis il resta là, près de son ami, tandis qu'on le soignait.

Il tint ensuite compagnie au malade, tant qu'il ne put bouger, et, chaque jour, il s'en allait à la cuisine, guettant le moment où il pourrait s'emparer d'un os qu'il apportait, en guise de dessert, à son ami le chien.

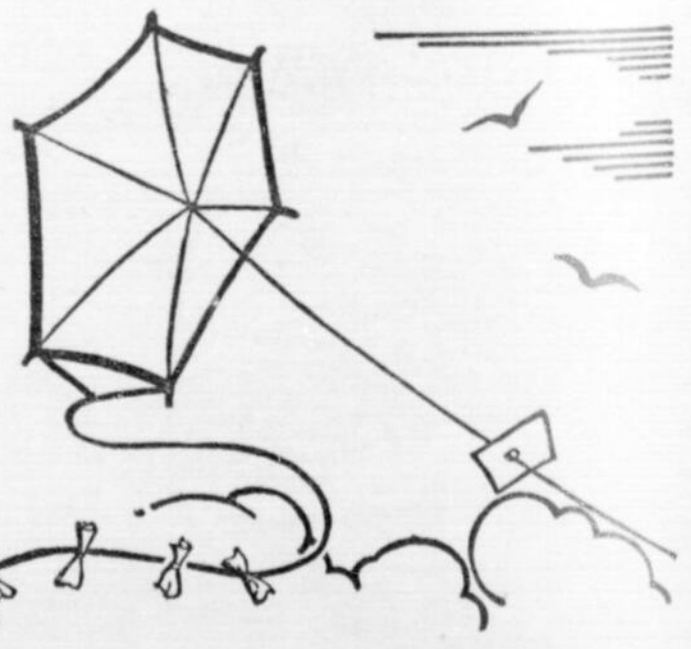
Le poète et les animaux

Lamartine, le grand poète, aimait beaucoup les animaux.

Il savait les défendre et les protéger, si bien qu'il reçut un jour, de la Société Protectrice des Animaux, une médaille en vermeil, qui était la plus haute récompense.

Et Lamartine écrivit une lettre de remerciements, en disant:

"On m'a dit un jour que j'avais bien mérité de la Patrie, cette médaille me prouve, aujourd'hui, que j'ai bien mérité de la Nature !"



Mieux que la brise

DESIREZ-VOUS vous rafraîchir? mangez plus d'aliments croquants et légers, et moins de nourriture lourde et échauffante. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg tiennent la tête du cortège des mets rafraîchissants. Flocons savoureux, gratinés. Riches en énergie. Si digestibles qu'ils n'échauffent point.

Se servent avec du lait ou de la crème additionnée de fruits ou de miel. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Kellogg rafraîchissent

Une femme rend un immense service aux fermiers

Une savante entomologiste. — Les parasites des poules. — Hygiène d'abord.

Les fermiers se plaignent souvent de vols commis dans leur poulailler et, à plusieurs reprises, notre police a dû intervenir et arrêter des bandes qui s'étaient spécialisées dans ce genre de vol. Nous avons relaté ces arrestations à mesure qu'elles se produisaient.

Etats-Unis, à Washington, estime que les parasites font perdre aux éleveurs de volaille américains pour $38,000,000 par an. Si l'on tient compte des proportions, ce doit être environ la coquette somme de $3,000,000 que perdent chaque année nos fermiers canadiens. Les

Mme Eloise B. Cram, entomologiste du département d'Agriculture des Etats-Unis, étudie les parasites des poules.

Mais sait-on qu'après tout les voleurs commettent infiniment moins de dégâts dans les poulaillers que ces minuscules ennemis du fermier que sont les parasites des volailles? Le département d'Agriculture des voleurs sont moins redoutables, et il importe de prendre contre les parasites des mesures aussi sévères que celles prises contre les malfaiteurs. On sait qu'une étude systématique des parasites du porc a permis de donner aux fermiers des conseils grâce auxquels ils évitent de lourdes pertes. Pourquoi une étude du même genre ne serait-elle pas entreprise sur les parasites des poules?

UNE SAVANTE

Eh bien! elle a été entreprise, et par une femme. Madame Eloise B. Cram, qui est fort savante en histoire naturelle, et qui dispose d'un bureau mis à sa disposition par le département d'Agriculture du gouvernement américain, a déjà poussé fort loin cette étude. Elle est arrivée à cette conclusion que les parasites des poules sont nombreux et variés. Elle en a classé et décrit 500 espèces, dont un certain nombre découvertes par elle. Certaines espèces de parasites passent d'une poule à une autre; d'autres espèces au contraire passent leur vie sur le même animal, dans la chair ou dans les plumes duquel ils s'incrustent. Il y a encore des parasites qui ne sont pas spéciaux aux poules, et leur sont communiqués par les sauterelles, les vers de terre, les escargots, les mouches, les fourmis, qu'il y a donc intérêt à éloigner des poulaillers.

EPIDEMIES PROPAGEES

Les oiseaux ont aussi beaucoup de parasites en commun avec les poules, les canards, les oies ou les dindons. Volant d'une ferme à l'autre, les oiseaux sont de rapides propagateurs de parasites, et peuvent ainsi communiquer dans une ferme l'épidémie sévissant dans une ferme éloignée. Enfin des oiseaux vivant à l'état sauvage, comme la perdrix, sont aussi plus ou moins couverts de parasites susceptibles de passer sur les poules et de les infecter.

Madame Cram, qui montre elle-même une patience d'insecte, a commencé par découvrir et classer ces insectes nuisibles. Elle est sur la voie qui lui permettra de trouver les meilleurs moyens de s'en débarrasser et de diminuer ainsi les maladies et la mortalité dans les poulaillers. En attendant d'avoir trouvé des remèdes spécifiques, elle donne déjà de sages conseils, que l'on fera bien d'observer.

DE BONS CONSEILS

Le conseil essentiel est d'observer la plus grande propreté. Les parasites vivent et se multiplient surtout dans la saleté, et l'hygiène, qui doit être observée pour les animaux domestiques comme pour les hommes, semble leur faire horreur et les chasser. Maintes statistiques prouvent sans contestation possible que la mortalité est bien moindre dans les poulaillers bien tenus, bien nettoyés.

C'est surtout le sol qu'il faut balayer, le sol toujours plus ou moins couvert d'oeufs de parasites. Madame Cram conseille même de tenir les poulaillers surélevés si c'est possible, car il est rare que le sol ne soit pas contaminé. Enfin, il est bon de protéger les poules par des écrans, tout comme, en été, nous nous protégeons dans nos maisons.

Ne manquons pas de suivre ces utiles conseils, en attendant que Madame Cram rende aux fermiers l'immense service que ses travaux promettent.

Le Son ALL-BRAN Soulage Sa Constipation

Cette savoureuse céréale renouvelle la santé de M. Bartholomew.

Nous extrayons ce qui suit de son témoignage spontané: "Mon estomac me causait bien des ennuis. La digestion ne fonctionnait plus. Les remèdes ne furent que des palliatifs temporaires.

"L'idée me vint de prendre du Son ALL-BRAN. J'en absorbai le contenu d'une assiette à céréale, deux ou trois fois par jour.

"Il y a plus d'une année que je suis ce traitement au son; mais du premier jour jusqu'au moment présent, j'ai éprouvé l'agréable sensation que me procure le fonctionnement régulier de mes organes digestifs.

"J'en remercie le Son ALL-BRAN. J'en mange régulièrement et je ne m'en fatigue pas". Lester Bartholomew, Cadillac, Mich.

La constipation est ordinairement causée par le défaut de matières inassimilables pour activer l'intestin et de vitamines B qui favorisent l'élimination. Le Son ALL-BRAN fournit les deux, aussi bien que le fer pour la régénération du sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Sûrement, il est plus naturel d'absorber cet aliment que de prendre des remèdes brevetés, nuisibles. Deux cuillerées à soupe, tous les jours, triomphent de la plupart des cas de constipation, ou à chaque repas quand le mal est chronique. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert, chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Entre nous, madame...

VOUS RECEVEZ A SOUPER

La composition du menu est simple, mais chaque plat sera bon et joliment servi.

Commencez par le traditionnel consommé, apprécié de tous. Faites-le suivre d'un bon vol-au-vent bien garni et de pâte de premier choix. Puis servez un rôti jardinière. Vous aurez mis tous vos soins à la confection de la garniture. Que les légumes soient bien séparés les uns des autres par petits groupes, que les pommes de terre et les carottes soient bien taillées en petites boules; placez les petits pois dans des fonds d'artichauts et coupez les haricots verts en dés.

Donnez ensuite une bonne salade garnie de tomates.

Pour le dessert, offrez une glace aux fruits. N'essayez pas de la confectionner vous-même, vous risqueriez de la manquer ou de la servir imparfaite. Faites-la venir de chez un bon confiseur et accompagnez-la de gâteaux secs, passés à part.

Le fromage, qui vient ensuite, a été bien gratté et se sert couvert de chapelure et entouré de coquillettes de beurre.

Les fruits seront variés et abondants. Les petits fours glacés se servent en dernier lieu.

N'oubliez pas de donner à vos invités, avant le dessert, un bol de cuivre plein d'eau tiède avec une rondelle de citron. Ils le mettront de côté et s'en serviront avant de se lever de table pour se rincer les doigts.

C'est la maîtresse de maison qui se lève la première pour quitter la salle à manger. Elle aura fait préparer du café qui sera servi au salon.

On servira également des liqueurs de deux ou trois sortes.

C'est à la maîtresse de maison de verser le café. Souvent, elle se fait aider par une de ses amies. Elle offrira ensuite des cigarettes et des cigares à la ronde.

Les tasses et les verres doivent être emportés sitôt vidés, il n'est rien de plus désagréable que leur voisinage et leur vue.

La maîtresse de maison verra, après le souper à organiser un bridge, ou à animer agréablement la conversation dont elle doit être l'âme.

Vers onze heures, avant que les convives ne partent, il sera bon de servir, sur un plateau garni, sirop, punch et orangeade.

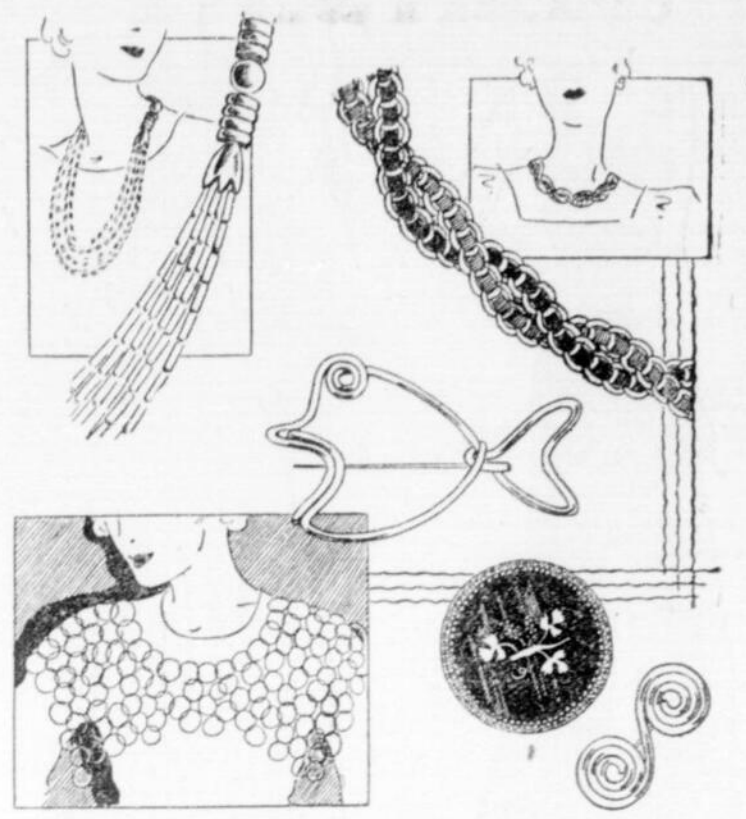
Des robes fleuries

Ces mousselines imprimées de fleurs sont jolies, et ont de la jeunesse.

Elles ont même l'allure habillée, quand les fleurs sont grandes.

Les fleurs des champs, par contre, sont trop simples dès qu'on a dépassé vingt ans.

BIJOUX DE FANTAISIE



Que n'invente-t-on pas en fait de parures originales destinées à faire un contraste inédit avec les toilettes modernes!

Les deux colliers ci-dessus vous indiquent la vogue toujours florissante des chainons de métal alliés à du ruban ou des motifs tubulaires disposés sur plusieurs rangs.

Les broches et barrettes ont plus d'importance qu'elles n'en ont connu depuis longtemps.

Notez sur notre gravure une très curieuse fantaisie en forme de berthe composée de fins anneaux de métal luisant.

Cette souple garniture ornait un modèle présenté récemment dans une grande maison de couture.

Reconnaissante au Colgate *pour ses dents charmantes ...son haleine parfumée!*

SOYEZ reconnaissant si vos dents sont propres et blanches... si votre haleine est douce et parfumée Conservez ces charmes. Employez le Colgate régulièrement.

Le Colgate nettoie de *deux manières* — premièrement par l'action de sa mousse qui lave les taches, les dissout et les fait disparaître. Deuxièmement, le même ingrédient sûr que les dentistes emploient conserve à chaque surface d'ivoire une blancheur brillante. Et puis la délicieuse saveur de menthe du Colgate rafraîchit la bouche et parfume l'haleine.

Procurez-vous un tube de Colgate aujourd'hui. Employez-le matin et soir pendant 10 jours seulement. Voyez comme il garde vos dents beaucoup plus blanches et brillantes.

25c NE PAYEZ RIEN DE PLUS

2841F

Double Action de Nettoyage.

PROMENADES EN MER

Voici deux amusantes versions du pyjama de plage qui est également à sa place sur le yacht et les petits bateaux de plaisance.

Pantalon blanc, gilet de toile rayée, béret basque.

Pyjama taillé d'une seule pièce dans du shantung marine et serré aux chevilles comme les culottes de ski. Bonnet de shantung même nuance.

Cette dernière version nous vient de chez Vera Borea.

Quelles sont les causes possibles du "bombage" des boîtes de conserves ?

Le bombage des boîtes peut être dû à diverses causes:

1. Dégagement des gaz par des microorganismes (bombage biologique);
2. Dégagement de gaz produits par des réactions chimiques (bombage chimique);
3. Dégagement de gaz contenus dans le produit (bombage physique);
4. Surpression par dilatation du produit contenu;
5. Suppression par congélation de la conserve.

Le bombage biologique peut être dû à une stérilisation incomplète ou à la non-étanchéité des boîtes, permettant la pénétration des bactéries.

Le bombage chimique est, en général, dû à la formation d'hydrogène par attaque du métal par les acides du produit.

Le bombage physique, qui est rare, se produit quand le produit libère, par chauffage, des gaz inclus qui ne sont pas absorbés de nouveau au refroidissement.

Ce défaut, appelé "flochage", se produit quand on conserve des produits poreux comme les champignons. Un chauffage préalable avant stérilisation élimine les gaz.

Une boîte bombée n'est donc pas nécessairement altérée ou contaminée.

FENETRES MODERNES

Dans l'architecture moderne, les fenêtres "mangent" les façades. Larges et nombreuses, elles sont là vie des maisons, auxquelles elles dispensent à torrent la lumière du ciel... C'est cette bienfaisante lumière qui règne aux logis nouveaux, c'est pour elle que les architectes font mille concessions, afin qu'elle baigne toutes les pièces, et en fasse des endroits salubres et gais. Les fleurs ne se tournent-elles pas toujours vers la clarté ?... Pourquoi étions-nous condamnés à vivre dans ces boîtes étroites d'où la vue se bornait aux murs des maisons voisines ?

Aujourd'hui, on célèbre le culte de cette lumière si longtemps méprisée. Systématiquement, on supprime tout ce qui peut l'intercepter ou l'atténuer. Les épais rideaux, les vitrages discrets sont relégués au rôle de vieux accessoires. La fenêtre, faite de petits panneaux encerclés de bois peint, s'ouvre directement sur le paysage. Quand ce paysage est une cour sans charme, comme il arrive dans de vieux immeubles modernisés, on dépolit les vitres.

Et tel est le besoin de lumière des nouvelles générations, que l'on remplace éventuellement celle du soleil par la lumière artificielle, douce et atténuée, proche de celle que nous aimons et à laquelle nous voulons rendre hommage.

LE MANTEAU TROIS-QUARTS

On note la vogue grandissante du manteau vague pour le soir. Il deviendra peut-être aussi populaire que les modèles du même genre faisant partie d'un ensemble qui sont tellement en faveur pour la ville en ce moment.

Les femmes s'intéressent beaucoup à ce vêtement sans col ni revers et le font exécuter, non plus en lainage ou en tweed, mais dans de jolis crêpes clairs, tout comme leur robe du soir.

Nous croyons qu'il ne parviendra pas à détrôner la cape ou la petite jaquette ajustée, cependant il n'est pas rare de le voir adopté par les femmes à qui ces deux autres fantaisies ne conviennent point.

Conseil pratique

COMMENT MODERNISER LE TAPIS CLOUE

Le tapis cloué qui a des adversaires, farouches hygiénistes que la hantise des microbes fait rêver de devêtements de caoutchouc ou de parquets sans joints, garde des propagandistes qui prônent l'aspect confortable et "chaud" qu'il prête aux pièces. Les raffinés aiment fouler aux pieds le moelleux de sa laine serrée, qui rend silencieux les allées et venues, et assure aux chambres qu'il revêt un aspect d'élégance.

Le tapis cloué, un peu monotone par sa couleur unie, exige de petits tapis disposés avec goût, pour rompre son étendue.

Mais on peut obtenir des effets décoratifs nouveaux et amusants, en juxtaposant des lais de tons différents. Un tapis à fond clair s'agrémente de bandes plus foncées qui lui font une sorte d'encadrement fort réussi.

Des bandes de tons opposés traversent la pièce, posées parallèlement, en allant d'une porte à l'autre.

On peut même réaliser des effets de dégradés, ou des fantaisies modernes, en posant en angle dans un coin de la pièce, un triangle de ton opposé.

Le tapis cloué, compris de cette manière, dispense des petites carpettes coûteuses, et permet de réaliser des idées ingénieuses et souvent précieuses quand on utilise des coupons de tapis.

COMME DIT L'AUTRE...

Quand une femme se mêle de tout, il n'est pas surprenant qu'elle se brûle les doigts.

Une Importante Réaction

Les boas et capes de plumes, les ceintures d'organdi ou de ruban, les ruches, cotons brodés, fleurs, gants de filet rehaussés d'organdi, ceintures de fantaisie et autres détails aussi frivoles sont tellement à la mode qu'on finit par en abuser.

Les femmes de goût ne les laisseront cependant jamais amoindrir ou même détruire tout à fait le charme des toilettes qui leur servent de fond.

On attribue cet enthousiasme pour les frivolités à un désir de réaction très accentué contre la tendance moderne qui veut simplifier et styliser toutes choses.

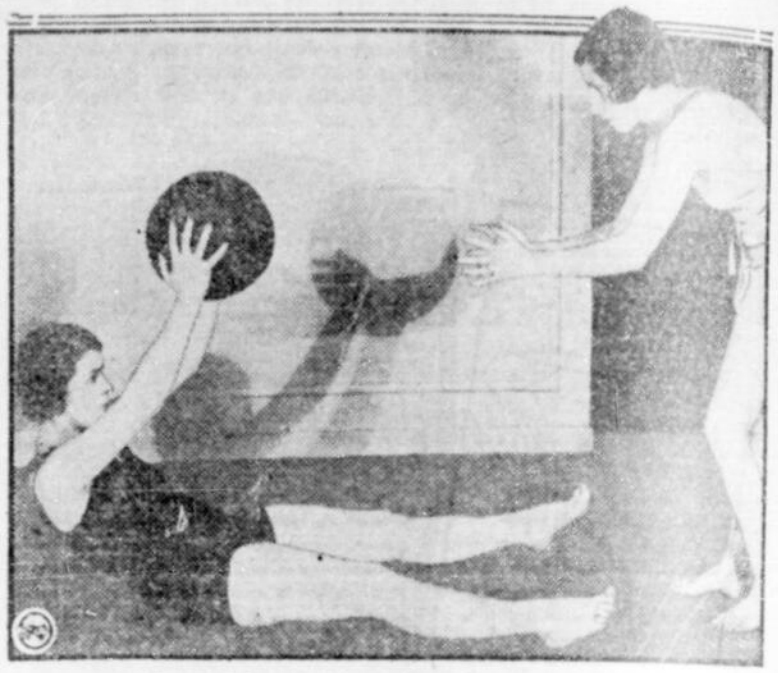
PERMANENT
$1.50
Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois. Salon de barbier pour messieurs.—Cheveux 25c, barbe 15c
SALON SABOURIN
1752 AMHERST Tél. FR. 5031

CINQ MINUTES PAR JOUR DE JEU DE BALLON

Pour les deux dernières leçons de notre cours de gymnastique féminine, nous allons varier un peu les exercices, en leur donnant l'apparence d'un jeu. Un jeu de ballon matinal, c'est excellent pour la santé.

SANS VOUS SURMENER

Cet exercice se pratique de préférence à deux, et de la manière suivante : Il s'agit, en somme, de recevoir, étant allongée sur le sol, les jambes écartées, le ballon que l'on vous lance. Et pour que les muscles travaillent, il faut recevoir le ballon en soulevant légèrement le buste.



Soulevez légèrement le buste pour recevoir le ballon.

Le ballon en mains, vous pouvez vous allonger de nouveau, puis vous soulevez à demi pour le renvoyer à votre partenaire. C'est un jeu fatigant peut-être quand on manque d'entraînement, mais cette fatigue elle-même prouve le bienfait du jeu. On n'imagine pas la bonne influence qu'un pareil exercice matinal peut avoir. Sur le physique en activant la circulation et en fortifiant les muscles, et indirectement mais sûrement sur le moral.

Ne vous surmenez pas. Arrêtez-vous, pour reprendre le lendemain, dès que l'effort devient pénible. Répétons qu'il s'agit d'un jeu. Si le contact du sol est un peu dur, vous pouvez, les premiers temps du moins, mettre un oreiller sous vos épaules. Cinq minutes quotidiennes de jeu de ballon, combinées avec les exercices précédemment énumérés, peuvent transformer une femme.

N'Y A-T-IL PLUS DE PIEDS MIGNONS?

Les pieds grandissent.

Voici la constatation qui vient d'être faite dernièrement, à un congrès, — car les fabricants de chaussures ont leur congrès tout comme les hygiénistes... Or, messieurs les congressistes se sont aperçus d'un fait caractéristique: c'est que le numéro 3 qui se vendait couramment il y a vingt ans est devenu d'un placement hasardeux. On demande le numéro 4 ou, du moins, on ne la demande pas, parce que les marchands, très malins, devant la confusion de leurs clientes s'apercevant que leur peton n'entrait plus dans la taille 3, l'ont sournoisement démarquée, et, pour flatter l'amour-propre des dames, ont fait, de la taille réglementaire numéro 4, la taille 3.

Les congressistes se sont demandé à quoi ils devaient cette pousse imprévue des extrémités féminines et les observateurs ont pensé que les causes étaient de nature essentiellement sportive.

En effet, les mondaines de tous âges pratiquent aujourd'hui la marche, usage qui passait pour "vulgaire", au temps des crinolines, des pataras; naturellement, pour cet exercice hygiénique, elles ont renoncé à faire fin pied. On sait que la coquetterie forçait les élégantes désireuses de faire pied menu à de véritables supplices chinois. Elles s'immobilisaient en des chaussures trop étroites, engins de torture. Les sports de tout genre: bicyclette, tennis, golf, etc., ont eu raison de ce stupide esclavage.

Mais si le pied a grandi d'un ou deux pouces, la femme s'est assouplie d'une façon étonnante et charmante et, tout compte fait, sa démarche est devenue infiniment plus gracieuse. Elle a pris quelque chose de léger, d'élastique, d'une grâce moderne. Hélas ! pourquoi faut-il, justement, au moment d'un tel progrès, que la femme ait, d'autre part, l'idée saugrenue des robes extravagantes qui enlèvent à la ville toute l'aisance acquise sur les terrains de tennis ou de sport?

Ce sont là des contradictions à quoi l'on reconnaît que, malgré tout, les femmes restent toujours "femmes", c'est-à-dire délicieusement inconséquentes.

RESURRECTION DU RUBAN

On se demande de quoi vécurent, pendant des années, les artisans du ruban, petites gens sympathiques, dont beaucoup furent obligés de laisser là le métier et de s'en aller chercher une place de cheminot ou de receveur des tramways.

Les transfuges regrettent peut-être amèrement de s'être découragés hier, car, aujourd'hui, voici que le ruban flotte de nouveau au front fantasque de la mode. Auprès des couteaux et fantaisies de plume, le ruban apparaît sur les chapeaux en ruchettes ravissantes. Il compose des ceintures de taffetas, de satin, de ciré, de lamé. Il se pose en noeuds papillonnants, aux encolures, sur les épaules. Et ceci m'est une occasion de remarquer que la mode redevient française. Pendant l'après-guerre, elle ne l'était plus. Elle était anglaise, américaine, argentine, elle n'était plus française. Les couturiers travaillaient pour la seule cliente qui les intéressât. Rappelez-vous le smoking en lamé or et les jupes aux genoux!

N'oubliez pas ce bon côté de la crise. Elle n'en a pas tant.

Nouveau Bébé?
Demandez le livret GRATIS
"Le Bien-Etre de Bébé"

Heureuses mères! Mères dans l'attente! Demandez le livret le plus utile aux bébés que vous ayez jamais vu! 84 pages! ●Avant la venue de bébé. ●La layette. ●Bain, sommeil, air pur, soleil, fonctions expulsives. ● Tableaux de poids et de taille. ●Allaitement naturel. ●Allaitement au biberon. ●Méthodes récentes. ●Biographie de bébé. Demandez-en un exemplaire GRATIS à THE BORDEN CO., LTD., Yardley House, Toronto.

Nom _____
Adresse _____

Lait CONDENSE Marque Eagle

La chronique de la mode

PROBLEMES DE MI-SAISON

PARIS, 8. (Par courrier). — Parmi les influences exotiques qui se font sentir dans la mode parisienne, la plus sensible est actuellement l'influence espagnole. Elle met au premier plan comme tissu le velours noir, et remet en faveur les écharpes et les châles à franges. Elle continue de favoriser aussi le béret, qui comporte d'ailleurs bien des variétés. La nouvelle collection de Reboux l'a montré d'une façon éclatante; à peu près tous les chapeaux de cette collection peuvent être classés dans la catégorie des bérets, depuis le béret en forme de couronne ronde, en angora brun ou beige foncé, et le béret incliné en satin ciré noir, jusqu'à une amusante casquette de jockey surmontée d'un noeud de rubans.

La saison intermédiaire où nous sommes pourrait être appelée la saison ingrate pour les coquettes; c'est celle où il est le plus difficile de s'habiller, car nous sommes entre deux modes, l'une dont nous commençons d'être fatiguées, et l'autre qui n'est pas encore sortie. Les couturières suggèrent pour cette période intermédiaire, cette mi-saison, le satin. Le satin imprimé est chic et fort en vogue. On lance avec succès le satin argent, plus nouveau que le satin blanc ou crème, et qui répond à la vogue de la même nuance sur les lamés du soir.

LES EPAULES LARGES

Est-ce dû aux tentatives faites à droite et à gauche pour porter le costume masculin? La tendance est de viriliser la silhouette, en la rendant plus droite, voire anguleuse, et en élargissant les épaules. Les épaules larges sont décidément à la mode, et comme on ne peut pas changer l'anatomie, c'est à l'art du couturier qu'il incombre de changer la silhouette. Dans les journaux de mode parisiens, on lit souvent des expressions comme celles-ci : carré, angles, pointes. Le règne de la courbe, si féminine, est sérieusement menacé. Malgré tout, il reste une partie du costume où la courbe maintient son empire: celle qui entoure le cou, où les échancrures rondes ou ovales sont toujours flatteuses.

Robe et cape de chez Schiaparelli portées par la baronne Eugène de Rothschild. Crêpe de soie bleu foncé, avec de petits motifs blancs imprimés. Ceinture de cuir bleu marine avec boucle de métal.

VERS L'AUTOMNE

Déjà les soirées plus fraiches nous avertissent que nous nous acheminons vers l'automne. L'accessoire indispensable devient le manteau de demi-saison. Quel qu'en soit le tissu (le velours est favori), la mode actuelle exige qu'il soit de nuance non pas plus foncée, mais au contraire plus claire que la robe. Ce choix d'une nuance est délicat et important, puisqu'on n'a souvent qu'un seul manteau pour plusieurs robes: le gris est recommandé.

Dans ce modèle de satin quadrillé, comme dans la robe portée par la baronne de Rothschild, on constate que la mode des épaules larges est de rigueur. Joli modèle d'arrière-saison.

Parmi les petits accessoires, que l'on a pu négliger pendant la saison estivale, les colliers ne paraissent pas indispensables en ce moment pour être "à la page". Par contre les bracelets et plus encore les boucles d'oreille sont et seront très portés. Dans le choix des boucles d'oreille, une femme peut montrer sa personnalité, son originalité. On les fait longues. Mais l'accessoire peut-être le plus important de tous, et qu'il ne faut pas négliger, ce sont les gants. Les dessinateurs s'ingénient pour leur donner des aspects nouveaux et originaux. On s'apprête à lancer la mode des mitaines, s'arrêtant aux jointures des doigts. Le gant de satin noir paraît avec des robes du jour, qui sont elles-mêmes de couleurs claires ce qui fait un contraste frappant. Il paraît aussi avec les robes du soir de satin noir ou de taffetas. L'effet est alors très chic, surtout observe-t-on, si la femme revient de vacances brunie par le soleil.

EN VOYAGE

Les touristes sont encore nombreux en arrière-saison, en dépit de la crise. On fait des excursions moins longues ou un peu moins coûteuses, mais on ne résiste pas au besoin de déplacement qui est une des caractéristiques de notre siècle. Le tourisme d'arrière-saison, quand les fortes chaleurs sont tombées et que les routes sont moins encombrées, est d'ailleurs le plus agréable. Mais alors se pose le petit problème du manteau de voyage.

La mode est de l'assortir au costume. Voyez le modèle qui accompagne cet article. Notre élégante porte un manteau dont la doublure est de même tissu que sa tunique. Et à vrai dire, ce n'est pas une doublure, car le manteau est reversible.

Pour le soir, robe de grenadine noir à côtes de velours et garnitures de chenille. Manteau de velours de Lyon rose.

L'idée est heureuse: on a deux manteaux dans un. Qu'il soit passé d'un côté ou de l'autre, vous êtes toujours aussi chic. Comme couleurs, on suggère une combinaison de brun et de gris, ce qui est à la fois nouveau et pratique.

D'une manière générale le brun et le marron marquent toujours la mode, surtout s'il s'agit de sport, de voyages ou de matinée. Pour l'après-midi, le bleu se défend toujours fort bien. Qu'y a-t-il de plus beau qu'un costume bleu coupé dans un tissu de première qualité?

On fait aussi en tweed de lin de jolis costumes de voyage, qui semblent être en lainage, mais qui sont frais à porter, agréables en train ou en auto.

A toutes ces questions de mode, pas si frivoles qu'elles en ont l'air, l'on est bien forcée de penser, si l'on est femme. Mais le temps des gra-

Voici le manteau de voyage reversible décrit dans l'article de notre correspondante de Paris. L'un des côtés est assorti à la tunique. L'ensemble est à la fois élégant et pratique pour le voyage.

ves décisions n'est pas encore tout à fait venu. Ne vous tracassez pas encore, chères lectrices, finissez dans l'insouciance des vacances heureuses.

ELEGANCE

Au point de vue de l'élégance, les courses sont très intéressantes, cette année. Et elles n'ont pas attendu, pour l'être, les premiers jours du mois de juillet.

Depuis, l'arrivée du printemps chaque grande course a sa physionomie vestimentaire. Les chapeaux qu'on y voit sont toujours nouveaux, les robes inédites, et l'on y récolte une foule d'informations.

Nous avons remarqué à Auteuil un ensemble composé d'une robe en crêpe noir imprimé de pois blancs et d'un léger manteau de piqué blanc.

La ceinture de la robe était également blanche ainsi que les accessoires, sauf le chapeau qui était de gros paillasson noir cravaté de blanc.

Voilà un joli modèle d'après-midi.

Le sirop de framboises

On choisira des framboises bien triées et bien propres. On les épluchera. Puis on les écrasera sur un tamis fin. Le jus, recueilli dans un saladier, sera placé dans un endroit frais, à la cave par exemple, et on l'y laissera pendant toute une journée pour qu'il subisse une petite fermentation. Au bout de ces vingt-quatre heures on décantera soigneusement le jus, ou encore on le filtrera.

Enfin on le pèse. On prend le double de son poids de sucre. Puis on chauffe très légèrement le jus de framboise avec ce sucre.

Le sirop de framboises sera versé dans des bouteilles parfaitement propres et qu'on aura fait bouillir. Les boucher hermétiquement, à la paraffine ou à la cire.

CONTRE LES FOURMIS

Deux citrons moisis placés dans une armoire chassent, par leur odeur, les fourmis qui s'y introduisent.

LA TOILETTE DE NOS FENETRES

C'est une occupation de saison. Alors que le soleil rit au dehors, nous voulons des fenêtres et des vitrages d'une impeccable netteté.

A chaque fois que se pose ce problème du nettoyage des vitres, nous constatons la supériorité du vitrage-store sur les rideaux tendus aux fenêtres et fixés par des tringles. En effet, le store lavé, repassé, est remis en place sans aucune difficulté, alors que les rideaux qui n'ont pas été correctement repassés, godillent, ou bien encore sont devenus trop longs, créant de petites complications très désagréables. Lorsqu'on choisit le tissu des rideaux de vitrage, il ne faut jamais perdre de vue la question de l'entretien.

* * *

Les rideaux, surtout en ville, doivent être blanchis très souvent et cette opération doit s'effectuer sans difficulté. La maille de filet, un peu commune peut-être, possède l'immense avantage de pouvoir se tendre sans nécessiter pour ainsi dire de repassage. Le tulle, par contre, se repasse difficilement. Il est presque nécessaire, pour lui donner un bel aspect de le tendre sur un cadre. Les grosses étamines, certains tissus de vitrages fantaisie, les madras légers, se lavent et se repassent facilement.

* * *

Le nettoyage des vitres se fait tout d'abord avec un gros chiffon imbibé d'alcool, ou même, si les vitres sont très sales, avec de l'eau savonneuse — sécher avec des torchons fins et très propres. On laisse reposer un instant pour que le séchage soit complet; puis on enduit les vitres de blanc d'Espagne qu'on laisse sécher. On frottera ensuite la vitre avec un chiffon doux ou avec une peau de chamois.

L'entretien des vitres sera beaucoup plus facile si on a soin, deux fois par semaine, de les essuyer soigneusement sur les deux faces, avec un chiffon. Et les rideaux de vitrage resteront ainsi beaucoup plus longtemps propres.

LES BISCOTTES

Prendre une livre de farine, 6 onces de beurre, environ une demi-once de levure à pâte, quatre oeufs, un demiard de lait, un peu de sel et une demi-once de sucre.

On mélange la levure avec un quart seulement de la farine, tout en délayant avec le lait que l'on a fait tiédir. On laisse reposer pour que cette pâte, qui est molle, lève jusqu'à doubler presque son volume.

Par ailleurs, on travaille les trois-quarts de farine restant avec les oeufs. On ajoute le sel et le sucre, puis le beurre, enfin la pâte que l'on a précédemment préparée. Si la pâte obtenue ainsi était trop dure, on ajouterait encore un peu de lait tiède pour l'avoir à point.

Cette pâte sera laissée dans la terrine où on l'a préparée; on couvre, on la place dans un endroit où règne une bonne température. La pâte sera suffisamment levée quand elle aura doublé son volume.

Sur une planche bien farinée on roule la pâte pour former une sorte de saucisson. On place ce saucisson sur une plaque de tôle. On laisse encore reposer, dans un endroit suffisamment chaud. La pâte augmentera encore de volume. Avant de mettre au four on passera, au pinceau, du lait sur toute la surface pour que les biscottes soient bien dorées. On cuit à four doux. On découpe soigneusement les biscottes avec un couteau bien tranchant. On les remet au four pour les faire sécher et dorer convenablement des deux côtés.

La préparation des biscottes, pour être menée à bien, demande une certaine expérience. Les résultats ne sont pas toujours parfaits au début.

Les biscottes sont recommandées aux personnes qui ont un estomac délicat et digèrent mal le pain ordinaire ou le pain grillé.

Salon MANON
PERMANENT AVEC ONDULATION
A l'eau, $1.
A l'huile, $1.50
avec shampoo, ondulation à l'eau et coupe de cheveux.
Garanti pour 6 mois.
1868 AMHERST
AMherst 4272

Voici le moyen de mater la
FIEVRE des FOINS
ou l'Asthme d'Eté. Achetez une boîte de $1 de CAPSULES RAZ-MAH de votre pharmacien et commencez à en prendre un peu avant que l'attaque se produise. Des personnes désespérées par l'éternuement, le larmoiement, les étouffements, ont obtenu des résultats remarquables avec RAZ-MAH. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou argent remis.
NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ 252F
RAZ-MAH

SALON ELIANE
1339 Ontario E.
PERMANENT CROQUIGNOLE
Ordinaire, complet.. $1.00
A l'huile, $2.00
Garantie pour 6 mois donnée par écrit
VENEZ SANS APPOINTEMENT

Feuilleton du "Petit Journal"

Les Cousines Rivales

Adaptation française et photographique exclusives au "Petit Journal"

Par VIDA HURST

(8) — SYNOPSIS —

Germaine, cousine orpheline de Rosette et demeurant sous le même toit, subit toutes sortes d'injustices dues aux incartades de Rosette que ses parents croient très sage. Germaine lie connaissance avec Gilles Robin qui, devenu un ami de la famille, fait des politesses aux deux cousines quoique Germaine paraisse être sa préférée. Les deux cousines perdent leur place à cause de la dépression; Germaine plus active que Rosette a tôt fait de trouver un emploi chez le dentiste Walker tandis que sa cousine va se reposer chez une amie, à Hull. La mère de Rosette tombée malade est conduite à l'hôpital.

Germaine et Gilles se querellent, mais l'incident est vite oublié. Germaine demande à Rosette de revenir à la maison, mais tante Corinne lui conseille de n'en rien faire. Le séjour de la malade à l'hôpital est égayé par l'envoi de fleurs et de journaux de la part de Gilles. Germaine entend au téléphone une voix inconnue et le docteur Walker reçoit une visite inattendue.

"Vous êtes jeune et jolie et pleine d'illusions," soupira l'autre, "mais attendez d'avoir été trompée autant de fois que je l'ai été et vous verrez alors ce que c'est. Vous autres les jeunes filles, vous croyez que c'est très amusant de vous rendre attrayantes pour les hommes mariés."

"Je ne suis pas de celles-là," affirma Germaine avec véhémence. "Je ne m'intéresse pas du tout à votre mari."

"Oh! vraiment?" répliqua Madame Walker en s'essuyant les yeux d'une main rageuse, "alors comment expliquerez-vous le fait que dès votre première semaine à l'emploi de mon mari, il vous a remis cent dollars?"

"Ainsi c'était vous qui aviez ouvert mon porte-monnaie et fouillé par tout mon bureau?" accusa Germaine en réponse.

"J'ai le droit de savoir ce qui se passe ici. C'est avec mon argent qu'il a installé ce bureau. J'ai dû payer pour l'envoyer à l'université et lui payer son installation. Il n'a aucun droit de faire de cadeau sans me consulter."

UNE MENACE

"Il ne me l'a point donné. C'est un prêt."

"Pourquoi?"

"Je ne puis vous le dire."

"Mais pourquoi vous adresser à mon mari si vous aviez besoin d'argent?"

"Je ne connaissais personne d'autre qui l'aurait pu," avoua Germaine.

"C'est une raison très plausible, n'est-ce pas?" demanda Madame Walker, furieuse. "Ce sont des filles comme vous qui forcent des hommes à se débarrasser de leurs femmes pour les marier ensuite."

Germaine pâlit.

"Vous n'avez aucun droit de me parler ainsi, Madame Walker."

Les yeux de Madame Walker s'allumèrent.

"Vous admettez que mon mari vous a remis cent dollars que vous ne lui avez pas rendus?"

"Je n'ai pas encore eu la chance de lui rendre cet argent. Je le ferai aussitôt que possible."

"Je le suppose," s'écria l'autre avec aigreur. "Bien, laissez-moi vous dire une chose: vous n'êtes pas la première fille de bureau à s'être laissée séduire par lui, mais ses attentions sont passagères." Elle se leva en élevant également le ton. "De plus, vous perdrez votre place..."

DES QUESTIONS

L'époux volage fit son entrée juste pour entendre ces derniers mots. Il haussa les épaules avec dégoût, l'atmosphère d'ordinaire si tranquille de son bureau était lourde de la récente querelle.

'Qu'est-ce qu'il y a maintenant?" demanda-t-il, irrité.

"Où as-tu passé l'après-midi?"

Il répondit sèchement. "Ne puis-je aller à la maison de gros sans que tu viennes faire des scènes au bureau"

"Tu m'avais annoncé que tu avais du travail à faire cet après-midi".

"Et puis, après? Dois-je te demander la permission à chaque fois que je voudrai sortir d'ici?"

Il parlait d'une voix plus assurée que de coutume et parut la convaincre. Il était maintenant à son bureau en train d'écrire le chèque de salaire de Germaine.

"Voici, Mademoiselle. Nous en avons eu une journée!"

Germaine prit le chèque sans l'examiner et le mit dans son portemonnaie. Mais lorsqu'elle s'arrêta à la pharmacie pour le changer, elle constata qu'il était fait pour cinq dollars de plus que son salaire.

CHAPITRE XIV

Ce soir-là, quand Gilles dit, "Je suis peiné, mais je ne pourrai vous ramener de l'hôpital à la maison ce soir", Germaine répondit vivement. "C'est très bien. Nous prendrons le tramway".

Je ne pourrai vous conduire demain non plus", admit-il, "J'ai un autre engagement".

Germaine sourit.

'Vous n'avez pas à vous excuser, Gilles. Il n'y a rien qui vous oblige à toujours nous conduire".

"Mais je l'aime bien lorsque la chose est possible".

"De toute façon, nous n'en avons plus pour longtemps", lui rappela-t-elle. "Tante Corinne reviendra à la maison la semaine prochaine".

LA LETTRE DE ROSETTE

"Je suppose que Rosette revient elle aussi", dit Gilles.

Ses lettres n'en avait pas encore fait mention. Ses lettres, décrivant courageusement sa condition, n'en contribuaient pas moins à les laisser croire qu'elle ne se rétablissait pas aussi vite qu'elle l'avait espéré.

Germaine avait pris le parti de n'en plus faire mention. Tante Corinne était maintenant assez bien pour rester assise sur la terrasse de l'hôpital une heure chaque jour. Ils pourraient se passer de Rosette le cas échéant. Ce ne serait pas plus difficile que durant ces longues semaines passées.

Elle regarda avec anxiété pour voir si l'auto de Gilles était stationnée en face de la maison voisine. Elle n'y était pas, mais le lendemain comme Germaine s'apprêtait à épousseter les meubles de l'entrée, elle vit Gilles descendre les marches de l'hôtel et aider Irène, gaiement vêtue, à monter en voiture.

Puis cela donnerait un autre sujet d'inquiétude à Germaine concernant cet homme si aimable dont la voix tranquille disait, "Bonsoir. Portez tous mes voeux à Tante Corinne!"

Tante Corinne attendait leur visite avec impatience. Elle leur donnait à peine le temps de s'asseoir avant de pêcher une lettre de Rosette de dessous son oreiller.

"Ecoutez ça", s'écriait tante Corinne. "N'est-ce pas splendide? Rosette a une chance d'aller visiter Toronto".

"Toronto?" répéta l'oncle Aimé.

UNE AUTRE VISITE

'Attendez une minute. Je vais vous lire ce qu'elle écrit. "Très chère maman: J'ai une nouvelle pour vous. Je ne sais ce que vous en penserez mais j'espère que vous comprendrez quelle magnifique opportunité c'est pour moi. Béatrice travaille pour le Canadien National et elle a une passe d'employée. Elle avait l'intention de prendre une semaine de vacances durant mon séjour chez elle et elle m'a invitée à me rendre à Toronto avec elle Elle est disposée à payer la moitié de mon billet pour que j'y aille".

"Je sais que vous aimeriez que je revienne à la maison cette semaine et je n'y manquerai pas si vous le demandez. Mais c'est réellement une chance exceptionnelle pour moi d'aller voir les grands lacs et cela me ferait tant de bien".

"Béatrice part à la fin de la semaine. Laisse-moi connaitre ta décision au plus tôt, ma chère maman"

Les yeux de tante Corinne brillaient.

"Elle ira, après tout!"

"Mais, Corinne", objecta oncle Aimé", tu vas en avoir besoin lorsque tu seras revenue de l'hôpital. Germaine est accablée de travaux. Ce n'est pas juste..."

"Ce n'est pas pour longtemps. On peut toujours d'arranger seuls en attendant, n'est-ce pas Germaine?"

"Certainement", acquiesça Germaine brièvement.

Il importait peu à tante Corinne que Germaine fut à bout. Si son petit bébé voulait faire un voyage, toute chose et toute personne devraient se sacrifier. Oh, et puis, ce n'était pas la faute de tante Corinne si Germaine avait passé des nuits blanches à s'inquiéter au sujet de Gilles.

Ce n'était pas la vaisselle ni le balayage qui la faisaient paraître l'ombre d'elle-même.

ESPOIR DEÇU

Tante Corinne insista pour qu'ils passent au bureau du télégraphe à leur retour de l'hôpital pour expédier un message à Rosette. Elle l'écrivit elle-même pour qu'ils sachent exactement ce qu'elle voulait lui dire.

"N'hésite pas. Fais suivant ton désir pour le voyage. Amitiés. Ta maman."

Germaine expédia le télégramme et en paya le coût elle-même, non sans faire une moue de dépit.

Si un voyage de quelques jours suffisait à Rosette pour lui redonner la santé, il faudrait bien davantage pour rétablir la paix dans l'esprit de Germaine.

Elle regarda avec anxiété pour voir si l'auto de Gilles était stationnée en face de la maison voisine. Elle n'y était pas, mais le lendemain matin comme Germaine s'apprêtait à épousseter les meubles de l'entrée elle vit Gilles descendre les marches de l'hôtel et aider Irène, gaiement vêtue, à monter en voiture.

Comme ils disparaissaient au tournant de la rue, Germaine crut que son coeur allait se briser. Des jeunes filles ne pouvaient vivre en souffrant comme elle.

Il n'y avait pourtant peu de temps qu'il se trouvait avec elle dans la cuisine. Juché sur le banc, demandant des questions frivoles et la complimentant sur son tablier rose.

"M'aimez-vous?" lui avait-elle demandé hardiment, et il avait alors les libertés que son ton invitait....

Inutile d'y songer davantage. C'était fini. Elle était moins pour lui

Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

SAVON COMFORT

LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort—le savon à laver jaune économique—le sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

que Rosette qui avait abandonné la partie et avait quitté la ville. L'absence de Rosette avait eu un résultat fameux.

DES NOUVELLES DE GILLES

Germaine prit son parti et se remit à l'ouvrage. C'était maintenant plus facile car elle en avait l'habitude. Le dîner était fini et la vaisselle lavée avant qu'il fut deux heures. A trois heures, l'oncle nerveux et la nièce aux yeux noirs grimpaient l'escalier de l'hôpital.

"C'est le couple le plus fidèle que j'aie jamais vu," commenta une des gardes-malades.

Durant les longues après-midi d'été brûlant, Germaine était assise, écoutant la coversation de tante Corinne.

"J'ai maigrie de 13 livres," se glorifiait-elle. "Gilles pensait que j'avais perdu plus que cela. Il dit qu'il sait maintenant d'où provient la physionomie de Rosette, mais je ne savais pas que Rosette me ressemblait tant."

"Elle te ressemble lorsque tu étais jeune fille," insinua oncle Aimé. "Elle est bâtie exactement comme toi."

Tante Corinne sursauta.

"Oui, je pesais moins que Rosette, lorsque je me suis mariée."

Insouciante, Germaine écoutait ces propos jusqu'à ce que tante Corinne prononçât le nom de Gilles. Alors ce fut comme si un éclair l'avait traversée. Pourrait-elle jamais s'asseoir et entendre prononcer ce nom sans tressaillir comme si elle recevait un choc électrique?

Tante Corinne continuait: "Gilles est arrêté quelques minutes ce matin pour m'apporter ces pois de senteur. Il m'a dit qu'il allait à Laval-sur-le-Lac et qu'il ne reviendrait que ce soir."

UNE BONNE FILLE

A Laval-sur-le-Lac, Germaine se voyait avec lui dans cette promenade charmante. Mais il y était allé avec Irène.

"Qu'as-tu Germaine? Tu as bien mauvaise mine."

"Je suis fatiguée, je crois."

"Tu n'es pas de mauvaise humeur à cause de l'absence de Rosette toujours?" demanda tante Corinne.

"Non, je puis bien m'arranger seule."

"Tu es une bonne fille. Tu nous a bien aidés ma chérie! Rosette aurait bien fait de même si elle avait été en bonne santé, mais la pauvre petite..."

Germaine était une bonne fille pourvu qu'elle donnât sans compter et son temps et son argent. Pourvu qu'elle travaillât sans espoir de pouvoir se récréer. Ils oubliaient était jeune et qu'elle avait besoin qu'elle était jeune et qu'elle avait besoin de compagnons et d'amusements.

On était en été, toutes les jeunes filles de son âge étaient en train de s'habiller pour aller à leurs rendez-vous pendant que Germaine était assise bien sage dans une chambre d'hôpital, écoutant les propos insipides de tante Corinne.

A leur retour à la maison, oncle Aimé monta se coucher, mais Germaine ne put supporter l'idée de passer une nouvelle nuit sans sommeil. Elle s'assit dans le boudoir, prétendant lire une revue, mais au bruit de chaque voiture stoppant dans le voisinage, elle écoutait pour découvrir si c'était Gilles.

DES PAS CONNUS

Elle prit la résolution de le chasser de sa pensée, mais elle ne pouvait s'empêcher de se demander s'il avait ramené Irène à son domicile à cette heure. La lecture lui était impossible. Elle finit par fermer les yeux et se rejeta nonchalament en arrière dans son fauteuil.

Au dehors, on pouvait entendre le murmure indéfinissable de la nuit d'été. Des gens qui allaient quelque part, qui agissaient. L'oreille dressée au moindre bruit, Germaine songea tristement, "Comment peuvent-ils rire et être si gais ? Je ne serai jamais plus joyeuse de ma vie".

A ce même instant elle entendit des pas connus venant de la maison voisine, sur le trottoir, et traversant le portique de tante Corinne.

CHAPITRE XV

Ce ne pouvait être Gilles.

C'était bien lui! Gilles en personne avec une résolution farouche écrite dans ses yeux gris.

'J'ai vu de la lumière, j'ai pensé alors que vous étiez en train de veiller".

"En effet".

"Vous lisiez?"

Les ronflements sonores d'oncle Aimé parvenaient jusqu'à eux.

"Germaine!" s'écria Gilles plein d'espoirs.

Mais lorsqu'il tenta de s'emparer de ses mains elle le repoussa. "Oh, ne me touchez pas".

ARRETEZ !

"Ecoutez, Germaine. Je veux vous dire quelque chose".

"Il n'est pas nécessaire de me tenir les mains pour cela".

Il la regarda, étonné. Il était en face d'une Germaine plus indépendante que jamais. C'était son attitude habituelle envers les garçons qui devenaient trop familiers, mais Gilles n'avait jamais eue à la subir.

"Vous m'en voulez", affirma-t-il.

"Pas du tout. Pourquoi serais-je fâchée?"

"Oh, j'avouerai que vous auriez raison", dit Gilles d'un air malheureux, 'mais même dans ce cas, ce n'est pas en vous d'être mauvaise".

"Vous n'avez pas hésité à être méchant envers moi".

Il s'écria d'un ton âpre, "C'est ce que je suis venu vous expliquer. Mais maintenant que je suis ici, vous m'apparaissez si indifférente".

Le coeur de Germaine battit rapidement.

"Peut-être me suis-je trompé en croyant que cela vous ferait quelque chose", exprima-t-il avec un doute. "Si cela vous est indifférent, je m'excuse d'en avoir parlé. Je partirai.

Il la fuyait toujours.

"Arrêtez!" dit-elle. "Vous n'en ferez rien. Gilles Robin, de grâce, qu'avez-vous?"

"JE VOUS AIME"

Elle était de nouveau dans ses bras. S'accrochant désespérément à lui. Toutes ses résolutions étaient à l'eau.

"Je vous aime", soupira Gilles, "J'ai tenté de m'en défendre, mais je n'ai pu réussir".

Les yeux de Germaine brillèrent avec éclat. Le son de sa voix était comme celui d'une cloche.

'Quel aveu fatal vous faites-là! Je suppose que vous le reprendrez demain".

"Je savais que vous ne me compreniez pas", insista-t-il, la conduisant au divan. "Asseyez-vous ici près de moi pour m'écouter".

"Je déteste les explications. Contentons-nous d'être heureux".

Il l'entoura de ses bras, mais il dit courageusement. "Non, il y a plus qu'un vague désir de vous embrasser ou de vous courtiser. Je veux vous épouser".

"M'épouser?" répéta-t-elle.

"Je veux et je ne veux pas", admit-il misérablement. "C'est ce dont je veux vous parler".

Germaine replia ses bras sur les siens et dit tristement. "J'aurais du penser qu'il y avait des embarras". Puis soudain, elle craignit l'abime insondable dans lequel ce qu'elle allait dire pourrait la précipiter. Elle supplia. "Promettez-moi une seule chose. Quoiqu'il advienne, promettez-moi de ne me quitter que parce que vous ne m'aimerez pas".

LA RAISON DE GILLES

Il soupira. 'C'est cela. Je vous aime à la folie. J'ai été malheureux depuis le jour où je vous ai embrassée. Mais je ne suis pas certain que je ferais bien de vous épouser".

"Promettez-moi une seule chose. Quoiqu'il advienne, promettez-moi de ne me quitter que parce que vous ne m'aimerez pas".

Il baisa ses deux mains si délicates avant de continuer. "Je vous ai déjà dit que mon père et ma mère avaient divorcés. Je n'avais alors avaient divorcé. Je n'avais alors qu'ils se lancèrent firent une impression ineffaçable sur moi. On avait détruit quelque chose. On avait anéanti ma confiance. Je ne puis me résoudre à vous épouser pour découvrir après coup que nous avons fait erreur. Vous appellerez cela de l'idéalisme, de la sottise, des procédés d'un autre âge, ou n'importe quoi. Je veux être certain que je serai le seul homme dans votre vie comme vous serez la seule femme dans la mienne. Vous voyez, Germaine, je ne demande rien que je ne sois disposé à donner en retour".

Le ton honnête de sa voix ne laissait aucun doute. Des larmes montèrent aux yeux noirs de Germaine mais elles ne coulaient pas pour elle-même mais pour ce malheureux jeune garçon solitaire.

Il continua gentiment. "C'est la seule raison pour laquelle je ne permets pas à mon coeur de me conduire. Aucune jeune fille ne m'a autant attiré de ma vie. J'aime. J'aimerais vous prendre dans mes bras pour vous enlever et vous emmener au loin. Mais quelque chose semble me retenir encore. Je ne suis pas", Gilles se sentit brutal, "absolument sûr de vous".

Il s'interrompit mais comme Germaine ne répondit rien, il dut continuer.

"Je viens de mettre mes cartes sur la table pour vous faire réaliser l'incertitude qui m'oppresse..."

"NE PLAISANTEZ PAS"

"Merci", dit-elle. "Vous me faites un admirable compliment".

Ses yeux s'allumèrent et il parut soulagé.

"Vous êtes sérieuse?"

"Oui! Et je ressens la même chose. Non que j'aie des doutes sur mon amour pour vous. Je n'en ai aucun. Mais je ne veux pas d'engagement avant que vous soyez aussi certain que je le suis".

Ses yeux croisèrent les siens résolument.

'Je préférerais attendre indéfiniment", dit-elle avec assurance, "que de vous épouser en vous laissant votre incertitude".

"Je vous aime", s'écria-t-il avec passion, "mille fois plus qu'avant ces dernières paroles".

Pour quelques instants ils restèrent silencieux. Puis il reprit: "Je ne sais pas comment nommer une telle convention".

Germaine sourit au ton apaisé de sa voix.

"Vous vous en voulez d'avoir été si franc avec moi, mais c'est inutile. Ce fut bien plus digne de vous que d'agir comme la majorité des hommes aurait fait, en me courtisant sans intention de mariage".

"Mes intentions sont LE MARIAGE", insista-t-il.

"Je sais", dit-elle. "Et nous continuerons à nous voir sans être engagés. Nous n'aurons même aucune convention entre nous. Je serai mise à l'épreuve pendant ce temps".

"Ne plaisantez pas là-dessus," dit Gilles devenu sombre. "Je cours le risque de vous perdre durant cette attente".

"JE VOUS AI REGRETTEE"

"Si cela arrivait, est-ce que ça ne prouverait pas que mon amour pour vous n'était pas véritable ?"

'C'est bien cela, en effet".

Mais lorsqu'il tenta de l'embrasser encore une fois, elle dit: "Je ne crois pas que vous devriez m'embrasser pendant que vous être en train de prendre une décision".

Gilles parut d'abord blessé puis il sourit.

"Vous avez raison. Ce ne serait pas juste, n'est-ce pas? Mais vous aurez ma visite aussi souvent que possible si vous le permettez. Nous danserons ensemble si vous le désirez. C'est si triste sans vous. Je vous ai regrettée, Germaine".

"Et moi de même, Gilles", admit-elle ne réalisant intérieurement que sa résolution de ne pas l'embrasser la faisait plus souffrir elle-même que lui.

Il s'empara de ses deux mains et dit avec chaleur: "Je n'aurais jamais cru qu'une personne deviendrait si précieuse pour moi. Savez-vous ce que je supposais en venant ici ce soir? Qu'après vous avoir fait mon aveu, vous refuseriez de me revoir".

"Et au lieu de cela, je me suis jetée dans vos bras".

"Ma chérie !" dit-il simplement.

Un instant plus tard, Germaine était en train de se mettre au lit, mais il n'y avait plus ni confusion ni incertitude dans son coeur. Chaque mot de la pénible confession de Gilles lui prouvait son amour. Si la loyauté était ce qu'il exigeait, elle lui prouverait bientôt qu'elle lui serait fidèle jusqu'à la mort...

CHAPITRE XVI

Quel plaisir ce fut le lendemain de s'éveiller en pensant que Gilles téléphonerait ! Germaine resta au lit jusqu'à ce que l'oncle Aimé l'eut appelée pour la deuxième fois. Elle rêvait d'un avenir délicieux dans lequel Gilles était maintenant assuré d'être inclus.

En faisant sa toilette, elle constata que toute tristesse était maintenant disparue de son regard. Sa peau était fraiche et jeune. Les coins de sa bouche esquissaient un sourire de triomphe. Et pourtant pas plus tard qu'hier soir, elle se demandait si jamais elle pourrait être heureuse de sa vie !

C'est tellement différent de se savoir aimée du seul homme au monde qui nous soit cher.

"Vous paraissez beaucoup mieux", constata le docteur Walker. "Est-ce qu'un riche parent vient de vous laisser une fortune en mourant ?" "Mieux que cela", dit-elle en souriant. "Ceci me fait penser que vous avez fait erreur dans mon chèque samedi".

(A SUIVRE)

Pour laver et blanchir la toilette et le coton blanc, sans les faire bouillir. Pour nettoyer les peintures, les vitres, les éviers, les bains, etc., et comme désinfectant général.

DEMANDEZ TOUJOURS L'EAU DE JAVEL PARISIENNE

pour du

BEURRE

riche et pur

Tél. WALNUT

3381

ELMHURST

ELMHURST DAIRY LIMITED, MONTREAL

Distributeurs du SUNRISE YOGHOURT

"Une compagnie canadienne possédée et administrée par des Canadiens"

Le courrier de Françoise

Le mariage sans amour

D.—J'ai trente-deux ans et je reçois un jeune homme de vingt-cinq ans, un bon garçon qui tient commerce. Il a des manières si vulgaires que lorsque nous sommes en compagnie d'autres personnes j'ai honte de lui. C'est le premier garçon qui m'aime et je suis fatiguée d'être servante depuis tant d'années que je veux l'épouser. Pourrions-nous être heureux malgré notre différence d'âge et quelles sont les chances de bonheur d'un mariage sans amour? — SIMONE.

R.—Le mariage sans amour est peut-être l'une des pires tristesses que puisse subir une femme, plus pénible, même, que d'être vouée toute sa vie à travailler pour gagner son pain. Vous êtes fatiguée d'être servante, de tenir la maison des autres, d'avoir soin des enfants qui ne sont pas à vous et n'ont probablement pour vous qu'une affection de passage et point de reconnaissance. Vous êtes lasse de vivre au foyer des autres, ce qui vous rend sensible l'absence du mari et des enfants que vous pourriez avoir. Cette soif d'un foyer est plus supportable, cependant, que la maison où ne règne pas la bonne entente entre le mari et la femme que l'amour unit. Serez-vous davantage chez vous quand vous aurez pris conscience que vous habitez chez un homme que vous n'aimez pas, dont les manières vous choquent, dont l'attitude vous humilie et pour lequel vous ressentez de l'aversion? Car c'est toujours à quoi en vient une femme quand elle épouse un homme qu'elle n'aime pas.

La différence entre votre âge et celui de votre ami n'est pas l'obstacle le plus sérieux à votre mariage encore qu'il ne ferait qu'envenimer le désaccord de voire union. Je comprends que vous vouliez profiter de l'affection de ce garçon qui est le premier à vous aimer mais il serait égoïste de ne l'épouser que pour échapper au travail. Cette expérience a déjà été tentée par d'autres que vous et elle n'a pas réussi: le mariage sans amour engendre le malheur pour tous ceux qui y participent, le mari, la femme et les enfants. Continuez donc de travailler sans regretter le mariage que vous auriez pu faire. Votre vie est maintenant sans grand malheur puisque vous êtes payée pour les services que vous donnez et que, votre journée de travail finie, vous n'avez pas à supporter un être qui vous déplaît, que vous avez la paix, le contentement du devoir accompli, la liberté.

Parce que vous êtes aimée pour la première fois vous vous méprenez sur le sens de l'amour, vous croyez qu'il peut durer toujours sans être payé de retour et qu'il peut vivre de lui-même, sans être alimenté, entretenu. Le jour où votre mari se sera aperçu que vous l'avez épousé sans l'aimer, qu'il vous dégoûte, il vous rendra malheureuse et vous fera souffrir beaucoup plus que vous ne souffrez maintenant. Renoncez donc à un mariage qui serait une grave erreur et que vous regretteriez toute votre vie sans pouvoir jamais la réparer.

FRANÇOISE.

D.—Voulez-vous me donner une recette de bière? — A. P.

R.—Voici la recette de la bière d'orge. Faire bouillir pendant deux heures deux pintes d'orge, une demi-livre de houblon dans 5 gallons d'eau. Couler et ajouter une pinte de yeast et une pinte de mélasse. Mettre dans un tonneau et laisser la bonde ouverte pour ajouter une ou deux chopines d'eau tiède au bout de vingt-quatre heures. Le troisième jour, fermer la bonde et mettre le tonneau dans un endroit frais. Ne pas servir avant cinq ou six jours de fermentation.

D.—Je possède quelques billets de mille marks allemands, ces papiers ont-ils quelque valeur? — UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Votre gérant de banque vous dira la valeur de ces billets mais je ne leur en crois aucune.

Rép. à ANXIEUSE DE SAVOIR: Que la personne que vous mentionnez écrive au maire de Ponca City, Oklahoma, et lui demande les renseignements qui l'intéressent; il fera faire les recherches voulues pour établir la parenté de votre protégée.

D.—Il y a 15 ans alors que je n'en avais que 18, j'aimai à la folie un jeune homme un peu plus âgé que moi; lui aussi paraissait m'aimer et je ne lui refusai jamais rien. Au bout d'une année j'allai travailler sur les bateaux et à chaque voyage que je faisais à Montréal je m'apercevais que mon ami se détachait de moi jusqu'au jour où vint la rupture. Je le perdis de vue et je me mariai. J'aime un peu mon mari qui m'aime beaucoup mais je ne suis pas heureuse. Depuis quelques années je revois à son travail mon ancien ami et je sens que je l'aime toujours et que rien du passé n'est mort en moi. Il est célibataire. Croyez-vous que je puisse comme cela aller le voir souvent à son travail bien que lui ne me regarde jamais ni même ne m'adresse jamais la parole? J'ai bien prié pour l'oublier et je regrette mes petits enfants qui sont morts en naissant et qui m'eussent certainement préservée de ces tentations. Je ne voudrais pour rien au monde faire de la peine à mon mari. Je n'ai aucune pensée malhonnête au sujet de cet homme qui occupe mon coeur et mes pensées; conseillez-moi car je ne sais que faire. — JE ME SOUVIENS.

R.—Le seul fait de désirer la présence de cet homme, de la rechercher et d'entretenir dans votre esprit toutes les pensées qui vous ramènent au passé sont déjà le commencement d'une tromperie vis-à-vis de votre mari. Et je ne comprends pas comment vous hésitez entre deux hommes dont l'un vous a abandonnée après avoir pris une année de votre jeunesse et avoir sollicité de vous des faveurs que vous auriez dû lui refuser et votre mari qui depuis votre mariage vous aime, vous traite bien, vous est dévoué. Votre conduite n'est pas sans lâcheté et le jour où votre mari saura que vous lui préférez un ancien amoureux il se détachera probablement de vous et vous abandonnera à vos souvenirs. Pourra-t-on l'en blâmer? Ne faites-vous pas les premiers pas vers cette rupture? Peut-être alors comprendrez-vous la bassesse de votre conduite actuelle et trop tard saurez-vous que l'on ne joue pas avec le coeur d'un homme loyal et sincère. D'autres, avant vous, l'ont appris à leurs dépens et l'ont amèrement regretté. Cessez donc de courir sur les pistes de cet homme pour qui vous n'êtes rien et qui semble se soucier de vous comme d'une indifférente, d'une inconnue, d'une personne à qui l'on ne tient nullement. Cette indifférence vous a jusqu'ici préservée. Ne vous excusez pas en disant que vous n'avez pas d'enfants pour vous garder, une femme honnête sait se garder seule et à plus forte raison quand le dévouement et l'affection de son mari lui ont déjà constitué le meilleur rempart qui soit contre la trahison et le reste.

D.—Dernièrement j'ai reçu de la part d'une jeune fille une invitation me demandant d'aller passer la veillée avec elle et ses soeurs. Je devais aussi amener avec moi trois copains. Voici mon aventure. Le soir que je devais recevoir cette invitation, ma soeur et son amie retirèrent cette lettre du bureau de poste. Après en avoir lu le contenu, elles nous invitèrent, ce même soir, à veiller avec elles nous promettant une surprise. Durant la soirée elles nous lurent la carte d'invitation et rirent beaucoup de notre déconvenue. Qu'auriez-vous fait dans un tel cas et quelle punition infligeriez-vous à ces deux jeunes filles curieuses? — MENDIANT D'AMOUR.

R.—Vous êtes bien indulgent de ne traiter ces jeunes filles que de curieuses. Leur conduite est inexplicable et digne d'un certain mépris. Elles ont voulu être drôles; je ne les trouve que sottes, indiscrètes et dépourvues de la plus élémentaire délicatesse.

Rép. à Mme E. G.: Ce courrier n'est pas destiné à établir les correspondances que vous sollicitez et je ne puis publier votre demande.

D.—Quelle est l'adresse du bureau central des examinateurs de la province d'Ontario pour l'obtention des diplômes de cette province et connaissez-vous le secrétaire — ASPIRANTE.

R.—Adressez votre lettre ainsi: Secretary of the Board of Examinors, Department of Education, Government House, Toronto, Ontario. Vous obtiendrez ainsi les renseignements voulus.

D.—Ne trouvez-vous pas injustes les méchants propos que l'on tient souvent au sujet des jeunes danseuses de théâtre disant qu'elles mènent une vie bien triste au point de la morale et qui est loin d'être exemplaire pour les jeunes gens qui fréquentent les théâtres. Il me semble que c'est exagéré car il nous est impossible de nous abstenir d'aller au théâtre. Ces danseuses savent nous charmer tout en respectant la morale et c'est pourquoi elles méritent notre appui et notre considération. Conseillez-vous aux jeunes filles qui témoigneraient d'aptitudes dans ce genre de devenir danseuses. Il se peut qu'il y ait quelques personnes volages parmi elles mais ce sont les exceptions. Donnez-moi votre opinion sur ce sujet sérieux. — CHARLES DE VINGT ANS.

R.—Une jeune fille vraiment honnête sait le demeurer en dépit de toutes les tentations; le fait d'être danseuse de théâtre ne signifie nullement qu'elle manque de sens moral. On ne tire pas ses vertus de l'emploi que l'on occupe mais elles ont leur racine dans le coeur et rayonnent dans le milieu où l'on vit. Les danseuses de théâtre, de par les exigences de leur profession qui consistent à paraître en public dans des tenues légères, sont plus que d'autres exposées à se laisser aller à tuer en elles la pudeur et le sens moral. Je ne conseillerais à aucune jeune fille de se livrer à cette carrière — qui contient d'ailleurs de nombreux déboires — si elle peut gagner sa vie autrement, moins exposée au danger, à la tentation et moins sollicitée par ceux qui nient à la danseuse tout sens moral et par conséquent se dispensent de la respecter et de lui reconnaître la considération que l'on doit à toute femme.

D.—Voulez-vous m'indiquer quelques maisons d'éducation où l'on reçoit des personnes de vingt à vingt-cinq ans qui désirent s'instruire? — G. DIT.

R.—Adressez-vous à la maison-mère des religieuses des SS.-NN. de Jésus et de Marie, 1420, boulevard Mont-Royal, Outremont Montréal, et de là l'on vous dirigera vers celui de leurs couvents où vous pourrez poursuivre vos études sans être mêlée à une classe de jeunes élèves si vous ne le désirez pas.

D.—Peut-on porter une robe blanche avec des bas noirs? — MARGOT.

R.—Oui certainement, quoique les bas noirs se portent rarement en dehors du deuil maintenant.

D.—Que conseillez-vous à une brune de porter pour aller aux noces à la fin d'août — JEUNE FILLE AUX YEUX BLEUS.

R.—Une jolie robe de crêpe ou de chiffon serait de mise pour ces noces. Toutes les couleurs ont des nuances qui, plus pâles ou plus foncées, conviennent aussi bien aux brunes qu'aux blondes. Vous n'avez qu'à choisir ce qui avantage votre taille.

D.—Comment nettoierais-je une robe de crêpe bleu taché de crème à la glace? — JEANNETTE.

R.—Il faudra laver cette tache de crème à la glace avec une eau tiède savonneuse, la rincer à l'eau claire et la presser vivement entre deux linges secs propres avec un fer modérément chaud afin d'éviter de faire un cerne.

D.—Depuis six mois je sors avec un veuf qui me visite à mon travail seulement. Il a vingt-cinq ans et père d'une petite fille et moi j'ai 19 ans. Il ne me paraît pas vouloir m'épouser car il n'a pas d'argent quoique je l'aime et qu'il paraisse m'aimer. Croyez-vous que l'on peut mal me juger de le recevoir ainsi seule chez les gens chez qui je suis employée? Je suis une honnête fille qui veut garder sa réputation. — BLONDINETTE.

R.—Il n'en faudrait pas tant pour faire parler ceux qui aiment à le faire à votre sujet et croire que votre conduite n'est pas sans reproche. Il ne faut pas recevoir ce jeune homme quand vous êtes seule à la maison. Pourquoi, puisque vous travaillez chez ses parents, ne choisit-il pas le temps où les gens de la maison ne sont pas sortis pour se présenter auprès de vous? Ce que vous me dites de votre ami me fait croire qu'il n'est nullement pour vous épouser; cessez donc de le recevoir.

D.—Connaissez-vous un procédé pour laver mes cheveux blonds afin qu'ils ne brunissent pas et deviennent un peu plus huileux car ils sont secs et cassants. — MILLE MERCIS, FRANÇOISE.

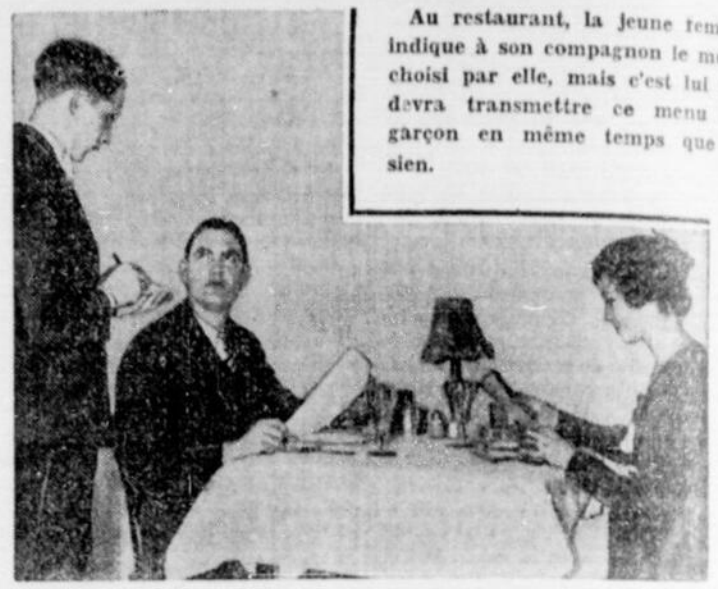
R.—Un simple lavage au savon de castille gardera leur couleur à vos cheveux et les assouplira; on conseille aussi les shampoings à l'huile de coco. Pour les rendre légèrement huileux, servez-vous d'une bonne brillantine, en très petite quantité que vous aurez toujours le soin d'appliquer en en mettant d'abord quelques gouttes dans le creux de votre main et ensuite la passant légèrement sur vos cheveux.

D.—Depuis bientôt un an je reçois un jeune homme qui m'aime et que j'aime; il est sobre, honnête, travailleur et a un bon emploi mais il est fils illégitime. Cette dernière chose me fait hésiter à l'accepter pour mari. Je suis seule à connaître son origine. Que ferais-je? — AMOUREUSE AUX YEUX BRUNS.

R.—Vous avez sûrement dans ce cas à considérer que si vous épousez ce jeune homme vos enfants devront porter son nom et peut-être un jour ou l'autre s'entendre jeter à la face une faute dont ni eux ni leur père ne sont pourtant responsables. C'est à vous à bien réfléchir à cela. Je ne veux vous dicter aucune décision car je trouve le sort des enfants illégitimes bien triste et bien injuste au fond le mépris dans lequel les tient la société.

LES BONNES MANIERES

LA QUESTION DU MENU



Au restaurant, la jeune femme indique à son compagnon le menu choisi par elle, mais c'est lui qui devra transmettre ce menu au garçon en même temps que le sien.

Rép. à BINGO: Bien des hommes se sont crus obligés de protester au sujet de la chronique que j'avais faite dans ce courrier sur le "Baiser"; j'ai pris toutes leurs lettres en bonne part comme je le fais de la vôtre mais je ne me dédis pas de ce que vous appelez de trop sévères principes. Il y a d'excellents hommes et aussi d'excellentes jeunes filles mais aussi pour eux tous le danger existe et c'est de lui dont il faut se préserver. Je vous félicite des beaux sentiments que vous témoignez.

—M. ROLAND METHOT, 78, rue Saint-Jean, Québec, demande les chansons: Un bon copain et S'il vous plaît.

—Mlle IMELDA RAYMOND, 563, rue Decourcelle, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Berce-moi et Y a des loups Muguette.

—Mlle JULIETTE HAMELIN, 3043, rue Albert, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Jonas dans la baleine.

—M. A. GAGNON, Lac Edouard, P.Q., demande à échanger des cartes postales.

—M. JEAN JOLY, 6739, rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle GERMAINE CHENIER, 1295, rue Charlevoix, Pointe Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Bonsoir mamour et Parlez-moi d'amour.

—Mlle ALBERTE SIGOUIN, Sainte-Marguerite du Lac Masson, Co. de Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Bonsoir Viennes et Si l'on ne s'était pas connu.

—Mlle J. MANCE, La Minerve, Co. de Labelle, P.Q., demande la chanson: Un coin du ciel bleu.

—Mlle ROSE PRINTEMPS, 2374, rue Jacques-Hertel, Ville-Emard, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle CAMILLE CHAREST, Lac Mégantic, P.Q., demande le numéro 4 du feuilleton "Les Cousines Rivales", paru dans le "Petit Journal".

—M. RAOUL GUILMETTE, Saint-Grégoire, Co. de Nicolet, P.Q., demande la chanson: Caroline.

—M. PIERRE HENRI TARDIF, 60, rue Wolfe, Lauzon-Ouest, Lévis, P.Q., demande la chanson: Sous les ponts de Paris.

—Mlle JULIENNE GRAVEL, Château-Richer, Co. de Montmorency, P.Q., demande les chansons: Maman et Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle HELISE LANGLOIS, 1444, rue Bennett, Maisonneuve, Montréal, demande les chansons: Si tu reviens un jour et Si l'on ne s'était pas connu.

—M. PAUL CHARPENTIER, Saint-Germain de Grantham, Co. de Drummond, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Toujours seul.

—M. ROLAND DUFF, Saint-Germain de Grantham, Co. de Drummond, P.Q., demande les chansons: Premier baiser et Au bal je l'ai revu.

—Mlle FERNANDE VALLIERES, 3875, rue Gertrude, Verdun, Montréal, demande les numéros 3, 4 et 5 du feuilleton "Les Cousines Rivales", paru dans le "Petit Journal".

FRANÇOISE.

Quel actif savonnage!

FINI le frottage! Rinso enlève la saleté *en trempant* — nettoie mieux le linge et plus *sûrement*. A mesure égale, Rinso produit le double du savonnage des savons légers — *même dans l'eau la plus dure*. Excellent pour la vaisselle. Achetez le GROS paquet.

Rinso

DES MILLIONS EMPLOIENT RINSO — il est si doux pour les mains

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

pour vos Vacances de 1933

Allez contempler les splendeurs des montagnes Rocheuses. Arrêtez-vous au parc national Jasper. Voyez le mont Robson. Visitez les grandes villes de la côte du Pacifique et rendez-vous jusqu'en Alaska. Jamais, on n'a pu faire un tel voyage de vacances à si bas prix. Il y a de grandes réductions sur le prix des billets et les tarifs d'hôtels. A Jasper vous avez le choix de deux routes également attrayantes: celle de Prince Rupert ou celle de Vancouver. De ces deux villes un luxueux paquebot vous mène à l'Alaska par la route des fjords, connue sous le nom de "Passage Intérieur".

Empruntez le train de luxe "Continental Limited", un train ultra-moderne, pour traverser le Canada.

ALLER et RETOUR de MONTREAL

à Jasper Park . . . $96

à Vancouver, Victoria, Portland, Seattle, $117.75

Nouvelles réductions, Vancouver - Skagway, (Alaska), aller et retour, $75.00, (repas et couchette compris).

Brochures et renseignements complets vous seront fournis aux Bureaux des Billets, 384, rue Saint-Jacques. MArquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

LA VIE LITTERAIRE

Marc Chadourne : "Absence". (Plon, éditeur, Paris). — Séraphin Marion : "Sur les pas de nos littérateurs". (Albert Lévesque, éditeur, Montréal).

Nous avons déjà eu occasion de dire notre admiration pour Louis Chadourne, qui est mort hélas, et pour son frère Marc qui, lui, est heureusement bien vivant. Louis Chadourne a apporté dans le roman exotique français une note originale. Avec John-Antoine Nau, mort lui aussi, il appartenait à une famille d'esprits représentée avec éclat dans le roman anglais contemporain par Conrad, Somerset Maugham, Richard Hughes.

Marc Chadourne a écrit deux très beaux romans, dont le succès fut grand : "Vasco" et "Cécile de la Folie", ce dernier couronné par le prix Femina. Il a aussi publié des reportages vivants et colorés, dont nous avons rendu compte, sur la Chine et sur la Russie. Il publie aujourd'hui "Absence", roman de qualité, agréable à lire, mais qui ne nous paraît pas de la grande classe de "Vasco".

Trop sûr de la femme qui lui rend son merveilleux amour, un intellectuel, écrivain et journaliste, au coeur tourmenté, quitte Paris pour faire un long voyage au Mexique. Sa jalousie harcèle la bien-aimée, et, lui interdisant les sorties, soupers et bals, contribue à lui en donner l'envie.

L'absence fortifie-t-elle l'amour ? Peut-être, à condition qu'elle soit courte. Si elle se prolonge, il faut se rappeler le proverbe : "Les absents ont toujours tort." On dit aussi : "Qui va à la chasse perd sa place". Il arrive encore, et c'est le cas dans le roman de Marc Chadourne, que l'absence exalte l'amour chez l'un et le lasse chez l'autre. Affaire de tempéraments et de circonstances.

L'héroïne n'est pas assez forte pour déjouer tous les pièges qui la guettent pendant cette trop longue séparation. Quant à l'homme, il devine et suit les progrès de cette désaffection par le ton de la correspondance reçue de son amie. Avec lui, le lecteur sent naître et grandir une énigme poignante, et monter l'angoisse. Le voyageur imprudent, sous un climat de fièvre, subit une crise sentimentale qui le réduit à l'état de loque. Et rien ne lui sert de hâter son retour: il arrivera trop tard pour ressaisir son bonheur volé. En guise de consolation ses amis pourront le persuader que la bien-aimée n'était pas digne de son immense amour.

Marc Chadourne, qui nous emmène au Mexique avec son amoureux téméraire, excelle à créer une atmosphère. Un de ses grands mérites est de sentir et de traduire l'harmonie secrète et profonde qui existe toujours entre l'aspect physique, le climat, l'histoire, l'âme d'un pays, et l'âme de ses habitants. Sous le soleil de Mexico, frappant les nuques, faisant danser devant les yeux brûlés des scarabées dorés, le rythme des coeurs est accéléré et les esprits sont prompts aussi à s'échauffer. Il semble que l'air soit chargé d'électricité. Et c'est pourquoi les voluptés sont ardentes et les révolutions fréquentes.

"Il y a des lieux prédestinés", dit Chadourne dans sa dédicace à Joseph Kessel. Il avait conçu le sujet de son roman, et le situait par avance en Chine, quand il eut l'occasion de visiter le Mexique. Il lui fut alors révélé que là, bien mieux qu'ailleurs, était le cadre violent et coloré, où placer un état sentimental pathologique comme celui qu'il voulait décrire. Et l'une et l'autre fièvre — celle du pays, celle de l'homme — sont bien à l'unisson en effet.

L'abondance des citations espagnoles et surtout anglaises qui se rencontrent presque à chaque page, n'est-elle pas une faute? Ici, au Canada français où l'on poursuit une lutte séculaire pour préserver notre langue de la double invasion de l'anglicisme et de l'américanisme, nous avons accoutumé de nous montrer sévères pour cette mode. Mais même en se plaçant au point de vue purement français, nous donnons tort à l'écrivain qui ne prétend pas écrire un roman bilingue, mais bien un roman dans la langue française, avec quoi l'on peut tout dire, et qu'il possède à merveille. Il n'y a plus de raison que ne paraisse un de ces jours un livre dont un paragraphe sur trois serait écrit en français, un en anglais, un en allemand ou en espagnol, selon les personnages mis en cause.

Dans "Absence" Marc Chadourne a tenté la synthèse des dons d'analyste manifestés par "Cécile de la Folie" et du talent singulier, voisin de celui de son frère, qu'il avait révélé dans "Vasco" : union du drame et d'une ambiance étrangère. L'ambition était haute, et sa pleine réussite eût produit un chef-d'oeuvre. Nous ne pensons pas que Marc Chadourne l'ait réalisé cette fois : il n'en a pas moins écrit un beau livre, qu'on serait bien fier de signer; et il pourra se reprendre.

* * *

Dans le recueil de critiques de M. Séraphin Marion, on peut lire : "De ce coup d'oeil à vol d'oiseau, une première conclusion se dégage. M. Rosaire Dion a succombé à la tentation que ne surmontent pas plusieurs versificateurs et prosateurs canadiens-français : il a vidé ses fonds de tiroir au grand dam de l'unité de l'oeuvre". Or c'est bien ce que M. Marion lui-même vient de faire, et nous pensons aussi que c'est une faute. Nous ne croyons pas qu'un livre puisse être un simple recueil d'articles et de conférences, écrits en des circonstances différentes, parfois dans des états d'esprit différents, sans un lien assez fort entre eux. Les lecteurs cultivés et les critiques doivent, selon nous, témoigner qu'ils attendent autre chose d'un volume.

Presque tous les critiques canadiens-français ont "succombé à cette tentation", et nous n'avons pas encore vu paraître la synthèse qu'un éditeur devrait suggérer et qu'un bon écrivain devrait entreprendre.

Deux entre tous nous paraissent qualifiés : M. Louis Dantin et M. Séraphin Marion. Parce qu'ils possèdent la forte culture grâce à quoi ils peuvent tenter une critique d'analyse, et sans laquelle on ne fait qu'une critique d'impression, intéressante mais cependant inférieure. M. Séraphin Marion est à même de justifier ses goûts; il ne manque pas de le faire, et c'est pourquoi il écrit de bonne critique. Chacun de ses articles contient des idées, parfois discutables, mais toujours étayées de quelques raisons.

Parmi les jugements de M. Séraphin Marion, citons ceux qui nous ont le plus frappé :

D'abord un juste hommage à Louis Hémon, qui, sans rejeter les mots de terroir en usage dans cette province, sut ne pas en abuser. Ce dosage opérait "la compénétration discrète du langage populaire et d'un style de haute tenue."

Puis M. Marion rend justice à M. Gonzalve Désaulniers, ce qui est bien. Une jeunesse un peu impatiente est prompte à considérer comme vieux jeu tous ceux qui ont passé la limite d'âge; il y a dans "Les Bois qui Chantent" des poèmes d'une noble inspiration et d'une belle technique. Louis Dantin ni Séraphin Marion ne s'y sont trompés.

Pour M. Lucien Rainier, le critique ne nous paraît pas avoir assez insisté sur l'inégalité de ce poète. Certes les quatrains intitulés "Musique" sont une éclatante réussite, mais d'autres sont maladroits.

Le meilleur chapitre du recueil est consacré au "Nord-Sud" de M. Léo-Paul Desrosiers. Ce roman est étudié de main de maître, et avec une parfaite justice. "Nord-Sud" n'est pas le chef-do'euvre que d'aucuns ont dit. La prose de Léo-Paul Desrosiers est souvent mal articulée, abondante en grosses imperfections de style. Séraphin Marion explique très bien pourquoi. Il n'empêche qu'on trouve dans "Nord-Sud", comme des joyaux dans une gangue, d'excellentes pages, une richesse de vocabulaire et une virilité d'accent qui en font l'un des meilleurs livres canadiens récents. Dans la même inspiration, avec des qualités et des défauts analogues, nous ne lui préférons guère que "La Robe Noire" de M. Damase Potvin.

Avec ses sévérités, une étude comme celle de M. Séraphin Marion doit plaire à M. Léo-Paul Desrosiers cent fois plus qu'un compliment banal.

Terminons ces notes rapides en nous étonnant un peu du dernier chapitre. M. Marion consacre un temps précieux à se demander gravement si trois romans qu'il résume sont moraux ou immoraux. Or ces romans sont des oeuvres de début, maladroites, pleines d'impropriétés. Leurs jeunes auteurs sont intelligents et sympathiques. Peut-être feront-ils beaucoup mieux par la suite; mais pour l'instant leurs livres sont en somme de peu d'intérêt. Alors vaut-il la peine de tant discuter autour d'eux? Ce sont manières de petites chapelles, et Séraphin Marion nous doit de grande critique.

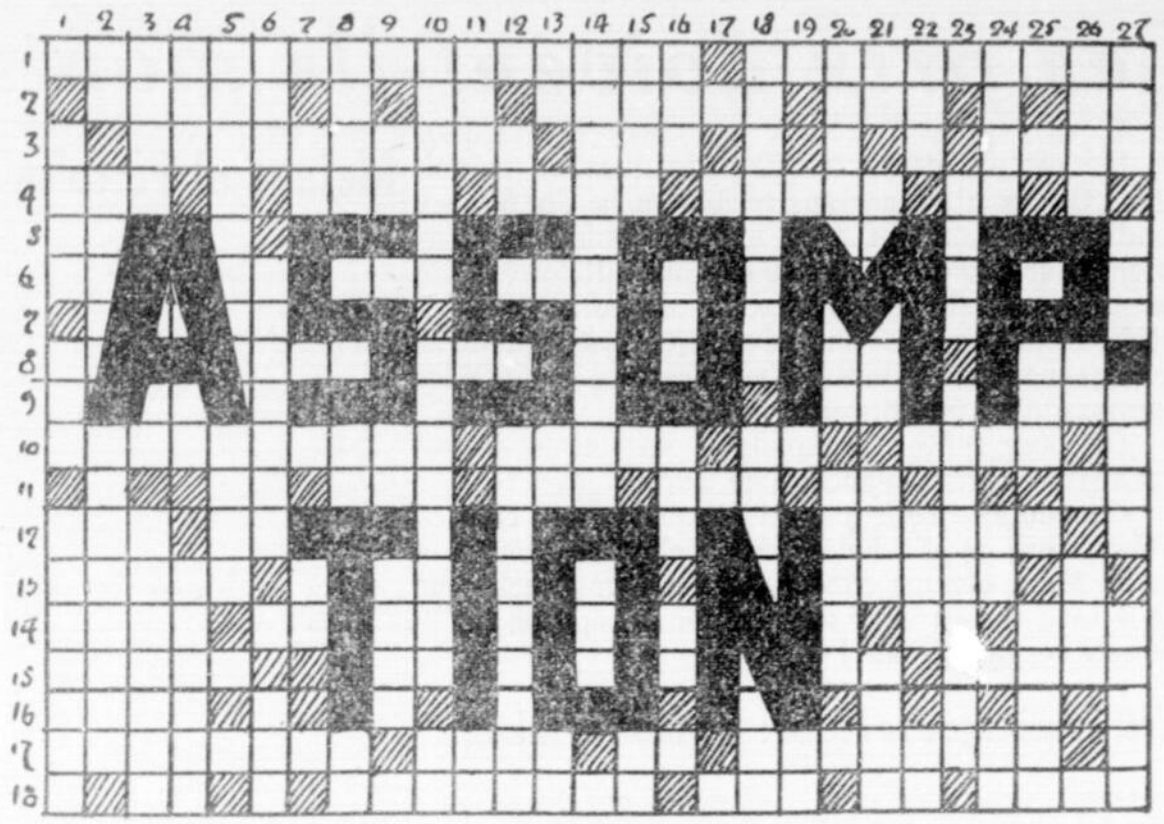
Sa perplexité à l'égard des trois romans se résout d'ailleurs en un verdict plein d'indulgence. Nous ne prendrons pas le malin plaisir d'en faire longuement ressortir le contraste avec un autre chapitre du livre, où nous sommes mis en cause et censuré. Ce chapitre parut sous forme d'article, il y a déjà pas mal de temps, dans la "Revue Dominicaine". Nous répondîmes alors, soutenant notre point de vue, dans un article du "Petit Journal". Et, restant chacun sur nos positions comme il est habituel, nous avons constaté que l'on peut différer d'avis avec M. Marion, le dire franchement, sans que la controverse manque de courtoisie ni de confraternité. La rudesse des temps oblige à insister là-dessus. Le rédacteur d'une feuille de chou de campagne ayant différé aussi d'opinion avec nous sur un point de doctrine, se crut obligé de l'exprimer avec une grossièreté burlesque. Ne peut-on soutenir une idée différente de celle d'un confrère sans le traiter aussitôt de vendu, de malfaiteur, et presque d'assassin? M. Marion nous a prouvé qu'en 1933 la courtoisie n'est pas forcément bannie des polémiques. Grâces lui soient rendues.

Robert RUMILLY.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez: LES MOTS CROISES, Le Petit Journal, Montréal.



(Envoi de M. André BILODEAU, Montréal-Nord)

Problème No 60

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Art d'exécuter sur le terrain des perspectives à la chambre claire. — Enferme.
2—Se taper mutuellement dans la main en signe d'accord. — Article contracté. — Cellule dans laquelle se développent les éléments femelles chez un grand nombre de végétaux. — Liquide transparent. — Particule du dialecte provençal.
3—Nom de plusieurs étoffes anciennes en laine pure ou mélangée. — Qui n'admet pas de division. — Se dit d'un cheval dont les incisives conservent le cornet dentaire.
4—Règle obligatoire ou nécessaire — Pronom. — Quatre des lettres que l'on trouve dans le nom Elisabeth. — Frappe. Difficile. — Adverbe de lieu.
6—Verso, revers. — Instrument métallique ouvrant et fermant les serrures.
8—Chemin bordé de maisons — Arme servant à lancer des flèches — Etui de métal. — Note de la gamme.
9—Pronom indéfini. — Rivière d'Allemagne, affluent du Danube qui prend sa source en Suisse.
10—Frotter avec un bouchon de paille ou de foin pour enlever la malpropreté. — Brûler. — Du verbe avoir. — Ministre de la religion mahométane.
11—Anagramme de le. — Adjectif numéral. — Plante dicotylédone. — Adresse. — Lac du Soudan. — Note de la gamme.
12—Naturaliste anglais. — Préfixe qui marque la réitération. — Nom donné dans l'Inde aux incarnations d'un Dieu.
13—Inflammation de l'oreille. — Note de la gamme. — Administral.
14—Usage passager qui dépend du goût, du caprice. — Note de la gamme. — Article simple. — Conjonction. — Enleva.
15—Ville de Turquie d'Asie. — En les. — Terminaison de verbe. — Puits naturels, dans les Causses du Lot.
16—Quatre lettres du mot narine.
17—Cheval de bataille. — Planète. — Interjection marquant la surprise. — Femme ou fille à gages.
18—Exclamation d'admiration. — Défoncer, ouvrir largement. — Du verbe mettre. — Préposition. — Affaiblie.

VERTICALEMENT

1—Surface plane. — Sorte de cabriolet d'origine anglaise. — Se dit de la partie de la Suisse où l'on parle le français.
2—Conjonction. — Petite chapelle.
3—Partagé, favorisé. — Dialecte hébreu.
4—Tête d'une tige de blé. — Nuance résultant d'un mélange de couleurs.
5—Poète et romancier français. — Homme misérable.
6—Epoque. — Cercle lumineux dont les peintres entourent la tête des saints. — Meuble.
7—Pronom personnel, deuxième personne. — Numéro.
8—Royal. — Sans ornement. — Ile de l'Océan Atlantique.
9—Voyelle redoublée. — Préposition ayant le sens de dans. — Fleuve de Finlande.
10—Cordonnets ou rubans de fil, ou de soie. — Donnés ou pris à rente. — Article simple.
11—Se jette impétueusement. — Adjectif numéral.
12—Saint. — Flèchiront.
13—Fleuve d'Italie. — Petit ruisseau. — Terminaison de verbe.
14—Ample vêtement de dessus. — Masse très dure.
15—Qui a les qualités du feu. — Richesse.
16—Trois lettres du mot école. — Gelée des eaux. — Courant de mer très violent. — Ville de Chaldée.
18—Fenêtre garnie de vitraux peints. — Conjonction. — Note de la gamme.
19.—En matière de
20—Quittance. — Note de la gamme. — Espace qu'on parcourt en nageant.
21—Dieu du soleil chez les Egyptiens. — Préposition. — En forme d'oeuf. — Bord d'un lac.
22—Interjection marquant le soulagement. — Unité de mesure agraire — Année.
23—Espace indéfini dans lequel se meuvent les astres. — Matière qui simule une matière plus riche.
24—Habitation en bois, de l'Asie. — Du verbe avoir. — Pronom personnel.
25—Défilé et menu. — Ouvertures que les poissons ont de chaque côté de la tête.
26—Petite hutte, cabane. — Année. — Saison.
27—Ancienne monnaie. — Partie intérieure du pain. — Observation écrite. — Corps céleste.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés

PROBLEME No 59

Mlle Marcelle ST-MARTIN, $2.00
Casier K, Amos, Qué.

Mlle Yvonne BERNARD, $2.00
1043 St-Antoine, Montréal

Mlle Françoise DUMOUCHEL, $1.00
31 ave de l'Eglise, Strathmore, Qué.

M. G. PORCHERON, $1.00
1221 Parc Lafontaine, Montréal

Mme A. J. GENDREAU, $1.00
Grande Ligne, Qué.

Mme M. TREMBLAY, $1.00
7600 St-Dominique, Montréal

Mlle Christiana SANCHEZ, $1.00
856 Sherbrooke Est, Montréal

Mlle Margot GAUVIN, $1.00
50 Fraser, appt 7, Québec, Qué.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Les prix doivent-ils monter ou descendre?

Il n'est pas de jours que cette question ne soit posée. On l'a discutée sans résultat à la Conférence mondiale de Londres. Des experts éminents affirmaient tour à tour des réponses contradictoires. On a annoncé, en fin de compte, un vague accord collectif. Les divergences ont été masquées sous un amas de mots nouveaux dont le sens variera comme les hommes qui les prononceront.

Or, pour refaire le monde — car tel est le but poursuivi — il faut beaucoup de clarté.

Chacun a le désir naturel de vendre plus cher ce qu'il produit et d'acheter moins cher ce dont il a besoin. Mais, comme chacun est vendeur et acheteur tour à tour, il sera tenté de modeler sa réponse sur le solde de ses opérations !

Qu'est-ce qui engendre l'achat : la hausse ou la baisse ?

En général, le cultivateur achète moins qu'il ne produit; l'employé achète plus; l'industriel et le commerçant s'approchent de l'équilibre. On voit ainsi poindre des oppositions qui se compliquent à raison du passé. Ce passé a créé des stocks. Lorsque ceux-ci diminuent de valeur, le commerçant et l'industriel qui les ont constitués perdent sur leur prix d'achat. Ils sont guettés par la faillite et par ceux qui n'ont pas accumulé les marchandises, soit par habileté, soit parce qu'ils n'existaient pas encore. Et, dès lors, la question se pose pour cette catégorie de savoir si l'on préférera les stocks à la production nouvelle.

LA LUTTE ENTRE FRERES

Le passé a également légué des dettes. Certains ont contracté des emprunts, soit pour constituer un outillage moderne pour une production accrue, soit pour acquérir des stocks. Et c'est la lutte entre les créanciers et les débiteurs. Ainsi, entre les citoyens d'une même nation et entre les nations elles-mêmes, sont nés des conflits économiques, qui provoquent les troubles qui atteignent l'universalité des individus.

DIVERSITE DES INTERETS

Tout n'est d'ailleurs pas dans ces oppositions. Il faut tenir compte des possibilités. Lorsque le vendeur essaie de maintenir son prix ou de le faire monter, il risque de ne plus vendre s'il se heurte à l'impécuniosité de son acheteur éventuel. Tel qui achèterait une paire de souliers $6 hésite à la payer $8 et préfère recourir au ressemelage.

Les gouvernements voudraient donner satisfaction à tous leurs ressortissants. Ce sentiment s'explique, mais il se heurte à la diversité des intérêts. Aussi bien préfèrent-ils recourir à des moyens qui échappent au contrôle immédiat, notamment aux transformations monétaires.

Au vrai, il y a, dans les prix, bien des éléments. Il y a ce qui les mesure, la monnaie. Il y a les facteurs de dépenses. Il y a le bénéfice éventuel.

QU'EST-CE QUI ENGENDRE L'ACHAT ?

Lorsque la masse des acheteurs possède des ressources abondantes et qu'on lui offre les produits dont elle a besoin, elle les acquiert volontiers. Quand elle a la sensation qu'elle peut obtenir ces produits à un moindre prix, elle s'abstient. Et il convient que les fabricants lui prouvent qu'ils font, de leur côté, l'effort maximum. Si bien que, dans un pays clairvoyant, ce n'est pas nécessairement la hausse des prix qui engendre l'achat. Ce peut être la baisse. Un exemple frappant est fourni par l'industrie automobile qui maintient ses ventes en diminuant ses prix. Au vrai, il y a tour à tour un léger décalement entre les possibilités de l'acheteur, qui a besoin de ressources, et celle du vendeur, qui ne peut perdre indéfiniment. Le gouvernement a, dans cette concurrence, un rôle propre à jouer. Comme il lui est difficile, autrement que par un artifice, de donner des ressources aux innombrables acheteurs, il lui reste à faciliter le rôle des vendeurs en diminuant les impôts qui pèsent sur eux et en leur procurant le crédit à bon marché. Alors, il importera peu que les prix montent ou descendent. Ils seront ce que les fera l'ingéniosité de chacun, dans une atmosphère respirable, où l'on ne se sentira plus exposé à la bourrasque d'une inflation ou à un cyclone fiscal.

Metaux et Pétroles

WAYSIDE

Wayside Consolidated Mines rapporte qu'une veine vient d'être rencontrée dans le tunnel No 3. Sa largeur serait de 6 pieds et à certains endroits elle atteindrait 12 pieds.

* *

MACASSA MINES

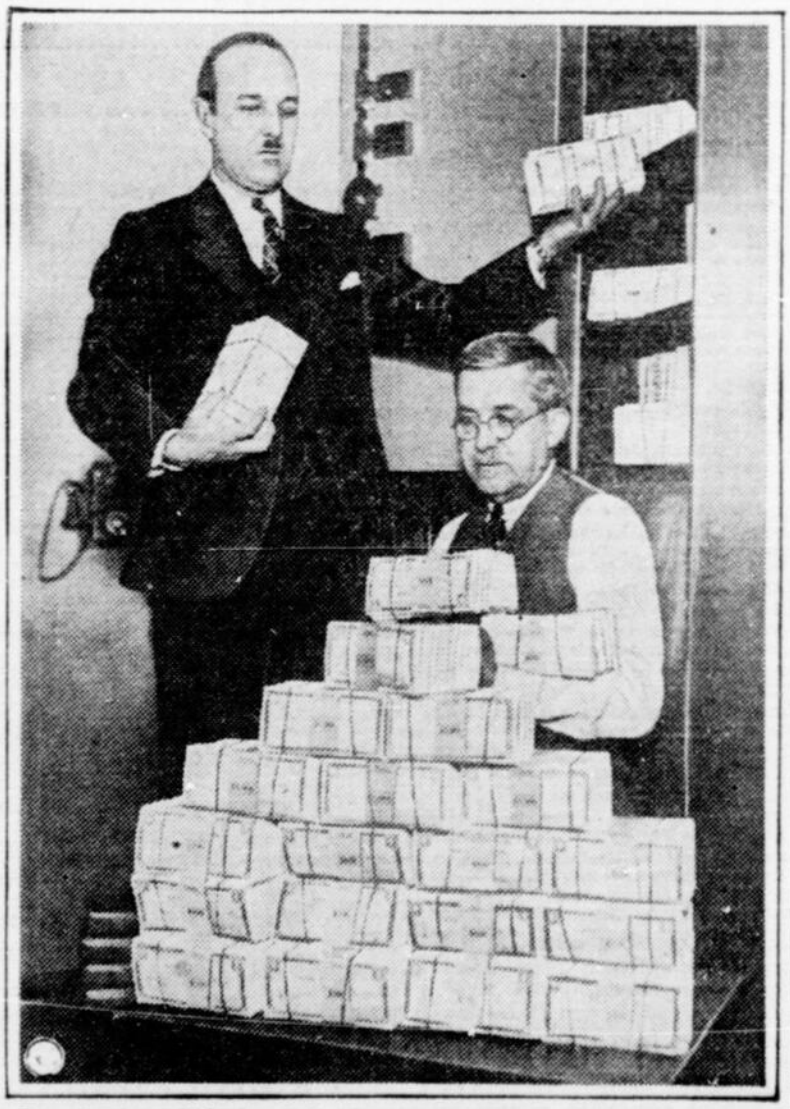
Un plan vient d'être soumis aux autorités pour l'érection d'un moulin sur les propriétés de cette compagnie, à cause du progrès des travaux effectués à date. Certains intérêts de N. Y., auraient versé $400,000. La capitalisation de cette compagnie est de 5,000,000 d'actions.

* *

TROP DE PETROLE

Pour la semaine écoulée, la production moyenne journalière de Pétrole aux Etats-Unis a été de 2,733,800 barils, contre 2,648,500 barils la semaine précédente et 2,237,400 pour la huitaine correspondante de 1932. Les efforts de l'administration fédérale, en vue d'abaisser la production journalière à 2 millions de barils sont contrecarrés par la décision des autorités de l'Etat de l'East Texas, qui ont porté le maximum quotidien pour leur région de 350,000 barils. Le Président Roosevelt a l'intention de proposer au Congrès le vote d'une loi lui donnant pleins pouvoirs tant en ce qui concerne la production que les prix de ventes. Mais les Etats intéressés tenteront de rejeter une législation qu'ils jugent inconstitutionnelle.

LA HAUSSE ARTIFICIELLE



Pour donner satisfaction à leurs ressortissants, les gouvernements ont trouvé un moyen qui leur semble facile de hausser les prix : l'inflation. Mais la fabrication du papier-monnaie, lequel on range ou retire à volonté des voûtes de sûreté, ne peut créer qu'une hausse artificielle. Or, il est établi que ce n'est pas nécessairement la hausse des prix qui engendre l'achat. Ce peut être au contraire la baisse !

REVELATIONS

Frank E. Taplin, capitaliste de Cleveland, et magnat des chemins de fer américains, a fait sensation devant le comité sénatorial d'enquête de Washington. Il a révélé les détails de la lutte de géants que se livrèrent, avant la crise, les grandes compagnies ferroviaires, pour le contrôle des transports dans l'est américain.

Echos de Partout

★ On estime que les stocks de caoutchouc en Angleterre ont augmenté de 1,200 tonnes environ pour la semaine écoulée. D'autre part, on évalue la consommation américaine pour le mois de mai à 36,000 tonnes, contre 26,226 tonnes en avril.

★ Le rapport du conseil de la Tin Producers Association constate qu'à la fin de juin 1932, les stocks totaux visibles du Comité International de l'Etain s'élevaient à 58,233 tonnes, et qu'ils ont été ramenés à fin avril dernier à 49,929 tonnes. Le Syndicat International de l'Etain détient actuellement 21,000 tonnes. Il a été annoncé récemment par le Comité International qu'à partir du 1er juillet 1933, les quotas de productions continueraient sur la base de 33⅓ p.c., mais, dit le rapport, on doit noter que les quotas d'exportation pendant la période de septembre 1932 à juin 1933 étaient de 40 p.c. et qu'à partir de juillet 1933 ils seront de 33 1-3 p.c.

★ Le rapport de la Penarroya signale qu'il y a eu peu de modifications de la situation générale du marché du plomb durant l'année 1932. Le seul événement qui puisse attirer l'attention est la réouverture d'un certain nombre de mines anglaises favorisées par la dépréciation de la livre sterling. La reprise de l'exploitation de ces mines, sans apporter de perturbations susceptibles d'aggraver encore le marché local constitue néanmoins un facteur psychologique qui n'est pas sans influencer la tenue des cours, actuellement au plus bas.

★ Le trust du matériel minier de Leningrad a terminé un projet de mise en exploitation des houillères de Tachkoutan, situées près de Stalinabad, à 6,000 pieds d'altitude. Ces mines, qui fourniront 100,000 tonnes de charbon par an, seront les plus élevées du monde.

★ Le dernier rapport de l'Institut d'Etudes Economiques de Berlin signale, que la reprise est plus accentuée qu'à la même époque de l'an dernier, et qu'elle n'a pas uniquement un caractère saisonnier. Pourtant, le rapport souligne que le chômage reste très important, le nombre des sans-travail étant de 5,530,000, soit plus d'un quart du total de la main d'oeuvre disponible.

Si les milliards de la guerre avaient été dépensés pour la civilisation

Avec l'argent de la guerre, on aurait pu fournir une villa meublée, avec jardin et dépendances, d'une valeur de $5,000, à toutes les familles des pays ci-après: Etats-Unis, Canada, Angleterre, France, Belgique, Allemagne et Russie, et on aurait pu construire ensuite dans toutes les villes de plus de 200,000 âmes de ces mêmes pays: un hôpital de 7 millions, une bibliothèque de même valeur, une université de 14 millions. Cela fait, il aurait pu être constitué un fonds de réserve qui, placé à 5%, aurait rapporté des annuités permettant de donner en moyenne $1250 de traitement à 125,000 instituteurs ou professeurs et à 125,000 docteurs ou infirmières. Et ce n'est pas tout! Ces constructions achevées et le capital ci-dessus réservé, il resterait encore une somme égale à la valeur totale de la propriété en Belgique et en France avant le cataclysme !

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1869 rue Université, Montréal.

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 3761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

REGLEZ IMMEDIATEMENT VOS
TAXES MUNICIPALES
par l'entremise d'un prêt remboursable mensuellement
— AUCUN ENDOSSEMENT REQUIS —
Taux fixés par un acte spécial d'incorporation passé par le Parlement du Canada.
Cie des Prêts et Finance Industrielle
Subsidiaire de Peoples' Thrift & Investment Corp.
DEMANDEZ UNE BROCHURE EXPLICATIVE
1117 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

Reprise graduelle du commerce et de l'industrie

Fermée samedi la Bourse s'est montrée peu active vendredi, avec une légère tendance à la baisse. Nickel, Brazilian, Canadian Pacific, les brasseries, etc., ont perdu chacun une fraction de point. Ces séances correspondaient d'ailleurs à celles de Wall Street, séances en grisaille, affectées seulement par une baisse de 5 cents le boisseau sur le blé. Cette baisse est attribuée à la publication par les gouvernements canadien et américain des prévisions de récolte, meilleures que l'on avait pensé naguère, et aussi par de grosses ventes à Chicago.

LE CANADA EN PROGRES

Le dollar canadien s'est encore un peu amélioré; la prime du dollar américain n'est plus que de six pour cent. D'ailleurs, les statistiques relatives au commerce canadien continuent d'être favorables. Les chargements de wagons ont été de 37,775, en augmentation de 2,540 sur la semaine correspondante de l'année dernière. Les statistiques proprement financières et commerciales témoignent de la même tendance. Les compensations à Montréal pour la semaine du début d'août ont approché de vingt millions de piastres soit 18% de plus que l'année dernière à la même époque. Le commerce de gros et le commerce de détail continuent de s'améliorer doucement. La production industrielle, les exportations de bétail canadien, sont nettement supérieures à ce qu'elles étaient en 1932. Ces symptômes de reprise graduelle valent sans doute mieux qu'un progrès brusque et provisoire. Il est permis d'espérer que la bonne tendance actuelle ne sera pas sans lendemain. Elle pourrait nous amener graduellement vers la normale, c'est-à-dire vers le jour béni où il y aura de nouveau du travail pour tous les hommes de bonne volonté.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

S. — Dates et heures sujettes à changements, sans avis.

Montrose, départ de New-York, le 16 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Manhattan, départ de New-York, le 17 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 18 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of Britain, départ de Québec, le 18 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Nerissa, départ de New-York, le 25 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montrose, départ de Montréal, le 25 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Minnekahda, départ de New-York, le 26 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of Australia, départ de Québec, le 26 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Prince Henry Country, départ de Montréal, le 25 août, avec les dépêches pour la France
Montcalm, départ de Montréal, le 14 août, avec les dépêches pour l'Italie.
Duchess Athlone, départ de Montréal, le 28 août, avec les dépêches pour l'Italie.
Beaverford, départ de Montréal, le 25 août, avec les dépêches pour la Belgique.
Kings County, départ de Montréal, le 21 août, avec les dépêches pour la Hollande.
Montrose, départ de Montréal, le 15 août, avec les dépêches pour le Danemark.
Montcalm, départ de Halifax, le 16 août, avec les dépêches pour la Suède.
Drottningholm, départ de Halifax, le 26 août, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande.
Montcalm, départ de Montréal, le 16 août, avec les dépêches pour le Danemark.
Empress of Birmingham, départ de Saint-Jean, le 17 août, avec les dépêches pour l'Egypte.
Lady Somers, départ de Halifax, le 15 août, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuéla.
Duchess of Atholl, départ de Halifax, le 16 août, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuéla.
Lady Somers, départ de Montréal, le 23 août, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
Beaverdell, départ de Halifax, le 21 août, avec les dépêches pour les Bermudes, Jamaïque et Colombie.
Calabria, départ de Halifax, le 23 août, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et la Colombie.
Inger Jensen, départ de Saint-Jean, le 19 août avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
Crawford Hills, départ de Saint-Jean, le 26 août, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
Empress of Russia, départ de Vancouver, le 26 août, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong-Kong et Iles Philippines.
Montcalm, départ de Vancouver, le 27 août, avec les dépêches pour le Japon seulement.
Niagara, départ de Vancouver, le 16 août, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Monterey, départ de San Francisco, le 22 août, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Lettres seulement.
Lettres avec indication de voie spéciale.
Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Montrose" et le "Duchess Athol" transporteront aussi les lettres, journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Empress of Britain" et l'"Empress of Australia" transporteront aussi les lettres et journaux pour le continent et les colis postaux pour la France. Le "Pennland" transportera aussi les colis directs pour la France et la Belgique. Le "Drottningholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent aussi être expédiés par la "Lady Somers".

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14	5.71
B. C. Power "A"	2.00	25¾	7.77
Bell Telephone	6.00	111	5.41
Build. Prod. "A"	1.00	17	5.88
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	31¾	4.73
Can. Nor. Power	.80	16	5.00
Can. Bronze	.60	20	3.00
Can Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	31½	6.35
Dom. Glass	5.00	85	5.88
Dom. Stores	1.20	22¾	5.27
Dom. Textile	4.00	65	6.15
Imperial Oil	.50	13¾	3.63
Imperial Tobacco	.52½	10	5.25
(Comprenant les extras)			
Inter. Pete.	1.12	18	6.18
McColl Frontenac	.60	12¾	4.71
Mont. Power	1.50	38½	3.89
Mont. Tramways	6.00	100	6.00
Nat. Breweries	1.69	25¾	6.34
Ogilvie	8.00	198	4.04
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page Hersey	3.00	66	4.55
Penmans	3.00	40¼	7.45
Quebec Power	1.00	20	5.00
Shawinigan	.50	18¾	2.65
So. Can. Power	1.00	19	5.26
Steel of Canada	1.20	29	4.14
BANQUES			
Montreal	8.00	200	4.00
Nova Scotia	12.00	275	4.36
Commerce	8.00	160	5.06
Royal	8.00	162	4.94
Can. Nationale	10.60	155	6.45
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.60	87	8.05
Can. Bronze	7.00	96½	7.23
Can. Car	1.75	18	9.72
Can. Fair. Morse	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	56	6.25
Can. Hydro Elec.	6.00	59	10.17
Dom. Glass	7.00	110	6.36
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	106	6.60
Jamaica P. S.	7.00	85	8.24
Mont. Cottons	7.00	61	11.48
Nat. Breweries	1.75	31½	5.56
Ogilvie	7.00	121	5.79
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	61	9.84
So. Can. Power	6.00	83	7.23
Steel of Canada	1.75	33	5.31
Tuckett Tobacco	7.00	116	6.03
MINES			
*Dome	1.40	32.50	4.31
Hollinger	.75	9.75	7.69
Lake Shore	3.00	43.50	6.90
*McIntyre	1.75	34.50	5.07
Pioneer, B. C.	.60	12.75	4.72
Siscoe	.12	1.55	7.74
*Sylvanite	.06	1.08	4.63
Teck Hughes	.60	6.25	9.60
*Wright-Har.	.20	7.20	2.79

*Payable en fonds américains.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal venait en tête la semaine dernière avec un total de $91,417,312.

	Semaine terminée le 11 août 1933	Semaine terminée le 11 août 1932
Montréal	$91,417,312	$66,628,508
Toronto	73,995,223	67,621,615
Halifax	2,110,050	2,035,586
Saint-Jean	1,484,044	1,693,953
Moncton	514,062	561,494
Sherbrooke	557,683	606,837
Québec	3,977,356	3,622,068
Ottawa	3,347,408	3,767,721
Peterboro	447,435	559,805
Hamilton	2,999,589	3,595,362
Kitchener	756,192	752,615
Brantford	578,213	675,600
London	1,779,367	2,089,513
Windsor	2,129,479	2,271,338
Sarnia	348,108	417,169
Sudbury	488,128	348,529
Fort William	504,148	536,537
Winnipeg	69,309,694	42,500,901
Brandon	284,070	297,064
Regina	3,729,201	2,535,420
Moose Jaw	427,878	434,097
Saskatoon	1,287,444	1,271,424
Prince Albert	235,482	274,736
Edmonton	3,442,877	3,409,298
Calgary	6,223,668	3,834,553
Medicine Hat	172,170	197,734
Lethbridge	398,189	447,350
N. Westminster	445,172	447,350
Vancouver	16,118,886	13,508,480
Victoria	1,473,332	1,292,267

M. Pierre Beaubien à la National Breweries

La nomination de M. Pierre Beaubien au poste de vice-président en charge de la publicité, vient d'être annoncée par la National Breweries Limited, de Montréal. M. Beaubien assumera immédiatement ses nouvelles fonctions.

Depuis quelques années déjà, M. Pierre Beaubien était vice-président et directeur-gérant de la Brasserie Frontenac Ltée, de Montréal, mais nous apprenons que maintenant que la National Breweries s'est assuré ses services, il abandonnera la gérance de la Brasserie Frontenac, tout en conservant cependant les titres de vice-président et directeur de cette firme, qu'il continuera d'aider de ses conseils à l'occasion.

M. PIERRE BEAUBIEN

Comme M. Beaubien affectera désormais tout son temps au service des intérêts de la National Breweries, il aura ses bureaux au siège principal de cette organisation, 990 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal.

Le nouveau titulaire, qui est très avantageusement connu dans la métropole, appartient à l'une de nos plus anciennes familles canadiennes-françaises. Fils de M. Joseph Beaubien, il naquit à Montréal en 1894. Après de brillantes études au collège Ste-Marie et à l'Université de Montréal, il débuta dans l'industrie de la fabrication de la bière en 1916. Il a beaucoup voyagé en Europe et sur ce continent.

M. Beaubien est un athlète amateur qui s'est distingué dans plusieurs domaines sportifs. Il y a quelques années, il était champion lutteur amateur de la province de Québec pour la classe des poids-lourds. Il s'intéresse aussi d'une manière active à la boxe, au yachting, au golf et au tennis.

Il fut l'un des fondateurs du Club de Golf de Laval-sur-le-lac et est actuellement commodore du Iroquois Yacht Club, membre du Royal St. Lawrence Yacht Club, du Winchester Club et du Club de Tennis Outremont, ainsi que de plusieurs autres organisations sportives. Il fait encore partie des clubs St-Denis, Canadian, Reform et Canadien.

LA MINE D'ARGENT D'EL DORADO

EDMONTON, Alberta, 5. — L'extraction de l'argent sera intensifié à l'automne prochain à la mine El Dorado dans la région du lac du Grand Ours. Le gisement est riche, et les perspectives sont très belles. L'expédition des briques de minerai se fera par avion. On monte actuellement du matériel à la mine.

Les progrès de Champlain Oil Products

Emission de 500,000 actions privilégiées.

Les maisons Nesbitt, Thomson & Company, Limited, Johnston & Ward, Ernest Savard Limitée, et W. C. Pitfield & Company, offrent en souscription publique une émission de 500,000 actions privilégiées sans nominal, cumulatives et participantes, de la Champlain Oil Products, Limited, au prix de $7.50 chacune. Les actions comportent un dividende cumulatif de 60 cents par année et participent sur la même base avec les actions ordinaires dans toutes répartitions après que l'on a payé 40 cents par action ordinaire.

HUIT FILIALES

La Champlain Oil Products, Ltd., fut constituée en décembre 1932 en vertu des lois du Dominion comme compagnie d'exploitation et d'administration pour s'occuper directement ou indirectement du raffinage et de la distribution des produits pétroliers; depuis cette date la compagnie a acquis tout le capital, les affaires ou les propriétés des entreprises ci-dessous, sauf l'Automobile Owners Association, dont 1,268 actions "A" sont entre les mains du public sur un total de 13,768. United Auto Service, Ltd., LaSalle Petroleum Refinery, Limited, Sylvestre Oil Co., Ltd., Automobile Owners Association, Ltd., Loyal Oil & Gas, Ltd., Excel Petroleum, Ltd., R. Hotte Oil Co., Ltd., et Adanac Oil & Gas, Ltd.

Le coût des actions de capital des filiales ou des propriétés et des affaires s'est élevé à $4,466,326 et, le 30 avril 1933, le fonds de roulement était de $205,951.

BELLES RECETTES

Les 150,000 actions ordinaires sans nominal, qui sont inférieures aux actions privilégiées, représentent un placement de $1,600,000 ou au taux de $10.66 2-3 par action. La compagnie n'a aucune dette obligataire ou hypothécaire, sauf quelques petites créances qu'elle a assumées lors de l'achat des propriétés, dont le montant s'élevait à $146,759 le 30 avril 1933.

Les recettes nettes consolidées des filiales se sont élevées en 1932, après avoir pourvu à la dépréciation, aux comptes douteux et à l'impôt sur le revenu, à $256,177; ces recettes sont basées sur la vente de plus de 26,000,000 de gallons de produits pétroliers. Grâce à une plus forte marge de profit résultant du contrat d'achat et à un contrôle unifié à la suite de la fusion, on calcule que les recettes nettes, après avoir largement pourvu à la dépréciation, dépasseront $600,000, ce qui représente deux fois le service du dividende sur le capital privilégié.

DIRECTEURS CONNUS

Les directeurs et fonctionnaires de la compagnie sont MM. Harry Snyder, président; G. A. Trenchard, vice-président et contrôleur; P. C. Ding, F. R. Sylvestre, A. H. Paradis, Joseph Elie, J. R. Gauvreau et J. C. E. Trudeau.

M. Harry Snyder, le président, est un homme d'affaires très connu. Il a passé la plus grande partie de sa vie dans les entreprises pétrolières, qu'il a menées à bien.

Comme on le voit, il s'agit ici d'une compagnie nettement provinciale. Les gens qui placeront leur argent dans cette émission en feront profiter en même temps toute la province, tout en en retirant eux-mêmes un fort bon revenu.

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Comp. Shares	3⅞	4¾
*Brit. Type Inv.	75	85
Can. Gold Trust	6.90	7¾
Can. Inv. Fund.	3.90	5.50
Fund. Trust Shares "A"	4⅞	5⅜
Do. "B"	4½	..
United Gold Equit. of C.	1.85	2.05
Supervised Shares	1.44	1.56
TITRES DE CALVIN BULLOCK		
*U. S. Elec. L. and P. "A"	15	16
Do. "B"	2¾	..
Do. Voting	..	1.20
Nation Wide Sec.	3.55	..
Do. Voting	..	11⅛
Can. America Trust	3½	4
Can. Inter. Trust	4½	5
*Diversified Trust "B"	7¼	..
*Do. "C"	3.20	3.40
*Do. "D"	5⅛	5⅜
First All Can. Units	9.35	10.10
*Inv. Trustee Shares	4.80	..
*Independance Trust	2.25	2.50
Grouped Income Shs.	4.91	..
*Low Priced	5¾	..
*N. Y. Bank Trust	3¼	..
*Quarterly Inc. Shares	1.40	1.50
*United Fixed	2¼	..
*United Insurance Trust	2½	..
*United N. Y. Bank Trust	4¼	..
*United Oil Trust	4¾	..
DISTRIBUTORS' GROUP INC		
N. A. Trust Shares New	2.68	2.88
Do. Old	2.00	..
Cumulative Trust Shares	4.45	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	2.78	2.86
Do. Distrib.	2.78	2.86
Five-Year Fixed T. S.	2.90	..
Old Corp. T. S.	2.25	3.40

*Fonds américains.

PROFITS CERTAINS pendant 20 ans

GRACE à son contrat d'achat avec trois importantes compagnies canadiennes, Champlain Oil Products Limited s'est assurée un profit minimum sur toutes ses ventes de gazoline, d'huile, etc., pendant 20 ans, quels que soient les prix de vente et de revient des produits pétroliers. C'est un avantage exceptionnel.

Les huit compagnies fusionnées possèdent un organisme de vente parfait qui s'étend à toute la Province et déborde même dans l'Ontario.

Nous n'hésitons donc point à recommander les

Actions privilégiées sans valeur au pair, cumulatives et participantes

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

Dividende annuel au taux de 60c par action à courir du 1er août 1933

Nous enverrons, sur demande et sans engagement, un prospectus détaillé dans lequel on trouve tous les renseignements sur la Compagnie, le contrat d'achat, les recettes et l'actif; de même sur la participation aux bénéfices et la garantie des actions privilégiées.

Prix: $7.50 par action, rendement 8%

Notre service français est à votre disposition

NESBITT, THOMSON and Company Limited

355, rue St-Jacques Ouest, Montréal

Bureaux dans les principales villes du Canada

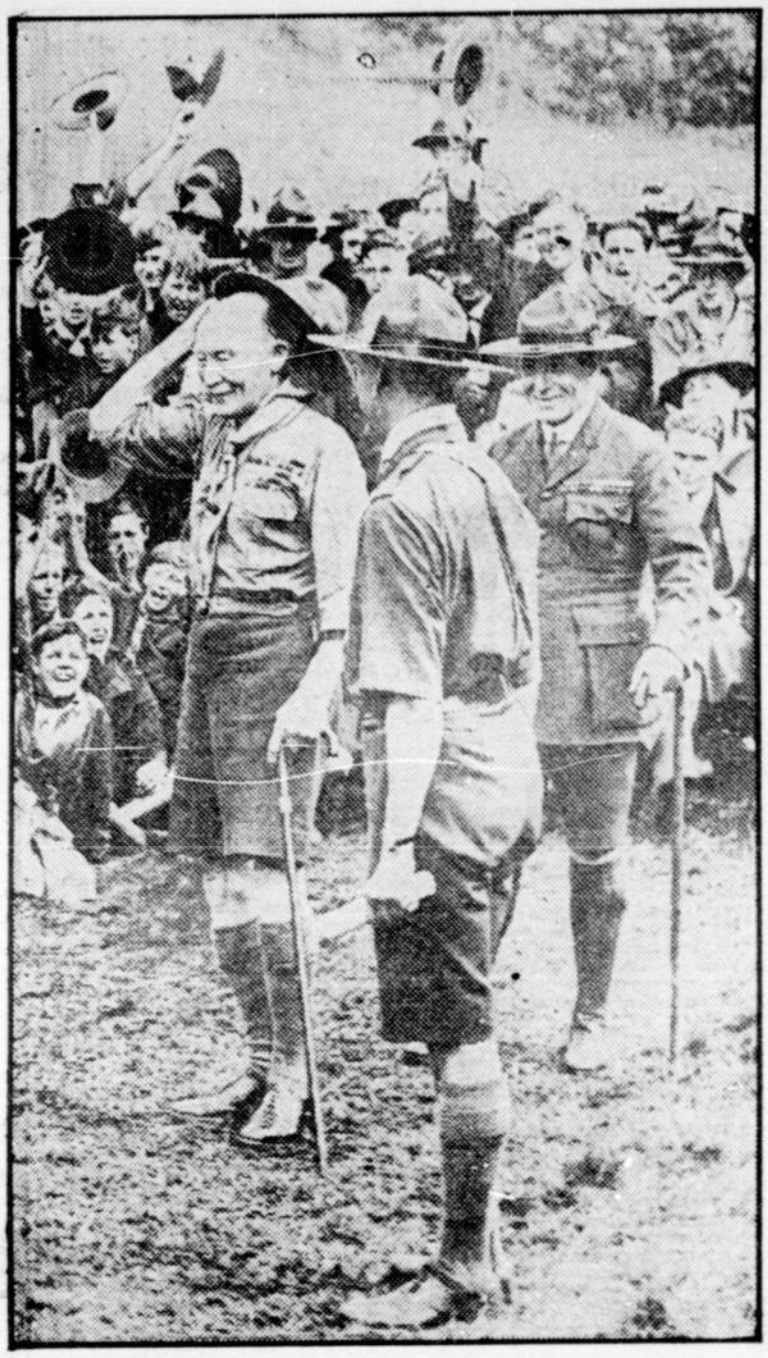
122F

Dimanche, 13 août 1933
Vol. VII — No 44
Prix: 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE DOYEN DES ECLAIREURS



Lord Baden Powell, chef des organisations scouts d'Angleterre, inaugure un nouveau campement à Downe, dans le comté de Kent. Le vieux chef est populaire parmi ses jeunes éclaireurs.

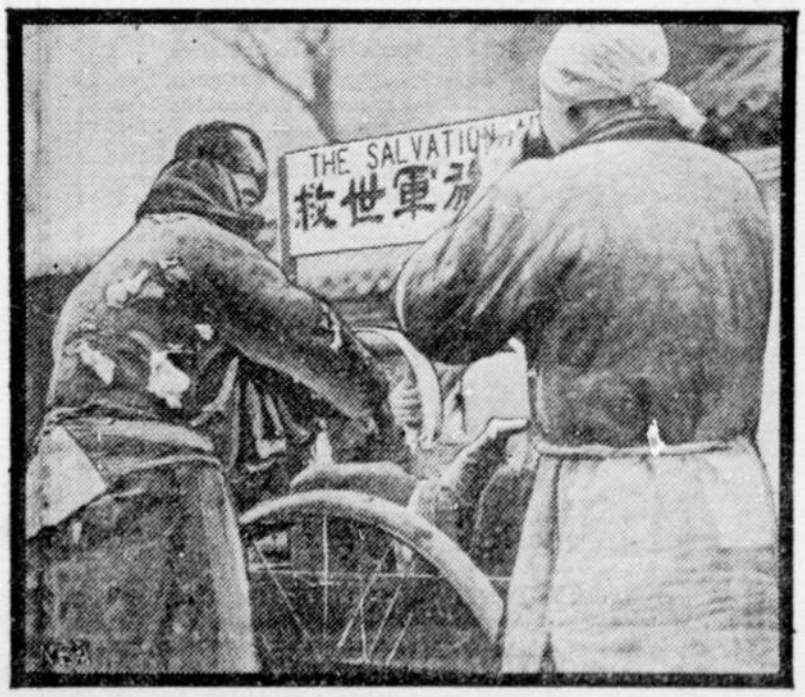
Aviatrice à 12 ans

Lorraine Bowman, fillette de douze ans, dont le père et la mère sont aviateurs, a appris le pilotage sous la conduite de ses parents. Elle vient de conduire seule un avion au-dessus du camp d'aviation de Salem, Oregon. On pense qu'elle détient un record, car il est peu vraisemblable qu'il y ait au monde une autre aviatrice aussi jeune.

RICHE MARIAGE D'UNE ACTRICE

Mary Jacklyn Borax, danseuse et actrice que l'on connaît sur les tréteaux sous le nom de Jacqueline Roth, deviendra bientôt l'épouse du jeune héritier de 25 ans de la succession Cudahy. Tous les deux ont déjà connu la vie conjugale.

L'Armée du Salut à la guerre



Là où il y a la guerre, là se trouve toujours l'Armée du Salut. Et ici encore nous voyons cette organisation charitable venant en aide aux infortunés lors des conflits entre Chinois et Japonais.

QUI EST - ELLE?

Dans une maison qui servait de repaire à des bandits, à Joplin, Mo., la police a trouvé cette photographie. On suppose que cette "femme au revolver" est quelque amazone des bandits, et la police est très désireuse de la trouver et de l'interroger.

RUPTURE DE PROMESSE

L'ancienne danseuse Bette Kaege veut poursuivre pour rupture de promesse l'acteur-directeur de cinéma Alan Dinehart, qui vient d'épouser l'actrice Mozelle Brittone. Bette Kaege a retenu les services d'un avocat, afin de déposer une réclamation de $100,000 dans la corbeille de noces des nouveaux époux.

Une femme rend un immense service aux fermiers

(Voir page 7)